TRENTE-SEPTIEME ANNÉE — N° 10 900

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 14 FEVRIER 1980

La « commission Brandt » propose un programme d'urgence d'aide au tiers-monde

LIRE PAGE 30



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algérie, 1,30 DA ; Maroc, 2 dir. ; Tunisie, 2 m. ; Allemagne, 1,30 DM ; Autriche, 13 sch. ; Belgique, 15 f. ; Canada, $ 0,85 ; Côte-d'Ivoire, 220 F CFA ; Danemark, 4,50 kr. ; Espagne, 50 pes. ; Grande-Bretagne, 30 p. ; Grèce, 35 dr. ; Iran, 95 rls. ; Italie, 600 L. ; Liban, 275 p. ; Luxembourg, 15 fr. ; Norvège, 3,75 kr. ; Pays-Bas, 1,25 fl. ; Portugal, 30 esc. ; Sénégal, 190 F CFA ; Suède, 3,50 kr. ; Suisse, 1,20 fr. ; U.S.A., 95 cts ; Yougoslavie, 20 din.

Tarif des abonnements page 23

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Miguel Angel Estrella et les autres

L'annonce officielle, le mardi 12 février, que le pianiste argentin Miguel Angel Estrella, détenu en Uruguay depuis décembre 1977, devait être prochainement libéré et expulsé est une très bonne nouvelle pour tous les défenseurs des droits de l'homme à travers le monde, à l'Ouest comme à l'Est. Elle encouragera les militants anonymes des organisations de défense des prisonniers politiques, comme Amnesty International, à redoubler d'efforts pour convaincre une opinion trop souvent indifférente et contraindre des dirigeants réticents. Car la libération anticipée de Miguel Angel Estrella est d'abord une victoire de la persévérance et de l'amitié. Le gouvernement de Montevideo n'aurait pas cédé, dans le cas du pianiste argentin, si les pressions extérieures n'avaient pas été de plus en plus insistantes et nombreuses.

Mais cette libération remet brutalement en lumière les méthodes de gouvernement à Montevideo et dans quelques autres capitales d'Amérique latine. Une personnalité modérée, M. Wilson Ferreira Aldunate, ancien ministre, exilé et opposant résolu aux maîtres de Montevideo, a déclaré avec un humour sombre que le régime autoritaire de son pays « tuait moins volontiers que les autres ». En revanche, les prisons sont surpeuplées, et les motifs les plus ridicules permettent de condamner à de très lourdes peines les opposants, réels ou supposés.

En Uruguay, un simple soupçon permet aux autorités d'arrêter, de maintenir en détention sans instruction et sans jugement, ou de laisser croupir en geôle des hommes dont la culpabilité n'est pas établie. Miguel Angel Estrella était, lui, « coupable » d'amitié pour des militants supposés d'un mouvement subversif. Il était incarcéré dans une prison, dont les dirigeants uruguayens vantent avec naïveté les « avantages », avec un millier d'autres détenus dont la majorité sont des hommes sans visage et sans nom, et dont personne ne réclamera l'élargissement ou même le jugement au nom de la simple équité.

Le pianiste argentin a heureusement bénéficié d'une aide internationale de qualité et dynamique. Yehudi Menuhin présidait le comité de soutien constitué en sa faveur et qui avait recueilli plus de trente mille signatures. Des avocats, en particulier français, l'ont assisté et multiplié les visites. Mais un ressortissant français, Jean-Charles Serralta, détenu, lui, en Uruguay depuis sept ans et demi, attend encore une mesure de « clémence » des autorités de Montevideo. Torturé après son arrestation, il a été condamné à dix ans de prison le 6 mars 1979. Des « promesses » de libération anticipée n'ont pas été jusqu'à présent suivies d'effet.

De nationalité argentine, Miguel Angel Estrella a été appréhendé par la police uruguayenne. Son cas, parmi tant d'autres, illustre les collusions évidentes, institutionnelles, entre les services de police et de renseignements de plusieurs pays d'Amérique latine, en particulier du cône sud : Chili, Argentine, Paraguay, Uruguay. Zelmar Michelini, ancien parlementaire uruguayen, a été assassiné à Buenos-Aires par un commando paramilitaire uruguayen en liaison avec la police argentine. Et combien d'autres inconnus victimes des tueurs protégés par les autorités de ces pays... Une mission de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui s'est rendue l'année dernière en Amérique du Sud, s'apprête à faire connaître ses conclusions sur les déportations d'enfants de détenus politiques, déportations bénéficiant de la complicité des différents gouvernements intéressés.

A Genève, devant la commission des droits de l'homme de l'ONU, le « cas » de l'Argentine, qui bénéficie paradoxalement de la protection soviétique, sera simplement examiné à huis clos...

(Lire nos informations page 4.)

L'épreuve de force américano-soviétique se poursuit sur le plan militaire et diplomatique

Alors que le Comité international olympique (C.I.O.), réuni à Lake-Placid où s'ouvrent ce mercredi 13 février les J.O. d'hiver, a refusé d'accéder à la demande de M. Carter concernant soit le transfert, soit l'annulation, soit le report des Jeux de Moscou, les Etats-Unis et l'Union soviétique poursuivent leurs démonstrations de force.

C'est ainsi qu'on a annoncé, mardi soir à Washington, l'envoi prochain en mer d'Oman d'un contingent de mille huit cents « marines » répartis sur quatre transporteurs de troupe ; il se confirme également que les Etats-Unis sont sur le point d'obtenir des facilités militaires en Somalie et au Kenya.

La décision du C.I.O. a entraîné la publication d'un communiqué de la Maison Blanche réaffirmant la position américaine. Le département d'Etat a, de son côté, confirmé que les Etats-Unis ne participeront aux Jeux de Moscou que « si toutes les troupes soviétiques ont été retirées d'Afghanistan avant le 20 février ».

Toujours à Washington, l'ambassadeur de France, M. de Laboulaye, a eu mardi un tête-à-tête avec M. Vance, secrétaire d'Etat. A Paris, on se refuse à tout commentaire sur cette rencontre : on précise seulement que M. Vance sera le « bienvenu » s'il décide de venir à Paris après sa visite, le 20 février, à Bonn. M. Robin, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, se rendra, d'autre part, à Moscou avant la fin du mois. Son voyage avait été suspendu peu après l'invasion de l'Afghanistan.

Mardi après-midi, M. Souslov a prononcé un important discours devant le congrès du P.C. polonais. Prenant le contre-pied de l'intervention prononcée la veille par M. Gierek, le représentant de Moscou a plaidé en faveur du renforcement de l'unité du camp socialiste.

Mercredi matin, enfin, le gouvernement australien a fait savoir qu'il n'imposerait pas d'embargo sur les livraisons de matières premières à destination de l'U.R.S.S., y compris sur celles qui revêtent une importance stratégique. Cette décision constitue une volte-face : le gouvernement australien avait suspendu, en janvier, ses exportations de titane en U.R.S.S.

Des renforts de « marines » en mer d'Oman

Mille huit cents fusiliers marins (appartenant au corps des « marines ») a bord de quatre navires munis d'embarcations de débarquement, vont rejoindre les forces navales américaines qui croisent en mer d'Oman, au large de l'Iran, ont indiqué, mardi 12 février, à Washington, des personnalités officielles qui, selon la tradition, ont demandé à garder l'anonymat. Les quatre navires, l'*Okinawa*, le *Mobile*, l'*Alamo* et le *San Bernardino*, resteront dans cette région pour une durée indéterminée. Ils ont relâché mardi à la base américaine de Subic-Bay, aux Philippines. Ils devraient faire, à la mi-mars, leur jonction avec la vingtaine de navires de la marine de guerre américaine qui sont en mer d'Oman.

Ces quatre transports de troupes avaient appareillé en janvier de la côte Ouest des Etats-Unis. Ils sont équipés, outre d'engins amphibies, d'hélicoptères, de chars M-60, d'armes antichars et d'obusiers de 105 mm. Les « marines » procéderont à des manœuvres dans la région des Philippines dans les quinze jours qui viennent.

On précise à Washington que leur mission consiste à améliorer la capacité de dissuasion des forces américaines au Proche-Orient dans le sens indiqué par le président Carter dans son message sur l'état de l'Union. Dans ce texte, celui-ci avait affirmé que les Etats-Unis étaient décidés à défendre leurs « *intérêts vitaux* » dans le Golfe et qu'ils repousseraient, au besoin par la force, toute poussée soviétique. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell, a précisé, de son côté, que l'envoi des « marines » « *n'était pas lié à la question des otages* » américains de Téhéran.

Ce nouveau pas franchi par les Etats-Unis dans leur riposte à l'intervention soviétique en Afghanistan intervient au lendemain de l'annonce faite à Washington qu'Oman, le Kenya et la Somalie ont donné leur accord à l'utilisation, par les forces américaines, de diverses facilités sur leurs territoires. Une délégation conduite par M. Bartholomew, chef des affaires politico-militaires au département d'Etat, vient d'effectuer une visite dans ces trois pays, ainsi qu'en Arabie Saoudite.

(Lire la suite page 4.)

Le plaidoyer de M. Souslov au congrès du P.C. polonais

De notre envoyé spécial

Varsovie. — Après la défense de la détente avec le discours d'ouverture de M. Gierek, lundi 11 février, le huitième congrès du parti polonais a connu mardi sa journée « révolutionnaire ». Ce matin, lorsque M. Souslov, chef de la délégation soviétique, s'est approché du micro, un étrange vent a secoué la solennelle torpeur des lieux (1).

Le verbe est haut, le geste ample, le lyrisme vibrant : ce communiste-là est un tribun. Il donne le sentiment de croire au naufrage du capitalisme et à la marche victorieuse de la révolution mondiale.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

(1) Seuls les chefs des délégations tchécoslovaque et est-allemande, MM. Bilak et Werner ont pris la parole devant le congrès. Ils ont tous deux soutenu l'intervention soviétique en Afghanistan que M. Bilak a indirectement comparée à l'« *aide fraternelle* » apportée en 1968 à son pays.

AVANT LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LAKE PLACID

Le C.I.O., unanime, réaffirme sa volonté de voir les Jeux d'été se tenir à Moscou

(Lire en page 3 et 21 les articles de notre envoyé spécial.)

LA CRISE N'EST PAS CE QUE L'ON CROIT

I. — Les séquelles de la croissance intempérante

par ALAIN BARRÈRE (*)

On s'accorde généralement à reconnaître que l'économie française est actuellement soumise à deux types de contraintes, les unes d'origine extérieure, les autres d'ordre interne. Mais les rapports établis entre elles diffèrent selon les analyses. Celle qui est actuellement prépondérante, en privilégiant les contraintes extérieures, oublie certains facteurs internes en raisonnant *grosso modo* de la manière que voici.

Notre dépendance énergétique met en péril l'équilibre de nos échanges, la valeur du franc, et nous menace d'un surcroît d'inflation importée. L'accroissement des exportations *se présente donc* comme un objectif indispensable ne pouvant être atteint que par la baisse des prix de vente. Pour favoriser cette baisse, on doit entreprendre une action de désinflation globale afin d'éviter que la dépréciation interne de la monnaie n'agisse à son tour sur le taux de change. Hausse des salaires, élévation du taux de liquidités globale, dépréciation du franc, sont les menaces majeures, déterminant les contraintes internes qu'il faut juguler pour se libérer des contraintes extérieures.

L'interprétation se poursuit en dressant un inventaire en quatre points : raréfaction et hausse du prix de l'énergie et des matières premières, perturbations du système monétaire international, concurrence accrue et faussée par des taux de change manipulés et des soutiens artificiels, irruption de la concurrence des pays pratiquant les bas salaires. Ce constat aboutit à recommander une élévation continuelle de la productivité pour faire face à la concurrence et donc à promouvoir de larges possibilités de financement de l'investissement, obtenues par la contrainte interne sur les salaires et la consommation. On en attend une reprise qui, pour être durable, doit être progressive et pour cela obéir à une impulsion provenant de la demande étrangère car, proportionnant ses exigences aux possibilités d'approvisionnement, la croissance ainsi relancée se développe au rythme selon lequel s'élargissent les contraintes extérieures.

A ce raisonnement, un premier correctif s'impose. Si nous sommes plus fortement que jamais condamnés à une croissance compétitive, le champ de la compétition se trouve limité à un certain nombre de créneaux privilégiés au travers desquels peuvent être exportées celles de nos productions qui sont réellement compétitives. Nos échanges avec l'étranger ne peuvent être que sélectifs pour devenir efficaces.

Aussi la perspective d'ensemble demeure-t-elle peu convaincante, car on ne peut à la fois imputer les difficultés françaises au marasme international et en même temps escompter une relance issue des achats en provenance de pays connaissant les mêmes difficultés que nous.

(Lire la suite page 31.)

(*) Professeur à l'université Paris-I, doyen honoraire.



Le chômage continue de s'aggraver en France

Pour le quatrième mois consécutif, le chômage s'est aggravé en France. En données corrigées des variations saisonnières comme en données observées, l'accroissement du nombre des demandes d'emploi non satisfaites a été, fin janvier, de l'ordre de 1 % par rapport au mois précédent, soit environ treize à quatorze mille inscrits supplémentaires à l'Agence nationale pour l'emploi.

Ainsi, selon de premières indications (les statistiques officielles du marché du travail devraient être publiées dans la journée de mercredi), le chômage aurait, en un an, progressé en France de 9 % à 10 %. Cette accélération est certes deux fois moindre que celle enregistrée de décembre 1978 à janvier 1979 (près de 21 %) ; mais la tendance reste toujours à l'aggravation, malgré la mise en place du troisième pacte pour l'emploi.

Ce phénomène n'est pas propre à la France, puisque, en Belgique, le chômage a battu un nouveau record au 15 janvier, avec trois cent vingt mille demandes d'emploi non satisfaites, soit 8 % ou 10 % de la population active, selon que l'on comptabilise ou non le chômage partiel *(lire page 5 l'article de Pierre de Vos)*.

En Grande-Bretagne, les difficultés de British Leyland, frappée par des licenciements temporaires, accentuent le sentiment de crise que connaît l'Europe. *(Lire page 30.)*

AU JOUR LE JOUR

Immersion périscopique

M. Jacques Chirac, qui avait renoncé depuis huit mois aux fières tonitruances qui faisaient son charme et son originalité, n'a pas su, durant cette conférence de presse annoncée à grand bruit, un mot plus haut que l'autre à l'encontre du président de la République.

Certains en déduiront qu'il n'est sorti du silence que pour s'exprimer à voix basse et qu'il ne parlera plus désormais que pour se taire ; d'autres en concluront qu'il a changé de style en passant des cris aux chuchotements. Mais après tout, le maire de Paris ayant demandé la construction de neuf sous-marins nucléaires d'ici à l'an 2000, la seule vraie question n'est-elle pas de savoir combien de temps il restera en plongée ?

BERNARD CHAPUIS.

« LA SOCIÉTÉ LUDIQUE », D'ALAIN COTTA

Jeux d'ombres

Pleins feux sur l'interférence. Brouiller les frontières des savoirs paraît aujourd'hui la suprême élégance de l'intellectuel. On ne saurait trop applaudir à la démolition des tours d'ivoire et des ghettos de spécialistes. L'historien Braudel se mue en économiste. Le philosophe mathématicien Michel Serres prend volontiers la plume du critique d'art. L'économiste Jacques Attali se transforme en sociologue. Son confrère Alain Cotta vient de l'imiter en publiant *la Société ludique*.

Après Huizinga et Caillois, il fallait du courage pour faire encore le tour de cette activité irisée : le jeu. L'angle choisi par Alain Cotta est indiqué clairement en sous-titre de l'ouvrage « *la Vie envahie par le jeu* ». A condition de donner au mot l'acceptation la plus large, notre auteur n'aura pas de mal à démontrer que la sphère ludique est beaucoup plus importante que celle que nous imaginons d'ordinaire. Pour deux raisons : le sport, les jeux de stratégie (bridge, échecs, go, etc.), les jeux d'argent prennent une place de plus en plus importante dans la société ; le sérieux est innervé par le jeu (compétition dans les affaires, dans les relations internationales, utilisation de la « théorie des jeux » pour les prises de décisions, etc.).

Pourquoi cette extension du jeu sous des formes les plus variées ? Alain Cotta ne cherche pas midi à quatorze heures : la société industrielle sécrète l'ennui qui ne naît pas que du désir assouvi ou du confort familier, mais des déterminations multiples auxquelles l'homme est asservi : travaux fastidieux, transports, etc. L'ennui commence même à envahir la zone de nos « récompenses » que sont l'accumulation des choses, la sécurité obtenue grâce aux conquêtes sociales, ou les loisirs.

La fuite du sacré, la présence plus trouble de la mort, nous poussent également au jeu et si notre auteur évoque bien le pari de Pascal, il aurait peut-être pu citer et développer, en la transposant à notre époque, sa théorie du « divertissement » et commenter cette phrase des Pensées : « *La chasse vaut mieux que la prise.* »

PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 10.)

RELIGION

Lamennais, Ozanam, Maret

par JEAN-MARIE MAYEUR

PAR une heureuse rencontre, trois publications importantes éclairent trois des figures les plus considérables de l'histoire religieuse du XIX[e] siècle français, Lamennais, Ozanam, Maret. Louis Le Guillou poursuit sa monumentale édition de la *Correspondance générale* (1) de Lamennais. Le tome VI, voici deux ans, embrassait les années 1834-1835, dominées par l'encyclique *Singulari nos* portant condamnation des *Paroles d'un croyant*. Le tome VII couvre les années 1836-1840. Il aborde la *période la moins bien connue de* la vie de Lamennais. Il est du reste remarquable que la quête inlassable de l'éditeur ait mis au jour deux cent deux lettres inédites de Lamennais, pour cent vingt-quatre dans le volume précédent. Mal compris par ses nouveaux amis, libéraux et républicains, Lamennais est rejeté par ceux qui furent ses fidèles, au temps de *l'Avenir*, mais qui ne désespèrent pas, leurs lettres en témoignent, de le voir se soumettre à Rome.

Quelle est désormais la religion de l'auteur du *Livre du peuple* ? Si, dans une lettre au baron d'Eckstein, il dit le christianisme « immortel », il juge que l'Eglise n'est plus qu'« un corps usé dont l'âme se retire pour en former un nouveau ». Comme tant de ses contemporains, il croit que « l'absence de religion laisse dans l'homme un vide immense, et que le devoir ne se conçoit pas sans cette sanction nécessaire », il est en quête d'une croyance qui trouvera « sa racine dans le christianisme, dont elle marquera une nouvelle phase » (à Mme Clément, 20 avril 1840).

Un historien engagé

Le tome III des *Lettres* de Frédéric Ozanam (2) rassemble trois cent soixante-deux lettres, dont trois cent quatre totalement inédites. L'édition critique entreprise sous la direction de Didier Ozanam est irréprochable. L'annotation éclaire à merveille le contexte historique. Professeur à la Sorbonne, et Parisien, mais toujours fidèle au Lyon de sa jeunesse, vice-président de la société de Saint-Vincent-de-Paul, très proche du *Correspondant*, qu'il juge pourtant timide, Ozanam ambitionne d'écrire une histoire de l'Eglise et de la civilisation des temps barbares à l'époque de Dante, quand les événements vont le conduire à s'engager dans les luttes politiques.

En voyage d'études en Italie après l'élection de Pie IX, il salue dans le nouveau pape « l'envoyé de Dieu pour conclure la grande affaire du XIX[e] siècle, l'alliance de la religion et de la liberté ». Devant la réserve de ses amis, il publie, *dans* le *Correspondant*, le 10 février 1848, le célèbre article « Les dangers de Rome et ses espérances ». Dans une longue lettre à Foisset, il dit le sens du fameux : « Passons aux barbares » : « Je crois voir le souverain pontife consommer ce que nous appelions de nos vœux depuis vingt ans — la délivrance de l'Eglise par la sécularisation de l'Etat — passer du côté des barbares, c'est-à-dire de la démocratie, parce qu'il sort du camp des rois, des hommes d'Etat de 1815, pour aller au peuple. »

Deux jours après cette lettre éclatait la révolution de 1848. Ozanam se plaisait à constater que les « plus dédaigneux » étaient « contraints de passer leurs nuits au corps de garde avec ces ouvriers, ces gens en blouse si méprisés, de trinquer avec eux et de se féliciter encore d'avoir leurs concours, pour rétablir l'ordre matériel et la sécurité des rues ». Le chrétien voit à l'œuvre, à *Rome*, à *Paris*, à *Vienne*, le « plan de Dieu », et pressent l'avènement « de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle ».

La correspondance d'Ozanam permet de suivre, de l'intérieur, cette histoire, le drame des journées de juin, l'isolement croissant du petit groupe de *l'Ere nouvelle*, l'exaspération des divisions entre catholiques. Ozanam, désenchanté et malade, ne prend bientôt plus de part à la vie politique. Il consacre ses dernières années à ce qui lui paraît sa véritable vocation devant Dieu, l'enseignement, et la recherche, afin de réconcilier la science et le christianisme.

Séparation consacrée

A la différence de Lamennais et d'Ozanam, Maret fut longtemps laissé dans l'ombre. Rallié à l'Empire et suspect de gallicanisme, il avait été mis à l'écart de l' « histoire sainte » du catholicisme libéral et de la démocratie chrétienne. En fait, il est sans doute une des figures les plus remarquables de l'Eglise de France au XIX[e] siècle. Dans une thèse riche et vigoureuse (3), Claude Bressolette a étudié voici peu les débuts du théologien, sa tentative pour rendre vie à la faculté de théologie d'Etat de la Sorbonne, ses efforts pour réconcilier la raison et la foi, au long de polémiques qui l'opposent aux traditionalistes et aux rationalistes, sa réflexion sur la sécularisation de la société et la démocratie. Dans ce nouveau livre (4), Claude Bressolette introduit longuement et édite le cours de Sorbonne inédit que Maret consacra à *l'Eglise et l'Etat* en 1850-1851.

Si le ton est parfois oratoire, la pensée est ferme, et la réflexion tranche par son originalité avec les écoles catholiques du temps. A ses yeux, « la séparation légale et politique de l'Eglise d'avec l'Etat » est un fait accompli. Cet « ordre nouveau », établi en France, tend à « devenir l'ordre commun de toutes les nations civilisées ». Pour Maret, l'Etat moderne issu de la Révolution française n'est pas athée, ni indifférent : « *Par respect pour* la religion, il s'abstient de s'immiscer dans les choses de l'âme ; il ne veut pas se placer entre l'âme et Dieu ; il se déclare incompétent. » C'est cette incompétence de l'Etat qui fonde le « droit de l'homme à la manifestation de ses croyances, de ses pensées, de ses sentiments, de ses opinions ». Loin de voir dans l'Etat moderne le mal, ou un moindre mal, Maret voit en lui la garantie de la *liberté de l'acte de foi*.

« Séparation légale et politique de l'Eglise et de l'Etat, certes, mais aussi « *union morale* au sein de la liberté ». L'union des esprits est nécessaire aux sociétés et Maret *ne se sépare pas* là de tant de ses contemporains. La religion, par le rayonnement de la vérité et le consentement libre des consciences, instaure cette union. Au monde déchiré et divisé de « contracter avec le catholicisme, allié de son côté à tous les progrès des sciences et de l'esprit humain, une nouvelle et féconde union ». Ainsi Maret *retrouve-t-il* le rêve mennaisien de sa jeunesse. Mais la nouvelle théocratie à laquelle il *aspire* « *n'impose* aucune domination ecclésiastique ». Comme l'écrit C. Bressolette, « à l'emprise de l'autorité s'imposant par la juridiction succédera l'influence de la persuasion et de l'opinion publique ». La religion, dit Maret, régnera librement sur les consciences ; dès lors, sans que les dogmes deviennent des lois, « les vérités morales applicables à la société passeraient dans les lois ». Qui s'est interrogé sur les relations entre l'Eglise et la société civile ne peut qu'être frappé par la modernité de la pensée de Maret.

(1) Félicité de Lamennais : *Correspondance générale*, tome VI, 1834-1835, Colin, 1977, 990 p., tome VII, 1836-1840, *ibid.*, 1978, 755 p.

(2) *Lettres de Frédéric Ozanam*, t. 3, « *L'engagement* », édition critique sous la direction de Didier Ozanam, avec la collaboration de B. Barbiche, E. Diebold, C. Franconnet, M. Laporte, Celse, 1978, 840 p.

(3) Claude Bressolette : *L'abbé Maret, le combat d'une théologie pour une démocratie chrétienne, 1830-1851*, Beauchesne, 1977, 583 p.

(4) Henry Maret : *L'Eglise et l'Etat. Cours de Sorbonne inédit* (1850-1851), introduction et présentation de Claude Bressolette, préface d'Emile Poulat, Beauchesne, 1979, VIII, 321 p.

Ni homme, ni femme ?

par JEAN-CLAUDE BOULARD (*)

QUE le sexisme de l'Eglise inspire l'indifférence est plus grave pour elle qu'une remise en cause. Beaucoup de femmes n'ont pas réagi à l'encyclique *Humanae vitae*, s'estimant non concernées par un discours forgé par les hommes.

S'il est vrai que contrairement à la légende, curieusement encore vivace, l'Eglise n'a jamais débattu de l'existence de l'âme chez la femme (1), elle demeure fondamentalement une société d'hommes, écartant les femmes du sacerdoce et colportant *une conception de la sexualité et de la maternité acceptable pour les sociétés les plus traditionnelles du bassin méditerranéen.*

Cette place dominée de la femme dans l'Eglise n'est pourtant que le *produit d'un phénomène culturel* contraire à l'enseignement du Nouveau Testament.

Les théologiens ont mis en évidence les erreurs d'interprétation sur lesquelles ont été bâties les relations homme-femme dans l'Eglise. Le contresens commence avec la traduction dans la genèse de la formule « *Dieu créa l'homme à son image* » (Gen. I, 27). La *traduction orientée* a très vite désigné l'homme comme l'être au masculin, alors qu'à l'évidence la Genèse *renvoie à la nature* humaine, sans distinction de sexe (2).

Cette traduction, culturellement *orientée*, a trouvé des appuis *dans* l'abondance des expressions masculines appliquées à Dieu dans les deux Testaments : *Seigneur, puissant, père, fils...* Autant d'images patriarcales affirmant la domination masculine.

Pour renforcer le pouvoir des hommes d'Eglise, les théologiens se sont acharnés à trouver des justifications de la subordination des femmes.

Remarquant que le Christ et ses apôtres étaient des hommes, ils en *ont déduit que seuls des hommes* pouvaient assumer le sacerdoce, oubliant que le Christ n'était que le *reflet* socio-historique des caractéristiques de la société juive.

Saint Thomas et les théologiens du Moyen Age n'ont pas hésité à recourir à Aristote pour déclarer que la domination de la femme n'était que la juste expression de sa subordination dans l'ordre de la création. Le sexisme de l'Eglise a consolidé la société patriarcale en faisant de la *discrimination un acte du Créateur.* Les hommes ont donné un fondement théologique à leur domination.

Cette dérive culturelle est pourtant contraire à l'enseignement du Nouveau Testament.

L'enseignement du Nouveau Testament

« *Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus ni homme ni femme* » (saint Paul, ép. aux Galates, III 28). Enseignement révolutionnaire dans une société méditerranéenne où la *femme, comme esclave*, fait partie du peuple des opprimés.

Le Christ n'ignore pas les femmes ; *il leur enseigne la foi et les invite* même à sortir de leur condition traditionnelle. Ses disciples, au début, « *s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme* » (Jean IV, 27).

A Marthe, qui reprochait à Marie *de ne pas l'aider* à des tâches domestiques pour l'écouter prêcher, le Christ dit : « *Laisse-la, c'est elle qui a la meilleure part, elle a choisi ce qui est essentiel.* »

Le Christ lève également l'interdit et *l'opprobre qui pesaient sur la femme* juive lorsqu'elle était stérile. Pour lui, la femme n'est plus définie comme le sexe voué à porter des enfants, mais comme une personne humaine à qui la maternité n'est proposée que *comme une modalité* parmi d'autres de signifier sa relation à Dieu et aux autres.

C'est pourquoi les femmes ont été nombreuses à s'engager à ses côtés. Par lui libérées, elles ont été parmi les premières fidèles et souvent les plus actives.

A l'aube du christianisme, les femmes, comme les hommes, ont leurs martyrs (sainte Agnès, sainte Cécile, sainte Agathe).

Très vite, cependant, les hommes ont trouvé des « *messages* » de retour à l'ordre ancien, en commençant par le fameux « *femmes, taisez-vous* » *de saint Paul. Saint Paul* se bornait à rappeler à l'ordre certaines de ses fidèles et ne pensait certainement pas que sa parole prendrait la valeur d'un principe gouvernant avec force pendant des *siècles les* esprits. Condamnant le bavardage de tous, il n'imposait le silence à aucun.

L'enseignement de saint Paul n'en a pas moins marqué les esprits, au point que Bernard de Clairvaux, chevalier du Moyen Age, priant la Vierge Marie et assistant au miracle induit par sa prière (la statue manifestant par des mouvements sa volonté de parler), lui intima l'ordre de se taire... Cette légende est d'autant plus significative que Bernard de Clairvaux a voué son existence *au culte de la* Vierge.

Ce n'est certainement par le *renouveau de ce culte à la mode polonaise* qui pourra changer la place des femmes au sein de l'Eglise.

La femme y est avant tout perçue comme la mère, souffrante, assistante, douloureusement attentive, autant d'images certes émouvantes, mais combien traditionnelles de la *féminité*.

Entre la mère souffrante à la descente de la Croix et la femelle tentatrice du péché originel, l'Eglise oscille depuis deux mille ans, véhiculant *deux images majeures de la* mythologie masculine.

Entre le symbole de la virginité et *le mythe absurde de l'impureté*, elle continue à nourrir son discours dans les fantasmes les plus constants de la *conscience masculine*.

La rupture avec ces images est urgente.

Au même titre que dans la société civile, la vie professionnelle constitue un des champs privilégiés de la revendication égalitaire, la reconnaissance du droit au partage du ministère ecclésiastique peut constituer, pour l'Eglise, un test significatif de sa volonté de changer les rapports homme-femme en son sein.

Les femmes ne se sentiront présentes dans l'Eglise que si elles peuvent y être représentées dans toutes les fonctions sacerdotales.

L'exercice du ministère ecclésiastique n'est pas un droit, encore moins celui d'un sexe, mais une mission, une charge, un service.

Rien, dans l'Ecriture, n'écarte les femmes de cette fonction, si l'on veut *bien en faire une relecture*, non à la lumière du vingtième siècle, mais à celle, combien plus éclairante, du comportement révolutionnaire du Christ à l'égard de la femme dominée des temps bibliques.

(1) Le deuxième concile de Mâcon, en 585, répondit par l'affirmative à la question grammaticale d'un évêque qui demandait si l'on devait appliquer à une femme le substantif « homo ». La légende s'est greffée sur un contresens grammatical.

(2) Le même verset ajoutait : « *Il le créa mâle et femelle* » (Gén. I).

(*) Maître des requêtes au Conseil d'Etat.

Sacerdoce ministériel et profession séculière

par BERTRAND DE MARGERIE, s. j.

Le 9 novembre 1978, le pape *rappelait aux prêtres* de Rome que « nous sommes nécessaires aux hommes, nous sommes immensément nécessaires, non pas à temps partiel, à mi-temps, comme des employés » (DC, 1978, p. 1002).

S'il est vrai que, en 1965, dans le décret sur la vie et le ministère des prêtres (§ 8), Vatican II admettait la possibilité pour certains « de travailler manuellement et de partager la condition ouvrière là où, avec l'approbation de l'autorité compétente, ce ministère est jugé opportun », ce texte *n'oblige en rien* les autorités ecclésiastiques à permettre aujourd'hui l'exercice d'une profession séculière à un prêtre, alors que les circonstances ont profondément changé.

La crise du recrutement sacerdotal s'est singulièrement aggravée : quand de nombreuses paroisses manquent de prêtres pour assurer les *besoins d'une évangélisation sacramentelle*, quand de nombreux pays de mission sont dans une situation plus grave encore, sans parler de l'Amérique latine, comment justifier que des milliers de prêtres, notamment en France, exercent à plein temps une profession séculière ?

Question d'autant plus pertinente que le chômage atteignant des millions de laïcs inclinerait spontanément les prêtres à laisser aux non-prêtres chômeurs l'exercice des professions séculières, en *renonçant à tout* ce qui pourrait ressembler, si peu que ce soit, à une invasion cléricale dans le petit nombre d'emplois disponibles.

Pourquoi pas les laïcs ?

Quel besoin y aurait-il du sacerdoce pour annoncer l'Evangile d'une manière informelle, amicale et prolongée au sein d'une entreprise ? Les laïcs ne sont-ils pas souvent appelés à cette mission, en vertu des grâces du baptême et de la confirmation, suivant Vatican II, par le Christ en personne (*Lumen Gentium*, § 33) ? Tandis qu'au contraire — et c'est la précision qu'apporte non pas un texte de nature plus pastorale, disciplinaire et spirituelle comme *Presbyterorum Ordinis*, § 8, mais une constitution dogmatique, — « même si *parfois* ils peuvent se trouver engagés dans les choses du siècle, jusqu'à exercer une profession séculière, les membres de l'ordre sacré restent, en raison de leur vocation particulière, *principalement et expressément ordonnés au ministère sacré* » (ibid., § 31 : « *Quanquam aliquando... praecipue et ex professo ad sacrum ministerium ordinantur* »).

On pourrait ajouter : s'il paraissait réellement utile d'appeler des ministres ordonnés à l'exercice d'une profession séculière, ne conviendrait-il pas plutôt de le choisir non parmi les prêtres, mais parmi les diacres permanents, précisément restaurés, dans le rite latin, par Vatican II ?

Ainsi apparaît-il assez clairement que l'autorisation épiscopale d'un travail professionnel, notamment à plein temps, ne pourrait se justifier que d'une manière supplétive, là où feraient défaut les diacres et laïcs capables d'annoncer d'une manière informelle l'Evangile dans un milieu déterminé. Tout autre cas ne pourrait qu'être extraordinaire, s'agissant d'un prêtre.

A la lumière de la doctrine si claire de Vatican II *sur la mission* universelle de chaque prêtre et sur la collégialité épiscopale, chaque évêque, et même chaque prêtre, a sa part de coresponsabilité dans l'exercice concret de la mission sacerdotale de tout autre et de tous les autres. C'est ce qui ressort nettement d'un paragraphe de *Presbyterorum Ordinis* (§ 10) moins cité que le § 8 :

« *Le don spirituel que les prêtres ont reçu à l'ordination les prépare non pas à une mission limitée et restreinte, mais à une mission de salut d'ampleur universelle, jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1, 8). »

Le fait que des milliers de prêtres exercent des professions séculières alors que des millions de chrétiens demandent des sacrements qui ne peuvent leur être donnés dans un contexte d'évangélisation plénière, et alors que des millions de non-chrétiens ont droit à une parole pas seulement humaine mais aussi divine, communiquée par des ministres de l'Evangile ordonnés pour l'offrir, m'incite à crier mon inquiétude. Il m'incite aussi à suggérer un nouvel examen par les conférences épiscopales et, tout d'abord, suivant le vœu du synode de 1971, par les conseils presbytéraux, de la distribution des *forces presbytérales dans le monde contemporain.* Quand des étudiants, dans les Antilles et ailleurs, ont besoin d'aumôniers, pourquoi des prêtres sont-ils admis à exercer une profession séculière qui ne constitue pas l'objectif primordial de leur ordination ?

Ne pourrions-nous pas appliquer dans ce domaine le critère que Paul VI proposait face à l'urgence du développement : « Le superflu des pays riches doit servir aux pays pauvres. La règle qui valait autrefois en faveur des plus proches doit s'appliquer aujourd'hui à la totalité des nécessiteux du monde. Les riches en seront d'ailleurs les premiers bénéficiaires » (*Populorum Progressio*, § 49) ? S'il y a, en France et dans d'autres pays, un « superflu presbytéral », il doit être appliqué en priorité non à un travail professionnel, mais au ministère de la parole et des sacrements en faveur de ceux qui le demandent et en sont privés. Si des diacres, et surtout des laïcs, peuvent annoncer l'Evangile de manière informelle dans le cadre d'une profession séculière, pourquoi des prêtres leur feraient-ils concurrence en délaissant l'exercice de leur mission propre ? Pourquoi, notamment, refuser à l'avenir l'autorisation de s'insérer dans une profession séculière à des prêtres qui ne l'avaient pas encore reçue ?

On pourrait m'objecter : nombre de prêtres en fait engagés dans des professions séculières ne sont plus psychologiquement en mesure de se réadapter à l'exercice à plein temps d'un ministère sacerdotal.

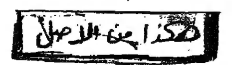
Il faut le reconnaître : ce serait *difficile* pour certains. Irons-nous jusqu'à dire : *impossible* ? « Tout est possible à Dieu », même « ce qui est impossible aux hommes » (Lc 1, 37 ; 18, 26) ; un prêtre peut toujours « raviver le don de Dieu qui est en lui depuis qu'il a reçu l'imposition des mains » en demandant à l'Esprit reçu de lui redonner goût pour un exercice à plein temps du service de la parole et des sacrements. Si une prière est agréable à Dieu et *puissante* auprès de Lui, n'est-ce pas celle-là ?

Allons plus loin : l'exercice parfait et plénier du ministère presbytéral n'est-il pas un horizon dont beaucoup, parmi les prêtres, y compris l'auteur de ces lignes, se considèrent comme encore trop éloignés, et, par conséquent, un problème dépassant le cas des prêtres engagés dans des professions séculières à plein temps ?

Telle était la pensée de saint Grégoire le Grand : « *Le monde est plein de prêtres, mais on trouve rarement dans la moisson de Dieu un ouvrier, parce que nous avons, certes, assumé l'office sacerdotal, mais nous n'en accomplissons pas l'œuvre.* »

Il comptait sur la prière de l'Eglise pour lui obtenir de Dieu la grâce d'exercer pleinement son ministère sacerdotal. Il terminait donc son homélie par une prière. Comment ne pas l'imiter ?

« *Seigneur Jésus, prêtre suprême et unique, prophète par excellence, nous Te demandons, par l'intercession de tant de saints prêtres, tes ministres, pour nous, leurs successeurs, la grâce de ne priver aucune portion de ton peuple, si éloignée soit-elle, de ta parole et de tes sacrements dont Tu nous appelles à être non les employés, mais les esclaves bienheureux. Ravive en nous dans ce but, avec la flamme de ton Esprit, la grâce sacramentelle de l'Ordre.* »



Le Monde

étranger

LA TENSION INTERNATIONALE

LA VISITE DE M. GROMYKO A NEW-DELHI

L'U.R.S.S. livrerait pour 2,5 milliards de dollars d'armements à l'Inde

Mme Gandhi a souligné, mardi 12 février, au cours d'un entretien avec le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko, en visite à New-Delhi, l'opposition de l'Inde à « l'usage de la force et à toute interférence dans les affaires intérieures d'autres pays », a indiqué un porte-parole du gouvernement indien. Selon l'agence U.P.I., le premier ministre indien aurait également laissé entendre que les trouves soviétiques devraient se retirer d'Afghanistan. M. Gromyko aurait, d'autre part, réassuré l'Inde du soutien militaire de l'U.R.S.S. face à toute menace de réarmement du Pakistan par les États-Unis. Une mission militaire soviétique de haut niveau viendrait le mois prochain à New-Delhi, toujours selon U.P.I., signer un accord de cinq ans au terme duquel Moscou livrerait à son partenaire des avions, des navires de guerre et de l'armement lourd d'une valeur globale de 2,5 milliards de dollars.

D'autre part, selon le « Times » de Londres, le Pakistan n'a pas l'intention de répondre favorablement aux ouvertures du président afghan, M. Karmal, en vue de « négociations pacifiques et amicales » entre les deux pays pour résoudre les « problèmes d'intérêt mutuel »

A Kaboul, des chars soviétiques avaient pris position, mardi, au sud de la ville où avait eu lieu une subite opération de guérilla dont on ignore le nombre des victimes, ont indiqué des sources diplomatiques. Selon les mêmes sources, le vice-premier ministre et ministre du plan, M. Keshtmand, aurait été transporté à Moscou pour traitement médical après avoir été, semble-t-il, victime d'une fusillade la semaine dernière.

New-Delhi. — A l'issue de la première des trois journées de la visite qu'il effectue actuellement à New-Delhi, le ministre soviétique des affaires étrangères a lancé, mardi 12 février, un sévère avertissement au Pakistan. « *Si ce pays suit l'exemple des États-Unis et de la Chine*, a déclaré M. Gromyko au cours d'un dîner offert en son honneur par M. Rao, ministre indien des affaires étrangères, *et s'il prête son concours aux manœuvres impérialistes, il n'en résultera rien de bon pour lui et il compromettra sa position d'État indépendant.* » « *Son intérêt*, a-t-il estimé, *serait au contraire de renforcer son indépendance et de maintenir des relations amicales avec les pays voisins.* »

De notre correspondant

M. Gromyko a vivement critiqué la politique des États-Unis, accusés de relancer la course aux armements en Asie du Sud et de vouloir faire du Pakistan « *un foyer de tension et le tremplin d'une nouvelle agression contre l'Afghanistan* ».

En ce qui concerne l'intervention soviétique dans ce dernier pays, M. Gromyko s'est une nouvelle fois attaché à en justifier le bien-fondé en invoquant d'une part « *la menace d'une agression impérialiste* », d'autre part l'obligation pour l'U.R.S.S. de répondre à la demande d'assistance qui lui avait été adressée « *dans le cadre de l'accord liant les deux pays et dans l'esprit de la charte des Nations unies* ».

Selon M. Gromyko, la responsabilité des menaces qui pèsent sur la détente incombe entièrement « *aux forces de l'impérialisme* » et, plus particulièrement, « *à certains milieux américains qui, hantés par l'idée de la supériorité militaire, aimeraient modifier en leur faveur l'équilibre des forces dans le monde et en revenir à l'époque de la guerre froide* ».

Dans sa réponse, M. Rao a invité les pays de la région, ainsi que les puissances extérieures, à tout faire pour éviter toute action pouvant contribuer à une nouvelle escalade de la tension dans cette partie du monde. Le ministre a fait observer que tous les pays de la région appartenaient au mouvement des non-alignés et qu'ils devaient, par conséquent, « *pouvoir vivre en paix sans être entraînés dans un conflit* ».

La journée de mercredi devait permettre aux deux délégations d'examiner les mesures susceptibles de « *désamorcer* » les tensions actuelles dans la région. Dans son discours de mardi soir, M. Rao n'a pas abordé le problème du retrait des troupes soviétiques, une question à laquelle M. Gromyko n'a fait qu'une brève allusion. « *En ce qui concerne la date et les modalités du retrait d'Afghanistan du contingent militaire soviétique limité qui s'y trouve actuellement*, a-t-il déclaré, *je ne puis que renvoyer à la réponse faite à ce sujet par M. Brejnev dans une récente interview à la Pravda.* » (*le Monde* du 15 janvier.)

PATRICK FRANCÈS.

LA FIN DE LA SESSION DE LA « PETITE COMMISSION »

Une restauration de la détente est nécessaire à la poursuite de la coopération franco-soviétique

déclare M. Jean-Claude Paye

Moscou. — La poursuite de la coopération économique et scientifique entre la France et l'U.R.S.S. n'est pas inconditionnelle. C'est ce qu'a déclaré nettement M. Jean-Claude Paye, directeur des affaires économiques au ministère des affaires étrangères, en ouvrant la réunion de la « petite commission » qui s'est tenue à Moscou du 11 au 13 février. M. Paye, qui a été en outre reçu par M. Patolitchev, ministre du commerce extérieur, et par M. Martchouk, nouveau vice-président du gouvernement et président du comité d'État pour la science et la technique, où il remplace M. Kiriline, a indiqué à M. Gvichiani, coprésident de la « petite commission » : « *Le vœu du gouvernement français est que l'esprit et la réalité de la détente puissent être rapidement restaurés. Dans cette attente et dans cet espoir, nous poursuivons nos travaux.* »

De notre correspondant

Il n'a pas caché que, si l'U.R.S.S. ne corrigeait pas son attitude, les répercussions sur la coopération étaient inévitables. « *Des événements récents ont fait naître chez ceux qui participent à cette coopération des préoccupations dont nous devons tenir compte.* » Ces événements récents, ce sont évidemment l'intervention armée de l'U.R.S.S. en Afghanistan et la relégation de M. Sakharov. Les scientifiques responsables de ministères techniques ou académiciens ont paru à leurs interlocuteurs français plus conscients de ces problèmes et de leurs conséquences négatives que les fonctionnaires des affaires étrangères.

Rechercher les complémentarités

Cela dit, la « petite commission », selon sa vocation, a fait le bilan de la coopération franco-soviétique. A l'actif s'inscrivent le triplement des échanges commerciaux au cours des cinq dernières années (*le Monde*, 10-11 février), le fonctionnement de certains groupes sectoriels, notamment dans le domaine du pétrole et du gaz, de la chimie et des télécommunications, des industries alimentaires, des machines-outils, des équipements lourds et des transports. Au cours de la réunion de la « grande commission », l'automne dernier, les Soviétiques avaient admis le principe d'un décloisonnement entre la coopération scientifique et technique d'une part, la coopération économique et industrielle de l'autre.

Dans le même esprit, M. Monory, ministre français de l'économie et coprésident de la « grande commission », avait adressé, fin décembre, une lettre à M. Patolitchev pour proposer la modification du mandat et de la composition d'un des groupes dits horizontaux sur l'information économique réciproque. Les Français suggèrent que ce groupe étudie la comparaison des politiques économiques et surtout recherche les secteurs où des complémentarités peuvent être détectées afin de servir de base à la coopération économique et industrielle.

D'autre part, les Soviétiques ont accepté, comme la France le souhaitait depuis longtemps, d'inclure dans les groupes sectoriels non seulement des représentants des ministères techniques, mais aussi des fonctionnaires du ministère du commerce extérieur et des centrales d'achat compétentes pour l'acquisition d'équipements étrangers.

Déséquilibre des échanges scientifiques

Au passif, la partie française a rappelé les inquiétudes provoquées par la chute brutale des contrats industriels ces dernières années, qui ne va pas manquer d'avoir des conséquences sur les futurs échanges commerciaux. Il est possible cependant que les Soviétiques attendent les derniers arbitrages qui vont être rendus pour le prochain plan quinquennal (1981-1985) avant de signer de nouvelles commandes. En ce qui concerne la coopération scientifique, le bilan est loin d'être satisfaisant. Les scientifiques français estiment que les échanges sont déséquilibrés. Ils sont souvent déçus par leurs séjours en U.R.S.S. dans la mesure où il leur est difficile d'avoir accès aux laboratoires de pointe où s'effectuent les travaux les plus intéressants. En 1979, le nombre des missions a été inférieur aux prévisions et les crédits n'ont pas été entièrement utilisés faute de candidats (les échanges portent chaque année sur quelque six cents chercheurs de part et d'autre). La décision de boycotter la coopération scientifique avec l'U.R.S.S. prise par de nombreux chercheurs français à la suite des mesures frappant l'académicien Sakharov ne peut qu'aggraver cette tendance à la désaffection.

Toutes ces raisons font que la France ne s'engagera que très prudemment dans la définition d'un nouveau programme décennal d'échanges scientifiques dont le principe avait été admis par la « grande commission ».

Le communiqué, qui devait être publié ce mercredi en fin d'après-midi, parle à la fois d'un « *travail constructif* » et d'une « *atmosphère de franchise* ». *Il* reflète bien ainsi l'état d'une coopération qui ne peut fonctionner « techniquement » que si des contingences politiques ne viennent pas la remettre fondamentalement en cause.

DANIEL VERNET.

Le C.I.O. refuse de céder au président Carter

Lake-Placid. — Le vice-président américain, M. Walter Mondale, devait inaugurer officiellement, ce mercredi 13 février à 14 h. 30 (heure locale), les Jeux olympiques d'hiver. Allait-il s'en tenir à la formule traditionnelle : « Je déclare ouverts les XIII[es] Jeux olympiques d'hiver » ? La question était posée mardi soir après que les soixante-treize membres présents à la 82[e] session du Comité international olympique (C.I.O.) eurent déclaré à l'unanimité que « les Jeux doivent avoir lieu à Moscou, comme prévu ».

En dépit de l'appel lancé par le secrétaire d'État américain, M. Cyrus Vance, lors de l'ouverture des travaux de la session, et en dépit de la demande de transfert, de report ou d'annulation des Jeux d'été formulée par le comité olympique américain (USOC), le C.I.O. n'a pas changé de position. Au cours d'une conférence de presse, lord Killanin, président du C.I.O., a rappelé que « les Jeux de la XXII[e] Olympiade furent attribués à la ville de Moscou par la 75[e] session du C.I.O., et un accord fut signé entre les parties le 23 octobre 1974 ». Certes, le C.I.O. est « tout à fait sensible à la situation mondiale qui est à l'origine du plus sérieux défi auquel les Jeux olympiques ont jamais été confrontés ». Toutefois, lord Killanin a précisé que « tous les membres du C.I.O. feront tout ce qui est en leur pouvoir pour que les Jeux de Moscou puissent avoir lieu dans une bonne ambiance ».

Le président du C.I.O. a rappelé que « l'acceptation ou le refus des invitations aux Jeux de Moscou doit intervenir pour le 24 mai ». En outre, il a estimé « urgent que le comité d'organisation de Moscou et le comité national olympique d'U.R.S.S. informent les plus hautes autorités de leur gouvernement des circonstances qui ont créé des difficultés pour de si nombreux comités nationaux olympiques ».

Le président du C.I.O. a noté qu'une commission non encore formée allait étudier les propositions du gouvernement grec tendant à l'implantation des Jeux d'été dans un site permanent. En revanche, la proposition de suppression des hymnes et des drapeaux a été écartée.

La décision du C.I.O. de maintenir les Jeux d'été à Moscou n'a pas surpris la Maison Blanche, qui a immédiatement publié un communiqué pour « presser le comité olympique américain de se prononcer contre l'envol d'une équipe aux Jeux ». Ce communiqué ajoute que « les États-Unis sont en contact avec un certain nombre de gouvernements (une cinquantaine) susceptibles de prendre une mesure semblable pour étudier la possibilité d'organiser des Jeux internationaux pour les équipes qui n'iront pas à Moscou ».

Retour à la case départ

Dans la partie de jeu de l'oie diplomatico-olympique engagée depuis l'intervention militaire de l'U.R.S.S. en Afghanistan, le dernier coup de dé du C.I.O. — instance qui a la propriété morale et matérielle des Jeux olympiques — vient de renvoyer tout le monde à la case départ. En refusant de prendre en considération la demande de transfert, de report ou d'annulation du comité olympique américain (1) faite à la demande du président Carter, on en est, en effet, revenu, après plus de six semaines d'appels, débats, pétitions, polémiques et intrigues, à la situation initiale apparemment inextricable : d'une part, le C.I.O. « *est tout à fait sensible à la situation mondiale* », mais, en raison de ses responsabilités à l'égard des jeunes athlètes, il persiste à dire que « *les Jeux doivent avoir lieu à Moscou comme prévu* » ; d'autre part, l'administration Carter, à laquelle plusieurs gouvernements

De notre envoyé spécial

européens, africains et sud-américains ont apporté leur appui, ne veut pas cautionner la politique étrangère soviétique en laissant partir pour Moscou des athlètes tant que les chars russes seront à Kaboul.

Or c'est de la détermination du président américain que dépend l'avenir des Jeux. Car il ne faut pas s'y tromper : le « coup de gueule » des soixante-treize membres du C.I.O., réunis en session à Lake-Placid, ne sauve pas les Jeux. En disant non à M. Jimmy Carter, le C.I.O. a d'abord tenté de se rassurer lui-même : refuser c'est exister. Mais cette existence elle-même est précaire. Un aréopage de messieurs dont la seule légitimité réside dans la reconnaissance mutuelle des mérites qu'ils s'attribuent pèse de peu de poids face à la volonté du président des États-Unis, volonté aiguisée en l'occurrence par des appétits électoraux.

Bien qu'il ait été rappelé plusieurs fois que seules les fédérations sportives internationales peuvent accréditer une manifestation sportive réunissant des athlètes de plusieurs pays, des sources gouvernementales américaines continuent de faire état de négociations avec différentes villes pour organiser des Jeux de remplacement. La possibilité de loger des athlètes dans des bateaux à quai dans le port de Montréal a même été évoquée pour pallier la transformation de l'ancien village olympique en appartements d'habitation.

Quelle va être, d'autre part, la réaction du comité olympique américain ? Tout en ayant mis beaucoup d'eau dans son vin, il n'en reste pas moins opposé à la tenue des Jeux de Moscou et souhaitait qu'aucune décision définitive ne soit prise avant le 24 mai, date limite de réponse aux invitations du comité d'organisation de Moscou, ou bien avant la tenue d'un éventuel congrès olympique extraordinaire en mars. Bien que quatre athlètes olympiques américains sur cinq soient opposés au boycottage, M. Robert Kane, le président de l'USOC, a fait comprendre qu'il ne pouvait pas passer outre à l'avis de son président. Mais, pour ne pas désespérer ses athlètes, l'USOC envisage la tenue d'un festival sportif à Colorado-Spring, analogue à celui organisé en 1979. M. Don Miller, le directeur de l'USOC, a précisé qu'une délégation étrangère pourrait être invitée à ces compétitions.

Rupture C.I.O.-USOC ?

Le processus de rupture entre le C.I.O. et l'USOC semble donc amorcé. Lord Killanin a précisé qu'un pays pouvait toujours ne pas accepter l'invitation d'un comité d'organisation. Toutefois cela ne devait pas être fait sous la pression d'un gouvernement. Or le C.I.O. a vivement reproché à M. Kane, lundi, de s'être laissé influencer par le président Carter.

Il apparaît de plus en plus clairement que le déroulement des prochains Jeux d'été dépend essentiellement de l'évolution de la situation internationale. Une détente permettrait à M. Carter de ne pas perdre la face. D'ailleurs, il n'est pas impossible que celui-ci cherche d'ores et déjà une porte de sortie. Selon certaines informations, les États-Unis ne demanderaient plus à l'U.R.S.S. d'évacuer l'Afghanistan le 20 février, mais de présenter un plan d'évacuation pour cette date.

En revanche, si la situation internationale s'aggravait, il est vraisemblable qu'un grand nombre de gouvernements occidentaux se rangeraient sous la bannière de M. Carter. Les Jeux olympiques deviendraient alors de simples spartakiades et, dans ce cas, la France elle-même n'enverrait pas d'athlètes. Toutefois, si cette hypothèse se réalise, lord Killanin est très pessimiste : « *Si les Jeux sont annulés, ce sera une nouvelle période d'holocauste comme en 1916, 1940 et 1944* », a-t-il dit.

En bref, le coup de poing sur la table du C.I.O. ne doit pas faire illusion : il sortira inéluctablement affaibli de cette confrontation avec le pouvoir politique. Certes, il réussira peut-être à sauver les Jeux de Moscou, mais les pouvoirs politiques vont, à l'évidence, tout mettre en œuvre désormais pour investir cette citadelle qui a pour seule fondation une éthique sportive bien fragile au regard des intérêts financiers et diplomatiques en jeu.

ALAIN GIRAUDO.

(*Lire nos informations page 21.*)

(1) Comme tous les comités olympiques nationaux, le Comité olympique américain n'est pas représenté au sein du C.I.O., dont les quatre-vingt-neuf membres sont cooptés.

LA TENSION INTERNATIONALE

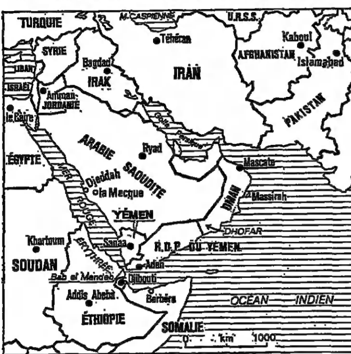
Des renforts de « marines » en mer d'Oman

(Suite de la première page.)

Les Américains sont particulièrement intéressés par une piste d'atterrissage située à proximité de la base navale de Berbera, en Somalie. Ils étudieraient les moyens de remettre en état la base qui avait été utilisée par les Soviétiques avait la volte-face de la Somalie. A Oman, le Pentagone souhaite avoir accès à l'aéroport de l'île de Massirah et au port de Mascate. Enfin, les stratèges américains pourraient utiliser également le port de Mombasa, au Kenya, où des navires de guerre des Etats-Unis ont déjà fait escale par le passé.

A Moscou, Tass a accusé le président américain d'avoir forgé une « *doctrine d'ingérence militaire* » dans le Golfe. Pour l'agence soviétique, cette « *ingérence* » est illustrée par « *le fait que les Etats-Unis ont obtenu le consentement de l'émirat d'Oman pour un plus large accès des forces aériennes et navales américaines* ».

Dans ce contexte, l'annonce par le quotidien cairote *Al Akhbar* qu'un bateau soviétique transportant mille deux cents soldats cubains a traversé mardi le canal de Suez et se dirige vers Aden revêt une importance particulière même si le navire en question, le *Leonid Sobinov*, est, selon le quotidien, utilisé depuis un certain temps comme transport de troupes entre Cuba et le Yémen du Sud, où les Cubains, ainsi que la R.D.A., sont installés militairement depuis plusieurs années. — *(A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)*



La France envoie la corvette « Georges-Leygues » dans l'océan Indien

Pour veiller à la libre circulation maritime dans la zone et, principalement, sur ses voies d'approvisionnement en hydrocarbures par lesquelles transitent environ 60 % de son pétrole, la France maintient en océan Indien deux bases maritimes et aériennes à Djibouti, avec l'accord des nouvelles autorités de la jeune République, et à la Réunion : au total, environ huit mille cinq cents hommes, dix avions de combat anciens Mirage III-C et une quinzaine de bâtiments de guerre de divers tonnages (soit cinq mille hommes).

Selon les circonstances, l'escadre française de l'océan Indien compte de douze à dix-huit bâtiments qui constituent ce que l'état-major de la marine appelle le « groupe Saphir » lorsqu'il est renforcé — ce qui n'est pas le cas actuellement, mais l'a été au moment de l'accession de Djibouti à l'indépendance en juin 1977 — pa l'un ou l'autre des deux porte-avions de la Méditerranée. Sur chacun de ces navires, comme c'est l'usage, une partie de l'équipage peut remplir des missions de fusiliers-commandos (l'équivalent français des « marines » américains) pour des opérations à terre, mais il ne s'agit pas d'unités de professionnels.

A la fin de cette semaine, depuis Toulon où elle achève ses préparatifs, la corvette lance-missiles Georges-Leygues *doit rallier cette flotte française de l'océan Indien et relever le navire lance-missiles* Du Chayla *qui s'y trouve actuellement. L'intérêt principal d'une escadre est, à la fois, sa permanence et sa mobilité sur un éventuel théâtre des opérations qu'il convient, préventivement, de surveiller et de contrôler en période de crise. On l'a, du reste, remarqué parmi les experts du monde entier avec la présence sur zone, pendant quatre-vingt-cinq jours d'affilée, du porte-avion américain* Midway, *ce qui est un record dans son genre pour une unité de cette catégorie, depuis la fin de la seconde guerre mondiale.*

● *Le ministre italien des affaires étrangères,* M. Ruffini, président en exercice du Conseil de la communauté, s'est entretenu, mardi 12 février, à Paris, avec son collègue français, M. François-Poncet, des problèmes communautaires (prix agricoles, pêche, mouton, budget) et de la prochaine réunion de coopération politique, qui sera surtout consacrée à la crise afghane.

● *L'association française des Amis des Afghans et de l'Afghanistan,* à but humanitaire et pacifique, créée en 1979, (*Journal officiel* du 17 septembre 1979), « *fait appel à toutes les bonnes volontés pour aider les réfugiés afghans, en majorité des femmes et des enfants, qui vivent dans le plus profond dénuement* ». Les réfugiés ont besoin de vêtements, couvertures, blé, lait en poudre, sucre, huile. Grâce aux collectes, l'association a déjà envoyé 3 tonnes de médicaments et des vêtements, le 7 février 1980, au Pakistan. Ces secours ont été distribués dès l'arrivée. L'acheminement a été effectué grâce à la compagnie PIA, qui a accordé 5 tonnes de fret gratuit. Il reste 2 tonnes à trouver le plus vite possible pour un nouvel envoi.

Les dons doivent être adressés à l'association française des Amis des Afghans et de l'Afghanistan, B.P. 1303 21000 Dijon (France), identité bancaire : Société générale 30003 0750 372 61472, bureau à Paris, 12, boulevard du Général-Leclerc, Paris-14e ; téléphone : 322-43-13.

Le plaidoyer de M. Souslov au congrès du P.C. polonais

(Suite de la première page.)

« *Le monde capitaliste,* affirme-t-il, *est secoué par les crises (...). La presse occidentale, au seuil des années 80, est pleine de lugubres prédictions. Les nations sont menacées de catastrophes variées, d'une lente mort due au manque de nourriture et d'énergie jusqu'à l'holocauste dans les flammes d'une guerre nucléaire totale. Non ! La crise n'a pas frappé la civilisation. La crise attaque l'ordre social dont les fondements sont la propriété privée des moyens de production et l'exploitation du peuple travailleur.* »

De l'inflation à la « peur du lendemain » en passant par l'immoralité et le chômage, les symptômes de cette maladie de la « société bourgeoise » ne manquent pas, assure-t-il. Mais, de tous, l'un « *prend une particulière importance : l'effondrement manifeste de ce système néo-colonial grâce auquel l'impérialisme a brutalement pillé, et jusqu'à ce jour pille, sur de vastes étendues, les nations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. La lutte de ces nations pour le droit au contrôle de leurs ressources naturelles et la redéfinition des relations économiques internationales,* dit le dirigeant soviétique, (...) *prend un caractère de plus en plus ferme et toujours mieux organisé* ».

« *Clairement apeurés* », donc, à l'idée de ce qu'ils vont perdre, les « *cercles impérialistes (...) agressifs font le plein d'hystérie guerrière (...)* [et] *lancent une campagne anticommuniste en « justifiant » les milliards de dépenses pour la course aux armements par une mythique « menace » soi-disant représentée par les pays membres du traité de Varsovie.* »

Les maillons d'une chaîne

L' « agression » chinoise contre le Vietnam, la décision de l'OTAN sur le déploiement de nouveaux missiles en Europe, la concentration de « *puissantes forces militaires américaines* » près des frontières de l'Iran, et enfin « *l'entraînement et l'infiltration de groupes armés en Afghanistan démocratique qui a amené le gouvernement de ce pays à demander l'assistance de l'Union soviétique* », tout cela « *ne constitue pas des phénomènes accidentels, mais les maillons d'une chaîne* ». « *Il s'agit là,* estime M. Souslov, *du désir des forces impérialistes (...) de faire échec à tout prix à l'accélération de la lutte des nations (...)* »

« *Dans ces circonstances, la politique internationale léniniste des Etats de la communauté socialiste prend une particulière importance* », dit-il en définissant ainsi cette politique : « *Une fidélité conséquente à la cause de la paix (...) liée inexorablement à la ferme défense du socialisme et à la solidarité effective avec la lutte des nations contre la dépendance de l'impérialisme et les symptômes d'hégémonisme.* »

D'abord ironique, en relevant qu'à la volonté chinoise de « *donner une leçon au Vietnam* » a succédé celle des Etats-Unis d'en administrer une à l'Iran et maintenant « *même* » à l'Union soviétique, il devient soudain cassant : « *Nous pouvons répondre à cela tout de suite : les temps où les impérialistes pouvaient faire ce qu'ils voulaient (...) sont depuis longtemps révolus. Il y a maintenant des forces dans le monde qui peuvent donner une riposte efficace à ceux qui veulent jouer le rôle de gendarmes du monde ou d'une région.* »

M. Souslov n'a plus que deux choses à dire : 1. Que « *les ennemis de classe essaient par tous les moyens de miner l'unité du camp socialiste* », mais que « *ces tentatives sont contrecarrées par l'inflexible volonté des partis frères de renforcer leur unité dans la lutte pour les buts communs* » ; 2. Que « *dans les jours les plus alarmants pour l'humanité (...) l'attitude ferme et raisonnable de notre alliance socialiste a arrêté la folie et dégagé les possibilités de normalisation* ».

Le propos est exactement à l'opposé de celui de M. Gierek, chaleureusement loué et baptisé de « *combattant infatigable du renforcement de la cohésion de la communauté socialiste* ». Pas une seule fois M. Souslov n'a parlé de détente, de coexistence pacifique ou de préparation de la conférence de Madrid.

Nous sommes les plus forts, vient-il de dire en substance à l'Ouest. Nous ne changerons pas de politique et nous proposerons notre compromis le moment venu. Nous sommes les gagnants et votre intérêt est d'être à nos côtés, vient-il de dire aux Polonais, après avoir montré qu'il n'ignorait rien de leurs difficultés et affirmé que l'« *intégration économique socialiste* » était le « *principal* » moyen de résoudre les problèmes actuels, notamment énergétiques, du pays.

Lutte de tendances

Prochain round peut-être, le discours de clôture de M. Gierek. En attendant, le congrès polonais semble être le théâtre d'une sévère lutte de tendances. Annoncée pour mardi 18 heures — ce qui était protocolairement bien tardif, — l'intervention du premier ministre, M. Jaroszewicz, a d'abord été repoussée d'une demi-heure, puis la retransmission *télévisée de la séance s'est* terminée sur un gros plan : la chaise vide du premier ministre, qui n'a toujours pas pris la parole.

Selon des rumeurs visiblement organisées, il aurait été directement visé par les critiques qu'ont formulées les premiers secrétaires des voïvodies de Radom, Bielsko-Biala et Opole, le rédacteur en chef de *Trybuna Ludu,* l'organe du comité central, et deux ouvriers. Ces critiques, ni plus ni moins virulentes que celles que M. Gierek avait faites dans son rapport, portaient notamment sur les difficultés d'approvisionnement et de transport, le décalage entre la propagande et la réalité, les inégalités *sociales et les privilèges et enfin* l'existence de magasins réservés aux achats en devises. M. Jaroszewicz, dont le fils dirige depuis un mois l'organisme Moto-Import, spécialisé dans la vente de voitures payables en devises, aurait donc décidé de n'intervenir que jeudi, après avoir « *revu son texte* ».

Le premier ministre passe à la fois pour l'homme qui bloque toutes les tentatives de réforme et pour être proche de Moscou. A la veille du congrès, d'autres rumeurs avaient annoncé que quatre des membres du bureau politique qui passent, eux, pour relativement proches des milieux réformateurs, ne seraient pas *réélus. Apparemment donc, c'est à* une contre-offensive que fait face M. Jaroszewicz.

BERNARD GUETTA.

A LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME

Un groupe de pays non alignés dépose un projet de résolution contre l'intervention soviétique en Afghanistan

De notre correspondante

Genève. — Après les attaques du délégué pakistanais, M. Hilary, qui, lundi 11 février, s'en était vivement pris à l'intervention soviétique en Afghanistan et aux menaces qu'elle fait peser sur la région, la Commission des droits de l'homme des Nations unies a été saisi mardi par un groupe de pays non alignés d'un projet intitulé : « *Déni au peuple de l'Afghanistan de son droit à l'autodétermination et d'autres droits de l'homme fondamentaux du fait de l'intervention militaire soviétique en Afghanistan et de ses conséquences.* »

Les auteurs du projet (Arabie Saoudite, Costa-Rica, Iran, Malaisie, Maroc, Oman, Pakistan, Philippines, Qatar, Somalie, Soudan, Tunisie) affirment que « *l'occupation soviétique de l'Afghanistan constitue une atteinte à l'indépendance de ce pays, une agression contre la liberté de son peuple (...), ainsi qu'une grave menace à la paix et à la sécurité de la région et du monde entier* ».

Ils considèrent que « *le maintien en Afghanistan des troupes de l'Union soviétique, la tentative de ce pays d'imposer un fait accompli et les opérations militaires desdites troupes contre le peuple afghan bafouent les normes et pactes internationaux et violent de façon flagrante les droits de l'homme* » et la charte des Nations unies.

Ils exigent « *le retrait immédiat et inconditionnel de toutes les troupes soviétiques* » et exhortent tous les Etats membres « *à s'abstenir de reconnaître ou d'aider sous quelque forme que ce soit le régime illégal actuel de l'Afghanistan* ». Ils demandent à tous les Etats d'offrir assistance aux réfugiés d'Afghanistan.

M. Zorine (U.R.S.S.) a aussitôt mis en garde le Pakistan contre les « *pressions* » exercées sur lui conjointement par la Chine, les Etats-Unis et les autres pays occidentaux. Il a dénié à la commission tout droit d'émettre un jugement qui pourrait être considéré comme une ingérence dans les affaires intérieures de l'Afghanistan. Affirmant que l'Union soviétique ne pouvait pas tolérer « *sur son flanc sud les bases de la C.I.A. (...) transférées de Téhéran à Kaboul* », qui à elles seules justifieraient son intervention, M. Zorine a dit que les Soviétiques se retireront dès que le président afghan le leur demandera.

ISABELLE VICHNIAC.

AMÉRIQUES

Uruguay

Le pianiste argentin Miguel Angel Estrella doit être expulsé

Le Haut Commissariat aux réfugiés de Genève, a annoncé, mardi 12 février, la libération et l'expulsion du pianiste argentin Miguel Angel Estrella, qui était jugé en appel par le tribunal suprême militaire de Montevideo en Uruguay. La mesure d'expulsion est exécutoire dans les trente jours. M. Yves Haguenauer, animateur du comité de soutien au pianiste emprisonné depuis vingt-six mois, s'était rendu à Montevideo pour le procès.

La libération d'Estrella est une grande joie pour les nombreux amis de cet artiste plein de générosité et de talent. Elle renforcera aussi l'espoir de tous ceux qui s'acharnent, parfois contre toute espérance, à arracher leurs victimes aux régimes totalitaires avec des démarches diplomatiques et des pétitions.

Enlevé par la police uruguayenne le 16 décembre 1977, pour avoir, dit-on, hébergé des membres d'un mouvement subversif à Montevideo, Estrella ne fut revu qu'en février 1978 par le consul de Grande-Bretagne. Il aurait peut-être disparu sans laisser de traces, comme tant de ses camarades, si, dès le 19 décembre, Yehudi Menuhin n'avait réagi par télégramme auprès des autorités, tandis qu'une pétition internationale réunissait en trois jours six cents signatures (elle en compte aujourd'hui trente mille).

Enfermé à la prison militaire de Libertad (!) Estrella restait sans jugement, malgré les nombreuses protestations officielles et des concerts de soutien à travers le monde, jusqu'à la fin août 1979 où il était condamné, à huis clos, hors de sa présence, à quatre ans et demi de prison. Le jugement rendu en appel débarrassera le gouvernement uruguayen d'un prisonnier encombrant, mais qui est devenu pour tous les artistes un admirable symbole. — J. L.

[Né en 1936, dans un village de la province de Tucuman (nord de l'Argentine), d'abord chanteur et guitariste, Estrella a commencé ses études pianistiques à Buenos-Aires à l'âge de seize ans ; il a travaillé à Paris entre 1963 et 1972 avec les plus grands professeurs, suscitant notamment l'admiration de Nadia Boulanger. Sa jeune femme est morte à Paris d'un cancer. Revenu en Argentine, il veut « sortir la musique du champ clos de la bourgeoisie citadine », joue dans les villages indiens, donne des concerts *sur les stades de football* et mène une importante action syndicale. En 1974, il dédie un grand récital à un prêtre des bidonvilles assassiné par l'Alliance anticommuniste argentine. En 1976, il doit *quitter son pays et se réfugier avec* ses deux enfants en Uruguay où il sera arrêté. Rappelons qu'un disque Erato reproduisant un concert donné à Paris en 1971 a été édité au profit de sa défense et de sa famille ; il a été vendu à plus de treize mille exemplaires en huit mois. Comité de soutien : 128, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine. Tél. 745-38-42. Concerts : *le Monde* des 22, 23 et 27 décembre 1977, 26 avril 1978 et 10 juin 1979.]

El Salvador

De nouveaux affrontements font une vingtaine de morts dans la capitale

A Washington, des détails ont été donnés sur le plan d'aide spéciale que le gouvernement des Etats-Unis envisage d'accorder à la junte salvadorienne pour l'aider à stabiliser la situation. Le projet total porte sur 49,8 millions de dollars, comprenant 25 millions de dollars pour le développement économique, 15 millions de dollars pour les garanties des investissements dans le domaine de la construction, 4,8 millions de dollars pour la distribution de « nourriture pour la paix » et 5 millions de dollars de fonds de soutien économique.

De nouveaux affrontements ont d'autre part fait, mardi 12 février, une vingtaine de morts dans la capitale.

San-Salvador *(A.P.).* — San-Salvador a vécu, le mardi 12 février, une nouvelle journée sanglante : une vingtaine de morts, dont près de la moitié lors d'une manifestation et l'autre moitié à l'occasion de la prise d'assaut par la police du siège du parti démocrate-chrétien. La journée a pourtant connu deux événements pacifiques : la fin de l'occupation du ministère de l'éducation et la libération de l'ambassadeur d'Espagne, M. Victor Sanchez Mesa.

Après avoir évacué le ministère de l'éducation, qu'ils occupaient depuis le 5 février, et libéré la quarantaine d'otages (dont le ministre de l'éducation) qu'ils détenaient encore, une centaine d'étudiants du Mouvement étudiant révolutionnaire salvadorien (MERS) avaient commencé à défiler pour fêter leur victoire. Leur défilé fut interrompu par une fusillade, faisant au moins une dizaine de morts et plusieurs blessés, et déclenchée, selon les étudiants, par des policiers.

Plus tard, après avoir été mitraillé de l'extérieur par des inconnus, le siège du parti démocrate-chrétien, occupé depuis le 29 janvier par des militants des Ligues populaires du 28 février (L.P.-28), était à son tour le théâtre d'un événement sanglant : une patrouille de police prenait le bâtiment d'assaut, faisant, selon les autorités militaires, cinq morts (quatre militants L.P.-28 et un policier), et, selon des témoins oculaires, neuf morts (quatre L.P.-28, deux policiers et trois étudiants qui passaient par là en fuyant la manifestation attaquée).

Les otages, dont la femme du ministre de l'éducation, M. Colindres, et la fille d'un membre de la junte du gouvernement, ont été libérés.

Les occupants, une quarantaine environ, ont été arrêtés. L'assaut n'a pas été ordonné par le gouvernement, a-t-on indiqué dans les milieux de la junte, mais a été le fait « spontané » d'une patrouille de police dont un homme avait été abattu dans la rue par les occupants du bâtiment.

L'ambassadeur d'Espagne au Salvador a été libéré peu après ces événements par les L.P.-28, qui occupent son ambassade depuis le 5 février. M. Carlos Guillermo Argueta, dirigeant des L.P.-28, a indiqué que cette libération était un gage de la « *bonne volonté* » de son organisation. Mais il a précisé que l'occupation de l'ambassade se poursuivrait jusqu'à la libération des militants arrêtés lors de la prise du siège du parti démocrate-chrétien. Cinq otages sont encore retenus à l'ambassade.

Enfin, les autorités militaires ont rejeté la responsabilité de ces incidents sur les *groupes armés* d'extrême gauche. Elles ont, de plus, indiqué qu'elles ne reconnaissent aucun des accords qui ont été passés entre les militants et leurs otages.

M. STIRN VISITE TROIS ÉTATS CARAÏBES

Port-of-Spain (Trinité-et-Tobago). — M. Olivier Stirn, le secrétaire d'Etat français aux affaires étangères, a quitté mardi 12 février la Grenade à destination de Trinité-et-Tobago pour une visite de vingt-quatre heures, la dernière de sa tournée dans trois pays caraïbes.

La délégation de cinq membres conduite par M. Stirn avait commencé sa tournée par la Barbade, où elle avait été reçue par le premier ministre, M. Adams. Le secrétaire d'Etat a été chargé de transmettre à M. Giscard d'Estaing une invitation à se rendre en visite à la Barbade.

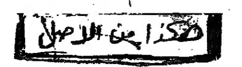
Avant de gagner lundi soir Saint-George, capitale de la Grenade, M. Stirn a souhaité un développement de la coopération avec la Barbade dans les domaines agricole, culturel et de l'enseignement. La politique française de coopération et d'amitié dans cette région « *n'a rien à voir avec l'orientation politique* » de tel ou tel de ces mini-Etats, a-t-il précisé, la Grenade (cent mille habitants) est proche de La Havane depuis le coup d'Etat du 13 mars 1979. M. Stirn a rencontré mardi le premier ministre de l'île, M. Bishop.

LA JUNTE DÉCIDE DE NATIONALISER LES BANQUES ET LE COMMERCE EXTÉRIEUR

San-Salvador *(A.F.P., Reuter).* — La junte de gouvernement a publié, le lundi 11 février, un décret lui donnant les pleins pouvoirs pour accomplir des réformes de structures : nationalisation du commerce extérieur, réforme agraire, nationalisation des banques et des entreprises d'intérêt public, expropriation de terres pour élargir des routes.

Le colonel Majano a demandé, au nom de la junte, que la population collabore à la réalisation de ce programme « *en faveur des plus défavorisés* » et qui va susciter des réactions négatives dans les milieux patronaux.

On apprend d'autre part, de bonne source, que les étudiants qui occupent, depuis une semaine, le ministère de l'éducation, évacueront les locaux et libéreront leurs otages après la signature, mardi, d'un accord avec le gouvernement. Selon un porte-parole du Mouvement des étudiants révolutionnaires salvadoriens (MERS), la junte a accepté de supprimer les examens d'entrée, l'une des principales revendications des étudiants qui retiennent prisonnières douze personnes, dont le ministre de l'éducation, M. Colindres.



PROCHE-ORIENT

Iran

Le premier tour des élections législatives a été reporté d'une semaine

Le premier tour des élections législatives iraniennes a été reporté d'une semaine et aura lieu le 14 mars, a annoncé mardi 12 février le porte-parole du Conseil de la révolution. Le deuxième tour se déroulera *« deux ou trois semaines »* plus tard, a-t-il précisé.

Cette décision de report a été prise *« parce que le délai pour l'inscription des candidats était trop court »*, a-t-il expliqué. Les élections avaient été fixées initialement à la mi-février avant d'être reportées une première fois au 7 mars.

A cette occasion l'imam Khomeiny a lancé à la population un appel à l'unité.

« Je vis mes derniers jours, et lorsque j'irai dans l'autre monde, je le ferai avec confiance et fierté en votre génie », a déclaré l'imam, dont le message a été lu à la radio par un journaliste. Il a demandé aux Iraniens de voter pour *« des musulmans et des patriotes authentiques »*, tout en soutenant le Conseil de la révolution. On souligne à Téhéran que ces allusions du chef religieux à sa fin prochaine ne doivent pas être prises à la lettre, et on rappelle qu'il a déjà fait des déclarations semblables quelques mois plus tôt. Les médecins de l'hôpital Mehdi Reza ont déclaré que l'état de l'imam était bon.

M. Ban Sadr, président de la République iranienne, a confirmé mardi qu'il n'exigeait plus l'extradition du chah en échange de la libération des otages, mais, a-t-il ajouté, *« Si nous libérons les otages, ça ne veut pas dire que le chah peut continuer à s'amuser. L'extradition du chah est un problème stratégique et nous continuerons à la réclamer. »*

A Washington, le département d'Etat a fait savoir qu'il ne fournirait plus d'informations concernant les négociations sur les otages jusqu'à nouvel ordre. Son porte-parole a déclaré : *« Les réactions gouvernementales sur chaque proposition, les suppositions ou rumeurs ne sont ni nécessaires ni positives. »*

Il devait ajouter plus tard que ce silence pouvait être une affaire d'heures, de jours ou de semaines.

Reprise des combats à Gonbad-E-Kavous

Les combats ont repris, mardi, à Gonbad-E-Kavous (360 kilomètres au nord-est de Téhéran), entre les forces de l'ordre et la population locale, en majorité turkmène, faisant plusieurs victimes. Selon des habitants, l'armée et les gardiens de la révolution ont attaqué le centre culturel de la ville, mais aucun bilan précis des affrontements n'a pu être obtenu. — *(A.F.P., Reuter.)*

La presse soviétique poursuit une polémique feutrée contre les dirigeants iraniens

De notre correspondant

Moscou. — Une polémique feutrée se poursuit depuis plusieurs jours dans la presse soviétique contre les dirigeants iraniens. Sans doute n'a-t-on pas relevé ici toutes les déclarations critiques à l'égard de l'U.R.S.S. de l'imam Khomeiny, du président Bani Sadr ou du ministre des affaires étrangères, M. Ghotbzadeh, mais on cache mal une certaine contrariété.

La meilleure illustration en est le traitement réservé au message de remerciements envoyé par M. Bani Sadr à M. Brejnev. Les journaux ne l'ont pas publié et Tass n'en a donné qu'une brève citation. *« Abdol Hassan Bani Sadr exprime la conviction que seront poursuivies entre l'U.R.S.S. et l'Iran les relations de bon voisinage »*, a-t-elle écrit en omettant le reste de la phrase. Le nouveau président souhaitait en effet des relations fondées sur le principe, non seulement du bon voisinage, mais aussi de la *« non-ingérence, le respect de l'intégrité territoriale et la liberté des peuples à choisir leur propre régime politique et social »*, et ce *« afin de ne pas inquiéter ses voisins »*.

Cette phrase sibylline qui peut s'appliquer aussi bien à la situation en Afghanistan qu'aux rumeurs sur la concentration de troupes soviétiques à la frontière de l'Iran n'a pas plu — on le conçoit — au Kremlin. Sur ces deux sujets, les moyens d'information ont laissé transparaître discrètement le mécontentement de la direction face aux prises de position des responsables iraniens. Ils ont regretté les propos du ministère iranien des affaires étrangères qui faisaient *« écho aux affirmations de la propagande occidentale concernant l'assistance que l'Union soviétique a fournie à l'Afghanistan »*. D'autre part, en dénonçant le *« faux anti-soviétique »* forgé par les Américains à propos de concentrations de troupes dans le Caucase, ils ont noté que *« certains officiels iraniens n'arrivent pas à comprendre le sens de la politique soviétique à l'égard de leur pays »* et qu'ils font des déclarations en se fondant sur les *« informations de la C.I.A. »*.

Dans le même temps, Moscou fait officiellement assaut d'amabilité envers les dirigeants iraniens, que ce soit à l'occasion de l'élection de M. Bani Sadr à la présidence ou du premier anniversaire de la révolution. M. Brejnev leur a envoyé plusieurs télégrammes de félicitations en quelques jours.

Une intense propagande anti-américaine

Ces bonnes paroles s'accompagnent d'une intense propagande contre la politique américaine dans la région, à laquelle participe le clergé musulman officiel, tel le mufti Ziaoutdinhan Ibn Ichan Babahan, président de la direction spirituelle des musulmans d'Asie centrale et du Kazakstan, qui vient de déclarer : *« Des forces armées américaines sont concentrées près de l'Iran pour étrangler cette république islamique. Comment accorder ces actes avec les assertions d'amitié vis-à-vis des pays musulmans ? Comment accorder ces paroles avec les livraisons intensives d'armes au Pakistan, où des bandes de mercenaires sont formées pour envahir un pays musulman, l'Afghanistan ? »*

On est loin des avertissements lancés il y a quelques mois par un conseiller de M. Brejnev contre les dangers du fanatisme religieux. Déconcertés, une fois de plus, par la révolution en Iran, les dirigeants soviétiques paraissent en fait avoir mal apprécié la crise entre Washington et Téhéran. Ils ont justifié l'action des « étudiants islamiques » tout en regrettant, du bout des lèvres, la prise d'otages pour ne pas se mettre à dos la tendance qui semblait l'emporter dans la révolution iranienne, mais ils n'ont pas su tirer tout le profit de la crise.

Il est même possible qu'ils aient choisi le moment de leur intervention en Afghanistan dans la perspective d'une action américaine pour libérer les otages. Une opération armée des Etats-Unis en Iran aurait cristallisé l'hostilité du tiers-monde, et notamment des pays musulmans, rejetant dans l'ombre l'occupation de l'Afghanistan. Cette hypothèse expliquerait aussi que les Soviétiques aient pu prendre des mesures militaires dans le Caucase, à leur frontière avec l'Iran.

L'U.R.S.S. suit attentivement l'évolution de la position américaine vis-à-vis de l'Iran et la politique de M. Bani Sadr. Une solution de la crise entre Washington et Téhéran risque de se retourner contre elle, en tout cas de lui faire perdre un atout. Il y a quelques jours déjà, le correspondant de la *Pravda* en Iran remarquait que *« d'aucuns, dans la rue Taleghani* (la rue de l'ambassade américaine), *mordent à l'hameçon de la propagande occidentale et mettent sur le même plan l'U.R.S.S. et les Etats-Unis »*. — D. V.

Israël

WASHINGTON DÉNONCE LA DÉCISION DE PRINCIPE DE JÉRUSALEM D'AUTORISER L'IMPLANTATION DE COLONS JUIFS A HÉBRON

Les Etats-Unis ont vivement critiqué, mardi 12 février, la décision de principe du gouvernement israélien en faveur de l'implantation de colons juifs à Hébron, ville arabe située en territoire occupé.

Le porte-parole du département d'Etat a souligné que toute arrivée de colons juifs à Hébron serait considérée par Washington comme une *« mesure unilatérale »* de la part du gouvernement israélien. Cela, a-t-il ajouté, *« pourrait nuire »* aux négociations tripartites (Egypte, Israël, Etats-Unis) qui doivent reprendre, à Londres, à la fin de février.

L'implantation de colons pourrait *« nuire à la confiance placée par les parties concernées, et notamment des Palestiniens, dans le processus de paix, car cela soulève des questions fondamentales sur l'engagement d'Israël en faveur de l'autonomie totale des territoires occupés »*, a dit le porte-parole. Il a cependant réaffirmé que si Washington ne compte *« demander à personne d'aller au-delà des accords de Camp David »*, il faut que *« tous comprennent qu'il est essentiel de commencer à résoudre le problème palestinien »*.

A Londres, le *Financial Times* de ce mercredi croit savoir que le gouvernement britannique a pris, en consultation avec certains de ses partenaires de la C.E.E., une initiative visant à donner une nouvelle impulsion aux négociations israélo-égyptiennes sur l'autonomie palestinienne.

Selon le journal, Londres va tenter d'obtenir la reconnaissance *« directe ou indirecte »* de l'Etat d'Israël par l'O.L.P. Le plan, poursuit le *Financial Times*, consisterait à faire accepter par l'O.L.P., en y ajoutant une clause, la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies, rédigée en 1967, à l'initiative des Britanniques.

● *Après une série d'actes de vandalisme* commis contre des institutions ou des églises chrétiennes à Jérusalem, M. Begin a rendu publique une déclaration dans laquelle il affirme que les autorités israéliennes ne pouvaient admettre une telle situation et *« feront l'impossible pour prévenir le renouvellement de ces actes criminels »*. Cette déclaration et ces assurances ont été officiellement transmises aux représentants des différentes communautés chrétiennes qui avaient exprimé auparavant leur inquiétude à ce sujet et souhaité une mise au point de la part des dirigeants israéliens (*le Monde* du 9 février). — *(Corresp.)*

A TRAVERS LE MONDE

Chine

● M. YANG SHOUZHENG, ancien représentant de la Chine au Mozambique, vient d'être nommé ambassadeur en U.R.S.S., indique-t-on, mardi 12 février, à Pékin. Ce diplomate de carrière remplace M. Wang Youping, qui avait pris son poste en août 1977, mais qui avait été nommé, l'an dernier, vice-ministre des affaires étrangères et avait dirigé à ce titre la délégation chinoise aux négociations sur la normalisation des relations *sino-soviétiques menées* à Moscou à l'automne 1979. — *(A.F.P.)*

Colombie

● LA LIBERATION D'UN BOTANISTE AMERICAIN enlevé depuis trois ans a été annoncée mardi 12 février à Bogota. M. Richard Starr, membre du Peace Corps, avait été enlevé par les guérilleros des Forces armées révolutionnaires de Colombie le 14 février 1977, qui l'ont accusé par la suite d'être un agent de la C.I.A. La rançon de 250 000 dollars qui a permis sa libération a été réunie par le journaliste Jack Anderson. M. Starr, qui s'est présenté lundi soir à un poste de police distant de 350 km de Bogota, a quitté le pays à destination de Panama dès mardi midi.

Espagne

● L'INTERDICTION DU PARTI D'EXTREME DROITE FUERZA NUEVA a été demandée, lundi 11 février, par la majorité des partis et syndicats de gauche à la suite de l'assassinat de deux jeunes gens dimanche par des membres de ce parti. Les comités de coordination nationaux du secondaire et des étudiants espagnols ont appelé, pour leur part, à une journée *antifasciste le 18 février* à Madrid. — *(A.F.P.)*

● CENT QUATRE ANS DE PRISON, telle est la peine requise mardi par l'avocat général contre M. Miguel Saraquesta, membre présumé de l'organisation séparatiste basque E.T.A. et accusé du meurtre de trois policiers en 1978, du vol de 10 millions de pesetas et de la préparation contre des officiers supérieurs de l'armée qui n'a jamais été mis à exécution. — *(Reuter.)*

États-Unis

● M. EDWARD KENNEDY a sévèrement critiqué lundi 11 février le projet de budget pour 1981 déposé par le président Carter, qui, selon le sénateur démocrate du Massachusetts, aggravera la récession et accroîtra les difficultés des économiquement faibles. Dans un contre-projet, il propose d'allouer 7 milliards de dollars supplémentaires à des programmes de création d'emplois. — *(Reuter.)*

● M. BENJAMIN CIVILETTI, *general attorney* (ministre de la justice), a assuré, mardi 12 février, les diplomates arabes en poste à Washington que le F.B.I. n'avait jamais voulu insulter les Arabes en faisant déguiser en cheiks des agents de la sûreté fédérale lors de l'opération menée contre diverses personnalités, notamment des fonctionnaires et des membres du Congrès, soupçonnés de corruption (*le Monde* du 5 février). D'autre part, les fuites qui ont permis à la presse de rendre compte de l'action du F.B.I. dans cette affaire vont faire l'objet d'une enquête du ministère de la justice. — *(A.F.P.)*

Liban

● UN DEPUTE LIBANAIS appartenant au parti phalangiste, M. Edmond Rizk, a été enlevé par des inconnus, mercredi 13 février, dans la banlieue sud de Beyrouth, alors qu'il se rendait au palais de Baabda pour rencontrer le président Elias Sarkis.

Le commandant en chef des forces libanaises (conservatrices), M. Gemayel, a déclaré que *« cet incident est d'une extrême gravité »* et que *« la riposte se fera comme dans le passé, avec la plus grande vigueur »*. — *(A.F.P.)*

Nicaragua

● MENACE D'INVASION. — Deux cent soixante-dix partisans de l'ancien président Somoza ont été capturés par l'armée hondurienne, dans un camp d'entraînement proche de la frontière qui sépare ce pays du Nicaragua. La nouvelle donnée lundi par une radio du Costa-Rica a été confirmée par les autorités sandinistes. Les occupants du camp ont déclaré être d'anciens membres de la garde nationale somoziste et ont affirmé qu'ils attendaient des armes pour envahir le Nicaragua. La presse nicaraguayenne pour sa part rapporte qu'un ex-sergent arrêté récemment aurait révélé que cinq cents de ses compagnons tentaient de s'organiser dans la région montagneuse située à l'ouest du pays afin de tenter un coup de force. — *(A.F.P.)*

Tunisie

● LES DEUX AVIONS TRANSALL ET LES DEUX HELICOPTERES PUMA fournis par la France en « *appui logistique* » à l'armée tunisienne après l'attaque contre Gafsa ont quitté la Tunisie le mardi 12 février. Les appareils, dont la durée de la mission en Tunisie avait été fixée dès le départ à deux semaines, n'ont été utilisés que pour des transports de troupes et, les premiers jours, pour l'évacuation des blessés. Tant dans les milieux tunisiens que français, on affirme qu'à aucun moment ils n'ont été employés dans des opérations contre les assaillants. — *(Corresp.)*

Vietnam

● M. GUSTAV HUSAK, chef de l'Etat et du parti tchécoslovaques, est arrivé mardi 12 février à Hanoï pour une visite officielle de trois jours au Vietnam. Il se rendra ensuite au Cambodge et au Laos. — *(A.F.P.)*

EUROPE

Italie

L'assassinat du professeur Bachelet suscite l'effarement à Rome

De notre correspondant

Rome. — L'assassinat de M. Vittorio Bachelet, vice-président du Conseil supérieur de la magistrature provoque une grande émotion en Italie (*le Monde* du 13 février). Les audiences judiciaires sont provisoirement suspendues et deux heures de grève générale ont été organisées mercredi par les syndicats.

La vivacité des réactions s'explique avant tout par l'effet de surprise. Si M. Bachelet est la onzième victime du terrorisme depuis le début de l'année, les précédents assassinats visaient des inconnus, occupant des fonctions de second plan dans l'industrie ou la police. On s'était presque habitué à ce terrorisme marginal, oubliant que *« la bande de bouchers appelée Brigades rouges »* (selon l'expression du quotidien de gauche *Repubblica*) pouvait viser plus haut.

Les circonstances mêmes de l'assassinat ont vivement impressionné. M. Bachelet se trouvait dans la faculté des sciences politiques de Rome. Il venait de dispenser un cours de droit administratif dans la salle dédiée à Aldo Moro, lorsque trois jeunes gens se sont approchés de lui pour l'abattre de huit balles de revolver, calibre 32. Les agresseurs ont semé un début de panique en criant : *« Attention, il y a des bombes ! »* puis ils se sont enfuis à bord d'une voiture.

Mais c'est surtout la personnalité de la victime qui a amené le président de la République et le secrétaire général du syndicat C.G.I.L. à se rendre immédiatement à la Cité universitaire, tandis que le pape exprimait son *« effarement »* dans un télégramme. Pour la première fois depuis l'enlèvement d'Aldo Moro, en mars 1978, les Brigades rouges, qui revendiquent l' *« exécution »*, se sont attaquées au *« cœur de l'Etat »*. On peut y voir un défi au chef de l'Etat lui-même, qui préside le Conseil supérieur de la magistrature et dont M. Bachelet était en quelque sorte le délégué.

Reprocherait-on à M. Pertini de s'être rendu récemment à Padoue pour flétrir le climat de violence et de peur que les autonomes font régner dans cette ville ?

M. Bachelet n'accupait pas seulement l'un des postes les plus en vue de la magistrature depuis décembre 1976. Ce Romain d'origine piémontaise, âgé de cinquante-quatre ans, était aussi une figure de pointe du catholicisme italien. Proche de Mgr Montini — le futur Paul VI — il fut successivement dirigeant de la fédération des universitaires *catholiques, vice-président de* l'Action catholique italienne (1959-1964), puis président de cette importante association (1964-1973). Avec l'appui du pape, il la désengagea politiquement pour en faire surtout un lieu de réflexion spirituelle.

M. Bachelet était le contraire d'un sectaire. Quoique très lié à Aldo Moro, et membre de la démocratie chrétienne, il avait des amis dans toutes les familles politiques. Sous sa vice-présidence, le Conseil supérieur de la magistrature a réussi à donner l'image d'un organisme unitaire dans lequel les différents courants travaillent ensemble.

M. Bachelet n'avait pas de garde du corps. En l'assassinant, les terroristes ont choisi une cible facile, tout en sachant que leur acte provoquerait une grande indignation. Ce crime n'est pas forcément la *« preuve d'une organisation militaire très perfectionnée »*, comme s'empressent d'affirmer une fois encore de nombreux commentateurs.

ROBERT SOLÉ.

Belgique

Le chômage risque de beaucoup s'aggraver

De notre correspondant

Bruxelles. — Le chômage ne peut que s'aggraver en Belgique, et même dans de très fortes proportions. Alors que le record absolu est battu depuis le 15 janvier avec trois cent vingt mille sans-emploi (8 % ou 10 % de la population active, selon les méthodes de calcul), le plan quinquennal 1981-1985 du gouvernement, en préparation, laisse prévoir qu'il y aura entre quatre cent mille et cinq cent mille chômeurs en 1985.

Commentant cette prévision, le ministre des affaires économiques, M. Claes, a qualifié la situation de *« particulièrement inquiétante »*. Selon le bureau du plan, les projections à moyen terme confirment l'expérience des dernières années : une croissance lente aggrave les problèmes du chômage, de la balance des paiements, des finances publiques, tandis que les tensions inflationnistes restent latentes.

Cependant, a ajouté le ministre, le plan prévoit *« la catastrophe pour les finances publiques »* : les dépenses de l'Etat absorberont 59 % du produit national brut en 1985 contre 50 % en 1978 — ce qui est déjà excessif — et le déficit des dépenses courantes dépassera 300 milliards de francs belges (plus de 40 milliards de francs français). Dès lors, le ministre a déclaré ne pas voir *« comment concilier cette situation budgétaire désastreuse avec le maintien de la parité du franc »*.

« Ceci est d'autant plus inquiétant, a-t-il souligné, *que le citoyen, à cause du considérable développement de la sécurité sociale, ne se rend pas compte de l'ampleur de la crise qui se situe au niveau de la collectivité »*. M. Claes a lancé un appel à tous les groupes et associations pour qu'ils modèrent leurs revendications. Enfin M. Claes a mis le pays en garde contre les tergiversations. La loi d'austérité, proposée par le gouvernement au début de l'automne, n'est toujours pas votée, ce qui suscite des oppositions dans tous les milieux, chez les patrons comme chez les syndicalistes. Peu à peu, cette « loi-programme » est vidée de son contenu par les amendements exigés de part et d'autre. Si ce « boycottage » continue et si la loi n'est pas appliquée d'urgence, estime le ministre des affaires économiques, *« le déficit deviendra insupportable »*.

PIERRE DE VOS.

LES CHRÉTIENS-SOCIAUX FLAMANDS RELANCENT LA CRISE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — La tension linguistique rebondit brusquement alors que les observateurs s'attendaient à l'apaisement pendant plusieurs semaines, d'autant plus que le groupe parlementaire pour la réforme de l'Etat venait d'être installé et que, lundi, le premier ministre avait adressé un appel solennel à la cohésion et à la solidarité de son gouvernement et de sa majorité.

La nouvelle poussée de fièvre s'est produite le mardi 12 février à la commission des réformes institutionnelles du Sénat, quand les représentants du principal parti flamand de la majorité, les sociaux-chrétiens du C.V.P., ont proposé un amendement prévoyant davantage de garanties pour la minorité néerlandophone de la capitale.

Cet amendement est venu par surprise. Implicitement, il avait été entendu que les aspects les plus brûlants de la réforme ne seraient examinés que plus tard. Même le premier ministre, qui appartient au C.V.P., n'avait pas été averti de la présentation de l'amendement.

Les partis francophones se sont concertés et ont rejeté en bloc les prétentions du C.V.P. en expliquant que l'adoption de l'amendement paralyserait définitivement les travaux de l'assemblée régionale de la capitale. Les socialistes flamands, alliés du C.V.P., ont fait part de leur surprise et de leur regret de ne pas avoir été avertis du dépôt de l'amendement. Quant au premier ministre, manifestement embarrassé, il a demandé l'ajournement du débat, mais il n'a pas encore obtenu satisfaction. — P. de V.

Union soviétique

Vice-ministre des affaires étrangères

M. JACOB MALIK EST MORT

Moscou *(A.F.P.)*. — M. Jacob Malik, ancien représentant permanent à l'ONU et vice-ministre des affaires étrangères, est mort à l'âge de soixante-quatorze ans, annonce Tass.

M. Malik, né en Ukraine, entra dans la carrière diplomatique en 1973. En 1942 — à l'âge de trente-six ans — il fut nommé ambassadeur au Japon et conserva ce poste jusqu'en 1945. Il devait diriger une autre ambassade — en Grande-Bretagne — de 1953 à 1960.

A deux reprises entre 1948 et 1952, puis entre 1968 et 1976, il représenta l'U.R.S.S. aux Nations unies. Au cours de sa première mission en février 1950, il quitte le Conseil de sécurité pour protester contre la présence du délégué de la Chine nationaliste. Six mois plus tard, les Américains purent ainsi, sans craindre de s'exposer au veto soviétique, faire adopter la résolution autorisant l'intervention des Nations unies en Corée.

M. Malik fut à deux reprises vice-ministre des affaires étrangères (fonction qu'il cumula longtemps avec celle de représentant à l'ONU) : entre 1946 et 1953, puis de 1960 jusqu'à la fin de sa vie.

AFRIQUE

Rhodésie

Lord Soames s'accorde le pouvoir de suspendre les élections dans les régions troublées

De notre envoyée spéciale

Salisbury. — Le gouverneur britannique, lord Soames, peut à présent suspendre les élections dans *toute* région de la Rhodésie s'il estime que les conditions de liberté n'y sont pas réunies. Ces nouveaux pouvoirs, qu'il s'est accordés mercredi 13 février, l'autorisent en fait à écarter une partie de la population des bureaux de vote sans pour autant réduire le nombre de sièges assignés à tel ou tel district.

M. Mugabe et son parti, la ZANU-P.F., ont condamné ces mesures, comme ils l'avaient fait pour les précédentes, adoptées la semaine passée, permettant d'empêcher à un homme politique de prendre part à la campagne ou d'interdire à un parti de se présenter dans un district administratif. Ils ont de nouveau menacé de reprendre la guerre si *elles étaient utilisées.*

Un porte-parole du gouverneur a donné la liste d'une vingtaine de régions *« sous surveillance »*. Faute d'une amélioration de la situation dans les dix jours qui viennent, le gouverneur songera à appliquer ses nouveaux pouvoirs. La plupart des régions concernées correspondent aux principales *zones d'influence de* la ZANU-P.F. Une fois encore, les termes de l'ordonnance sont flous et laissent une marge d'appréciation très large au gouverneur.

La rencontre mardi entre M. Mugabe et le gouverneur a été orageuse. Ce dernier, selon un communiqué britannique, a *clairement expliqué* au président de la ZANU-P.F. qu'*« il prenait au sérieux »* la situation dans certaines régions.

Les accusations contre les auxiliaires

M. Mugabe a remis à lord Soames un mémorandum dans lequel il accuse une nouvelle fois le *gouverneur* d'avoir *« brisé l'accord de cessez-le-feu »*, notamment en redéployant les forces rhodésiennes, et principalement les auxiliaires, en utilisant l'armée de l'air et en maintenant des troupes sud-africaines dans le pays sous le couvert d'un commandement rhodésien. De ces faits, il tire la conclusion que le gouverneur a donné un *« accord tacite »* à toutes les exactions visant son parti : assassinats, *tentatives d'assassinats*, enlèvements et arrestations. Toujours selon M. Mugabe, plus de deux mille cinq cents membres de son parti auraient été arrêtés au cours des dernières semaines.

Contrastant avec celles du président de la ZANU-P.F., les relations entre le gouverneur et M. Nkomo, président du Front *patriotique*, sont beaucoup *plus* détendues. Ils se sont rencontrés mardi et le porte-parole britannique a qualifié leur entretien de *« chaleureux, amical et positif »*. Pourtant le parti de M. Nkomo vient lui aussi de publier un mémorandum dressant une liste de *« violations des accords de Lancaster House par la Grande-Bretagne »*, semblable aux critiques formulées par M. Mugabe, notamment au sujet des auxiliaires. Il affirme que ceux-ci *« continuent de harceler, d'arrêter et de détenir leurs opposants politiques avec une impunité totale, donnant à l'évêque Abel Muzorewa un avantage injuste »*. M. Nkomo reproche notamment à lord Soames de ne pas avoir levé *la loi martiale qui couvre plus* de 90 % du pays, et de ne pas avoir libéré tous les détenus politiques, qu'on estime généralement à environ deux mille huit cents.

Le Front patriotique d'autre part présente vingt-huit des soixante-quatre dissidents de la ZANU-P.F libérés, il y a deux semaines des prisons du Mozambique, qui ont décidé de rejoindre le parti de M. Nkomo. Ceux-ci, en annonçant leur décision, ont *expliqué que seul le Front patriotique* leur paraissait capable de créer l'unité pour laquelle ils se sont toujours battus. Ils ont déclaré qu'ils avaient tenté de renouer des contacts avec la ZANU-P.F., mais qu'il leur a été impossible de rencontrer des responsables. Ils ont alors décidé de rejoindre le Front patriotique *« qui a toujours ouvert ses portes à la ZANU-P.F. »*. Au moins onze des autres dissidents avaient décidé samedi dernier de rejoindre le parti du pasteur Sithole.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● *M. Ian Smith, ancien premier ministre de Rhodésie*, quitte Salisbury, ce mercredi 13 février, pour les Etats-Unis, où il est invité par plusieurs organisations. Candidat aux élections du 15 février (qui doivent permettre de désigner les vingt *députés européens* d'un Parlement de cent membres), il n'assistera pas au scrutin. Son absence pourrait avoir pour objet de ne pas embarrasser les adversaires de M. Mugabe, qu'une association trop visible avec l'homme politique blanc pourrait gêner. — *(A.F.P.)*

TCHAD : un pays en proie aux factions

II. — Un chaos économique

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Ravagée par les combats et voyant s'affronter dans des incidents quotidiens les militants de onze « tendances » rivales qui coexistent dans un fictif Gouvernement d'union nationale transitoire, N'Djamena offre un spectacle de désolation. Les 1 200 hommes des « éléments français du Tchad » assurent principalement des missions d'aide à la population et d'approvisionnement. La « démilitarisation de la capitale » qui devait s'achever le 5 février n'a pas pu être menée à bien et la ville demeure un véritable arsenal (« le Monde » du 13 février).

N'Djamena. — Les fonctionnaires tchadiens n'ont pas touché leur traitement depuis août 1979. Après avoir vainement demandé des avances *exceptionnelles aux* chefs d'Etat des pays voisins, une mission a rapporté un don personnel du président Bongo de 150 millions de francs C.F.A. (1 F C.F.A. vaut 0,02 FF). Présentant comme un *« succès »* le fait d'avoir pu payer les agents de l'Etat jusqu'en août, M. Mahamat Saleh Ahmat, ministre des finances, constatait récemment : *« Le Tchad a mensuellement 200 millions de francs C.F.A. de recettes pour faire face à 600 millions de francs C.F.A. de dépenses... »*

« Je n'ai pas touché mon salaire en septembre, octobre et novembre, dit un jeune cadre du service des douanes. *Nul ne sait si ces trois mensualités seront payées un jour... Grâce à une aide exceptionnelle de la France au gouvernement tchadien, j'ai perçu mes salaires de janvier et décembre, mais qu'arrivera-t-il par la suite ? »*

En ce qui concerne les finances, l'avenir s'annonce très sombre. La direction du Trésor, dans une *« Note sur la situation de la trésorerie de l'Etat »* estime à 20 milliards de francs C.F.A. les besoins actuels de trésorerie du Gouvernement d'union nationale transitoire (GUNT) et *considère* que la dette intérieure de l'Etat dépasse 10 milliards de francs C.F.A.

13 milliards de salaires impayés

Dans une annexe intitulée *« Dépenses à caractère de priorité absolue »* figurent, pour la période du 1er janvier au 31 décembre *1979*, plus de 6 *milliards* de salaires civils encore dus et près de 8 milliards de soldes dus aux militaires auxquels vient s'ajouter une somme de 1 milliard et demi due au titre des conventions dont les clauses n'ont pas pu être respectées au cours de l'année *écoulée* : dette postale française d'environ 500 millions de francs C.F.A. et dette de 1 milliard à l'égard de la compagnie Air Afrique. En réalité, par accumulation avec des engagements antérieurs, il semble que ce soit de près de 3 milliards et demi de francs C.F.A. que l'Etat tchadien soit redevable à cette compagnie...

L'état des liaisons aériennes permet de mesurer la paralysie qui frappe l'économie nationale. N'Djamena n'est plus relié à Paris que par deux vols hebdomadaires assurés l'un par Air Afrique, l'autre par UTA. Pour la deuxième de ces compagnies, le nombre des passagers transportés en 1979 — six mille *personnes* — a *diminué de 70 % par* rapport à 1978. Au cours de la même période, le tonnage de fret transporté a décru de 60 %. Cette situation est due au fait que la plupart des expatriés ont abandonné le pays depuis un an et au manque de disponibilités financières des Africains.

Au Tchad même, ce sont les Transall de l'armée française qui assurent l'essentiel des transports DC-4 et les deux DC-3 de la compagnie nationale Air Tchad sont cloués au sol depuis plusieurs mois, comme les appareils de l'escadrille militaire tchadienne. L'essence fait défaut pour alimenter leurs moteurs, sauf à la payer 500 francs C.F.A. le litre. C'est, en effet, le prix de vente de l'essence achetée aux Pays-Bas et rendue dans le sud du pays, nous a indiqué un pilote d'Air Tchad.

La partition de fait entre le Nord, qui couvre les quatre cinquièmes de la superficie totale du pays, et le Sud, dit *« utile »*, contribue à aggraver la situation économique et financière. Pour toutes ressources, les « Nordistes » ne disposent guère que de bétail et de quelques produits vivriers. C'est dans le Sud en revanche que sont concentrées les grandes zones de production du mil et du sorgho, du riz et du blé, de l'arachide et des tubercules, bases de l'alimentation locale. Le coton, qui représente toujours l'essentiel des exportations du pays, est cultivé exclusivement dans le Sud. Introduite en 1927 par l'administration coloniale qui dut l'imposer en bien des endroits, la culture du coton est entièrement entre les mains de la société Cotontchad qui achète la production de coton-graine, la transforme en fibres et l'exporte.

C'est également dans le sud que sont localisées les autres cultures commerciales : canne à sucre près de Sarh, tabac près de Bongor et de Baïbokoum. Une grande partie des rares installations industrielles tchadiennes se trouvent également dans la partie méridionale du pays : brasserie et manufacture de tabac de *Moundou*, rizeries de *Bongor* et de Laï, usine textile de Sarh. A N'Djamena même, les abattoirs frigorifiques de Farcha qui commercialisaient plusieurs dizaines de milliers de carcasses de bœufs chaque année et exportaient jusqu'au Zaïre et au Congo, n'abattent plus que des bovins destinés à la population de la capitale et à l'armée française ; seule la production de bière est en plein essor et 24 millions de bouteilles de Gala, présentées par une publicité active comme apportant *« le goût du bonheur »*, se vendent chaque année dans tout le pays. Compte tenu de la faible *population* du Tchad, cela représente une moyenne de six bouteilles par habitant — chiffre spectaculaire si on le met en rapport avec l'importante proportion des musulmans (plus de 50 %) qui ne boivent pas d'alcool et avec le faible pouvoir d'*achat* de la plupart des Tchadiens.

Les milieux économiques locaux ne sont guère optimistes. Un agronome nous dit : *« Alors que la campagne 1978-1979 avait permis de récolter 140 000 tonnes de coton-graine, celle de 1979-1980 devrait être de l'ordre de 80 000 tonnes au maximum... Ceci est la conséquence directe des événements meurtriers de l'année dernière, qui ont fait des milliers de morts, dispersé le paysannat, désorganisé l'administration... »* Vient s'ajouter à ces difficultés la *« découverte »* d'un *« trou »* de 6 milliards de francs C.F.A. dans les caisses de la Cotontchad. Due à la Banque des Etats de l'Afrique centrale, cette somme s'est mystérieusement *volatilisée* à la faveur des *« incidents »* de 1979. Prise de guerre de soldats sudistes ? Détournement de fonds par des fonctionnaires ? Nul ne le sait.

De même, en l'absence de toute statistique officielle pour l'année 1979, personne ne peut fournir de chiffres précis sur la production tchadienne de la viande. Plus que jamais une importante partie du bétail sur pied est clandestinement exportée vers le Soudan, le Nigéria, le Cameroun et le Centrafrique. Personne n'a encore chiffré l'importance du déficit en céréales qui frappe le Nord, où l'on constate un brusque regain de la sécheresse. L'aggravation du processus de désertification et de grands travaux effectués en territoire nigérian par les autorités de Lagos pour irriguer certaines zones de production agricole contribuent à accélérer l'assèchement de la partie tchadienne du lac Tchad.

Le gouvernement français tente, tant bien que mal, de poursuivre ici une active politique de coopération. Il se heurte à de graves difficultés, dues notamment à l'absence de volontaires. Traumatisés par les événements de l'année dernière, les coopérants qui ont quitté le pays refusent *généralement d'y revenir.*

Chef de la mission d'aide et de coopération, M. Belorgey, qui va quitter son poste pour regagner Paris, nous indique : *« La majorité du personnel d'assistance technique a été évacuée depuis février 1979. A ce jour, ne demeurent ici qu'une soixantaine de coopérants, dont quelques médecins et infirmiers, des employés de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne (ASECNA), quelques enseignants... »*

Quelques contacts avec les milieux bancaires permettent de mesurer rapidement l'état anémique des finances et de l'économie. L'un des responsables de la banque d'émission précise : *« La circulation fiduciaire est passée de 16 milliards en décembre 1978 à 23 milliards en novembre 1979. Ceci est le signe d'une grave inflation, car l'activité économique n'a cessé de décroître. Cela est d'autant plus inquiétant que beaucoup de capitaux ont gagné l'étranger et que l'ensemble des dépôts bancaires a diminué de plus de 20 % en un an. »* Tous les banquiers sont formels : les expatriés ont viré en France la totalité de leurs avoirs ; les commerçants tchadiens ont retiré leurs fonds pour les conserver chez eux ; beaucoup de sociétés commerciales présentent des comptes débiteurs. *« Pour éviter à certains de déposer leur bilan, nous avons dû consentir plus de 4 milliards de prêts divers »*, nous a précisé un chef d'agence.

L'un de ceux qui ont décidé de rester sur place ne cache pas son pessimisme devant le marasme général qui persiste *« Tout cela*, dit-il, *est lié à un manque absolu de confiance et à la vision exécrable que l'on a du Tchad à l'étranger. S'y ajoute le manque de cadres, qui se fait cruellement sentir depuis que le personnel « sudiste », estimant sa sécurité menacée, a quitté la capitale pour trouver refuge dans son terroir d'origine (...). L'impuissance gouvernementale n'arrange rien non plus. »*

Les forages pétroliers

Profitant de ce que le Tchad possède une monnaie forte liée à la zone franc, de nombreux commerçants de *N'Djamena* se lancent activement dans la contrebande. Curieusement, dans cette ville où les fonctionnaires tirent le diable par la queue et où des salaires de l'ordre de 10 000 à 15 000 francs C.F.A. mensuels sont courants, l'argent circule. Venu du nord du Nigéria, où le naira n'a aucun pouvoir d'achat, du sud de la Libye et de l'ouest du Soudan, où le dinar libyen et la livre soudanaise se trouvent dans une situation analogue, il coule entre des mains tchadiennes qui alimentent le marché national en produits de toute nature et de toutes provenances. *L'image de ce trafic* est symbolisée par la présence des « stations dames-jeannes », qui, à partir de récipients de verre de toutes tailles, alimentent en essence, frauduleusement achetée au Nigéria, le parc automobile de la capitale, à la grande consternation des compagnies pétrolières, qui proposent leur propre carburant à un prix très supérieur.

Seule source d'optimisme dans un pays déchiré par les luttes politiques, miné par la persistance de la guerre civile, les perspectives pétrolières éveillent de véritables mirages chez les dirigeants tchadiens. *Les prospecteurs* d'or noir sont beaucoup plus réservés, mais en dépit de leur attitude prudente, il est clair qu'ils considèrent le Tchad comme une *« province pétrolière »* riche de promesses.

Septième société pétrolière mondiale, deuxième producteur de charbon des Etats-Unis, la Conoco, consortium américain opérant dans trente-quatre Etats dispersés sur la surface du globe, est le plus gros investisseur du Tchad. Depuis dix ans que ses agents recherchent du pétrole dans le sous-sol tchadien, la Conoco a dépensé ici 30 milliards de francs C.F.A., *effectuant* vingt et un forages, dont huit ont révélé des gisements *« intéressants »* : trois dans le Kanem, à l'est du lac Tchad, trois près de Doba et deux aux environs de Moundou. Le Kanem étant contrôlé par le Mouvement populaire de libération du Tchad (M.P.L.T.) et les Forces armées populaires (FAP), et le Sud par les Forces armées tchadiennes (FAT), cette situation posera, si elle se perpétue, d'inextricables problèmes politiques à ceux qui voudraient un jour commencer à mettre en exploitation le pétrole tchadien.

Dans l'immédiat, M. Voegel, directeur local de la Conoco, ne parvient pas à obtenir le renouvellement des permis de recherches qui viennent d'arriver à expiration, faute d'interlocuteurs compréhensifs et responsables. Il reste pourtant *« raisonnablement optimiste »*, considérant que *« l'estimation maximale des réserves productibles dépasse déjà 59 millions de tonnes »*. Il ajoute qu'*« il faudra entre 1,5 et 2 milliards de dollars d'investissements pour atteindre le seuil de rentabilité en matière de production »*, indiquant qu'*« en ce qui concerne la richesse en matières organiques du pétrole tchadien, elle vaut celle des pétroles de la mer du Nord ou d'Arabie Saoudite... »*.

Cependant, depuis le [illegible] mars 1979, le plus gros employeur du Tchad, qui versait 18 milliards de francs C.F.A. de salaires à un millier de Tchadiens et à cent expatriés, a *« provisoirement suspendu ses activités »*. Dans le domaine pétrolier comme dans tous les autres, la République du Tchad vit dans l'attente.

FIN

Zaïre

Le spectre d'une troisième guerre du Shaba : réalité ou manœuvre ?

Une série de pressions diplomatiques aurait récemment *permis à* Kinshasa de déjouer un complot *fomenté par des opposants zaïrois à* partir du territoire congolais. Citant des sources proches du président Mobutu et du ministère zaïrois de la défense, l'A.F.P. a rapporté, mardi 12 février, que MM. Gizenga (réfugié en Angola), Mbumba (ancien chef *du Front national de libération du* Congo — F.N.L.C., — réfugié en Guinée-Bissau) et Olenga (réfugié au Congo) se préparaient, avec l'aide de mercenaires occidentaux et de militaires cubains, à attaquer des garnisons zaïroises à partir de leurs *camps situés au Congo quand Brazza*ville, cédant aux pressions zaïroises, *aurait mis fin à leurs agissements.*

Les Congolais ont toujours démenti la présence sur leur sol de ces rebelles. La décision, annoncée le 4 février par le général Mobutu, de consigner les militaires zaïrois *(le Monde* du 6 février) n'en aurait *pas moins été liée à la crainte d'une* attaque à partir du territoire congolais. L'hebdomadaire *Newsweek* a même « révélé » que, après avoir repéré au Congo un camp abritant « *huit cents Cubains et deux mille huit cents rebelles zaïrois* », les *autorités zaïroises ont aussitôt* alerté les services de renseignements français, américains et belges.

Le ministère belge des affaires étrangères a déclaré « *tout ignorer de cette affaire* », et l'opposition zaïroise exilée l'a qualifiée de « *pure invention* » au service du « *spectre de la peur brandi par Mobutu pour justifier l'aide militaire qu'il s'apprête à demander à l'Occident* ».

Pour Kinshasa, qui poursuit, depuis la deuxième guerre du Shaba (1978) et à la demande de ses protecteurs français, américains et belges, une politique de réconciliation *avec ses voisins, le problème le plus* épineux demeure, en fait, celui des insurgés du Shaba qui ont fui après l'intervention militaire franco-belge à Kolwezi. Ces rebelles appartiennent à l'ethnie lunda, à cheval sur les frontières du Zaïre, de l'Angola et de la Zambie. Certains d'entre eux s'étaient, à l'époque, engagés dans les rangs de la ZAPU de M. Nkomo, dont les bases arrières se trouvaient *— et se trouvent encore —* en Zambie et en Angola. Quand un accord s'est fait sur la Rhodésie, en décembre 1979, M. Nkomo a regagné Salisbury, et la plupart des Zaïrois de la ZAPU, peu tentés par l'aventure rhodésienne, se sont regroupés dans le *nord de la Zambie* qui jouxte le Shaba dont ils sont originaires.

D'autres insurgés du F.N.L.C. s'étaient également repliés, en 1978, *sur cette région incontrôlée des* « trois frontières ». Il s'agirait de quatre mille à cinq mille hommes armés, si l'on se fie aux évaluations de M. Jean Tschombé, fils de feu Moïse Tschombé, demeuré en exil à Bruxelles en dépit de contacts *récemment établis — sans succès*, il est vrai — avec le président Mobutu qui l'a reçu en janvier à Kinshasa. Mais ces chiffres sont contestés à la fois par les Zaïrois et les diplomates occidentaux, qui parlent de quelques centaines d'hommes.

Si l'on en croit le général Mobutu lui-même, des contacts ont été directement *établis, à Lumumbashi (principale* ville du Shaba) entre son propre conseiller pour les affaires de sécurité et les chefs militaires du F.N.L.C., lequel avait dirigé les rébellions de 1977 et de 1978 au Shaba. Une rencontre, qui s'est tenue *au début de l'année et à laquelle* M. Mobutu a participé en personne, aurait été assez fructueuse pour qu'une détente s'amorce. « *Après cette entrevue, nous les avons fait reconduire à la frontière pour assurer leur sécurité* », nous a déclaré le *président zaïrois la semaine dernière* lors d'une tournée au Kasaï.

Détourner l'attention

Alors que Luanda et Kinshasa ont appliqué, depuis le deuxième conflit *du Shaba, un accord de coexistence* pacifique qui leur a permis de procéder à l'échange de dizaines *de* milliers de réfugiés, on voit mal quel intérêt aurait Brazzaville à encourager des complots contre Kinshasa. Certes, les Congolais reçoivent une aide militaire soviétique et cubaine alors que leurs voisins zaïrois ont confié l'entraînement de leur armée aux Belges et aux *Chinois, sans parler d'une brigade de* parachutistes commandés par des Français.

Mais le président Sassou-Nguesso, du Congo, au pouvoir depuis un an à peine, n'a apparemment pas intérêt à provoquer des incidents entre les deux capitales, que seul sépare le fleuve Congo. A court terme, la *stabilité du Zaïre semble tributaire* avant tout de ses propres problèmes internes : marasme économique, anarchie administrative, audience limitée du pouvoir central. On peut se demander si tout le tapage sur le « complot » ourdi au Congo n'a pas *pour objet de détourner l'attention* des difficultés intérieures du régime *zaïrois, alors même que l'opposition* en exil semble plus que jamais divisée et affaiblie par des défections, et le soutien actif de Bruxelles et de Washington au président Mobutu.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Côte-d'Ivoire

● M. PIERRE MEHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, a regagné Paris, *mardi 12 février*, à l'issue d'une visite de cinq jours en Côte-d'Ivoire au cours de laquelle il a été reçu par le président Houphouët-Boigny.

ASIE

Quinze mille réfugiés d'Indochine ont été accueillis en France en 1979

Les réfugiés d'Indochine continuent à venir en France au rythme de 1 000 par mois, indique le Comité national d'entraide franco-vietnamien, franco-cambodgien, franco-laotien (C.N.E.) chargé de l'accueil de ces réfugiés.

Au 27 janvier 1980, officiellement, 61 925 d'entre eux sont arrivés en France, soit : 19 394 Vietnamiens, 18 761 Cambodgiens, 23 770 Laotiens, auxquels il faut ajouter environ 15 000 personnes réfugiées sur place ou arrivées par d'autres voies.

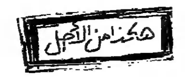
En 1979, 6 647 Vietnamiens, 4 375 Cambodgiens et 4 034 Laotiens ont été accueillis, priorité ayant été donnée aux « boat people » et aux Cambodgiens menacés de refoulement.

Une évolution très nette est à remarquer : l'augmentation du nombre de réfugiés se rendant directement *dans* une *famille* amie ou parente déjà installée en France, sans passer par un centre d'hébergement. Du 1er juillet au 30 décembre 1979, on enregistrait selon le C.N.E., 35,44 % de solutions individuelles ; du 1er au 27 janvier 1980, il y en a eu 54,11 %. Cela ne va pas sans reposer la question du dépistage sanitaire, de l'alphabétisation, du suivi et du regroupement dans les grandes villes, notamment Paris : *en effet, au 1er janvier 1979*, selon les chiffres du ministère de l'intérieur, 34 645 ressortissants de la péninsule indochinoise étaient installés à Paris et dans la région parisienne contre 35 372 en province.

A propos des *orphelins*, ou supposés tels, que beaucoup de familles françaises voudraient adopter, le C.N.E. nous a apporté les précisions suivantes : *« Les mineurs isolés, en provenance du Cambodge, du Laos ou du Vietnam, ne sont pas adoptables, étant donnée la difficulté qu'il y a en général à déterminer de façon sûre leur situation familiale. La guerre, la famine, l'exode, ont fait éclater les familles, mais leurs membres, s'ils n'ont succombé, peuvent, à travers ces difficultés, se retrouver. Dans cette éventualité, le mineur isolé confié à une famille d'accueil, ne peut y être placé que temporairement, cette famille s'étant engagée au préalable à restituer l'enfant à ses parents ou ses proches si ceux-ci étaient retrouvés et le réclamaient.*

» Il faut noter également que, contrairement à ce que l'on pense, il y a peu d'enfants orphelins non accompagnés dans les camps de Thaïlande. Sur les six cents mineurs isolés que le président de la République avait accepté de faire venir hors quota (trois cents avant Noël, trois cents après), seulement cent cinq enfants ont pu être trouvés jusqu'à présent dans les camps et acheminés par la mission du C.N.E. à Bangkok. Ce phénomène s'explique par le fait que les orphelins sont le plus souvent recueillis par des familles de la même ethnie, qui les prennent en charge, leur évitant ainsi d'être soustraits trop brusquement de leur contexte ethnique et culturel, ce qui créerait chez eux un traumatisme supplémentaire.

» Le C.N.E. demande aux familles françaises de comprendre que la question des mineurs isolés doit être traitée avec infiniment de prudence. »



Le Monde

politique

LA CONFÉRENCE DE PRESSE

CRITIQUER SANS S'OPPOSER

La détente ne doit pas s'accompagner du désarmement, bien au contraire. Ce précepte de politique internationale énoncé par M. Jacques Chirac, dans sa conférence de presse de mardi 12 février, peut, en réalité, s'appliquer à lui-même pour expliquer le comportement nouveau qu'il a adopté dans ses relations avec les *responsables des pouvoirs publics* et, d'abord, avec le chef de l'Etat.

Les déclarations de M. Chirac, quatorze mois après l' « appel de Cochin » du 6 décembre 1978 et quinze mois avant l'élection présidentielle, marquent, sans aucun doute, un tournant. En plaçant ses propos sous le signe de la détente, en évitant toute agressivité verbale, en s'exprimant sans hausser le ton, le chef du R.P.R. a voulu montrer qu'il n'était pas « l'agité » que M. Giscard d'Estaing avait dénoncé le *18 avril 1979, et qu'il était capable de réfréner* sa fougue. Il a voulu prouver aussi que, libéré de ses anciens conseillers, il pouvait s'exprimer sans fracas et progresser *sans* coups ni à-coups.

Ayant préparé sa prestation avec soin, maîtrisant sa pensée et l'expression de celle-ci, il a su déjouer, sans difficulté, *les* questions-pièges. Il a donc délibérément renoncé à contester globalement l'action du gouvernement et il a approuvé plusieurs initiatives du pouvoir : refus de participer à la conférence euro-américaine de Bonn, construction d'un char franco-allemand, condamnation de l'intervention soviétique à Kaboul, si tardive qu'elle ait pu être. Les réserves énoncées par M. Chirac ne remettaient pas en cause l'essentiel : la diplomatie de l'Elysée est seulement jugée entourée d'un « certain flou » qui, *pour* une fois, n'est pas artistique ; la force de dissuasion manque de sous-marins et la force d'intervention n'a *pas* assez d'avions, enfin le dialogue Nord-Sud, imaginé par M. Giscard d'Estaing, est qualifié de « bavardage ». Ce sont là repro-

Après avoir lu sa déclaration liminaire (nos dernières éditions du 14 février), M. Chirac a répondu aux questions des journalistes.

M. Chirac a notamment déclaré : « L'accord sur le char franco-allemand me paraît excellent. Lorsque chacun de nos deux pays a construit son propre char, je ne crois pas qu'il ait pris une décision ni conforme à l'esprit de la coopération ni d'ailleurs à celui de la rentabilité, s'agissant d'un matériel de ce type. Ce n'est d'ailleurs pas la première coopération de matériel militaire entre la France et l'Allemagne, et je ne vois aucune espèce de déviation par rapport à la politique de défense indépendante qui, en France, est fondée sur le développement de ses moyens de dissuasion nucléaire et non pas du tout naturellement de ses moyens de forces classiques. »

A propos de la réaction française au sujet de la détente, il a indiqué : « Dans la tension

(Dessin de CHENEZ.)

actuelle, si j'observe les réactions officielles du gouvernement français, je dirai que, depuis l'entrée des Soviétiques en Afghanistan jusqu'aux entretiens franco-allemands, il y a quelques jours, j'observe un certain flou qui ne me permet pas de déterminer avec précision quels sont les objectifs qui sont poursuivis. Mais je ne porterai pas un jugement au-delà de cette observation. »

La France, selon M. Chirac, ne devrait pas participer à la conférence de Madrid, qui réunit les experts dans le cadre des entretiens d'Helsinki.

« En ce qui concerne la politique de défense, la France n'a en réalité que trois voies possibles :

» — La première consisterait à rentrer dans l'OTAN ;

» — La seconde à s'associer à une défense européenne commune ;

» — Et la troisième à maintenir et à développer sa défense indépendante.

» Je crois que seule la troisième voie nous est en réalité ouverte. Le retour dans l'OTAN serait tout à fait contraire à nos intérêts d'abord en raison des contraintes politiques que l'OTAN fait peser sur ses membres par définition. Ensuite, parce que, pour ma part, je pense que depuis que les Soviétiques peuvent atteindre avec leurs fusées le territoire américain, pratiquement, nous n'avons plus le recours stratégique des Etats-Unis et que, par conséquent, le parapluie américain, comme on dit, est, en réalité, extraordinairement fragile pour l'Europe et, enfin, parce que l'OTAN est une organisation tout à fait surannée, vieillie, dont on imagine mal qu'elle puisse avoir les réactions qui s'imposent en cas de crise urgente.

» Je parlerai à peine de la seconde voie évoquée par tel ou tel ces derniers temps, parce que, pour tout dire, je trouve qu'elle n'a pas de signification, car, pour faire une défense européenne, il faudrait d'abord être plusieurs et je n'ai pas entendu dire que ni les Britanniques ni les Allemands voulaient s'orienter dans cette voie.

» D'autre part, s'associer pour faire une force nucléaire franco-allemande serait, à l'évidence même, un « casus belli » à l'égard des Soviétiques, qui, indiscutablement, ne nous laisseraient pas faire.

» Et, enfin, une défense européenne à neuf, et qui soit fondée sur la dissuasion nucléaire, puisque c'est ce qu'on nous a proposé, supposerait que les Neuf se mettent d'accord pour appuyer, d'un seul coup d'un seul, avec neuf doigts sur le même bouton, dans des circonstances données : tout cela est tout à fait illusoire et théorique.

» Il reste donc à la France une seule voie qui est sa force de dissuasion. Et qu'elle devrait développer actuellement. Pour quelles raisons ? Simplement parce que la France ne peut pas ignorer deux faits :

» Le premier, c'est, qu'on le veuille ou non, et sans aucune arrière-pensée, sans prêter aux Soviétiques des idées dont je ne pense pas qu'ils les aient, on ne peut pas ne pas observer que l'armée rouge se trouve actuellement à 400 kilomètres du détroit d'Ormuz, c'est-à-dire tout près des moyens qui lui permettraient, si elle voulait les mettre en œuvre, d'étrangler en quelque sorte l'Europe occidentale et donc la France.

» Et, d'autre part, on ne peut pas non plus ignorer le fait que depuis les décisions qui ont été prises par les Soviétiques d'implanter leur réseau de SS 20, cela veut dire que tous les objectifs militaires français, et d'ailleurs européens, peuvent être en quelques secondes entièrement détruits paralysant ainsi toute la défense occidentale dans des conditions d'ailleurs qui n'auraient rien d'un holocauste et qui pourraient être extraordinairement efficaces. Et, ce risque aussi, nous ne pouvons pas l'ignorer.

» A partir de là, nous devons avoir une défense, et une défense qui soit, pour l'essentiel, composée de moyens invulnérables et donc mobiles. Ce qui veut dire en clair que la défense de la France aujourd'hui repose essentiellement sur sa force nucléaire sous-marine. Et c'est pourquoi je demande, pour ma part, qu'on mette immédiatement en œuvre les moyens nécessaires pour doter notre pays, avant la fin du siècle, de quinze sous-marins nucléaires adaptés naturellement aux nouvelles techniques que l'on connaît aujourd'hui.

» Pour le reste, les autres moyens de la défense de la France doivent être également développés, notamment sa défense dans le domaine de l'intervention, sa force d'intervention — car la France a, notamment sur l'axe Nord-Sud, des responsabilités — doit être impérativement et d'urgence dotée des moyens de transport qui actuellement lui font défaut.

» Cela implique, sur le plan financier d'une part un effort, mais un effort tout à fait acceptable ; et d'autre part des choix qui, aujourd'hui, ne peuvent se faire qu'en faveur du nucléaire, qui représente dans notre budget de défense, moins de 15 %, et par conséquent au détriment de nos forces de manœuvre, ce qui appelle à une réflexion sérieuse sur la nécessité de maintenir le service militaire ou au contraire l'adapter. (...)

» Nous devons envisager de gager les dépenses afférentes au lancement du programme que j'ai proposé sur ce qui me paraît moins important, moins prioritaire, c'est-à-dire pour l'essentiel les crédits consacrés à nos forces de manœuvre ; cela implique forcément une réflexion sur l'importance de ces forces de manœuvre et par voie de conséquence sur le service militaire. »

Evoquant le projet de rencontre euro-américaine de Bonn, M. Chirac indique : « La France fait partie du monde occidental, ceci par son idéologie, par son système politique, par ses intérêts économiques et moraux, par ses alliances. Mais elle se comporte librement. C'est un principe auquel chacun doit se faire. Par conséquent, il est tout à fait naturel que la France ait des contacts, ait une concertation avec les Etats-Unis et c'est tout à fait souhaitable. Il est souhaitable également qu'il y ait des concertations qui soient faites entre les Européens et les Etats-Unis. Mais il faut savoir qu'en matière internationale, et notamment dans les périodes de crise ou de tension, la forme compte beaucoup. Et dans le cas particulier, je crois que la décision qu'a prise le gouvernement français était une décision raisonnable.

» Lorsque le président des Etats-Unis décide de renforcer sensiblement ses moyens de défense et d'augmenter son budget en la matière, lorsqu'il décide d'installer des euromissiles, des Pershing dans un certain nombre de pays européens, lorsqu'il envisage de donner des moyens de défense à un certain nombre de pays asiatiques ou au Moyen-Orient, qui en ont besoin, je ne peux que l'approuver. En revanche, il est des mesures que, pour ma part, je regrette ; celle qui concerne les Jeux olympiques en fait partie. Les Jeux olympiques, c'est un grand moment qui, tous les quatre ans, donne à l'ensemble du monde une sorte de part de rêve, et c'est un peu dommage de remettre ça en cause pour des raisons politiques. Ceci étant, il est évident que si ces Jeux olympiques ne devaient réunir qu'un nombre très réduit de nations, alors j'imagine mal que la France puisse y aller. Je le regretterai. »

Electronucléaire et pétrole

Il déclare ensuite : « Je suis tout à fait favorable au développement important de l'électronucléaire et donc favorable, dans ce domaine, à la politique du gouvernement. (...)

» Si les augmentations du pétrole, faites de façon saccadée, ont créé des traumatismes indiscutables dans les économies des pays consommateurs, il est tout à fait inexact de prétendre, comme on le fait trop souvent, qu'il s'agit là de la responsabilité principale de toutes nos difficultés. Nous devons rechercher une solution qui permette de payer le pétrole autrement qu'en dollars et de faire en sorte que le dollar cesse de jouer le rôle d'un géant Atlas vieillissant et vacillant sous le fardeau pétrolier de l'ensemble du monde ; ce qui veut dire qu'il faut, en accord avec les pays producteurs, dont je ne doute pas qu'ils y trouvent leur intérêt, trouver la solution qui consiste à payer, en tous les cas pour ce qui nous concerne, une part de ce pétrole en monnaie des pays acheteurs... Et peut-être aussi plus largement de prévoir un panier de monnaies dans lequel l'or aurait sa place et qui permettrait d'être un moyen de règlement du pétrole (...). »

Il évoque une alliance pour le développement « fondée sur la conjonction actuelle d'une capacité de production inemployée, d'une capacité de consommation non solvable et d'une capacité de financement inutilisée (...).

» Dans ce domaine comme dans d'autres, il est maintenant urgent de trouver une solution technique qui ne peut pas l'être dans le cadre des bavardages du type dialogue Nord-Sud ou *a fortiori* trilogue, qui ne servent à rien (...).

Dépasser l'Allemagne

Puis M. Chirac aborde la situation économique intérieure : « J'entends beaucoup dire : eh bien, en réalité, tout va bien et la France fait aussi bien qu'elle le peut. Je crois que ce n'est pas exact et qu'il n'est pas convenable d'entretenir les Français dans cette illusion car l'illusion dans ce domaine est toujours dangereuse, notamment dans les périodes difficiles.

» J'observe qu'en matière de hausse des prix, la France a connu une inflation de 11,8 %, l'Allemagne de 4,7 % en 1979 et que, dans le même temps, si la France voyait le nombre de ses chômeurs s'accroître de 130 000, l'Allemagne voyait le nombre des siens diminuer de 150 000.

» *La France* a connu un accroissement en volume de ses investissements fixes de — 1,8 % en 1977, de + 0,7 % en 1978 et de + 1,7 % en 1979, pendant que l'Allemagne connaissait une augmentation de + 4 % en 1977, de + 6,3 % en 1978 et de + 7,3 % en 1979 !

» Je dis tout d'abord que cette situation ne pourra pas durer car la France disparaîtra. Il est évident que si nous laissons l'Allemagne investir cinq ou six fois plus que nous, nous ne pourrons pas maintenir longtemps notre compétitivité.

» De 1960 à 1974, chaque année la France a connu un accroissement de sa production intérieure brute, et d'ailleurs un accroissement de sa production industrielle, compris entre 1 % et 1,5 % de plus que les données de référence allemandes, et d'ailleurs que la plupart de nos partenaires européens... Pour la période 1960-1974, l'inflation en France a été exactement du même niveau que celle qu'a connue l'Allemagne, soit au total 23,2 %. Or, hélas !

Le sous-marin n'est pas la panacée

En se prononçant pour une politique indépendante de *défense qui soit distincte d'une* défense intégrée dans l'OTAN ou d'une défense européenne commune, M. Chirac a préconisé un renforcement « *effectif et immédiat* » des moyens de dissuasion et d'intervention, au besoin *par un nouvel effort budgétaire*, qui suppose une réduction des forces classiques de manœuvre *et un réaménagement* de la conception du service militaire.

Les propos de l'ancien premier ministre ont été fermes : il s'agit de parer à une double menace que fait peser l'armée rouge par l'intermédiaire de ses missiles mobiles SS 20 sur des objectifs militaires du continent européen, susceptibles d'être détruits en quelques secondes, et par le biais de ces forces d'intervention sur les approvisionnements en pétrole de l'Europe occidentale. La riposte éventuelle doit être fondée, pour l'essentiel, sur une flotte nationale de *quinze sous-marins* nucléaires lance-missiles et sur des forces françaises d'intervention dotées de nouveaux avions de transport.

Cette analyse du député de la Corrèze peut paraître sommaire. Elle *manque certainement* de nuances, mais la description des risques encourus n'est pas le plus improbable des scénarios envisageables. Les propositions avancées, quant à elles, prêtent à réflexion, à commencer par le choix des systèmes d'armes et les considérations financières.

Tout miser sur les sous-marins (on remarquera que M. Chirac n'a pas parlé des bombardiers ou des missiles nucléaires terrestres) est une politique qu'aucun pays n'a retenue à ce jour, parce qu'il est de loin préférable de diversifier sa *panoplie* stratégique et technique de dissuasion en multipliant les vecteurs et donc les possibilités d'une frappe sélective, ajustée à la nature des cibles adverses. *Certes, le sous-marin est une* arme de dissuasion efficace et sûre pour l'instant. Il n'est pas la panacée et il ne peut avoir la prétention de couvrir tous les objectifs prioritaires. Comme les autres systèmes d'armes qui complètent actuellement les moyens de la dissuasion, le sous-marin a ses propres inconvénients et ses limitations d'emploi.

Le sous-marin n'est pas non plus l'arme la plus coûteuse de la panoplie française de défense. A quelques dizaines de millions de francs près, il est — sans ses armes de destruction — aussi cher qu'une division blindée totalement équipée (*2 100 millions de francs*), *mais* il atteint les 4 milliards de francs avec ses missiles et ses charges nucléaires. En 1980, la force océanique stratégique (quatre bâtiments pour 64 missiles délivrant 64 mégatonnes au *total*) *mobilisera quatre mille* six cent vingt hommes et plus de 2 123 millions de francs de crédits de paiement, soit moins de 2,5 % de l'ensemble du budget de la défense.

Si donc les choix militaires se réduisaient à des calculs élémentaires de « coût-efficacité », mettant en rapport le prix d'un *matériel* et l'effet attendu de destruction qu'il est supposé provoquer, le sous-marin est probablement l'arme la moins coûteuse pour l'efficacité la plus assurée. Prévoir d'en construire, avant la fin du siècle, *neuf autres s'ajoutant* aux six qui seront en service en 1985 n'est pas dénué d'intérêt, à la condition de les associer à d'autres systèmes d'armes, et, du même coup, d'augmenter sensiblement les crédits *militaires. Car c'est une illusion* de croire que l'on réalisera beaucoup d'économies en réorganisant les forces classiques.

On peut certes, comme le suggère M. Chirac, décider de *remanier les forces de manœuvre* au sein de l'armée de terre. Mais sait-on que, d'ores et déjà, la 1re armée française sans son armement nucléaire tactique est, à quelques effectifs ou matériels près, l'équivalent en force combattante et en puissance de feu de celle que les Soviétiques ont envoyée en Afghanistan, soit de *l'ordre de* 85 000 *hommes* appuyés par 2 000 chars et 450 avions ? On peut aussi, comme le propose l'ancien *premier* ministre, réviser l'organisation du service militaire. Mais tout l'effort en matière d'équipement *nucléaire ou classique* exige des personnels qualifiés pour servir ces matériels et le contingent forme, jusqu'à *présent*, la main-d'œuvre la moins chère.

D'autant que l'accent mis, d'autre *part*, par le député de *la Corrèze*, sur les forces d'intervention requiert des personnels de métier disponibles en permanence, *dont les coûts de* fonctionnement (soldes et charges sociales) ne sont pas insuffisants.

En vérité, des choix s'imposent, la France ne pouvant plus espérer tout mener de front. Mais décider de faire des impasses, même provisoirement, relève d'un pari politique sur *l'avenir dans le contexte de* crise actuelle et compte tenu des engagements à long terme — plusieurs décennies — qui caractérisent un programme d'équipement militaire quel qu'il soit. M. Chirac ne peut l'ignorer : *les forces nucléaires*, y compris les sous-marins, ont obtenu des crédits en francs constants, sensiblement égaux d'année en année depuis 1969, la période la moins favorable se situant en 1974 et 1975, du temps où le député R.P.R. de la Corrèze était premier ministre.

JACQUES ISNARD.

A travers la presse parisienne

LE FIGARO :

« *On s'accordait à présenter l'intervention de Jacques Chirac comme un exercice périlleux. De fait, entre les excès de l'appel de Cochin et le conformisme, la voie était étroite. Comment apparaître comme un candidat crédible à l'élection présidentielle sans le laisser paraître ? Comment se démarquer du pouvoir sans commettre le crime de lèse-majesté à l'égard du chef de l'Etat ? Comment aussi ne plus mériter le qualificatif d'* « *agité* » ?

» *Jacques Chirac a tenu le pari. Son langage a été digne (...). Dès lors, entre l'Elysée et le président du R.P.R., ce n'est plus qu'une question de nuance.* »

(CHARLES REBOIS.)

LES ECHOS :

« *Pas de diatribe, pas d'éclats de voix, pas de volées de bois vert à l'égard des autres dirigeants de la majorité et du gouvernement. Un ton serein, une vue élevée des problèmes intérieurs et extérieurs parfois, et, sans plus, quelques inflexions ironiques : M. Chirac s'est comporté hier, lors de sa conférence de presse, conformément à la nouvelle image qu'il s'est donnée depuis plusieurs mois, celle d'un homme d'Etat pondéré et résolu.* »

(PIERRE LOCARDEL.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS :

« *En ne cédant rien à l'expression de la sensibilité gaulliste sur le terrain international, Chirac a voulu montrer qu'il se tenait en réserve de la République, sans rompre le dialogue avec le chef de l'Etat (...).*

» *Jacques Chirac, parlant un ton au-dessous de son ordinaire, sans se renier en rien, a fait hier le meilleur usage de lui-même pour répondre d'avance à toute opportunité.* »

(PAUL GUILBERT.)

LE MATIN :

« *La marge de manœuvre de Jacques Chirac vis-à-vis de Valéry Giscard d'Estaing est à peu près nulle. Tant que la tension internationale demeurera ce qu'elle est, Jacques Chirac sera ainsi empêtré dans son désir de se démarquer du président de la République et l'impossibilité où il se trouve de critiquer son action sans manquer à ce que la plupart de ses électeurs potentiels considèrent sans doute comme un devoir de solidarité nationale.* »

L'HUMANITE :

« *M. Chirac comptait, disait-on,* « *prendre de la hauteur* ». *Il a raté son examen de rentrée. Il n'a fait illusion ni au niveau des idées ni même au niveau des mots. Tout s'est passé comme si le maire de Paris était sorti de son mutisme prolongé... pour ne rien dire et, surtout, pour ne point se démarquer sérieusement de la politique conduite par M. Barre pour le compte du président.* »

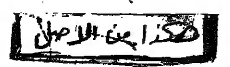
(MAGALI JAUFFRET.)

DES RÉACTIONS POLITIQUES

● M. DIDIER BARIANI, président du parti radical : « *Jacques Chirac s'est borné à des nuances, preuve sans doute que le R.P.R. n'a pas d'autre véritable politique étrangère à proposer que les grandes orientations qui soutiennent la politique mise en œuvre actuellement par le président de la République. En particulier, M. Chirac a raison de rappeler que la détente reste un combat qui exige volonté et fermeté. Il est regrettable que cette analyse pertinente ne conduise pas le président du R.P.R. à entrevoir d'autres perspectives que la perpétuation de la même majorité réduite à ses dimensions actuelles et comme refermée sur elle-même* ».

● M. BERNARD STASI, vice-président et porte-parole du C.D.S. : « *Nous n'avons pas attendu Jacques Chirac pour regretter la mollesse de la première réaction française après le coup de Kaboul et le gouvernement ne l'a pas attendu non plus pour adopter, notamment dans le communiqué franco-allemand, une attitude plus ferme. Cela dit, s'il a fait quelques réserves sur le ton et la forme, M. Chirac a été prudent sur le fond. Ceux qui, après six mois de silence, s'attendaient à des propos historiques sont restés sur leur faim* ».

● M. JACQUES BLANC, secrétaire général du parti républicain : « *Je me félicite de constater que Jacques Chirac préconise une politique internationale qui est conforme à celle que conduit, au nom de la France, le président de la République. Si c'est le premier signe d'un retour à la sagesse, c'est une bonne nouvelle pour la majorité. (...) Dans les circonstances présentes, l'élection présidentielle ne doit pas être un ferment de division au sein de la majorité mais au contraire l'occasion d'une plus grande cohésion derrière le seul homme d'Etat capable d'incarner une France maîtresse d'elle-même et de son destin* »



DE M. JACQUES CHIRAC

ches un peu courts et « l'on pouvait dire bien d'autres choses en somme ».

Si sur le chapitre économique et social la politique du gouvernement a été plus sévèrement malmenée, c'est que depuis 1976 M. Chirac ne ménage pas ses critiques à son successeur, et que l'action de celui-ci n'a guère apporté d'éléments capables de le convaincre. En s'en prenant aux tracasseries administratives et aux *réglementations* abusives, *M. Chirac* est certain de *recueillir* sans peine l'approbation populaire. Les contre-propositions qu'il présente *impliquent* un surcroît d'autorité, de fermeté, de cohérence, et aussi de souffle et d'élan, ce qui correspond à des aspects de sa personnalité qui ne déplaisent pas au public.

Au total, M. Chirac a voulu se distinguer sans condamner, critiquer sans s'opposer, conseiller plus que contester. Se refusant absolument à évoquer l'élection présidentielle de 1981, il s'est déclaré entièrement fidèle au « choix de société » fait par la majorité en 1974 et en 1978, il a écarté catégoriquement l'éventualité d'une nouvelle majorité où le P.S. aurait sa place, et il s'est opposé plus que jamais au parti communiste, qui est « séparatiste », comme disait de Gaulle en 1947, et qui a « pour vocation d'asservir les peuples ».

M. Chirac, qui était resté silencieux depuis les élections européennes du 10 juin, a sans doute médité sur les causes profondes de son insuccès d'alors ; il a pu juger que les difficultés intérieures et la crise internationale profitent d'abord aux équipes en place ; il a pu constater que les sondages de popularité lui sont d'autant plus favorables qu'il est plus modéré. Il a peut-être enfin eu le temps de prendre la mesure du temps qui reste. Il a donc préféré exercer ses séductions à l'égard de l'ensemble de l'électorat de la majorité, quitte à désorienter quelque peu les militants du mouvement gaulliste habitués à plus de vigueur dans l'antigiscardisme. Le R.P.R. va dès aujourd'hui entreprendre à ce sujet une campagne d'explication et de persuasion. Il est vrai aussi que, en se replaçant — et cette fois-ci sans équivoque — au sein de la majorité, M. Chirac rend sans objet les machinations dirigées contre lui par certains de ses « compagnons » et notamment par les ministres issus du R.P.R. Il est vrai enfin que M. Chirac, pour ne pas tuer l'espoir, a rappelé que l'alternance s'est déjà produite dans la majorité — sans dire la part qu'il y avait prise, — et il n'a pas caché que si « le temps de semer » semblait venu, celui de « récolter » arriverait bien.

ANDRÉ PASSERON

depuis 1974-1975 le mouvement inverse s'est produit, c'est-à-dire que nous nous trouvons avec 1 point ou 1,5 point de moins de production intérieure brute ou de production industrielle que l'Allemagne — et cela est tout à fait dramatique.

» Dans cette situation, et sans polémiquer d'aucune façon, il est évident qu'il y a quelque chose qui ne va pas et que, par conséquent, il faut une nouvelle politique de l'économie. Nous devrions nous fixer un objectif qui soit d'avoir à nouveau, comme par le passé, une croissance supérieure de 1 point ou 1,5 point à la croissance moyenne des pays de la Communauté économique européenne. »

Il évoque le taux d'augmentation « inquiétant » des dépenses de fonctionnement de l'Etat et des dépenses d'intervention.

Il cite le cas de la limitation de vitesse sur les autoroutes, qui nécessite la mobilisation de plusieurs dizaines de milliers de gendarmes et C.R.S., « ce qui est absurde », tout comme l'obligation de rouler en « code » dans les villes.

M. Chirac estime que la politique agricole commune « est bien malade » car elle est fondée sur deux principes qui sont violés, celui de l'unicité des prix, violée par les montants compensatoires, et celui de la préférence communautaire, violée par des exceptions.

Enfin il indique que « l'or doit être rétabli à sa place dans trois fonctions essentielles :

» — D'une part comme actif de réserve ;

» — D'autre part comme élément de définition d'une monnaie de réserve ;

» — Et aussi comme élément de gage d'une monnaie de règlement. »

Abordant les problèmes politiques M. Chirac indique qu'il ne répondra pas aux questions qui auraient un rapport avec l'élection présidentielle, précisant : « Cette élection se déroulant dans quinze mois j'ai décidé de parler de cette question au moment que je jugerai opportun. »

Il déclare aussi : « Je reste persuadé que ramener le mandat présidentiel de sept ans à cinq ans est une bonne initiative, mais enfin *ce n'est pas une* réforme pour laquelle je me battrai. »

Il ajoute : « Mon propos, aujourd'hui, *n'est pas* du tout de polémiquer à l'égard du gouvernement ni à l'égard du président de la République.

» Je pense que, dans la conjoncture actuelle, ce qui me paraît capital c'est d'avoir une volonté très ferme, très clairement exprimée à partir de quelques objectifs et une volonté qui soit bien orientée pour les atteindre. (...) En 1978, comme d'ailleurs en 1974, la France a fait un choix de société. A partir de là, dans une démocratie, il *est tout à fait* naturel que chacun puisse apporter à la gestion courante des affaires les critiques ou les réserves qu'il estime devoir apporter. C'est le jeu même de la démocratie. Tant que nous sommes dans un pays démocratique, il faut en profiter. Je souhaite que nous y restions le plus longtemps possible. Ce qui implique d'ailleurs que l'on ne remette pas en cause ce choix de société et que l'on ne fasse pas en sorte que ceux qui ont pour vocation d'asservir les peuples viennent le faire ici, en France.

» C'est la raison pour laquelle j'ai indiqué clairement que, pour *ma part, je ne prendrai pas la* responsabilité d'ouvrir une crise politique qui s'ajouterait aux difficultés économiques ou internationales qu'a la France. Je n'ai jamais cru à la possibilité d'une nouvelle majorité tant que les esprits ne se seraient pas beaucoup transformés.

» En ce qui concerne le voyage de M. Georges Marchais à Moscou, je ferai peu de commentaires, car, pour ma part, sa position *ne m'a absolument* pas surpris.

» Vous savez que j'ai développé depuis des années, notamment pendant toute la campagne électorale de 1978, l'idée selon laquelle M. Mitterrand se trompait profondément en croyant que les communistes avaient évolué. Je pense qu'ils sont restés eux-mêmes.

» De temps en temps ils se donnent une allure ou une attitude plus plaisante, de temps en temps *ils retrouvent leur* véritable visage, mais, sur le fond, ils ne changent pas. »

Et M. Chirac conclut en citant l'Ecclésiaste, *chapitre 3 :* « Il y a un temps pour se taire, un temps pour parler, un temps pour semer, un temps pour récolter. »

N.D.L.R. — La citation exacte de « l'Ecclésiaste » (chapitre 3, 1 à 8) est la suivante :

« Il y a un temps pour tout ; il y a sous le ciel un moment pour chaque chose. Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour démolir et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour gémir et un temps pour sauter de joie. Il y a un temps pour jeter des pierres et un temps pour les ramasser ; un temps pour embrasser et un temps pour s'arracher aux embrassements ; un temps pour chercher et un temps pour laisser perdre ; un temps pour conserver et un temps pour dissiper ; un temps pour déchirer et un temps pour recoudre ; un temps pour se taire et un temps pour parler ; un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre et un temps pour la paix. »



(Dessin de KONK.)

Mme SOLANGE FERNEX PROTESTE CONTRE L'EXCLUSION DE M. DELARUE DU MOUVEMENT D'ÉCOLOGIE POLITIQUE

Mme Solange Fernex, qui menait la liste d'Europe-Ecologie lors de l'élection européenne de juin, et M. Antoine Waechter, membre du bureau provisoire du Mouvement d'écologie politique (MEP), ont adressé à cette instance une lettre dans laquelle ils protestent contre la décision qu'elle avait prise d'exclure du MEP M. Jean-Claude Delarue, président de S.O.S.-Environnement, à la suite de ses déclarations sur l'élection présidentielle (*le Monde* du 16 janvier). Mme Fernex et M. Waechter estiment que cette décision est « *illégitime* », le bureau provisoire, chargé seulement d'organiser les procédures de constitution du mouvement proprement dit, n'ayant pas le pouvoir d'exclure qui que ce soit d'un mouvement qui n'a pas encore d'existence statutaire.

Mme Fernex et M. Waechter estiment, en outre, que la décision prise à l'encontre de M. Delarue est « *mauvaise* », parce qu'elle relève d'un état d'esprit préjudiciable à l'avenir du mouvement, et « *injuste, dès lors qu'elle est motivée par les rancœurs personnelles des uns et la lâcheté des autres* ».

AU CONSEIL DES MINISTRES

• La relance de l'action culturelle extérieure
• Le développement de l'actionnariat

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 13 février 1980, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié :

• L'ACTION CULTURELLE

Le ministre des affaires étrangères a exposé les principes directeurs de la rénovation de la relance de l'action culturelle française à l'étranger. L'importance des relations culturelles dans la vie internationale va croissant et rend nécessaire une modernisation des procédures d'échange : recours plus fréquent aux moyens de communication de masse, intensification des échanges scientifiques, meilleure prise en compte des besoins de la scolarisation des Français de l'étranger. A cet égard, une commission interministérielle pour la scolarisation des enfants français à l'étranger sera créée. L'intérêt des Français pour les cultures étrangères sera encouragé. Enfin, la concertation interministérielle sera renforcée par une programmation pluriannuelle, et par la création d'un comité interministériel des relations culturelles extérieures.

Une première série de mesures interviendra à bref délai : allongement de la durée des émissions radiophoniques sur ondes courtes à destination de l'étranger, aide à la traduction d'ouvrages scientifiques, constitution d'un fichier informatisé des rapports de mission de scientifiques français, amélioration du réseau de conseillers et attachés scientifiques à l'étranger. La recherche sur les civilisations étrangères sera favorisée par la création, notamment, de l'Institut du monde arabe, d'un centre franco-chinois, d'une chaire d'études américaines à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, de missions universitaires légères à l'étranger. Une institution du même type que l'Ecole française de Rome sera créée sur le continent américain. Enfin, un rôle accru sera conféré, par voie de conventions, à l'Alliance française pour développer les échanges culturels.

• L'ÉPARGNE

Le ministre de l'économie a présenté le bilan de la politique engagée pour orienter l'épargne des Français vers le financement des entreprises. Plus d'un million de Français ont bénéficié en 1979 des dispositions de la loi d'orientation de l'épargne du 13 juillet 1978. Cette évolution du comportement des épargnants a permis aux entreprises de renforcer leurs fonds propres en réalisant des augmentations de capital. En deux ans (1978 et 1979), les entreprises françaises faisant publiquement appel à l'épargne auront au total collecté 8 milliards de francs d'augmentation de capital, soit quatre fois plus qu'au cours des deux années précédentes (1976 et 1977). Les entreprises, petites et moyennes ont, elles aussi, tiré parti de ces dispositions. Le volume des augmentations de capital des sociétés non cotées a lui-même progressé de 16,5 % en 1979 et atteint 9,7 milliards de francs.

Cette évolution a été favorisée par la mise en œuvre d'une gamme d'instruments de placement adaptés aux besoins des épargnants : le statut des SICAV a été rénové ; la création de fonds communs de placement a été autorisée. Ces réformes seront complétées au cours des prochains mois par une modernisation des méthodes de cotation, d'échange et de conservation des valeurs mobilières.

Le président de la République a souligné l'importance qui s'attache au développement de l'actionnariat, qui vise à rendre les Français « propriétaires de la France ». Les progrès réalisés dans cette voie pourront être complétés par les dispositions du projet de loi prévoyant l'attribution gratuite d'actions de leur entreprise aux travailleurs, projet qui sera examiné par le Parlement au cours de la prochaine session.

• LA SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS

Le ministre du travail et de la participation a rendu compte de l'application de la loi du 6 décembre 1976 relative à la sécurité du travail et a, en particulier, souligné le rôle très actif du Conseil supérieur de la prévention des risques professionnels.

L'effort du gouvernement et des partenaires sociaux s'est traduit, depuis trois ans, dans la statistique des accidents du travail, par une diminution de 7,8 % des accidents avec arrêt du travail, de 5,9 % des accidents entraînant des incapacités permanentes et de 13,9 % des accidents mortels. En 1978, le nombre des accidents entraînant un arrêt d'activité est tombé à 1 million (1) ; le gouvernement considère que ce chiffre doit encore être abaissé. L'effort engagé depuis 1975 doit être poursuivi. Il se traduira, en 1980, par plusieurs initiatives, notamment dans les domaines de la réparation des conséquences des accidents du travail et des maladies professionnelles, la médecine du travail et l'aménagement des conditions de travail de la femme enceinte.

Le ministre du travail et de la participation a exposé les différentes actions engagées en vue de l'amélioration de la qualité de la vie au travail. Il a, en particulier, souligné le rôle du Fonds d'amélioration des conditions de travail, qui a permis d'améliorer les conditions du travail dans cinquante mille emplois, grâce à l'aide financière apportée aux entreprises et le rôle de la l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail en matière de diffusion des expériences exemplaires.

Le ministre du travail et de la participation et le ministre de l'industrie ont informé le conseil des ministres de l'état de leurs études entreprises à la demande du président de la République sur les relations entre l'informatique et les conditions de travail.

Cette réflexion, qui donnera lieu à une concertation avec les partenaires sociaux, et pourra se traduire par des modifications du code du travail, est destinée lors de l'introduction de l'informatique, à améliorer les conditions du travail.

***

Le conseil des ministres a décidé d'ouvrir immédiatement un crédit de 15 millions de francs pour les aides les plus urgentes, après le passage du cyclone sur la Réunion, et arrêté le programme des mesures destinées aux populations sinistrées.

Le ministre de l'économie a rendu compte des délibérations du conseil des ministres de l'économie et des finances de la C.E.E. du 11 février.

Le conseil a approuvé la promotion de René Journiac au grade de commandeur de la Légion d'honneur, et le président de la République a rendu hommage à son collaborateur, mort dans un accident d'avion au Cameroun.

(1) Il était déjà d'un million en 1955, mais sur huit millions de travailleurs contre treize millions en 1979.

Ancien chef du cabinet du général Méry

LE CONTRE-AMIRAL LEJEUNE COMMANDERA LA ZONE MARITIME DE L'OCÉAN INDIEN

Sur la proposition de M. Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres a nommé commandant la zone maritime de l'océan Indien, le contre-amiral Philippe Lejeune.

[Né le 7 septembre 1926 à Paris, ancien élève de Navale, Philippe Lejeune a notamment servi en Indochine jusqu'en 1951 avant de devenir un spécialiste de la détection et de l'écoute électro-magnétique sur le porte-avions *Bois-Belleau*, l'escorteur d'escadre *Bouvet* et à l'état-major de la marine.

Après avoir commandé un escorteur côtier et un aviso, il sert sur la *Jeanne-d'Arc*, puis il commande notamment l'escorteur d'escadre *Du Chayla* (1969) et la frégate lance-missiles *Suffren* (1974). Depuis août 1977, il occupait les fonctions de chef de cabinet du chef d'état-major des armées, le général Méry, et a été promu contre-amiral en décembre 1978.

A son nouveau poste, le contre-amiral Lejeune remplace le vice-amiral Jean-Paul Orosco, qui occupait ces fonctions depuis novembre 1978. Les forces maritimes de l'océan Indien à Djibouti et à la Réunion réunissent une quinzaine de bâtiments de guerre de tous tonnages et environ cinq mille hommes.]

Quatre prévisions économiques

L'une des faiblesses de la politique économique préconisée par M. Chirac est, on le sait, son financement (1). Le 17 octobre dernier, à l'Assemblée nationale, *le leader du R.P.R. n'avait* à peu près rien dit sur le sujet, bien qu'il intervînt sur les dépenses de l'Etat et de la nation. Il avait même été moins bavard que son conseiller financier, M. Jean Méo, six semaines plus tôt.

L'occasion s'offrait donc mardi au maire de Paris de combler cette lacune pour rendre plus crédible son projet. Il ne l'a pas fait, jugeant sans doute que le cadre choisi par lui pour sa rentrée se prêtait mal à des développements financiers. Tout juste a-t-on su comment M. Chirac envisage de payer les neuf sous-marins nucléaires supplémentaires qu'il propose de construire. L'exposé budgétaire détaillé sera pour plus tard.

En revanche, l'ancien premier ministre a précisé sa pensée économique sur quatre points. Le problème pétrolier d'abord et, d'une façon plus générale, celui de l'aide au développement.

Déjà partisan d'une indexation des prix du « brut » — par « *souci de justice* », aussi bien que pour dissuader les pays détenteurs de pétrole de procéder à des « *hausses saccadées* » qui désorganisent l'économie des nations consommatrices. — M. Chirac estime qu'il faut régler ces achats autrement qu'en dollars, pour éviter de faire « vaciller » davantage encore la monnaie américaine et, par ricochet, les devises de l'Occident. Un « *panier de monnaies où l'or aurait sa place* » lui paraît mieux convenir. Sage pensée, mais qu'il reste à faire *passer dans les faits* : les Etats-Unis — qui ont si abusivement joué du dollar depuis quinze ans — et les émirs, qui y trouvent des facilités de paiement joliment pratiques, y sont-ils prêts ?

M. Chirac va plus loin : *relançant sa proposition d'une « alliance pour le développement »*, il suggère d'en faire une application pratique dès cette année. Plutôt que de discourir vainement sur le dialogue Nord-Sud ou sur le « trilogue » (pointe adressée, sans le nommer, à M. Giscard d'Estaing), le maire de Paris préférerait qu'on *propose aux rois du pétrole* d'employer à développer les pays qui en ont besoin les 100 milliards de dollars supplémentaires qu'ils ne pourront, faute d'emploi dans leur pays, consacrer cette année à l'achat d'importations nouvelles (2). Cet argent serait bien utilisé ainsi, alors qu'il risque d'alimenter la *spéculation monétaire internationale* et la hausse de l'or.

Les crédits ouverts au tiers-monde par les pays du pétrole dispenseraient du même coup les nations occidentales de consentir aux peuples pauvres des prêts équivalents. Elles pourraient donc, comme le souhaite M. Chirac, redoubler d'efforts pour l'investissement et l'expansion. La contribution de l'Occident en l'affaire serait seulement de garantir financièrement le service des emprunts contractés entre riches et pauvres du tiers-monde (3). L'idée est bonne aussi. Reste à la mettre en œuvre : ce ne sera probablement pas plus facile que de faire s'accorder les acheteurs et les vendeurs du pétrole.

Sur l'or, M. Chirac, qui n'a jamais cru aux discours des apôtres de la démonétisation, estime son jugement confirmé par l'événement. La hausse brutale du métal précieux, signe d'une inquiétude générale, montre, selon lui, qu'il faut revenir sur les constructions monétaires qui visaient ces dernières années à éliminer l'or des circuits. Le métal jaune doit, dit-il, jouer un rôle à trois niveaux : comme « *actif de réserve des banques centrales, comme élément de définition d'une monnaie de réserve, enfin comme élément de gage d'une monnaie de règlement* ».

Dernière suggestion de M. Chirac, qui retrouve toujours avec délice ses dossiers d'ancien ministre de l'agriculture : la relance de la politique agricole *commune des Neuf. Plutôt que* de faire payer les éleveurs français, « *qui ne sont pas responsables des excédents de lait de la C.E.E.* », il faut, selon lui, « *faire payer ceux qui provoquent des trous dans la caisse* » : les agriculteurs allemands, anglais et néerlandais. Et taxer — à défaut d'interdire — les importations de matières grasses végétales que, selon le maire de Paris, les Etats-Unis « imposent » à l'Europe.

A l'évidence, le leader du R.P.R. est tout prêt à rompre de nouvelles lances avec ses partenaires de la C.E.E. sur le soja, le beurre, la margarine... Un instant, on se croirait revenu *neuf mois en arrière : les élections européennes ne sont pas si loin...*

GILBERT MATHIEU.

(1) « *Bilan économique et social 1979* », page 60.

(2) Sur les quelque 300 milliards de dollars que le renchérissement du pétrole rapportera en 1980 aux pays producteurs de « brut », environ 200 milliards seulement, pense-t-on, seront affectés par ceux-ci au paiement d'importations supplémentaires.

(3) M. Chirac a évalué à 300 milliards de dollars dans les dix prochaines années les besoins du tiers-monde, chiffre analogue à celui qui a été avancé à La Havane (conférence des non-alignés) puis à New-Delhi (*conférence* de l'ONUDI) par le groupe des « 77 » pour la décennie 1980-1989.

Le Monde

société

L'ENQUÊTE SUR L'ENLÈVEMENT DE L'INDUSTRIEL ANTIBOIS

M. Pitoun a été retrouvé

M. Guy Pitoun, l'homme d'affaires antibois, séquestré depuis le 29 janvier, a été retrouvé sain et sauf mercredi 13 février dans la matinée.

De notre correspondant

Nice. — Les rebondissements de l'enquête relative à l'enlèvement de M. Guy Pitoun, libéré mercredi 13 février ont déjà conduit à l'arrestation de cinq de ses ravisseurs. Après treize jours de silence, de supputations et de faux bruits, les événements se sont en effet précipités. Dans la nuit du lundi 11 au mardi 12 février, un des ravisseurs, de nationalité italienne, a été appréhendé à Menton (Alpes-Maritimes), à quelques centaines de mètres de la frontière franco-italienne, au moment où M. Adolphe Gougenheim, beau-père de M. Pitoun, lui remettait les cinq millions de la rançon.

M. Gougenheim a expliqué qu'il avait eu plusieurs contacts avec les ravisseurs, lundi 11 février, et que sa famille avait alors décidé de se rendre à leurs exigences. L'arrestation d'un des malfaiteurs devait conduire dans les heures suivantes à celle de quatre complices — trois Italiens et un Français — respectivement à San-Remo (Italie), Vallauris et Antibes.

C'est aussi, mardi 12 février, à l'aube, qu'un policier d'Antibes, M. Philippe Maziz, vingt-cinq ans, originaire de Billy-Montigny (Pas-de-Calais), marié et père d'un enfant de quatre ans, a été tué par des collègues de la brigade de recherches et d'intervention (B.R.I.) de Nice, près d'une maison isolée de Vallauris. Les membres de l'antigang attendaient 6 heures (l'heure légale pour perquisitionner) pour investir la villa où ils présumaient que M. Pitoun était séquestré (*le Monde* du 13 février).

M. Maziz, en civil, dans une voiture banalisée, se trouvait à proximité pour une affaire, selon la police, étrangère au rapt. Le prenant pour un guetteur, les hommes de la BRI, qui ignoraient qu'une autre opération avait lieu dans ce secteur, voulurent l'arrêter. « *Maziz*, ont-ils expliqué, *a tenté de sortir de la voiture. Il brandissait son revolver et n'a pas répondu aux sommations. Nous avons fait feu.* »

Philippe Maziz, atteint de quatre balles, tirées en deux rafales, a été tué sur le coup. Deux explications différentes sont avancées par les policiers. Selon le Syndicat national des policiers en tenue et le Syndicat autonome des policiers en civil des Alpes-Maritimes, « *deux services distincts de la police nationale opéraient à Vallauris, dans le même secteur, sans qu'au préalable ils aient été informés de leurs présences respectives. Ce nouveau drame confirme les craintes sans cesse formulées par nos organisations syndicales et démontre l'absurdité d'une utilisation irrationnelle des effectifs de police* ».

M. Guillon, directeur départemental des polices urbaines, et M. Mourey, chef de la police judiciaire de Nice, ont affirmé, au cours d'une conférence de presse, que l'information des autres services avait été rendue impossible du fait de l'évolution rapide de l'enquête sur le rapt de M. Pitoun, d'abord par crainte de fuites qui auraient pu mettre en danger la vie de l'otage, et, ensuite, par manque de temps, l'opération confiée à la B.R.I. ayant été décidée et menée entre 2 h. 30 et 3 heures du matin.

M. Mourey a précisé que le *commissaire qui commandait* l'équipe de la B.R.I. portait le brassard luminescent habituel mais que, dans l'obscurité, celui-ci n'était pas toujours très visible.

MICHEL VIVÈS.

● *Deux nationalistes corses* ont été libérés, mardi 12 février, par la chambre de contrôle de la Cour de sûreté de l'État confirmant des ordonnances de M. Jean-Claude Thin, juge d'instruction auprès de cette juridiction. Il s'agit de MM. Toussaint Felli, trente-neuf ans, gérant de société à Ajaccio, arrêté pour l'affaire de Bastelica, et Stéphane Bertran, vingt-deux ans, surveillant d'internat, demeurant à Prunelli-di-Fiumorbo, poursuivi pour l'occupation de l'hôtel Fesch d'Ajaccio.

APRÈS LA MORT DE M. MAZIZ

Les syndicats de police protestent contre « un manque flagrant de coordination »

La mort, à la suite d'une méprise de la brigade de recherches et d'intervention de Nice, d'un gardien de la paix, M. Philippe Maziz, a provoqué de vives réactions des syndicats de police.

Rien ne dit qu'il s'agit d'un nouvel épisode de « la guerre des polices ». Rien ne dit non plus que c'est l'effet « *d'une fatalité épouvantable* », pour reprendre l'expression employée au cours de leur conférence de presse, mardi 12 février à Nice, par le chef de la police judiciaire de cette ville et le contrôleur général des polices des Alpes-Maritimes. Ceux-ci qualifiaient ainsi la mort, par méprise, du gardien de la paix Philippe Maziz, au cours d'une opération à Vallauris dans la nuit du 11 au 12 février (*le Monde* du 13 février).

La Fédération autonome des syndicats de police (F.A.S.P.) et le syndicat autonome des policiers en civil, notamment, critiquent avant tout le fonctionnement des brigades de surveillance de nuit (B.S.N.) dont Philippe Maziz faisait partie. Même si le ministère de l'intérieur indique que ces brigades, qui opèrent à bord de voitures banalisées, sont formées d'un inspecteur de la sûreté urbaine, d'un gardien en tenue et d'un gardien en civil, les policiers s'élèvent contre l'habitude de « *déshabiller* » des gardiens de la paix pour des missions qui ne sont pas préventives mais répressives.

Philippe Maziz, qui était le *chauffeur* du véhicule banalisé, aurait en principe dû se trouver en uniforme. Ce n'était pas le cas, sans doute pour mieux passer inaperçu d'éventuels malfaiteurs. De même, bien des policiers en civil n'arborent pas en cours d'opération leur brassard « police » de crainte de se transformer en cible... Ainsi certains gardiens de la paix, dûment motivés par l'esprit de service, sont « *des flics dont rien n'indique* a priori *qu'ils en sont* ».

Le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) s'insurge contre « *l'utilisation de gardiens de la paix à des tâches pour lesquelles ils n'ont pas véritablement été engagés* ». Ce syndicat note : « *On leur dit qu'ils sont les plus beaux et les plus forts, et sous menace de leur remettre un képi sur la tête, ils doivent faire des crânes* » (procéder à des arrestations en argot policier). Pour conclure, le S.N.A.P.C. indique que l'administration crée elle-même les conditions des méprises que l'on déplore.

Dans le même esprit, le Syndicat général de la police constate que les brigades spécialisées enregistrent le « *plus haut degré d'accidents* ». Elles mettent, à coup sûr, à rude épreuve, selon lui, les personnels qui y travaillent constamment « *sur les nerfs* ». La Fédération autonome des syndicats de police demande « *l'arrêt de la prolifération de ces brigades spécialisées* ».

Les syndicats de policiers mettent, d'autre part, en évidence le « *manque flagrant de coordination entre les différents services* ». Les moyens en liaison radio existent pourtant pour assurer une telle coordination. Et le bon sens voudrait que les services s'informent mutuellement de leurs opérations afin de prévenir des rencontres fortuites particulièrement dangereuses. — L. G.

QUATRE MORTS DANS UN IMMEUBLE ENSEVELI PAR LA NEIGE PRÈS DE BRIANÇON

Un immeuble de trois étages, comprenant six appartements, a été enseveli, pendant la nuit du mardi 12 au mercredi 13 février, par une coulée de boue et de neige au lieu-dit Les Clos-de-Pelvoux, à une trentaine de kilomètres de Briançon (Hautes-Alpes).

Des décombres, on a retiré quatre morts et quatre blessés.

JUSTICE

Deux fonctionnaires sont inculpés dans l'affaire des pots-de-vin de Ligny-en-Barois

De notre envoyé spécial

Bar-le-Duc. — Impliqués dans l'affaire des pots-de-vin découverte à la suite de la banqueroute frauduleuse des établissements Rouméas de Ligny-en-Barrois (Meuse), M. Robert Regard, adjoint au directeur de l'infrastructure de l'armée de l'air et détaché au ministère de la défense, ainsi que sa secrétaire, Mlle Colette Despoix, transférés, ce mercredi 13 février, de Paris, où ils étaient détenus depuis le 6 février en l'exécution d'un mandat d'arrêt, à Bar-le-Duc, ont été présentés au juge d'instruction chargé de l'affaire, Mme Martine Bouillon, qui les a inculpés et placés l'un et l'autre sous mandat de dépôt.

M. Regard est inculpé de corruption passive de fonctionnaire, de recel de biens sociaux et de trafic d'influence, Mlle Despoix l'étant de complicité de ces mêmes délits.

Avant ces notifications, M. Robert Regard avait déclaré que, s'il fut effectivement lié d'amitié avec M. Roland Rouméas, l'un des dirigeants de la société, il n'avait en aucune façon eu la possibilité de favoriser l'obtention de marchés, car ses fonctions ne lui permettaient pas, en tout état de cause, de connaître les propositions de soumissions des concurrents éventuels. Il s'est aussi défendu d'avoir bénéficié d'avantages personnels, et notamment de ces voyages lointains dont il avait été fait état.

« *Il m'est seulement arrivé*, a-t-il déclaré, *de voyager avec M. Rouméas, une fois au titre de mission semi-technique à Londres, et une fois au Maroc, mais en partageant les frais.* »

Comme on lui demandait, enfin, s'il se considérait comme un bouc émissaire, M. Regard a répondu : « *Non, mais je peux constituer une bonne cible.* » Quant au rôle de Mlle Despoix, il l'a défini en ces termes : « *Elle n'a jamais été depuis dix ans qu'une fidèle spectatrice et la collaboratrice dévouée d'un fonctionnaire qui se croyait honnête.* »

D'autre part, M. Paul Tixier, ingénieur au service des bases aériennes au ministère des transports, qui avait été entendu par la brigade financière et économique à propos de l'affaire des pots-de-vin versés par l'entreprise Rouméas (*le Monde* du 12 février), est décédé le mardi 12 février à l'hôpital Boucicaut, après une défaillance cardiaque. Il avait été hospitalisé dans la nuit du mardi 5 au mercredi 6 février, alors que, gardé à vue par la police, il avait été victime d'un premier malaise. — J.-M. Th.

L'affaire Boulin

M. VAN RUYMBEKE S'ÉLÈVE CONTRE DES « INSINUATIONS GRATUITES »

(De notre correspondant.)

Caen. — M. Renaud Van Ruymbeke, juge d'instruction à Caen, chargé du dossier de M. Henri Tournet, a publié lundi 11 février un communiqué dans lequel il déclare : « *Face aux nouvelles insinuations gratuites et contradictoires qui cherchent à me nuire, je ne puis aujourd'hui que me taire : certains le savent et en abusent. Le dossier que j'instruis, en toute impartialité, fera justice de ces calomnies qui visent, à travers moi, la magistrature.* » Le magistrat fait allusion aux propos rapportés par M. Bertrand Boulin dans son livre *Ma vérité sur mon père* (*le Monde* du 7 février) et aux insinuations de plusieurs journaux sur son rôle dans l'affaire Boulin.

Depuis le début de cette affaire, M. Van Ruymbeke n'avait pas répondu aux accusations portées contre lui. Soupçonné tour à tour d'être un juge « rouge », d'avoir voulu faire « un carton sur un ministre », ou d'être l'instrument d'une manœuvre du garde des sceaux, il n'avait pas voulu répondre, même le jour où avait été connue la lettre de M. Boulin.

« La Société ludique »

(Suite de la première page.)

A notre sens, ce premier chapitre est fondamental. Le thème de l'« attente croissante », le fait que les besoins croissent plus vite que les moyens de les satisfaire, stimule dans un premier temps. Mais cette course de Sisyphe finit par engendrer l'« à quoi bon », nourrissant plus que toute autre chose le désir d'évasion.

La tentation du jeu est d'autant plus forte qu'on peut s'y adonner avec le masque le moins ludique possible, en spéculant à la Bourse, en écrivant un poème, en élaborant des lois, etc. (« *Tout le droit fiscal, important s'il en est, procède beaucoup plus souvent qu'on ne le croit du jeu enfantin des gendarmes et des voleurs.* ») « La profanation des jeux » ne date pas du dévergondage politique de nos olympiades. La rupture avec la vie quotidienne que constituait la fête s'est dégradée peu à peu. « *Le sens du jeu, chez l'homme primitif, est clair. Il est total, éthique, esthétique, politique.* » L'homme a besoin pour survivre de l'assistance des dieux.

Le muscle, moins sollicité

Le jeu sacré se perd dès que les sociétés primitives cessent de simplement survivre pour progresser. Alors naît le spectacle, et « *avec le théâtre grec se réalise la profanation définitive d'un des jeux les plus anciens de l'homme, celui du simulacre... Il institue cette trilogie acteur-auteur-spectateur qui, depuis, n'a pas cessé de s'imposer à d'autres aspects de la vie collective.* » Rome fut « *la plus vaste chambre de tortures ouverte à tous les yeux qui ait jamais existé* », un exemple unique de régression collective. Les jeux étaient devenus un instrument essentiel de l'ordre social. Puis l'argent corrompt de plus en plus les jeux de hasard au Moyen Age, le spectacle sportif depuis la Renaissance, et les paris envahissent toutes les classes sociales.

Examinant ensuite les grandes catégories de jeux, Alain Cotta souligne l'extraordinaire développement de la pratique sportive depuis la fin de la grande croissance économique. En France, le nombre des adeptes-pratiquants-licenciés s'est accru au rythme de 4,6 % par an de 1952 à 1968 et de 6,5 % de 1968 à 1975. L'accroissement est de 8 % pour l'année 1978 ! Mais les muscles sont moins utilisés : pour les sports relevant des disciplines olympiques, les plus forts engouements concernent le tir, le tir à l'arc, l'équitation et le canoë-kayak.

Dans les jeux de stratégie, c'est l'intelligence seule, cette fois, qui est sollicitée. Comme pour les jeux de corps, le développement actuel de leur pratique est très rapide, comme l'attestent la multiplication des clubs, celle des publications qui leur sont consacrées et l'apparition de rubriques spécialisées dans les quotidiens et périodiques (échecs, bridge, notamment).

Les jeux réputés difficiles ne cessent de progresser, et, comme la plupart des sports, ils sont d'évidents substituts à la conduite de la guerre. Ils sont donc plus à usage masculin que féminin. Une nouvelle dimension leur a été donnée par l'informatisation de la société qui les a poussés dans deux directions : l'affrontement solitaire de l'homme face à l'ordinateur joueur d'échecs ou la renaissance de jeux de société qui pénètrent la cellule familiale par l'écran de télévision.

Autre constatation d'Alain Cotta : les jeux d'argent ont pris dans nos sociétés des proportions effarantes. « *La recherche d'une plus-value indépendante du moindre travail* » a toujours été le ressort de la spéculation, mais le rêve a multiplié les formules, au bénéfice toutefois du tiercé en France, qui, avant la création du Loto, représentait 80 % des enjeux contre 10 % à la Loterie et aux casinos.

Si l'on additionne toutes les ressources nécessaires à ces trois activités ludiques (corps, intelligence, argent), l'importance des jeux « *oscille selon les nations entre 5 % et 6 % du produit national brut, soit le double de ce que les hommes consacrent à améliorer leurs connaissances technologiques et scientifiques et à peu près autant que ce que requiert le renouvellement de tous leurs biens de jouissance durables... Plus d'un individu sur vingt doit son emploi et vit très sérieusement de la pratique ludique* ».

Les jeux exaltent, selon Alain Cotta, trois tendances fondamentales qui expliquent tous nos comportements : le narcissisme, la rivalité, la paresse. Sur ce dernier point, notre auteur a un couplet sur la « passivité des masses » qui aurait mérité plus d'explications. Nombre de travailleurs sortent épuisés par leurs tâches, les conditions de vie incertaine, etc. Si on ne leur « pompait » pas tant l'air *dans les usines, ils pourraient sans* doute en disposer pour des loisirs plus actifs !

Alain Cotta a bien dévoilé au fil des pages cette face cachée des jeux, à la fois espace de liberté et fuite devant l'ennui et la mort. Tous les « jeux d'ombres », qu'il nous propose sont rehaussés par une manière bien à lui de les présenter. La maîtrise de la langue, le sens des formules, l'éclair qui zèbre soudain les zones plus ardues, aident efficacement la réflexion.

PIERRE DROUIN.

★ Grasset, 288 pages ; prix moyen : 54 francs.

Faits et jugements

Après le meurtre de Joseph Fontanet les enquêteurs n'écartent aucune hypothèse.

Les policiers de la brigade criminelle, chargée de l'enquête sur le meurtre de Joseph Fontanet, recherchent sans succès, depuis lundi 11 février, deux hommes qu'un témoin tardif assure avoir vu, vendredi 1er février à bord d'une fourgonnette, vers 23 h. 30, obstruer le boulevard Emile-Augier (16e) durant plusieurs minutes, à proximité du domicile de l'ancien ministre. Toutefois, ce témoignage semble en contradiction avec ceux des voisins de Joseph Fontanet qui, passant dans la rue à la même heure, n'avaient pas remarqué cette scène.

Les enquêteurs n'écartent encore aucune hypothèse : un crime fortuit ou une vengeance (*le Monde* du 7 février). Plusieurs semaines seront nécessaires aux policiers pour étudier les dossiers concernant les fonctions et les relations de Joseph Fontanet au sein de la SODEREC (Société d'études et de réalisation pour les équipements collectifs), dont l'ancien ministre était le directeur général.

Une enquête est aussi menée autour de l'affaire du C.E.S. Pailleron, dont l'incendie, le 6 février 1973, avait causé la mort de seize enfants et de quatre adultes, alors que Joseph Fontanet était ministre de l'éducation. Un correspondant anonyme a affirmé, la semaine dernière, avoir tué Joseph Fontanet pour venger ces victimes.

● *Coluche contesté par les parachutistes ?* — A la veille du spectacle que doit donner Coluche, ce mercredi 13 février, à Montpellier, la section locale de l'Union nationale des parachutistes a adressé une lettre à l'imprésario de l'artiste, M. Paul Ledermann, auquel elle demande d'inviter « *Monsieur Coluche* » à « *ménager ceux qui ont lourdement payé nos droits à la liberté, sans omettre ceux qui poursuivent cette tâche* ».

Les représentants des parachutistes ajoutent : « *Plusieurs d'entre nous assisteront à cette soirée qui sera sans nul doute très bonne.* » On peut s'attendre à ce que les parachutistes veillent de près à la série de sketches et d'improvisations où Coluche ne se prive pas de caricaturer les militaires, les parachutistes et les anciens combattants.

Rappelons que les sections alsaciennes de l'Union nationale des parachutistes s'étaient opposées à ce que Serges Gainsbourg chante sa version « reggae » de *la Marseillaise* lors du récital qu'il avait donné à Strasbourg le vendredi 4 janvier.

Dix ans de réclusion pour un industriel lyonnais meurtrier de sa femme.

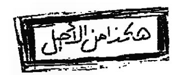
Lyon. — La cour d'assises du Rhône a condamné, mardi 12 février, Pierre Sénelonge, un industriel, âgé de trente-sept ans, à une peine de dix ans de réclusion criminelle pour le meurtre de son épouse. « *On ne tue jamais par amour, si ce n'est par amour de soi.* » Par cette formule, l'avocat général, M. Guy de Bonnefoy des Aulnais, avait résumé auparavant ce drame de la discorde : le 19 novembre 1977, Pierre Sénelonge avait tué sa femme Marie-Claude d'un coup de feu, dans l'escalier du cabinet d'avocats où se traitait le divorce du couple. Selon l'accusation, des intérêts financiers pourraient, toutefois, expliquer aussi le meurtre. — *(Corresp.)*

La pose de lentilles de contact n'est pas un acte exclusivement médical.

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé, vendredi 8 février, la relaxe de deux opticiens poursuivis pour « *exercice illégal de la médecine* » après la plainte d'une patiente. Cette dernière avait été examinée par des opticiens non médecins avant une pose de lentilles cornéennes qui avait entraîné finalement une ulcération centrale de la cornée.

Le Syndicat national des ophtalmologistes, partie civile, soutenait que l'examen de l'œil et de la réfraction oculaire ainsi que l'analyse de la sécrétion lacrymale, indispensables à l'adaptation de lentilles, sont des actes médicaux ressortissant du domaine exclusif des docteurs en médecine et qu'en se livrant de manière habituelle au maniement d'appareils tels que la lunette refractor et l'ophtalmomètre, les prévenus avaient commis le délit d'exercice illégal de la médecine. La cour a estimé pour sa part qu' « *en l'état actuel de la législation l'emploi des appareils litigieux destinés à l'adaptation des lentilles cornéennes ne peut être considéré comme un acte exclusivement réservé aux médecins* ».

● *Suicide d'un ressortissant chilien.* — Un homme âgé de trente et un ans, apparemment de nationalité chilienne, et dont le nom serait M. Zinika Parada, a mis fin à ses jours dans la nuit du samedi 9 au dimanche 10 février en se pendant, près du village de Montanceix-Montrem (Dordogne). Ayant garé sa voiture, volée dans le nord de la France, en bordure de la route de Périgueux à Mussidan, il a utilisé son propre foulard pour se pendre à un châtaignier.



RELIGION

UN COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE A PARIS

Des théologiens catholiques, luthériens et orthodoxes ont relancé le débat sur « la reconnaissance » de la confession d'Augsbourg

Pour marquer le quatre cent cinquantième [redacted] la confession d'Augsbourg, un colloque théologique international et œcuménique a [redacted] organisé [redacted] du 11 au [redacted] février. Réunissant [redacted] théologiens d'Allemagne, de Suisse, [redacted] Belgique, [redacted] Hongrie, d'Ethiopie et de France, [redacted] colloque a accueilli, en tant que représentant [redacted] le métropolite Emilianos de Sylibrie, président [redacted] la commission interorthodoxe pour [redacted] relations [redacted] le luthéranisme et [redacted] Pierre Duprey, sous-secrétaire du secrétariat romain pour l'unité [redacted] chrétiens.

Recevant [redacted] membres du [redacted] pour l'unité, [redacted] Rome le [redacted] février, Jean-Paul II avait souhaité que l'anniversaire de la [redacted] d'Augsbourg fournisse aux catholiques et aux luthériens « l'occasion d'une évaluation plus [redacted] historiquement, [redacted] document », de manière [redacted] mieux [redacted] rôle [redacted] déroulement de [redacted] ecclésiastique, tout en soulignant leurs « liens profonds dans la foi, masqués par [redacted] polémique ».

A la recherche d'une foi perdue

[redacted] confession d'Augsbourg (C.A.). [redacted] publiquement devant l'empereur Charles-Quint, [redacted] juin 1530, [redacted] une confession [redacted] rédigée par Philippe Melanchton [redacted] l'approbation explicite de Martin Luther, qui [redacted] jours [redacted] référence [redacted] soixante-dix millions [redacted] membres qui composent, aujourd'hui à travers [redacted] monde, l'Eglise évangélique [redacted] Eglise [redacted] confession d'Augsbourg).

Elaborée [redacted] demande de l'empereur, [redacted] C.A. [redacted] présentait [redacted] un [redacted] fidèle [redacted] chrétiens réformés qui, non [redacted] n'était [redacted] en opposition avec celle [redacted] l'Eglise universelle, chrétienne [redacted] catholique — voire romaine, — [redacted] devait [redacted] servir [redacted] pour [redacted] réconciliation [redacted] catholique.

La tentative [redacted] réconciliation inspirée [redacted] Charles-Quint fut un échec. [redacted] C.A. [redacted] jamais reçue juridiquement [redacted] l'Empire ; [redacted] concile souhaité par [redacted] luthériens [redacted] réuni ; [redacted] rupture fut consommée [redacted] C.A. [redacted] la confession [redacted] foi d'une [redacted] particulière. Composée [redacted] vingt-huit articles — dont vingt [redacted] sont des « articles de foi [redacted] doctrine » et sept [redacted] « articles contestés [redacted] énumérés [redacted] qui ont [redacted] corrigés », la C.A. [redacted] considérée comme « [redacted] fondamentale » [redacted] Eglises luthériennes, [redacted] à laquelle [redacted] ni [redacted] confessions [redacted] l'Eglise [redacted] (symbole [redacted] Apôtres, symbole [redacted] Nicée-Constantinople, symbole d'Athanase). La C.A. [redacted] l'essentiel [redacted] le dit clairement.

[redacted] luthérienne [redacted] fut jamais officiellement réfutée par l'Eglise catholique, cependant, malgré [redacted] condamnation [redacted] le concile [redacted] Trente, [redacted] luthériennes, [redacted] depuis [redacted] concile Vatican II, qui [redacted] dialogue [redacted] catholiques et protestants, plusieurs [redacted] furent faites [redacted] un [redacted] partir de la C.A.

C'est ainsi qu'en 1958 le théologien catholique allemand Joseph Ratzinger, nommé depuis cardinal archevêque de [redacted], avait lancé l'idée d'une « reconnaissance » par l'Eglise catholique [redacted] C.A. Seize ans plus tard, un [redacted] théologien catholique allemand, le professeur Vinzenz Pfnür, [redacted] demande. Au colloque [redacted] Paris, ce dernier a replacé la C.A. [redacted] contexte historique pour [redacted] beaucoup de [redacted] résultat [redacted] polémique dépassée, [redacted] lettre pastorale [redacted] évêques catholiques allemands [redacted] de l'unité [redacted] laquelle [redacted] réjouissent du [redacted] que la C.A. représe[redacted] « un [redacted] quant [redacted] notre foi ».

[redacted] France, [redacted] la postface qu'il écrivit, pour la [redacted] traduction [redacted] C.A. (1), Mgr Ar[redacted] Le Bourgeois, évêque d'Au[redacted] président [redacted] pour l'unité, évoque [redacted] hésitations catholiques [redacted] la C.A., [redacted] proposer : « *Plutôt qu'une reconnaissance par l'Eglise catholique,* [redacted] lecture commune [redacted] capital. »

Une valse hésitation

Lors [redacted] conférence de presse, qui [redacted] réuni, à Paris, le mardi 12 février, autour [redacted] pasteurs [redacted] Chambron, directeur [redacted] département [redacted] *communication* [redacted] Fédération luthérienne mondiale, [redacted] Jacques Fischer, secrétaire [redacted] commission synodale [redacted] l'Eglise luthérienne [redacted] France à Paris, [redacted] pasteur Jacques Maury, président [redacted] la Fédération protestante de France, [redacted] Père Daniel Olivier, assomptioniste [redacted] spécialiste [redacted] Luther, [redacted] le Père Pierre Duprey, [redacted] secrétariat romain pour l'unité [redacted] chrétiens, celui-ci [redacted] que le mot « *reconnaissance* » était équivoque, [redacted] demandant si « *aujourd'hui, catholiques et pro*[redacted] *capables* [redacted] *reformuler, ensemble, la C.A., afin d'arriver, en* [redacted] *du vingt*[redacted] *siècle,* [redacted] *une nouvelle interprétation* [redacted]

[redacted] Duprey n'a pas caché [redacted] catholique se pose des questions [redacted] la C.A. : quelle est [redacted] de ce [redacted] luthériennes — par rapport aux [redacted] confessions ; par rapport au pri[redacted] *scriptura* [redacted] (l'Ecriture [redacted] La C.A. exprime-t-elle [redacted] des luthériens, etc. ?

Pour sa part, le [redacted] Olivier considère [redacted] C.A. comme « *un monument* [redacted] *la foi chrétienne ; un courant vivant* [redacted] *christianisme parmi d'autres. C'est* [redacted] *reflet* [redacted] *la foi de* [redacted] *chrétiens —* [redacted] *d'une foi tourmentée* ». Puis, [redacted] théologien catholique a regretté « *la* [redacted] *hésitation* » qui [redacted] depuis quatre [redacted] sur une éventuelle recon[redacted] C.A. [redacted] l'Eglise et, pour lui, [redacted] problème est [redacted] savoir [redacted] ques peuvent « *accepter* [redacted] *expressions* [redacted] *le drame* [redacted] *l'affaire Küng,* ajoute-t-il. *Il* [redacted] *faut* [redacted] *se* [redacted] *cadé* [redacted] *son ghetto. Autrement,* [redacted] *après avoir excommunié* [redacted] *le* [redacted] *on* [redacted] *siècle !* »

Quant [redacted] la [redacted] du climat œcuménique provoquée par [redacted] la recherche théologique, [redacted] avis [redacted] partagés. [redacted] Maury [redacted] » [redacted] le contre-témoignage [redacted] message d'amour [redacted] l'Eglise [redacted] porter [redacted] hommes. « [redacted] *soif spirituelle* [redacted] *qui* [redacted] *aujourd'hui,* a-t-il dit, [redacted] *perdons* [redacted] *querelles intestines,* [redacted] *serons pas fidèles* [redacted] *l'urgence* [redacted] *l'heure.* »

Pour le Père Olivier, le [redacted] actuel [redacted] marqué par le [redacted] d'une phase œcuménique [redacted] une autre. « *Après* [redacted] *résultats extraordinaires* [redacted] *années,* dit-il, [redacted] *s'agit* [redacted] *d'explorer* [redacted] *question* [redacted] *tère* [redacted] *chrétiens,* [redacted] *retrouver* [redacted] *foi unique. Pour cela, il faudrait réunir* [redacted] *concile avec* [redacted] *chrétiens.* »

Le [redacted] Duprey, enfin, a déclaré [redacted] « *notre expérience au secrétariat* [redacted] *est* [redacted] *aussi soutenue et poussée* [redacted] *qu'auparavant* ». Et il a cité les paroles de [redacted] II, vendredi dernier, qui se [redacted] une [redacted] aux critiques de [redacted] tains [redacted] : « *L'esprit de dialogue fraternel,* avait-il dit, [redacted] *doit exister d'abord entre les théolo*[redacted] *qui, dans l'Eglise catholique, sont engagés dans l'effort* [redacted] *nouveau théologique, impli*[redacted] *ce dialogue se fasse dans la vérité et la fidélité.*

» *Il* [redacted] *alors* [redacted] *moyen indispensable d'équilibre* [redacted] *permettre* [redacted] *de l'Eglise d'éviter de déclarer que* [redacted] *s'engagent* [redacted] *une voie qui n'est pas la vraie voie* [redacted] [redacted] *obligée d'intervenir,* [redacted] *n'agit* [redacted] *contre* [redacted] *œcuménique* [redacted] *apporte* [redacted] *ce mouvement sa contribution* [redacted] *l'avertissant* [redacted] *certaines pistes ou* [redacted] *raccourcis* [redacted] *au but recherché.* »

ALAIN WOODROW.

(1) *La Confession d'Augsbourg,* [redacted] et Genève, le Centurion [redacted] et Fides, 1979, 140 pages ; cet [redacted] a été analysé [redacted] Roger [redacted] 1979.

En opposition avec les conclusions du synode

Des prêtres mariés et des auxiliaires pastoraux créent un syndicat aux Pays-Bas

[redacted] (*A.F.P.*). — Des prêtres catholiques [redacted] et des auxiliaires [redacted] néerlandais ont constitué un syndicat. [redacted] tendent [redacted] aux mesures de discipline [redacted] par le synode des [redacted] évêques [redacted] dais, récemment réuni [redacted] Vatican [redacted] du pape (*Le* [redacted] du 2 février 1980).

L'association, [redacted] le siège est à Utrecht, [redacted] « *prendre* [redacted] *défense* [redacted] *arbitraires* [redacted] *hiérarchie, telles que par exemple* [redacted] *licenciements* », précise l'un [redacted] ses fondateurs.

L'assemblée constitutive de l'association [redacted] sévère pour les conclusions du synode. [redacted] président, M. Gérard Zuidberg, a déclaré que « *les évêques* [redacted] *raient* [redacted] *doute* [redacted] *cette organisation* [redacted] *d'opposition* [redacted] *que c'est de* [redacted] *que vient l'opposition* ».

[Le synode [redacted] indiquait dans ses conclusions : « [redacted] de prêtres ne peuvent pas être telles qu'elles obscurcissent la [redacted] hiérarchique [redacted] leurs membres avec l'évêque, la nature unique du presbyterium et les fonctions respectives [redacted] l'évêque et du [redacted] presbytéral. Si ces [redacted] prennent [redacted] syndical, elles sont incompatibles avec les structures et l'esprit de l'Eglise. »

La [redacted] de constituer un syndicat est [redacted] directement, en opposition avec [redacted] du synode. Elle [redacted] à protéger, en cas de licenciement, les [redacted] des prêtres mariés [redacted] pastoraux. [redacted] compte seize prêtres mariés enseignant [redacted] catholiques [redacted] dont [redacted] évêques, sous la pression de Rome, envisagent [redacted] se séparer. — H. F.]

ÉDUCATION

La préparation du congrès de l'UNEF ex-Renouveau

Des divergences persistent entre la direction communiste du syndicat étudiant [redacted] les minoritaires socialistes

M. Didier Seban, président de l'UNEF [redacted]uveau (proche [redacted] communistes), a récemment annoncé que [redacted] congrès annuel [redacted] syndicat étudiant aura lieu du 25 au 28 avril à Reims. Selon M. Seban, le bilan [redacted] l'action de l'UNEF pour [redacted] premiers mois de l'année universitaire 1979-1980 est « positif ». Ce point [redacted] vue n'est [redacted] partagé par quelques membres minoritaires du bureau national de ce syndicat qui, au contraire, en critiquent l'orientation actuelle. Ces militants, membres du courant CERES du parti socialiste, ont décidé de s'organiser en tendance « pour le renouveau de l'UNEF [redacted] pour l'unité ».

« [redacted] *vues entre l'UNEF et l'Union des* [redacted]*tudiants communist*[redacted] *(U.E.C.) es*[redacted] *parfois troublante. Ainsi les deux orga*[redacted] *ont envoyé au ministre des* [redacted] *nant chacune les quinze mêmes propositions.* » Pour M. Tristan Malle, membre du bureau [redacted] nal de l'UNEF et [redacted] du CERES, l'indépendance du *syn*[redacted] pas [redacted] autres [redacted] du [redacted] rant CERES, il reproche [redacted] la direction [redacted] l'UNEF de ne pas pratiquer le jeu démocratique et de ne pas réunir les militants en assemblée générale (*le Monde* du 9 janvier). Selon eux, l'audience du syndicat, depuis le dernier congrès de Villetaneuse, n'a pas progressé. Ils estiment que l'an dernier le chiffre des adhérents est passé de cinquante mille à trente-cinq mille. Pour cette année, il serait [redacted] plus faible : vingt mille [redacted] moment [redacted] tions universitaires.

[redacted] mino[redacted] critiquent [redacted] la conception qui [redacted] faire des élections aux conseils d'université le moment central de la lutte des étudiants. « *Les élus deviennent l'ossature permanente de l'organisation, ils signent les tracts, s'expriment au nom de l'UNEF... Ils sont l'UNEF* », expliquent ces minoritaires.

Le président [redacted] l'UNEF conteste [redacted] cette pré[redacted] de l'action [redacted] syndicat. Selon M. [redacted] les élections universitaires [redacted] marqué [redacted] progression importante [redacted] pour les listes UNEF. Il affirme aussi que l'UNEF, qui, pour lui, reste toujours la seule organisation syndicale, a montré sa force en mobilisant les étudiants contre l'adoption de l'amendement Rufenacht sur les modalités d'élection des présidents d'universités (1). L'UNEF, précise M. [redacted] action en [redacted] des campagnes [redacted] propos [redacted] œuvres [redacted] du problème des [redacted] qu'en [redacted] les niveaux, une vie [redacted] à l'Université, ce [redacted] passe parfois par « *un développement du service des polycopiés* ».

Optimiste sur le débat qui va avoir lieu pendant deux mois dans [redacted] syndicat, le président estime que le congrès de Reims devrait contribuer à « *faire* [redacted] *l'UNEF la grande organisation* [redacted] *participation des étudiants* [redacted] *vie d'étudiant* ».

La majorité de l'UNEF ne prend pas en [redacted] qui se prépare actuellement [redacted] les deux [redacted] organisations [redacted] vement [redacted] syndicale (MAS) et l'UNEF-Unité syndicale. Pour les minoritaires du CERES, [redacted] refus de s'intéresser [redacted] cette recherche de l'unité des étudiants [redacted] Ils appellent les adhérents de l'UNEF à multiplier [redacted] unitaires, [redacted] même s'ils critiquent la réunification en cours (réunification d'appareil), ils se prononcent pour une unité sans exclusive. « *La majorité de l'UNEF par son sectarisme est en train de détruire le syndicat,* explique M. Malle. *Par son refus* [redacted] *s'insérer dans les luttes des étudiants et son alignement sur le repli du parti communiste, elle* [redacted] *l'organisation syndicale.* »

SERGE BOLLOCH.

(1) [redacted] nationale [redacted] dans la nuit du [redacted] au [redacted] 1979 un amendement [redacted] par [redacted] Rufenacht, [redacted] (R. P. R.), [redacted] confie aux seuls [redacted] ou maîtres [redacted] d'élire les présidents d'université, à l'exclu[redacted] membres [redacted] conseils (assistants, étudiants, personnels administratifs). [redacted] amendement [redacted] pas [redacted] examiné [redacted] ministre l'ayant [redacted] du jour [redacted] la session [redacted]

● *Protestations des* [redacted] *contre les stages en entreprise.* — Mardi 12 février, plus d'un millier de jeunes gens ont manifesté dans les rues de Lille et de Roubaix contre les « *séquences éducatives* » en entreprise (*le* [redacted] 30 janvier). [redacted] par les unions syndicales C.G.T. [redacted] Une [redacted] à Amiens, [redacted] les [redacted] en [redacted] générale, [redacted] décidé une grève et le refus des stages, au retour des vacances de février. — (*Corresp.*)

PRESSE

● *La direction et la rédaction de « Paris-Hebdo »* soulignent, mardi 12 février, dans un communiqu[redacted] les [redacted] d'orientation [redacted] qui devraient entrer en [redacted] immédiatement.

« *...Après un mois à l'écou*[redacted] *ses lecteurs, la rédaction de* [redacted] *met en* [redacted] *une première* [redacted] *modifications. Elles* [redacted] *rendre le journal plus accessible, plus utile : allongement de la rubrique faits divers serrant de plus près l'actualité parisienne, nouvelle maquette des enquêtes, qui met en valeur les événements culturels, concentra*[redacted] *de la rubrique* « [redacted] » *sur la* [redacted] *pratique* [redacted] *les services, développement du* « [redacted] » *cinéma.* » Enfin, après la démission de Jean-François Fogel [redacted] ses fonctions [redacted] en chef [redacted] 13 [redacted] l'organigramme se com[redacted] sous [redacted] direction de Jean-[redacted]van-Schreiber, de cinq [redacted] en chef adjoints : Philippe Aubert, Annie Bois, Jean-Louis Hué, Thomas Moore et Alain [redacted] le chef d'enquêtes étant Antoine Silber.

MÉDECINE

La « maladie de Marburg » a fait sa réapparition au Kenya

De notre correspondant [redacted] Afrique orientale

Nairobi. — Connue [redacted] l'appellation de « *maladie du singe vert* » ou « maladie [redacted] Marburg », l'une [redacted] plus contagieuses infec[redacted] virales — [redacted] plus mal [redacted] — a fait [redacted] réapparition [redacted] Afrique. Pour la première [redacted] Kenya, deux cas [redacted] d'être décelés [redacted] hôpital [redacted] Nairobi. [redacted] malades, un médecin [redacted] une infirmière, ont [redacted] totalement [redacted] Certains services [redacted] *l'hôpital* ont [redacted] quarantaine. [redacted] kényan [redacted] la santé, [redacted] autre [redacted] n'a [redacted] signalé [redacted] la vie [redacted] deux patients n'est [redacted] danger.

Cette infection s'appelle « [redacted] *Marburg* », du *nom* [redacted] ville [redacted] République [redacted] d'Allemagne où [redacted] fut signalée [redacted] première [redacted] 1967. [redacted] chercheurs qui [redacted] livraient précisément [redacted] travaux expérimen[redacted] sur [redacted] « singes verts », originaires d'Ouganda. [redacted] animal [redacted] l'agent [redacted] principal [redacted] virus, [redacted] souffrirait [redacted] lui-même.

La maladie [redacted] Marburg [redacted] contagieuse. L'épidémie la plus grave [redacted] Afrique noire [redacted] lieu [redacted] septembre [redacted] et au [redacted] fit [redacted] quelques jours environ cinq [redacted] quatre cents [redacted] symptômes initiaux — forte fièvre et [redacted] à ceux [redacted] la grippe. La mort survient ensuite [redacted] conditions particulièrement atroces, au [redacted] d'hémorragies [redacted] diarrhée profuse.

[redacted] demeure mal connue des scientifiques. On [redacted] du virus — qui [redacted] isolé — [redacted] la durée [redacted] incubation. On [redacted] dispose [redacted] d'aucun [redacted] pour la prévenir. Le virus [redacted] la maladie [redacted] Marburg [redacted] violent mais fragile. Il s'épuiserait [redacted] lui-même a [redacted] du développement [redacted] la contagion.

[redacted] équipe [redacted] l'Organisation mondiale [redacted] santé [redacted] arrivée [redacted] Nairobi, porteuse des sérums mis [redacted] point par [redacted] laboratoires. Selon le quotidien [redacted] Nairobi *Nation*, le virus aurait [redacted] introduit à l'hôpital de Nairobi lors de [redacted] d'un étranger qui serait mort, à la fin du mois de janvier, des suites [redacted] sa maladie.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ÉLECTION DU PROFESSEUR GABRIEL RIQUET A L'ACADÉMIE

Lors [redacted] *sa séance* [redacted] *mardi* 12 février, l'Académie nationale [redacted] médecine [redacted] membre titulaire dans [redacted] première [redacted] (médecine [redacted] spécialités médi[redacted] le professeur Gabriel [redacted]

[Né le [redacted] décembre [redacted] à Paris, M. [redacted] a fait ses [redacted] aux [redacted] Montaigne [redacted] Louis-le-Grand et [redacted] la faculté de médecine [redacted] Paris. Interne [redacted] hôpitaux en [redacted] médecin [redacted] hôpitaux de Paris depuis [redacted] professeur [redacted] est [redacted] du [redacted] néphrologie [redacted] l'hôpital Tenon, à Paris, et directeur scientifique [redacted] U. 64 de l'Institut national [redacted] santé [redacted] de la recherche médicale (hôpital Tenon). Le professeur [redacted] a publié [redacted] nombreux [redacted] dans le domaine [redacted] néphrologie clinique et expérimentale. Il est [redacted] internationale [redacted] néphrologie, [redacted] fut le vice-président, et [redacted] Société française de néphrologie, [redacted] il fut le président.]

Le décret réglementant la publicité en faveur des médicaments est attaqué en Conseil d'État

Un certain nombre [redacted] responsables [redacted] l'industrie pharmaceutique viennent [redacted] déposer un [redacted] Conseil [redacted] décret du 24 [redacted] 1976, régle[redacted] la publicité pharmaceutique (*le* [redacted] 31 [redacted]. Ce décret [redacted] à [redacted] règles [redacted] publicité [redacted] faveur [redacted] médicaments, quelle qu'en soit [redacted] procédé, y compris la simple [redacted] — non publicitaire — d'un produit pharmaceutique dans la [redacted]

Dans le mémoire déposé devant [redacted] Conseil d'Etat, [redacted] soixante-seize requérants, par Mᵉ Guy Lesourd, l'avocat [redacted] attaqué « *permettait au ministre* (de [redacted] santé) *d'interdire, après* [redacted] *d'une commission, la publicité* [redacted] *la propagande* [redacted] *quelque forme* [redacted] [redacted] *qu'il édicte* » [redacted] *pénales* [redacted] *cas d'infraction* ».

Plus [redacted] quatre-vingts laboratoires pharmaceutiques [redacted] organes de [redacted] de l'époque — [redacted] Veil — d'abroger [redacted] décret ; la demande avait été rejetée.

Les requérants [redacted] loir que le décret qu'ils contestent érige « [redacted] *sur l'information, radicalement* [redacted] *traire* [redacted] *la* [redacted] *la* [redacted] *la liberté* [redacted] *l'information* » et [redacted] « *une violation manifeste du principe général* [redacted] *la* [redacted] *et* [redacted] *l'in*[redacted] » « [redacted] *prétexte* [redacted] *protéger la* [redacted] *publique en mettant les* [redacted] *à* [redacted] *publicité* [redacted] *accroître dans* [redacted] *proportions dangereuses la consommation* [redacted] *médicaments* (...), *l'autorité gouvernementale a, en réalité,* [redacted] *dans des proportions effa*[redacted] *seulement* [redacted] *publicité* [redacted] *même l'information* [redacted] *aux consommateurs, mais* [redacted] *médecins, pharmaciens* [redacted] *auxiliaires médicaux.* » Or, il s'agit toujours [redacted] valeur a été reconnue par la même administration puisqu'elle leur a délivré l'autorisation [redacted] marché.

Il apparaît donc que, [redacted] réalité, conclut le mémoire, « [redacted] *poursuivi était de limiter* [redacted] *possibilités d'information* [redacted] *corps médical,* [redacted] *au détriment* [redacted] *santé publique,* [redacted] *le* [redacted] *autant que possible* [redacted] *l'igno*[redacted] *innovations pour freiner les prescriptions* [redacted] *tenter* [redacted] *remédier* [redacted] *l'augmen*[redacted] *dépenses de la Sécurité* [redacted] ».

[Le [redacted] incriminé avait [redacted] vement, en son temps, provoqué une vive émotion [redacted] chez les industriels [redacted] la pharmacie [redacted] les journalistes. Le président [redacted] ciation [redacted] journalistes d'information médicale (ANJIM), M. Raymond Lepoutre, avait [redacted] sur [redacted] sujet [redacted] Simone Veil une lettre [redacted] protestation. Etait-il concevable, en effet, que la mention, même parfaitement [redacted] tout caractère publicitaire, d'un produit pharmaceutique soit soumise à l'autorisation du ministère [redacted] la santé ? [redacted] décret, jusqu'à présent, [redacted] resté lettre morte. La décision du [redacted] d'Etat en la [redacted] très attendue.]

Les expériences sur les animaux vivants

LA LIGUE CONTRE LA VIVISECTION DÉPOSE UNE SÉRIE DE NOUVELLES PLAINTES

La Ligue française [redacted] la vivisection vient d'annoncer qu'elle reprenait, devant le tribunal administratif, les poursui[redacted] qu'elle [redacted] le professeur Henri [redacted] à Marseille. Le 4 décembre 1979, [redacted] tribunal [redacted] grande [redacted] avait [redacted] irrecevable la plainte [redacted] la [redacted] 5 [redacted] du 16 janvier).

D'autre part, la Ligue [redacted] la vivisection vient [redacted] déposer une [redacted] nouvelles plaintes, relatives [redacted] expériences me[redacted] sur [redacted] vivants.

[redacted] plaintes [redacted] dirigées [redacted] professeur Roman, du laboratoire [redacted] neurophysiologie générale de l'université d'Aix-Marseille - II ; MM. Bo[redacted] Garcia, [redacted] laboratoire [redacted] recher[redacted] physiologie thérapeutique [redacted] pharmacodynamique de Toulouse ; le [redacted] Charles Balabaud, du [redacted] des interactions moléculaires de l'université de Bordeaux - II ; Mme Tyc-Dumont, de [redacted] de recherche de neurobiologie [redacted] l'INSERM, à Marseille ; [redacted] Jean-Didier Vincent, du laboratoire de neurophysiologie [redacted] physiopathologie [redacted] l'université de Bordeaux - II ; enfin le professeur Pierre Martin du service de neurologie de l'hôpital Pasteur à Nice.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

ENREGISTREMENT DANS UN CHATEAU

Les secrets d'un éditeur

RAREMENT l'émission régulière de Rémy Stricker et Michel Bernard sur France-Culture [redacted] titre — « La musique [redacted] hommes » — [redacted] février où, durant deux [redacted] demie, [redacted] Fouque évoque Couperin [redacted] entendre [redacted] musique tout [redacted] aventure. Oui, [redacted] : [redacted] l'enregistrement [redacted] l'intégrale [redacted] clavecin de [redacted] compositeur, baptisé « le [redacted] » par [redacted] contemporains, qui n'écrivit [redacted] seulement [redacted] sements [redacted] les trop [redacted] monarque [redacted] sûr, [redacted] Fouque s'improvise historien de la musique, bien sûr, il [redacted] soin [redacted] Couperin, [redacted] Lully [redacted] Rameau, [redacted] un peu [redacted] au [redacted] de la cour [redacted] Versailles, [redacted] peignait *les* [redacted] et que le Tout-Paris [redacted] sur *les* [redacted] *personnes*, [redacted] les [redacted] « dépaysement ». [redacted] mode. Couperin, lui, se [redacted] de déménager fréquemment, toujours [redacted] périmètre d'un même quartier, de la rue Sainte-Anne à celle des Petits-Champs.

Mais brisons là. Comment René Fouque en est-il arrivé [redacted] *Couperin* qu'il lit [redacted] lui-même ? Qui [redacted] à qui il [redacted] en [redacted] Et pourquoi du [redacted] d'Assas, [redacted] *château* [redacted] *arrive par les arrières, dans un* [redacted] *de pierres, de caillasses,* [redacted] *bories,* [redacted] : [redacted] Montpellier, [redacted] *XVIIIe, soigneusement rythmées* ». Assas endormi dans le « [redacted] *concret* » de la garrigue, « *parmi les vignes et ce qui a* [redacted] *un parc avec* [redacted] *pinceaux,* [redacted] *conifères* [redacted] *à cigales,* [redacted] *d'oracles* [redacted] ». [redacted] avec ses vastes vestibules et « *sa bi-*[redacted] *tout* [redacted] *sur l'Encyclopédie de Diderot* » et, dehors, parfois le mistral.

[redacted] administrative, [redacted] projets d'affiches et [redacted] à vérifier.

En bas, dans la [redacted] « le camion ». « [redacted] *partons pratiquement* [redacted] *nous-mêmes*, dit-il *Hier, j'étais* [redacted] *Reims,* [redacted] *camion,* [redacted] *circuler dans les villes.* [redacted] *fais le* [redacted] *trois* [redacted] *quatre* [redacted] *je* [redacted] *cune. Il me semble important* [redacted] *avec eux. Et* [redacted] *je file* [redacted] *avons* [redacted] *ce* [redacted] *nous* [redacted] *fournis-*[redacted] *attendre.* [redacted] *n'ont* [redacted] *patience* [redacted] *pas.* » Il leur faut attendre, en effet, qu'après [redacted] fait graver et presser en Allemagne, [redacted] Telefunken, Alain Villain vérifie un par un l'état des disques, les range lui-même dans leurs pochettes, et les conditionne à la main, scellant le dernier emballage de plastique transparent rétractable à l'aide d'un séchoir à cheveux.

A celui qui s'étonne de tant de temps et d'énergie dépensés à des tâches qui pourraient être assurées en usine, il répond qu'il n'a justement « pas le temps » de se permettre l'imperfection toujours possible. « *Si un client reçoit un disque avec un défaut, il exige, et c'est normal, qu'on le lui remplace ; je ne suis pas organisé pour cela. Autant faire au mieux du premier coup. Question de rigueur, de même on espère des trains qu'ils soient à l'heure, non ?* » Pour être rigoureux, il l'est ; il serait même tatillon contrairement à ce que pourrait laisser croire son allure extérieure de rescapé nostalgique d'un Mai 68 dont les lendemains n'auraient pas déchanté. Son souci minutieux du plus infime détail confine à la maniaquerie, mais rien de tel qu'un perfectionniste pour vous parler de la qualité et du grain d'un papier, de la beauté d'un caractère d'imprimerie, et de l'importance d'une marge.

Il a publié quelques livres, avec le même soin amoureux qu'il a filmé l'intérieur de l'orgue de la cathédrale de Poitiers, le travail des derniers graveurs sur bois, ou Tommy Desserre, [redacted] titulaire [redacted] l'orgue [redacted] Gaumont-[redacted] jouant une ultime [redacted] que celui-ci ne disparaisse. « *Personne ne s'en souciait quand a* [redacted] *la* [redacted] *amis, nous avons* [redacted] *démonté l'orgue. Ça a été un tra-*[redacted] *fou.* [redacted] *après* [redacted] *un* [redacted] *saire-priseur pour* [redacted] *l'instrument pourrait* [redacted] *qu'il n'y aurait plus beaucoup d'orgues pareilles en France.* » Alors, avec Tommy Desserre, qui n'avait plus [redacted] dix ans, il a [redacted] un disque : un [redacted] qui firent les beaux jours d'un cinéma fini.

Et, pour que « ça vive », ou plutôt que « ça reste » de la même façon, Alain Villain s'est attaché à faire connaître un manuscrit d'opéra, ou tels joueurs de sitar et de surbahar de l'Inde du Nord. « Pour que ça vive », ou que « ça existe », il a aussi, en 1977, publié un des plus émouvants livres qui soit sur Bomarzo, ce jardin labyrinthique situé au nord de l'Italie, parc des monstres dont tant de littérateurs ont fait cas. Parce que aucun éditeur n'avait accepté de le faire, il a pris le texte de René Fouque, les photographies de Daniel Boudinet, et choisi un velin dont la particularité est de n'être précisément [redacted] du tout apte à faire ressortir des photographies.

Jusqu'au perfectionnisme

[redacted] Ross restait [redacted] dans la chapelle, jouant d'un [redacted] au couvercle somptueusement [redacted] et seul un [redacted] électrique traversant la cour envahie par les fleurs [redacted] permis au visiteur éventuel de deviner qu'il était venu là pour enregistrer des disques, seize disques contenus dans deux coffrets, une somme : une intégrale, sélectionnée pour 1980 [redacted] prix [redacted] l'Académie [redacted] Déjà, en [redacted] avait enregistré au château d'Assas les pièces pour clavecin de Rameau. A [redacted] demande [redacted] la même personne qui [redacted] cache derrière le nom [redacted] marque [redacted] marque de disques) : STIL, quatre majuscules [redacted] au bas [redacted] et [redacted] pochettes, [redacted] couverture [redacted] la seule [redacted] à certifier la qualité impeccable. STIL, c'est Alain Villain, le destinataire anonyme des lettres de [redacted] Fouque. Un éditeur, au beau et fort sens du mot, quand « éditer » signifie prendre le risque, [redacted] jusqu'au bout, jusqu'au meilleur d'un rêve initial, quitte à forcer les incrédules, à entraîner sur son chemin les prudents « réalistes », à se faire traiter d'aventurier.

L'aventurier qui, en 1971, quitta le journalisme pour commencer à enregistrer des disques avec l'aide de sa femme et d'un ami graphiste et maquettiste — « *Il s'appelle aussi Alain, mais Alain Joly*, dit-il, *moi, c'est Villain !* » — donc, lui, Villain, en neuf ans, est devenu un professionnel qui compte. De sa « *petite boîte* » il est à la fois le patron et le garçon de courses, le manutentionnaire, le représentant commercial, le directeur artistique.

Sa « maison », sept fois de suite récompensée par les jurys de l'Académie du disque, a pour siège social un local perdu en banlieue, mais de fait l'entreprise [redacted] son appartement personnel, proche [redacted] de la [redacted] pièces dans lesquelles il [redacted] malaisé [redacted] se retourner au milieu [redacted] étagères [redacted] cartons empilés, de [redacted] à [redacted] la [redacted]



[redacted] les habitudes

« *Je voulais que les images soient seulement des signes, je ne* [redacted] *pas* [redacted] *là* [redacted] *agrémenter* [redacted] *les mots. Il* [redacted] *le livre exprime cette rencontre d'un procès-verbal et* [redacted] *procès* [redacted] *sans prétendre éclaircir le mystère.* » [redacted] atteint.

Le livre devait être fait. « [redacted] *impératif.* » Impérative de la [redacted] manière [redacted] d'enregistrer au château [redacted] la première [redacted] qu'il [redacted] cette [redacted] « [redacted] *une* [redacted] *d'histoire* [redacted] *une* [redacted] *qui* [redacted] *fascinait, une* [redacted] *en plâtre* [redacted] *dix-huitième,* [redacted] *désespoir. J'ai* [redacted] *de venir enregistrer là, car cet endroit me paraissait exprimer* [redacted] *vrai* [redacted] *propos de la musique de Rameau, qui était un homme très amer et très secret. Nous sommes partis avec un ingénieur du son* [redacted] *son assistant ; la pro-*[redacted] *Mme* [redacted] *nous a laissés habiter le lieu* [redacted] *n'avions plus* [redacted] *nous mettre à* [redacted] *disposition* [redacted] *musicien, en* [redacted] *indiquant* [redacted] *nos* [redacted] *; et, au fond, les* [redacted] *ne* [redacted] *on* [redacted] *bien. Mis* [redacted] *part l'orgue et* [redacted] *flûte, qui* [redacted] *particuliers, on peut* [redacted] *faire n'importe où, à* [redacted] *surpris.*

« *Un ingénieur du* [redacted] *rester le* [redacted] *transparent* [redacted] *l'enregistrement* [redacted] *Couperin,* [redacted] *avions* [redacted] *propre* [redacted] *propre ingé-*[redacted] *son,* [redacted] *cessé* [redacted] *nous concerter avec seu-*[redacted] *toujours le* [redacted] *clavecin, et nous avons, une fois de plus, vécu ensemble tout ce qu'il* [redacted] *a* [redacted] *vivre dans ce château.*

» *Un enregistrement ?* [redacted] *de catastrophes successives,* [redacted] *qui doit,* [redacted] *bout* [redacted] *compte, être impeccable. Alors, j'ai* [redacted] *Fouque* [redacted] *nous* [redacted] *; il a écrit* [redacted] *son* [redacted] *ce qu'il* [redacted] *ce* [redacted] *entendait ;* [redacted] *les rouages ;* [redacted] *voilà : après* [redacted] *travaillé sur Couperin* [redacted] *la Bi-*[redacted] *il a* [redacted] *ces Lettres* [redacted] *château.* »...

Il [redacted] *Lettres* ont [redacted] imprimées sur [redacted] caractères plantin ; elles sont [redacted] dans [redacted] deuxième coffret. « *Si on a envie de lire, on prend son couteau pour séparer les pages...* », [redacted] Alain Villain. Et, forcément, [redacted] a envie... parce que, dans [redacted] ces feuilles sont [redacted] luxe, [redacted] Avec [redacted] de « brutaliser les habitudes », Alain Villain bénéficie [redacted] la [redacted] d'amis : « *Ils me* [redacted] *ne sois pas dans la norme parce qu'ils savent qu'il vaut* [redacted] *peine* [redacted] *jusqu'à* [redacted] »

De [redacted] ? Alain Villain [redacted] ce mot. « [redacted] *disque* [redacted] *produit industriel,* [redacted] *il faut* [redacted] » Lui [redacted] avant, pendant et après. Il peut [redacted] chaque aventure, mais n'oublie [redacted] d'inscrire sur chaque disque la [redacted] chaque plage. « [redacted] *pratique.* »

MATHILDE LA BARDONNIE.

UNE SELECTION

[redacted]inéma

MA CHERIE DE CHARLOTTE DUBREUIL

(Lire notre article page 14.)

NUIT ET BROUILLARD [redacted] JAPON DE [redacted] OSHIMA

Où l'on [redacted] et [redacted] drames que [redacted] intellectuels japo-[redacted] Il [redacted] a [redacted] D'un côté, [redacted] révolutionnaires, les romantiques, [redacted] l'autre, [redacted] staliniens, [redacted] dogmatiques. Œuvre [redacted] ce film [redacted] lourd comme un psychodrame, [redacted] malgré tout bien des [redacted] — ceux que l'on retrouvera [redacted] « [redacted] » [redacted] également à Paris [redacted] ce moment).

L'intendant Sansho, de Kenji Mizoguchi : cauchemars [redacted] l'humanité [redacted] beauté, [redacted] poésie, [redacted] Wajda [redacted] : [redacted] Kanal aux Demoiselles de Wilko, [redacted] aspects d'un style incroyablement [redacted] Rétrospective Ozu à la Cinémathèque française : une [redacted] unique, [redacted] d'appréhender dans son ensemble une œuvre cinématographique sans égale. American graffiti, la suite, [redacted] B.W.L. [redacted] : moins [redacted] que les premiers graffiti, mais [redacted] sympathique. Rocky II, la revanche, [redacted] Sylvester Stallone : sympathique, Rocky [redacted] aussi, avec [redacted] finesse, cependant. Palmes d'or du Festival de Cannes : quatorze reprises, quelques chefs-d'œuvre.

théâtre

LE JEU DE [redacted] AU CHAPITEAU DES HALLES

[redacted] d'une [redacted] bataille [redacted] d'un [redacted] par [redacted] épiques, [redacted] dérisoire, [redacted] poète archaïque [redacted] d'un [redacted] théâtral d'aujourd'hui. Les [redacted] l'Attroupement ont retrouvé le [redacted] primitives.

Le [redacted] de satin au Théâtre d'Orsay : par Jean-Louis Barrault en version [redacted] les [redacted] dimanches. [redacted] là au Petit Orsay : [redacted] mots comme une arme pour [redacted] ou mourir. Macbeth aux [redacted] du Nord : comment l'homme de guerre fabrique [redacted] mort. [redacted] Bouquet. Une [redacted] à brûler à Chaillot, [redacted] monuments français : [redacted] jusqu'au 17. [redacted] d'or [redacted] le miroir [redacted] Mesguich (jusqu'au 17).

musique

« LE NEZ » [redacted] NANTERRE

La Biennale « Voix, théâtres [redacted] musiques d'aujourd'hui » reprend le Nez, [redacted] premier opéra que Chostakovitch écrivit à vingt-quatre ans, une [redacted] de la [redacted] d'après [redacted] d'entrain [redacted] la [redacted] Pierre Barrat, [redacted] burlesque à la [redacted] des [redacted] Brothers, [redacted] une âpreté [redacted] Par [redacted] 2e2m, [redacted] la direction [redacted] Prin [redacted] de [redacted] 19, [redacted] 22 et 23 février, [redacted] 20 h. [redacted]

GLOBOKAR DANS LA SEINE-SAINT-DENIS

La Maison [redacted] la culture de la Seine-Saint-Denis, [redacted] à la [redacted] Bobigny [redacted] à Aulnay-sous-Bois, [redacted] ses portes le [redacted] « Un jour [redacted] un [redacted] de Vinko [redacted] Michel Raffaëlli, présenté l'an [redacted] au [redacted] d'Avignon. [redacted] impossible d'une [redacted] (Bobigny, boulevard Lénine, [redacted] 19, 20, 23 février, [redacted] 20 h. 30, [redacted] 24, [redacted] 16 h. [redacted] : Aulnay-sous-Bois, [redacted] 26 [redacted] à 20 h. [redacted]

LYRIQUES DE PROVINCE

Une [redacted] de spectacles lyriques en province : à Lyon, Louis Erlo fait une [redacted] en [redacted] « Don [redacted] », [redacted] Roger Soyer, C. Alliot-Lugaz, E. Tappy, M. Castro-Alberty, R. Andrade, P.Y. Le [redacted] sous [redacted] d'Emil [redacted] (du 19 [redacted] 1er mars) ; à Toulouse, « la Tosca » par J.-P. Ponnelle [redacted] 15, 17, 19, [redacted] 24, 26) ; à Strasbourg, « le Freischütz » (les [redacted] et 26). Près [redacted] frontières, une brillante « Ariane à Naxos », avec Y. Minton, E. Marton, J. [redacted] E. Gruberova, [redacted] la direction [redacted] J. Pritchard (Genève, [redacted] 16, 18, 21, 23, [redacted] à Bruxelles un « Falstaff » prometteur, dans une mise en [redacted] Graham et [redacted] Th. [redacted] (Théâtre [redacted] la Monnaie, [redacted] 16, 19, 22, 24, [redacted]

MUSIQUE CONTEMPORAINE

[redacted] à l'IRCAM, [redacted] cinq « [redacted] » [redacted] à l'in-[redacted] de [redacted] sur [redacted] la grande [redacted] du [redacted] Pompidou (les [redacted] 20, 21, [redacted] 23). [redacted] qu'au [redacted] la Ville [redacted] où [redacted] présente [redacted] les « [redacted] libres » [redacted] interdisciplinaires. Pour [redacted] musique [redacted] images, [redacted] « Perpetuum », [redacted] F. Henry [redacted] Th. Vincens, « [redacted] de [redacted] d'images [redacted] sonores [redacted] perpétuelle [redacted] » (per-[redacted] jusqu'au [redacted] Signalons aussi [redacted] « Tombeau » sur un texte de Hölderlin, musique [redacted] Guy Laurent, « [redacted] en [redacted] » [redacted] 20 février, à 20 h. 30).

Dutilleux, Brahms, Dvorak, par [redacted] Philharmonie de Cluj (Roumanie), dir. [redacted] avec A. Dumay (Gaveau, le 13) ; Sh. [redacted] (Opéra de Paris, le 14) ; Berlioz, Lutoslawski, Dvorak, [redacted] l'Orchestre [redacted] Paris, dir. J. Conlon, avec Rostropovitch (Palais des Congrès, [redacted] 14, à 20 h. 30 ; le 15, [redacted] 30 ; Champs-Elysées, [redacted] 16, [redacted] 10 h.) ; D. Fischer-Dieskau (Pleyel, [redacted] 14) ; Musica Instrumentalis [redacted] Vienne, musique [redacted] (Saint-Julien-le-Pauvre, [redacted] 15) ; E. Ameling (Athénée, [redacted] 18) ; I. Perlman (Champs-Elysées, [redacted] 18) ; Stephen Bishop-[redacted] (Champs-Elysées, le 19) ; Wagner, Mozart, Amy, Ravel, par l'Orchestre philharmonique, dir. G. Amy, [redacted] B.L. Gelber (Champs-Elysées, [redacted] 20).

danse

Carolyn Carlson [redacted] l'Opéra [redacted] Paris : [redacted] « Trio », avec Larrio Ekson [redacted] Uotinen, une plongée [redacted] l'univers onirique sur une musique [redacted] jazz de [redacted] Phillips [redacted] Bourde. Elle [redacted] pour neuf jeunes [redacted] la [redacted] parcours non-stop [redacted] « [redacted] heavy [redacted] ».

expositions

HOMMAGE [redacted] MONET AU GRAND PALAIS

Un [redacted] près de [redacted] peintures : l'en-[redacted] du [redacted] du [redacted] paume (une soixantaine d'œuvres) aug-[redacted] quasi-totalité [redacted] Monet [redacted] trentaine), [redacted] prêts [redacted] français [redacted] d'œuvres capitales [redacted] étrangers.

DEGAS AU MUSÉE MARMOTTAN

Une [redacted] mottan qui propose un regard en [redacted] sur un tableau, le « *Portrait de la* [redacted] *Belleli* » de Degas, qu'il entreprend [redacted] l'âge [redacted] vingt-[redacted] du [redacted] mental [redacted] m.), [redacted] treize [redacted] deux peintures préparatoires qui mettent [redacted] nu l'anatomie d'un premier [redacted]

Le VOYAGE D'ITALIE DE VIOLLET-LE-DUC A L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

Suivre [redacted] au long de son périple [redacted] péninsule et [redacted] Sicile, découvrir ses émotions et [redacted] vrir [redacted] même temps [redacted] chapelle [redacted] beaux-arts, ses mou-[redacted] ses copies.

SIX CENTS PROJETS POUR LES HALLES A LA FNAC

[redacted] propositions pour le cœur [redacted] Paris. Il faut les voir comme [redacted] exemples [redacted] qui agitent le monde trop [redacted] l'architecture. Quelques-unes [redacted] imaginer [redacted] de Sébastopol).

Dali, au [redacted] Georges-Pompidou : [redacted] grande rétrospective [redacted] un [redacted] monument pour [redacted] dernier [redacted] Oyvind Fahlstrom, au [redacted] Georges-Pompidou : [redacted] rétrospective pour un peintre [redacted] disparu. [redacted] Char, [redacted] Bibliothèque nationale : une [redacted] de [redacted] grands peintres. L'affichomanie, au [redacted] de l'affiche : [redacted] vogue [redacted] à [redacted] du [redacted] promo-[redacted] éditeurs, [redacted] catalogues, [redacted] les expositions.

variétés

JERRY LEWIS [redacted] L'OLYMPIA

[redacted] avec Jerry l'idiot, Jerry [redacted] maladroit, Jerry [redacted] clown, Jerry Frégoli, Jerry le mime.

[redacted] Lavilliers au Palais [redacted] Sports : [redacted] musicaux d'un chanteur qui [redacted] d'une autre planète ; Mârice Benin au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse : un jeune [redacted]

jazz

CATALOGUE DE JACQUES BERROCAL

L'univers [redacted] commune [redacted] d'un [redacted] toujours surprenant. [redacted] Jean-François Pauvros, Roland [redacted] Erwal Lemarc Hacour. (Chapelle des Lombards, les 13, 14 [redacted] 15 février.)

GHEDALIA TAZARTES [redacted] LA FORGE

La [redacted] mondes imaginaires de Ghedalia Tazartes. (Du 16 au 24 février.)

«Ma chérie», de Charlotte Dubreuil

« Je fais des films qui expriment ma parole de femme »

AUTEUR et réalisatrice de *Qu'est-ce que tu veux Julie ?* (1976), Charlotte Dubreuil affirma, dès ce premier film sur le naufrage des utopies d'après mai 68, sa volonté de ne pas mystifier et de ne pas se laisser mystifier par les modes ou les courants d'idées féministes. Elle a choisi de parler des femmes selon sa propre sensibilité, selon le mouvement de la vie tel qu'elle le ressent. En 1979, *la Peine perdue ou le Présent composé*, réalisé pour FR 3, dédramatisait le problème du divorce. Tourné la même année, *Ma chérie*, histoire d'une femme de trente-cinq ans et de sa fille adolescente, n'est pas un film sur le conflit des générations, mais sur une relation affective qui, en se dénouant, conduit à une prise de conscience récipro[redacted] l'« [redacted] ».

Jeanne, [redacted], vit [redacted] (dix-sept [redacted]) qu'elle [redacted] toujours protégée, [redacted] répondant à ses exigences. Le temps [redacted] où ni [redacted] ni [redacted] n'a plus [redacted] le chemin tracé. [redacted] regimbe, [redacted] reproches à [redacted] mère. Elle veut [redacted] seule. [redacted]. En s'accrochant parfois avec passion, la mère et la fille — qui ont, chacune, [redacted] la présence d'un homme, d'aimer, [redacted] — [redacted] découv[redacted] respectivement, [redacted] donnent mutuellement la liberté. [redacted] se quittent, [redacted] il leur [redacted].

[redacted] Dubreuil a [redacted] ce qui, dans une construction dramatique traditionnelle, se passerait entre les « scènes à faire ». Elle a refusé [redacted] scènes au profit [redacted] d'intimité, de situations présentées [redacted] confidences. Travaux ménagers, repas, équilibre du budget, solitude à [redacted] monde des [redacted] le téléphone, [redacted] cussions, [redacted] un univers [redacted] qu'on découvre. [redacted] d'un couple de femmes unies [redacted] les [redacted] sang et [redacted] chacune [redacted] acquérir son autono[redacted] à la séquence du hammam [redacted] (Charlotte Dubreuil [redacted] explique [redacted] qui suit), [redacted] de [redacted] est parfaite.

La rencontre de Marie-Chris[redacted] et de Béatrice Bruno se place [redacted] le signe de [redacted] connivence. La [redacted] expérimentée et [redacted] plus que prometteuse ont en commun [redacted] chercher à donner d'elles-mêmes, à l'écran, [redacted] fois pour toutes, une image [redacted] marque [redacted] délimitée. [redacted] jouent, [redacted] sûr, [redacted] on vit ; elles ont l'âge de leurs rôles, [redacted] ne se préoccupent que de leurs [redacted] sont, côte à [redacted] différentes, très vraies, très attachantes.

« [redacted] êtes-vous passée [redacted] Qu'est-ce [redacted] veux, Julie ? *[redacted] femme vivant l'échec [redacted] commu[redacted] expérience [redacted] parallèle, en Provence, à* [redacted] chérie, *film intimiste, sur [redacted] rapports d'une mère [redacted] sa fille adolescente ?*

— Il n'y [redacted] pas eu de passage. [redacted] une année pour devenir réalisatrice. Je me [redacted] une chambre et, en cinq mois, j'ai écrit le scénario de *Qu'est-ce que tu veux, [redacted]* En commençant ce tra[redacted], j'ai eu, brusquement, [redacted] m'est [redacted] *comme une bouffée, je pensais à* l'amour, à la [redacted] aux liens mère-fille adolescente qui [redacted] défont, forcément, [redacted]. Après avoir déposé [redacted] projet [redacted] premier [redacted] à la [redacted] recettes, je [redacted] immé[redacted] à [redacted] *chérie*. La [redacted] *corrélation*, [redacted] la *recherche* d'identité [redacted] Julie, qui a quarante [redacted] en 1976, [redacted] par [redacted] références [redacted] vie communautaire, la [redacted] sexuelle, etc.). [redacted] appartient à un [redacted] milieu, [redacted] pas [redacted] intellectuelles, [redacted] en 1980 ; [redacted] même [redacted] conditions différentes, [redacted] fille Sarah, [redacted] entre elles.

— Votre [redacted] fille, Judith, [redacted]

— [redacted] j'étais incapable de me mettre dans [redacted] peau d'une fille [redacted] seize [redacted]. J'ai [redacted] demandé à Judith son [redacted] sur le personnage [redacted] écrit chaque scène, cha[redacted] côté. [redacted] nous pas[redacted] nos [redacted]. Je [redacted] toujours [redacted] dont Judith envisageait Jeanne ; [redacted] non plus [redacted] conception [redacted] Sarah. [redacted] appris [redacted] à [redacted] aimer, [redacted] connaître [redacted]. Six [redacted] après [redacted] *chérie* a été écrit, Judith est partie. Elle [redacted] compris [redacted] j'étais [redacted] trouver ma personnalité, ma [redacted].

Les sentiments sont autobiographiques

— Est-ce [redacted] film autobiographique ?

— [redacted] vraiment. [redacted] divorcée, j'ai [redacted] enfants, Judith et [redacted] Abraham, plus jeune ; mais, séparée [redacted] mari, je n'ai jamais [redacted] Et, [redacted] vie, j'avais fait [redacted] chemin [redacted] avant le départ [redacted]. Evidemment, [redacted] me [redacted] par [redacted] côtés. Je ne [redacted] issue d'un milieu bourgeois et [redacted] ; j'ai [redacted] inspirée par mes rapports avec [redacted] fille. [redacted] les [redacted] autobiographiques.

— [redacted] œuvre de femme, [redacted] des femmes, [redacted] les hommes [redacted] pratique[redacted] absents, apparaît, sans cesse, le besoin de l'homme, père ou [redacted] pas [redacted] féministe [redacted] qu'elle est [redacted] affirmée [redacted]

— Je n'ai [redacted] fait un film féministe, [redacted] ne sais pas ce [redacted]. Je fais des films qui expriment ma parole [redacted] femme. [redacted] parole [redacted] hommes est partout. [redacted] pèse [redacted] et, quand nous écrivons, nous avons [redacted] à la reproduire. [redacted] a été inventé par [redacted]. Il faut, maintenant, [redacted] inventent, se découvrent. [redacted] mes moyens, j'essaie [redacted] proche [redacted] personnalité [redacted]nine. Mais, [redacted] moi, il [redacted] impen[redacted] que [redacted] femme [redacted] existent l'un [redacted]. [redacted] parents [redacted] divorcés ; j'ai manqué d'un père. J'ai [redacted] d'un homme [redacted] moi, [redacted] sais [redacted] féministes, depuis *Qu'est-ce que tu veux,* [redacted] ? n'approuvent [redacted] ma position. Tant pis ! [redacted] période que nous vivons est [redacted] la fois dif[redacted] magnifique [redacted] les [redacted]. Elles [redacted] pas de valeurs [redacted]. Elles cherchent, maintenant, [redacted] parole et [redacted] sur un [redacted] neuf, avec [redacted] l'opprimé [redacted] libère. Les [redacted]. Il [redacted] faut renon[redacted] aux [redacted] appris, aux [redacted]tudes qu'ils [redacted] et que nous [redacted] eues. Ils sont [redacted]. Mais si la femme et [redacted] n'agissent pas ensemble, on ne [redacted] pas [redacted] l'impasse.

— Alors, pourquoi n'avez-[redacted] pas montré des hommes, sauf un, [redacted] fait [redacted] passer, dans votre film ?

— Si l'on avait vu, à l'image, [redacted] père [redacted] Judith, [redacted] Pierre, [redacted] lequel Jeanne [redacted] liaison, [redacted] frustration [redacted] ces deux femmes [redacted]morcé. *Ils existent quelque part,* [redacted] entend leurs [redacted] téléphone [redacted] comme s'ils appartenaient [redacted] un [redacted] univers. [redacted] voulais [redacted] absence [redacted] le [redacted] de l'homme, chez [redacted] Sarah, Antoine, [redacted] lequel Jeanne [redacted] brève aventure, [redacted] lui, être montré, [redacted] qu'il [redacted] un révélateur. [redacted] moment où [redacted] vient d'accompagner à la gare [redacted] partant en [redacted] très [redacted] la première fois. Elle [redacted] qui reviendra ne [redacted] plus sa « petite [redacted] ». Antoine est, en quelque sorte, la continuité de [redacted] la [redacted] de [redacted] par la fille. Jeanne [redacted] pouvait expliquer [redacted] qu'elle avait [redacted] rapports [redacted]. Cette rencontre [redacted] fait découvrir. [redacted] veut [redacted] un homme, [redacted] n'importe [redacted]ment ; elle veut [redacted] façon. [redacted] gentil, sympathique ; [redacted] n'a [redacted] présence affective. Lors[redacted] le refuse, [redacted] téléphone, [redacted] parlant. [redacted] comprend [redacted] caractère, [redacted] exigences, [redacted] personnalité pro[redacted] n'a [redacted] qu'on [redacted].

— [redacted] différent. [redacted] semble [redacted]. On [redacted] ressent comme un [redacted] « féministe plaqué », obliga[redacted]

— C'est un avis général et je [redacted] complè[redacted]. Je [redacted] nues, [redacted] et [redacted] mêlées, [redacted] un [redacted] ne [redacted] le regard des [redacted] plaire, séduire, [redacted] l'amour. [redacted] voulais traiter [redacted] énorme blague un [redacted] type [redacted] discours [redacted] refuse dans la vie, que je tenais [redacted] démystifier. [redacted] que je [redacted] compris la raillerie [redacted] qu'elles se [redacted] de moi ! Mais [redacted] que je n'ai pas [redacted] à [redacted] passer, [redacted] mes [redacted]. Je [redacted] été [redacted] de mes [redacted] pendant [redacted] tournage, dans ce hammam, [redacted] une [redacted] de 40 °C. [redacted] au montage que [redacted] me [redacted] la [redacted] pas. Il [redacted] pas [redacted] le tournage. Elle est ratée, [redacted]. Pourtant, je ne veux pas la supprimer, [redacted] qu'on [redacted] donnés. [redacted] n'est [redacted] de l'entête[redacted]. Je sens que, sans [redacted] scène même en l'état où [redacted] est, [redacted] film dirait un peu moins ce que je voulais dire. »

Propos recueillis par
JACQUES SICLIER.

Les Rencontres de Saint-Étienne

FÊTE POUR GRAND ÉCRAN

LA cinéphilie ne [redacted] plus aux premiers [redacted] cinémathèques, l'« [redacted] essai » [redacted] « commercial » sortent [redacted] ornières, [redacted] ne [redacted] plus [redacted] simples. La télévision, qu'on [redacted] celle [redacted] cinéma, a pourtant [redacted] réveiller, grâce à [redacted] 3 et au [redacted] 2, le goût [redacted] chefs-d'œuvre, qu'on [redacted] plus en plus voir [redacted] le grand [redacted]. C'est [redacted] un snobisme, Fritz Lang [redacted] à la mode.

A Saint-Etienne, [redacted] compris [redacted] cela, qu'on pouvait [redacted] qu'un [redacted] de cinéma pouvait [redacted] une [redacted] culturelle populaire. [redacted] façon, [redacted] sur [redacted] « goût » cinématographique. Et [redacted] trouvé [redacted] propres ré[redacted] à la crise. D'abord, [redacted] plusieurs week-ends, ils [redacted] réflexion professionnelle, organisé quatre colloques internationaux : rien [redacted] comparer [redacted] celles [redacted] européens. Cinéastes [redacted] techniciens [redacted] retrouvés. Les séances [redacted] travail, fructueuses pour [redacted] monologues [redacted] discussions [redacted] peuvent l'être, valaient surtout pour [redacted] à-côtés, [redacted] échanges [redacted] pendant [redacted] retrouvailles [redacted] qui [redacted] pas [redacted] depuis longtemps (depuis les accords Blum-Byrnes, pour [redacted] Vautier [redacted] Autant-Lara).

[redacted] 9 janvier [redacted] 6 février, [redacted] Rencontres cinématographiques [redacted] projeté [redacted] Saint-Etienne [redacted] vingt [redacted]. La première semaine, [redacted] flic. [redacted] l, [redacted] Icare, comme, l'année dernière, [redacted] avaient dépassé Superman.

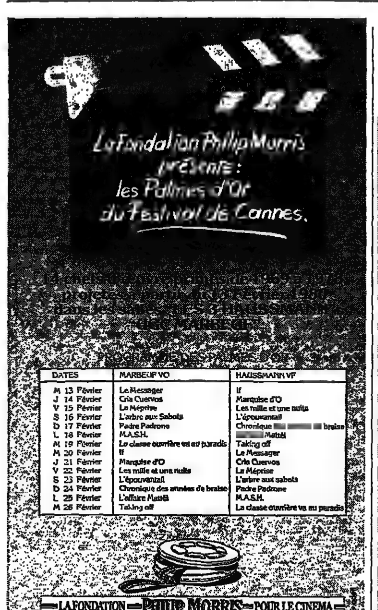
Les organisateurs ont visé [redacted] ment de la [redacted] une grande [redacted] : [redacted] quelque [redacted] s'enclenche. Leur premier [redacted]val en 1979 a fait venir plus de [redacted] mille [redacted] dans une salle [redacted] qui en accueille cinquante [redacted] l'année. [redacted] fois, [redacted] sont passés [redacted] en semaine, et [redacted] avec un [redacted]. [redacted] films [redacted] projetés également [redacted] six villes [redacted] département.

Conçues [redacted] par l'Uni[redacted] nouvelle (présidée par un professeur [redacted] philosophie, Alain Renaud), les [redacted]tographiques se sont [redacted] association, [redacted] composantes [redacted] municipalité [redacted] Saint-Etienne, [redacted] films, [redacted]tion [redacted] œuvres laïques, les Beaux-Arts, l'Université, le Syn[redacted] acteurs, [redacted] Amis de [redacted]

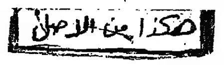
De [redacted] cinémathèques de France et d'Europe, les [redacted] eux-mêmes, [redacted] permis [redacted] année une passionnante rétrospective hongroise, italienne, et espagnole. [redacted] France, [redacted] d'honneur [redacted] Autant-Lara, dont on a revu des films introuvables, comme Tu ne [redacted] point, *sur [redacted] objecteurs [redacted] Renaud tenait beaucoup à [redacted] présence d'Autant-[redacted]. [redacted] principe, son critère, [redacted] l'« existence cinématographique de quelqu'un ». Pour ce qui est [redacted] la programmation, il s'emploie à [redacted] chaque film [redacted] processus [redacted] une [redacted]matographie.*

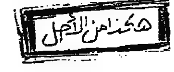
[redacted] et Jean-François [redacted] se [redacted] à Paris pour trouver [redacted] copies. Il reste un [redacted] avoir davantage d'avant-premières, d'inédits. [redacted] apporte [redacted] soutien, mais [redacted] parisiens ne [redacted] pas. Il [redacted] évident [redacted] que [redacted] Saint-[redacted] ait [redacted] de ces [redacted] premières, « clous » [redacted] mani[redacted] attirent l'attention [redacted] des [redacted] qui n'ont pas [redacted] beaucoup d'en[redacted] le jour [redacted] en [redacted] avec [redacted] culturels [redacted] scolaires de la ville, [redacted] organisent [redacted] fête [redacted] patri[redacted] cinématographique, [redacted] fait [redacted] bon travail, [redacted] et pas seulement [redacted] Stéphanois.

CLAIRE DEVARRIEUX.









Après le Festival de Bangalore

Le nouveau cinéma indien à l'assaut de l'industrie

RETROUVER le Festival du film non plus à New-Delhi, mais [redacted] industrielle [redacted] l'Inde du Sud, à Bangalore (près de [redacted] millions d'habitants), voir [redacted] grouiller [redacted] le court [redacted] au [redacted] de [redacted] ville, où s'affrontent, [redacted] coude [redacted] coude, [redacted] moins [redacted] quatre-vingt-seize [redacted]. Voir [redacted] plus [redacted] l'Inde, [redacted] immenses, confortables, [redacted] des projections [redacted] nous n'en [redacted] plus en Occident, [redacted] comme [redacted] en plein ciel, sur [redacted]lier mécanique qui vous conduit [redacted] fauteuil du balcon. Oui, on [redacted] rêver, [redacted] se [redacted] on n'est [redacted] le jouet d'un mirage, [redacted] l'absurde n'a [redacted] atteint [redacted] limites du [redacted].

Plus peut-être que [redacted] n'importe quelle [redacted] moderne, [redacted] que [redacted] cinéma [redacted] aujourd'hui, [redacted] diver[redacted] numéro un [redacted] un peuple, mais [redacted] indus[redacted] plus prospères du [redacted]. Le [redacted] mondial [redacted] les [redacted] productrices [redacted] vient [redacted] 1979, [redacted] quatorze films [redacted] long métrages [redacted] en censure, dont cinq [redacted]. [redacted] hindi, ces superproductions [redacted] Bombay avec [redacted] l'argent « noir », ont perdu [redacted] suprématie : [redacted] films, il se [redacted] derrière, [redacted] l'ordre, la production en langue tamil, puis telugu, puis malayalam. Pour certains, [redacted] catastrophe : [redacted] facteur d'unité que représentait pour [redacted] du sub-continent indien l'utilisation [redacted] la langue officielle, l'hindi, dont le pire cinéma [redacted] privilégié, recule. [redacted] productions [redacted] développent.

Phénomène limité pourtant quant [redacted] sa signification culturelle : la [redacted] prospère [redacted] langues, on [redacted] partout, [redacted] quelque sorte, l'équivalent indien de [redacted] *Gendarmes*, [redacted] *Compagnie*. [redacted] mira[redacted] joue, d'une [redacted] façon. D'abord, et [redacted] commence [redacted] le reconnaître, [redacted] cinéma, [redacted] meilleur et pour le pire, [redacted] aujourd'hui [redacted] millions d'habitants, nourrit leur imaginaire, [redacted] par d'innom[redacted] imperceptibles liens [redacted] tout un [redacted] un héritage. Deux de nos compatriotes [redacted] d'analyse : P. Parrain, [redacted] livre publié [redacted] jour [redacted] France [redacted] sujet, *Regards* [redacted] (éditions du [redacted]), et Guy de la Chevalerie, [redacted] français [redacted] Bombay, [redacted] un [redacted] corporatif indien [redacted] *Today* : « [redacted] *ne* [redacted] *comme* [redacted] *simple* [redacted] *appauvrie* [redacted] », conclut [redacted] de la [redacted]. Pareille affirmation, paradoxale, mériterait une [redacted].

Un paysage viscontien

[redacted] bengali, Utpal Dutt, [redacted] une intervention d'une [redacted] l'an dernier, [redacted] New-Delhi, [redacted] d'un [redacted] *in* [redacted] *Developing Countries*, [redacted] cinéma commercial indien [redacted] l'opium [redacted] peuple. Utpal Dutt [redacted] en clair ce que nous, [redacted]dentaux, [redacted] au [redacted] d'Antonioni, [redacted] Fellini, sans parler d'Hollywood, [redacted] tout naturellement [redacted] films ; [redacted] il rejette [redacted] bien [redacted] « [redacted] » que ne verra jamais ce [redacted], le paysan affamé [redacted] citadin [redacted]. Utpal Dutt [redacted] de prouver le mouvement [redacted] : vedette adulée [redacted] pires films hindis, il [redacted] cette année, en première mondiale [redacted], qui a un [redacted] les critiques [redacted] présents [redacted] Festival, [redacted] pourtant [redacted] une réponse [redacted] sincère, passionnante, aux pro[redacted] par ce [redacted] cinéaste. Utpal Dutt [redacted] porté à l'écran une forme [redacted] populaire, la *jatra*, [redacted] du genre. Il prend comme [redacted] la révolte [redacted] occidentalisée de [redacted] vers 1880, retournant contre l'occupant [redacted] ses [redacted] : [redacted] *brown* [redacted] Anglais bruns), [redacted] on les appelle, faussent [redacted] règle du jeu.

[redacted] un immense succès populaire, comme l'a [redacted] dans l'Etat de Karnataka, il y a deux [redacted] *Hamsa Geethe* [redacted] *Chant du* [redacted] G.-V. Iyer, un vétéran de [redacted] qui [redacted] son soixante-septième film. [redacted] sur un compositeur de [redacted] du dix-huitième siècle, jouée dans [redacted] d'époque, *Hamsa* [redacted] nous vaut par exemple une [redacted] deux jeunes femmes [redacted] lancent un [redacted], sur [redacted], parmi [redacted]. *Ekdin Pratidin*, [redacted] nouveau film de [redacted] Sen, promet [redacted] public par [redacted] mélange [redacted]. Une [redacted] maison décrépie [redacted] viscontien, [redacted] une [redacted] noyés [redacted] grisaille quotidienne. Mrnal [redacted] évoque [redacted] nostalgie le [redacted] Calcutta, [redacted] conquérante du jeune capitalisme anglais, [redacted] l'époque [redacted] maison fut construite, au [redacted] du [redacted].

Ekdin [redacted] d'abord [redacted] spectateurs petits-bourgeois que touchera [redacted] étouffée. [redacted] *June* [redacted] juin 1895), tourné en langue marathi [redacted] Poona, [redacted] l'Etat [redacted] Maharashtra, marque [redacted] brillants [redacted] d'un couple de jeu[redacted] architectes, Nachiket [redacted] Jayoo Patwardhan, mais [redacted] un public plus [redacted]. Un gouverneur anglais tombe [redacted] balles [redacted] mystiques, la police [redacted] progressivement le complot par le chantage et la [redacted] premier film produit selon [redacted] normes [redacted] Finance Film Corporation (F.F.C.), l'organe d'aide [redacted] cinéma : [redacted] mm, puis gonflé [redacted] mm, il [redacted] la [redacted] d'une politique [redacted]graphique originale mise [redacted] point [redacted] M. [redacted] Parikh, président [redacted] la F.F.C.

[redacted] *politique* [redacted] *long terme*

Le [redacted] ouvrage financé par la F.F.C., un film [redacted] intitulé [redacted] *Great* [redacted] *Film Bazaar*, [redacted] Kshirsagar, [redacted] ne [redacted] séparer le grand film populaire, [redacted] Raj Kapoor, du cinéma [redacted] Satyajit Ray, [redacted] Kaul, l'auteur [redacted] (1975), qui, [redacted] Kumar [redacted] représente [redacted] pointe de ce [redacted] « [redacted] » d'avant-garde dénoncé par Utpal [redacted] en évidence [redacted] tendances du [redacted] : le commerce pur, [redacted] commerce culturel, [redacted] compromis.

Pour M. Jagdish Parihk, une poli[redacted] du cinéma [redacted] compte [redacted] impérieuse [redacted] réa[redacted] il ne suffit pas [redacted] produire [redacted] ne verra, il faut envisager la [redacted] parc [redacted] salles spécialement conçues pour montrer [redacted] grandes salles. Un [redacted] d'être lancé [redacted]. Finalement, [redacted] retenu trois [redacted] de salle de [redacted] à cinq cents [redacted] à deux cent [redacted] cinémas seront ainsi construits [redacted] deux prochaines [redacted]nées. [redacted] F.F.C. [redacted] à 50 [redacted] de la programmation, avec priorité dans le [redacted] des films.

Simultanément, la production [redacted] films en [redacted] mm, éventuellement [redacted] mm, [redacted] marqué le début, [redacted] complé[redacted] le développement [redacted] équi[redacted] mm, [redacted] l'installation [redacted] salles en [redacted] mm, en se basant sur la notion, [redacted] Inde, [redacted] format permet [redacted] notables [redacted] niveaux, [redacted] d'abord [redacted] pellicule. Parallèlement, M. [redacted] comme [redacted] nous [redacted] familier en France, [redacted] la réduction, [redacted] la suppression pure [redacted] simple, [redacted] qui peuvent [redacted] % du prix [redacted]lon [redacted] Etats. Un avantage supplé[redacted] production [redacted] mm pour [redacted] auteurs [redacted] ainsi produits [redacted] suppression de [redacted] dite de [redacted] *security*, qui obligeait [redacted] de [redacted] garantir le rem[redacted] argent [redacted] d'une banque, [redacted] la famille [redacted] personnels. La F.F.C. [redacted] ailleurs, [redacted] monopole [redacted] pour [redacted] américains [redacted] soviétiques), [redacted] ses [redacted] en [redacted] à [redacted], soit [redacted], usines et maisons de [redacted] culture, [redacted] régu[redacted].

Les Etats eux-mêmes commencent à organiser [redacted] production nationale, comme le [redacted], qui a financé les derniers films de [redacted], Utpal Dutt, [redacted], et s'apprête [redacted] construire [redacted] un somptueux complexe culturel [redacted] cinématographique ; comme le [redacted]rala, [redacted] qui se prépare [redacted] investir [redacted] millions [redacted] roupies [redacted] roupie [redacted] moitié [redacted] franc) [redacted] un projet [redacted] développement cinématographique comprenant [redacted] de cinéma, [redacted] l'équipement, [redacted] studios, une cinémathèque. Le Bengale [redacted] Kerala, [redacted] Etats [redacted] plus [redacted] le [redacted] d'une politique cinématographique moderne, [redacted] communistes. Mais [redacted] Etats suivent, dont [redacted]nataka, [redacted] l'aide officielle [redacted] l'Etat [redacted] avec leur apport propre.

Tout va changer

A [redacted] même, pendant le Festival, Satyajit [redacted] introduisait [redacted] premier numéro d'une remarquable revue de [redacted] historique, [redacted], qui n'a [redacted] d'équivalent [redacted] d'autres [redacted] pour la rigueur de la [redacted] qualité [redacted] l'illustration. [redacted] fallait formuler quelques [redacted] au [redacted] de ce panorama, elles concerneraient [redacted] très [redacted] réservée au documentaire moderne, dont l'absence se fait cruellement sentir. [redacted] moyens, manque d'équipement : [redacted] V.K. Murthy, le nouveau directeur de l'Institut du cinéma et de la [redacted] Poona, nous [redacted] temporaire, que [redacted] changer.

Et c'est [redacted] là [redacted] sentiment [redacted] retirons [redacted] cette brève [redacted] avec [redacted] d'un sub[redacted] : un [redacted] L'Inde entre dans [redacted] années [redacted] une organisation, [redacted] armes, que n'ont [redacted] des [redacted] le Brésil ou [redacted] vingt ans [redacted], toutes [redacted] ils vivaient la [redacted] de [redacted] de [redacted] d'une [redacted] cinématographique [redacted].

LOUIS MARCORELLES.

LIVRES



« LE GRAND LIVRE DE LA GUITARE »

Deux Anglais, Tom [redacted] Evans, [redacted] un [redacted] documenté, passionnant, fastueux, qui [redacted] analyse, raconte [redacted] de la guitare, [redacted] à nos jours, en prenant [redacted] replacer [redacted] son évolution [redacted] les [redacted] contextes [redacted] qu'il [redacted] en Europe, aux [redacted]riques et ailleurs en [redacted] de cinq siècles.

Tom [redacted] Mary [redacted] ont [redacted] se pencher sur [redacted] la guitare [redacted] que [redacted] nul doute, [redacted] la multipli[redacted] styles, l'instrument le plus populaire du monde. [redacted] illustré [redacted] photographies, [redacted] le livre [redacted] plore [redacted] de l'uni[redacted] de la guitare, [redacted] de fabrication, [redacted] minu[redacted] changements qui [redacted] ins-trument, qu'il [redacted] la guitare [redacted] sique, la guitare flamenco, [redacted] acoustiques [redacted] électriques, rappelle [redacted] goûts musicaux, [redacted] tech-niques, [redacted] quelques images [redacted] la vie des musiciens, ceux qui apportent à l'instrument [redacted] petits [redacted] une phrase particulière, [redacted] ceux qui [redacted] un [redacted] tout entier.

Ouvrage vivant, ouvert à toutes les musiques et à toutes les sensibilités, *le Grand Livre* [redacted] *guitare*, nourri d'informations [redacted] et parfois inédites, [redacted] les nombreux styles, du gui[redacted] classique au joueur de [redacted] du [redacted] belly au musicien de *country* comme Jimmie Rodgers, de Woody Guthrie, qui fit de la guitare acoustique le symbole de l'autonomie de l'individu, à Bob Dylan, Chet Atkins, Lester Flatt, des cow-boys chantant à Jimi Hendrix, qui poussa peut-être l'instrument à ses dernières limites. — C.F.

★ *Le Grand Livre de la guitare*, traduction de Jean-Dominique Brière et Claude Lefèvre, 358 pages, Albin Michel, éditeur.

« NOVOVISION » d'Yves Adrien

Etre *növö*, [redacted] Yves Adrien, [redacted] « [redacted] tout, [redacted] compris, [redacted] surtout, [redacted] soi-même », [redacted] « s'échapper [redacted] soi-même, [redacted] le mur, [redacted] un [redacted] sur lequel on projette [redacted] conflits », [redacted] « s'avancer [redacted] la mort [redacted] d'un növömatik [redacted] infrarouges, [redacted] miroir avec l'idée d'y réussir, finalement, un parfait polaroïd [redacted] ».

[redacted] *and Folk*, [redacted] de [redacted] qui, les yeux tournés vers Londres ou New-York, pressentent [redacted] Il a [redacted] compris [redacted] l'univers parisien [redacted] s'est inventé un [redacted] : *Orphan*. Tous deux [redacted] décidé [redacted] un [redacted] : *Növövision*. Un journal qui livre « [redacted] d'un cobaye du [redacted] ».

[redacted] fil [redacted] et [redacted] jours, on le [redacted] vomir Paris, puis s'ennuyer ; [redacted] pour Londres, puis s'ennuyer ; [redacted] New-York, puis s'ennuyer ; former pour [redacted] jours [redacted] Edwige [redacted] ultime, [redacted] World, puis s'ennuyer (« [redacted] *qu'on puisse s'offrir* [redacted] *faire partie d'un clan, je m'y* [redacted] ») ; vivre [redacted] lune [redacted] miel parfaite [redacted] un [redacted] de télévision, puis s'ennuyer (« *Je* [redacted] *normal,* [redacted] *comme tout* [redacted] *un* [redacted] *de* [redacted] *existence au* [redacted] *tiers,* [redacted] *je consacre* [redacted] *la télévision. Quant au troisième, je* [redacted] *suis même pas* [redacted] *qu'il* [redacted] »).

[redacted] le [redacted] phrases-éclairs et des [redacted] neux, le [redacted] de l'esthétique [redacted] de la mise [redacted] page. Il joue avec l'imprimerie, [redacted] ces mots qui [redacted] prennent un sens que par leur forme, ou leur place, et se gave de ponctuations. Derrière [redacted] dandysme se cache une vision du [redacted] cynique, lucide. — A. W.

★ Les [redacted] associés, collection « Speed 17 », [redacted] F.

COURRIER

CHARLOT ET LES JUIFS

(Suite et fin.)

Après avoir [redacted] *dans* le Monde [redacted] *4 au 11 janvier les lettres du docteur Muhlrad, de Paris,* [redacted] *de* [redacted] *Etienne, sur Charlot et les Juifs, l'historien de cinéma Charles Ford nous a adressé la lettre suivante :*

Mme [redacted] n'a pas [redacted] la scène [redacted] par [redacted] correspondant pour [redacted] que cette scène n'existe [redacted] mais se [redacted] un [redacted] film, [redacted] *champs*. Dans [redacted] petite comédie qui date de 1919, on voit le père de la fiancée de Charlot, un être [redacted], lire un journal hébreu (ou yiddish). Lorsque [redacted] projeté [redacted] Bruxelles en 1921, plusieurs familles juives [redacted] dans la capitale belge (les [redacted] gelheim, [redacted] Béniamowsky, [redacted] Grattvoll) ont protesté contre cette scène, accusant Charlie Chaplin... d'antisémitisme.

La vérité, [redacted] voici : Charles Spencer Chaplin [redacted] demi-juif par sa mère. Il a été élevé par son père [redacted] religion protestante. Cela a été prouvé bien avant la guerre [redacted] Ramond (Guy Dornand), qui a [redacted] pré[redacted] son livre consacré à Charlot. On peut tenir pour certain [redacted] Charlie Chaplin n'avait pas plus de [redacted] pour certains juifs que [redacted] les puritains protestants. Il a [redacted] vent brocardé les premiers [redacted] ses œuvres, et il s'est moqué du puritanisme protestant dans *le Pèlerin.*

DISQUES

Classique

RÉVÉLATION D'UN PIANISTE : MISHA DICHTER

Il [redacted] qu'on [redacted] se fier [redacted] disque pour apprécier pleinement [redacted] d'un interprète ; beaucoup [redacted] échap[redacted] qui ne se révèlent qu'avec sa présence [redacted]. En [redacted] les disques [redacted], cependant, [redacted] pas permis : c'est un très grand pianiste qui fait (pour nous) son apparition ; la virtuosité superbe se [redacted] oublier, le toucher a une infinité [redacted] nuances, [redacted] les [redacted] les plus fracassantes, et surtout le [redacted] et le lyrisme [redacted] rare. Misha [redacted] (« le poète » [redacted]) [redacted] 1945, à Shanghaï, [redacted] parents polonais, et il [redacted] jeune quand [redacted] émigra à Los Angeles ; [redacted] School et [redacted] Rosa Lhévine, il remporta [redacted] d'ar[redacted] du concours Tchaïkovski, à Moscou ; par quel mystère ne l'entendit-on [redacted] à Paris ? Ecoutez [redacted] admirables disques [redacted] j'ai écoutés et réécoutés : [redacted] *n° 1* [redacted] *n°* [redacted] de Brahms (Philips, 9500.414), récital Liszt (*Méphisto-Valse,* [redacted] *Funérailles,* etc., Philips, [redacted]), *Sonates* opus 13, 27, n° 2 et 101 de Beethoven (Philips, 9500.319) ; un nouveau [redacted] peut-être comparable à Pollini ? Il faudra tout de même vérifier au concert... — J. L.

Rock

SYLVAIN SYLVAIN

Qu'il suffise de regarder la pochette, elle [redacted] tout [redacted] suite : les jambes [redacted] la guitare sur le côté le manche pointé vers le haut, une moue pincée entre les lèvres. Sylvain Sylvain est fait pour le rock, celui qui « rolle », celui qui fait les légendes. D'origine française, Sylvain Sylvain a vécu à New-York de 1973 à 1975 l'aventure des New-York Dolls, ce groupe mort d'avoir joué le jeu du rock trop vite et jusqu'au bout. Les New-york Dolls pratiquaient insolemment un rock destructeur. Ils aimaient les situations factices mais savaient traduire les vibrations [redacted] la rue : un alliage magique qui s'appelle le rock'n roll. Et s'ils se [redacted] séparés, leurs [redacted] gloire évanouie, Johnny Thunders, [redacted] Johansen, Sylvain Sylvain, [redacted] restés, chacun [redacted] passionnément fidèles au rock'n roll.

[redacted] ce [redacted] guitares acoustiques se mêlent [redacted] l'électricité pour [redacted] et [redacted] tempos, [redacted] tapageur [redacted] plein d'humour, [redacted] arrangements parfaitement opportuns. [redacted] puis, il y a [redacted] Sylvain Sylvain qui [redacted] d'une [redacted]. La magie de [redacted] disque c'est [redacted] à ce stade, [redacted] n'a plus d'âge [redacted] t. R.C.A. PL 3475).

THE JAM : Setting [redacted] — En 1977, en pleine explosion punk, [redacted] distinguaient [redacted] un [redacted] qui empruntait [redacted] rhythm'n [redacted] du début [redacted] qu'à toute une imagerie « mod » dont les Who avaient été [redacted] principaux instigateurs. Ils [redacted] esprit [redacted] « working [redacted] heroes » [redacted] textes sociaux pertinents [redacted] une musique [redacted] excentrique. Aujourd'hui, l'Angleterre [redacted] un [redacted] « mod revival ». [redacted] à [redacted] tête [redacted] avec [redacted] compositions [redacted] ou [redacted] de mûrir, [redacted] trouver une identité [redacted] se dégageant du spectre envahissant des Who. Des chansons construites intelligemment qui dévoilent la forte personnalité et l'inspiration de Paul Weller, compositeur et leader de ce trio anglais ([redacted] t., Polydor 2442 168).

RICHARD [redacted] : Alchemy. — Ancien guitariste [redacted] de Tom Verlaine, Richard Lloyd a suivi l'exemple de ce dernier en enregistrant [redacted] album [redacted] sûr, un disque [redacted] mais qui [redacted] ou [redacted] démons[redacted] Richard Lloyd [redacted] révèle comme un compositeur très [redacted] qui [redacted] l'auditeur dans [redacted] atmosphère [redacted]. Un lyrisme électrique qui rappelle Television, une [redacted] qui [redacted] rités [redacted] (33 t., WEA ELK 52196).

PEARL HARBOR AND THE EXPLOSIONS. — Une chanteuse et trois musiciens, un cocktail explosif (de plus en plus utilisé ces der[redacted] qui fait [redacted] ce [redacted] veau groupe américain l'un des plus prometteurs [redacted] moment. Un [redacted] qui joue [redacted] à [redacted] traditionnels, des pulsions un [redacted] funky. Le groupe [redacted] exploite avec [redacted] justesse [redacted] d'originalité (33 t., WEA WB [redacted]).

IAN [redacted] : Troublemaker. — Du [redacted] sur [redacted] premier disque [redacted] des [redacted] qui [redacted] les Rolling [redacted] leurs [redacted] Autour [redacted] Ian Mclagan, [redacted] retrouve Ron Wood, [redacted] Richard, [redacted] Starr [redacted] un [redacted] simple [redacted] jovial. [redacted] composi[redacted] sans [redacted] passer un bon [redacted] plaisir. Tant mieux, [redacted] l'auditeur [redacted] son compte ([redacted] t. Phonogram 9111063).

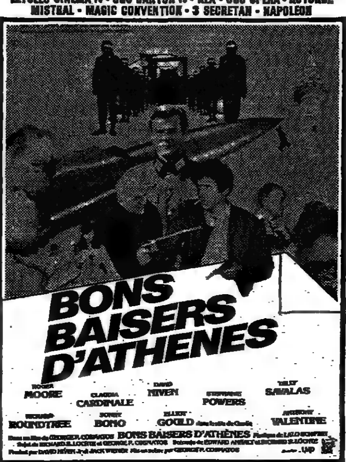
Variétés

SPIKE [redacted] : [redacted] d'un [redacted] le [redacted] ricain Spike Jones [redacted] parodique sur [redacted] hi-fi, [redacted] début [redacted] années 50. Une clow[redacted] qui a sans [redacted] perdu aujourd'hui son [redacted] lite, [redacted] qui [redacted] un [redacted] tours, Dist. Polydor [redacted].



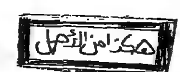


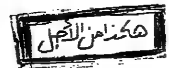












RELIGIONS ET TRADITIONS POPULAIRES AUX A.T.P.

La dévotion de chaque jour

AU seul vu [redacted] son [redacted] — *Religions* [redacted] *traditions populaires*, — on pourrait soup-[redacted] organisateurs [redacted] exposition d'avoir [redacted] une double [redacted] : la [redacted] d'un « populaire » au contenu souvent mal défini, et [redacted] du sacré, dont on [redacted] oreilles depuis quelques mois. [redacted] il suffit de parcourir les quelques [redacted] du Musée [redacted] traditions populaires qui [redacted] manifestation pour [redacted] pleinement [redacted] : rien n'a [redacted] fait [redacted] pour aguicher [redacted] public ou pour l'éblouir. Peu d'objets précieux [redacted] Le [redacted] le plan esthétique, n'en [redacted] moins ambitieux : [redacted] revivre ce qu'a [redacted] un passé [redacted] (du XVII[e] au [redacted] du XX[e] [redacted] cle, mais [redacted] le [redacted] qui fournit [redacted] documentation) la religion quotidienne [redacted] Français.

A [redacted] du [redacted] ment prépondérant, le protestantisme [redacted] judaïsme [redacted] ici une large place. Cette présentation objective [redacted] justement [redacted] minorités [redacted] vent oubliées : ainsi [redacted] luthériens [redacted] apparaissent avec tous [redacted] traits spécifiques qui [redacted] guaient [redacted] coreligionnaires cévenols, plus [redacted] par [redacted] persécutions. [redacted] la véri-[redacted] originalité [redacted] exposition [redacted] ailleurs.

Conçue et organisée par [redacted] ethnologues — J. Cuisenier, F. Lautman [redacted] J. [redacted] —, elle [redacted] appréhender l'univers religieux [redacted] à partir [redacted] objets qui [redacted] rapports qu'ils [redacted] une partie — la première — [redacted] à [redacted] religion domestique [redacted] son [redacted] rituel [redacted] peut-être là [redacted] se [redacted] de façon la plus [redacted] le bien-fondé [redacted] entreprise de « technologie religieuse ». La Bible, par exemple, [redacted] présente dans [redacted] trois confessions, mais [redacted] formes [redacted] différentes : [redacted] rouleaux de la Tora que l'on [redacted] manipule [redacted] vénération [redacted] un objet rituel chez [redacted] Juifs, l'Ecri-[redacted] en langue vulgaire, petit volume noir que [redacted] Huguenots [redacted] temps [redacted] persécution [redacted] aménagée [redacted] une glace, l'Histoire sainte, enfin, [redacted] catholiques auxquels on n'offrit guère, jusqu'à [redacted] époque récente, que [redacted] morceaux [redacted] d'un [redacted] réputé difficile et, [redacted] limite, dangereux...

∴

De même, la comparaison [redacted] un [redacted] bourgeois [redacted] le [redacted] d'une [redacted] pêcheurs [redacted] 1900 [redacted] en lumière, [redacted] que ne [redacted] un [redacted] théorique, [redacted] différences [redacted] religions : [redacted] premier [redacted] comme du [redacted] protestants, on [redacted] immédiatement que le foyer [redacted] lieu par [redacted] du [redacted] rendu à Dieu, [redacted] le père [redacted] en quelque [redacted] célébrant ; [redacted] le second, [redacted] fonction [redacted] accaparée par [redacted] prêtre [redacted] par l'église, [redacted] cours la piété (surtout mariale) [redacted] qui [redacted] images, [redacted] statuettes ou [redacted] « grottes [redacted] Nevers » qui représentent des spec-[redacted] sous [redacted].

Depuis [redacted] fin du Moyen Age, la religion [redacted] marquée [redacted] une [redacted] d'intériorisation qui animaient [redacted] clercs et [redacted] aspirations profondes [redacted] plus [redacted] protection [redacted] d'extériorisation. Il n'est [redacted] surprenant que, lorsqu'elle [redacted] question, l'exposition [redacted] une place prépondérante au catholicisme, [redacted] confes-[redacted] ayant choisi d'ignorer [redacted] requêtes [redacted] leur faire [redacted] place dans [redacted] système officiel. Depuis [redacted] magnifique [redacted] d'accouchement toulou-[redacted] du quatorzième siècle jusqu'aux [redacted] protectrices [redacted] aux chaperons [redacted] baptême garnis [redacted] médailles, [redacted] déploie [redacted] une gamme de témoignages, parfois émouvants, qui illustrent l'aptitude [redacted] l'Eglise romaine [redacted] intégrer [redacted] ce qu'il [redacted] convenu d'appeler la religion populaire, [redacted] que l'on ne préfère parler [redacted] culture folklorique. [redacted] prêtres d'avant Vatican II avaient compris par eux-mêmes [redacted] dé-[redacted] aujourd'hui [redacted] spécialis-[redacted] sciences [redacted] religions : une pratique religieuse [redacted] peut se maintenir [redacted] que [redacted] s'incarne [redacted] comportements [redacted] façon [redacted] intime que l'on [redacted] puisse toucher [redacted] croyances [redacted] perturber la [redacted] C'est [redacted] cycle de [redacted] (il [redacted] eu [redacted] maisons [redacted] qu'il n'y en [redacted] dans [redacted] églises), [redacted] processions [redacted] passage comme la première communion. On [redacted] simplement [redacted] rien [redacted] ou presque sur les confréries, [redacted] leurs statuts et leurs [redacted] furent pourtant un [redacted] lieux [redacted] excellence [redacted] s'élabora, [redacted] pratiques communautaires, une culture religieuse propre aux laïcs.

∴

[redacted] salles sont [redacted] à l'« enseignement du peuple » [redacted] que [redacted] conçu [redacted] développé [redacted] Eglises après la [redacted] les adeptes de [redacted] spon-[redacted] créatrice [redacted] force [redacted] de [redacted] que, [redacted] domaine comme [redacted] celui [redacted] culture, *populaire* est souvent synonyme de *popularisé*. L'affluence [redacted] à [redacted] Salette, [redacted] Sacré-Cœur [redacted] sur [redacted] drapeaux en 1870, tout cela atteste la réussite [redacted] efforts déployés par un clergé plus proche du peuple (du curé d'Ars [redacted] sœurs [redacted] Saint-Vincent de Paul) [redacted] cultes qui lui paraissaient plus « nobles » que celui [redacted] guérisseurs bretons, si bien [redacted] dans *le Cheval d'orgueil*. Faut-il [redacted] que leur action [redacted] à une complète [redacted] du populaire [redacted] le domaine religieux ? L'exposition [redacted] pas de ré-[redacted] à [redacted] question. Mais le colporteur vosgien de la dernière vitrine, [redacted] hotte [redacted] figure du Christ aux outrages qu'il allait [redacted] village [redacted] village, [redacted] rappelle opportunément qu'hier comme aujourd'hui [redacted] transmission des [redacted] par l'enseignement [redacted] qu'un [redacted] multiples canaux par lesquels la [redacted] sibilité d'une [redacted] s'imprègne d'esprit religieux.

ANDRÉ VAUCHEZ,
[redacted] de [redacted]
au C.N.R.S.

★ Jusqu'au 5 mars.



LA QUINZAINE DE LA CULTURE YIDDISH

Forces actives et rapports de forces

LES [redacted] de la culture yiddish [redacted] Centre Georges-[redacted] en [redacted] 1978, [redacted] la Quinzaine [redacted] la [redacted] yiddish au Centre Rachi du 20 janvier [redacted] 3 [redacted] 1980, ont [redacted] une foule [redacted]

[redacted] générations — [redacted] immigrés, [redacted] en-[redacted] nés en France, [redacted] acculturés, [redacted] qui ont [redacted] le [redacted] de la [redacted] et [redacted] génocide, et [redacted] génération née après guerre — se sont [redacted] au-delà de leurs expériences différentes, [redacted] leurs divergences, voire de [redacted] Ce qui a [redacted] ces rencontres, [redacted] Et les [redacted] ont pu [redacted] ce [redacted] Kafka [redacted] son [redacted] : [redacted] de-[redacted] de [redacted] il y a [redacted] en [redacted] qui sont actives, des rapports de forces qui vous rendent capables de comprendre le yiddish en le sentant. »

Car le yiddish occupe une place spéciale parmi les langues juives diasporiques. Née il y a environ mille ans dans la vallée du Rhin, langue de fusion, elle a su effectivement fondre ses diverses composantes (hébreu-araméen, allemand, roman, slave...) en une unité organique, particulièrement bien adaptée à la fois aux besoins internes du groupe et à ses besoins de contact. S'épanouissant en Eu-[redacted] à partir du seizième [redacted] fut un instrument idéal [redacted] bien pour la perpétuation [redacted] la [redacted] pour la transformation [redacted] culture juive, [redacted] spécialement pour sa sécularisation à partir du dix-neuvième siècle [redacted] du vingtième [redacted] Au moment [redacted] plus [redacted] diffusion, [redacted] le [redacted] la langue véhiculaire [redacted] huit [redacted] dix millions [redacted] à [redacted] le [redacted]

La [redacted] yiddish, née [redacted] en [redacted] temps [redacted] la langue, est, à l'image [redacted] celle-ci, pluricentriste et répond également à une double [redacted] la [redacted] entre le dehors et le dedans, elle intègre à [redacted] champ des [redacted] d'emprunt qu'elle s'assimile. [redacted] naissance, elle [redacted] aux masses juives qui [redacted] l'hébreu, aux moins instruits, [redacted] femmes. De là [redacted] caractère éminemment populaire qui [redacted] bien à l'origine de [redacted] auteurs que [redacted] ses [redacted] Le Hassidisme, par [redacted] paraboles, [redacted] marque du [redacted] de l'imagination [redacted] du fantastique, la Haskala (mouvement [redacted] lumières) s'efforça d'apporter [redacted] la vie juive [redacted] des encyclopédistes.

L'époque classique (deuxième moitié du dix-neuvième siècle), grâce [redacted] des auteurs comme [redacted] délé [redacted] Sforim, [redacted] Aleikhem, I.L. Peretz, sut faire la synthèse [redacted] ces deux courants. A partir de [redacted] moment, on as-[redacted] effervescence créatrice, [redacted] bouillonnement intellectuel, à une explosion littéraire [redacted] précédent [redacted] cette sphère culturelle. Le théâtre fait son apparition ; nouvelles, [redacted] poèmes, prolifèrent, diffusés [redacted] des [redacted] d'édition surgies du jour au lendemain [redacted] des [redacted] journaux [redacted] revues. La multiplication [redacted] de création [redacted] la diversification des œuvres, cependant [redacted] échanges, les in-[redacted] réciproques, la fécondation mutuelle, donnent à [redacted] unité au-delà [redacted] frontières.

Une communauté autogestionnaire

La plus grande originalité du groupe réside, néanmoins, dans [redacted] dont il faut chercher les origines dans l'organisation politique des juifs de Pologne. La grande charte de l'autonomie gouvernementale juive, accordée par l'Edit de 1551, fut perdue au niveau [redacted] dès 1764. Mais elle survécut sur [redacted] plan [redacted] villes, bourgs et bourgades [redacted] dans lesquels les juifs formaient parfois la majorité de la population. Elle [redacted] à [redacted] un [redacted] d'organisations [redacted] et culturelles auto-ad-[redacted] — [redacted] volontaires, [redacted] un [redacted] précis de [redacted] vie de [redacted] (charité, édu-[redacted] travail, autodéfense...). La [redacted] religieuse continua à [redacted] emprise sur une importante partie [redacted] la population. La société sécularisée, [redacted] en lui empruntant [redacted] tures psychologiques [redacted] traditionnelles, [redacted] adapta à [redacted] nouveaux qui la condui-[redacted] à un [redacted] engagement politique : [redacted] politique interne au [redacted] dans [redacted] politique du [redacted] d'accueil, [redacted] dans ces deux [redacted]

Vu la détresse matérielle, physique et morale [redacted] d'Europe de l'Est (« [redacted] à *Dieu, nous avons déjà eu notre* [redacted] *année* », disait Sholem-Aleikhem), cet engagement ne pouvait aller globalement que dans [redacted] sens d'une contestation. [redacted] à partir du dix-neuvième siècle, [redacted] vit [redacted] juifs adhérer à [redacted] mouve-[redacted] d'opposition (populistes, communistes, socialistes). [redacted] plan interne, [redacted] l'espoir d'une libération nationale, le [redacted] sioniste, d'abord utopiste puis [redacted] dans [redacted] multiples tendances (orthodoxes, centristes, révisionnistes, travaillistes), canalisa une partie de l'énergie du groupe. A l'autre pôle [redacted] politique, on trouvait [redacted] communistes juifs, avec [redacted] idéal internationaliste, les fol-[redacted] ou autonomistes culturels, peu nombreux, mais dont l'influence intellectuelle fut grande, [redacted] enfin le Bund, qui prônait l'autonomie culturelle et l'adhésion au mouvement socialiste sur des bases fédéralistes, offrant aux masses une vision cohérente d'une culture juive moderne, sécularisée, dans la langue véhiculaire du groupe, insistant sur [redacted] pratique [redacted] à l'intérieur du [redacted] ouvrier.

Les caractéristiques essentielles de ce peuple furent donc son autonomie sociale à l'intérieur de l'Etat ; son caractère intégré et chaleureux mais non consensuel (les clivages de classes ou de castes, les conflits étaient monnaie courante) ; sa combativité [redacted] et [redacted] investissement [redacted] le politico-culturel ; enfin, étant [redacted] mobilité géographique [redacted] contrainte, sa non-territorialité.

Pour le peuple juif d'Europe de l'Est, soumis depuis [redacted] fin du dix-neuvième [redacted] à des boule-[redacted] dramatiques qui dé-[redacted] migrations de [redacted] culture yiddish [redacted] son aspect religieux ou sécularisé) fut [redacted] patrie qu'il put emporter à la semelle [redacted] souliers, et souvent comme seul [redacted]

Après [redacted] génocide [redacted] communauté [redacted] le stalinisme, [redacted] s'imposa [redacted] comme [redacted] issue, [redacted] rent l'Etat [redacted] plupart [redacted] autres émigrés d'Europe de l'Est, rescapés du génocide, [redacted] Diaspora [redacted] culturel yiddish leur patrimoine propre, même [redacted] éprouvent un grand attachement [redacted] l'Etat hébreu.

Un retour aux sources

Ce qui [redacted] beaucoup plus surprenant, c'est de voir [redacted] générations plus jeunes pour cet [redacted] qu'on s'était empressé [redacted] mort, oublié.

A [redacted] plusieurs [redacted] Les [redacted] sociologique, furent décrites pour tout groupe d'immigrés, notamment aux Etats-Unis. La première génération vit dans sa culture d'origine ; la seconde, dans son désir légitime de s'intégrer à la société d'accueil, rejette le milieu familial et ses valeurs ; la troisième, déjà acculturée, fait un retour aux sources. Les autres raisons, d'ordre politique, sont liées à la crise des valeurs du monde occidental, à la faillite des idéologies classiques de la gauche qui ont sombré dans le nationalisme et le goulag, ce qui pousse les jeunes à chercher d'autres schémas d'organisation sociale. Dans les Etats-nations de plus en plus centralisés et bureaucratiques, dans une société à la fois massifiée et atomisée, la vie des juifs d'Europe de l'Est offre l'exemple d'une [redacted] intégrée [redacted] solidaire mais subversive par son [redacted] même, en [redacted] des [redacted] nément [redacted] conception du politique, qui [redacted] largement la politique politicienne, permet de combler le fossé qui existe dans la culture occidentale entre le personnel et le collectif. A ce titre, la culture yiddish devient exemplaire sur le plan socio-politique. Mais elle va au-delà, elle est en train de devenir source d'inspiration sur le mode imaginaire. Pour beaucoup déjà elle a acquis le statut d'un mythe d'origine sans lequel le présent serait incompréhensible et même invivable. On assiste peut-être à une réincarnation dans des formes différentes de cette culture qui emprunte des voies (des voix) nouvelles.

RACHEL ERTEL,
professeur
à [redacted] Paris-VII,
responsable
[redacted] d'études
judéo-américaines.

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50) : les 15 et 20, à 19 h. 30 : l'Enlèvement au sérail ; les 13 et 16, à 19 h. 30 : G.R.T.O.P. ; le 14, à 20 h. : Récital Shirley Verrett.

SALLE FAVART [illegible] le 14, à 19 h. 30 : Er[illegible] le Château de Barbe-Bleu ; le 12, à 20 h. 30 : Musique de chambre.

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 13, 14 et 17, à 20 h. 30 ; le 17, à 14 h. 30 (dernières) : l'Œuf ; le 15, à 20 h. 30 : Horace (dernière) ; les 16, 18 et 19, à 20 h. 30 ; le 20, à 14 h. 30 : Dom Juan.

CHAILLOT, Gémier (727-81-15) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Un dimanche indécis dans la vie d'Anna.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Un balcon sur les Andes.

PETIT ODEON (325-70-32) (L.), 18 h. 30 : Créanciers.

T.E.P. (797-96-06), les 19 et 20, à 20 h. 30 : le Camp du drap d'or.

PETIT T.E.P. (797-96-06), les 13, 15 et 16, à 20 h. 30 ; le 17, à 15 h. : Intimité (dernières).

CENTRE POMPIDOU (mardi) (277-12-33). — Débats, le 18, à 18 h. : Rencontre avec A. Mnouchkine. — Cinéma, salle Jean-Renoir, le 13, à 18 h. : l'Inde ; le 20, à 18 h. : Cinéma indépendant américain ; le 18, à 18 h. : Le New Deal et la vie culturelle ; le 15, à 18 h. : Le fond de l'air est rouge. — Musique, les 18 et 20, à 20 h. 30 : Le compositeur et l'instrument.

CARRE SILVIA-MONFORT [illegible]-28-34), les 13, 14, 15 et 20, à 15 h. 30 ; les 16 et 17, à 14 h. et 16 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne ; les 15 et 18, à 20 h. 30 ; le 17, à 17 h. 30 : la Terrasse de midi.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 13, 14, 15, 16, 18 et 20, à 18 h. 30 : Illapu (chanson chilienne) ; les 19 et 20, à 20 h. 30 : le Légataire universel.

Les autres salles

AIRE LIBRE [illegible] (L. [illegible]), mat. dim. 17 h. : Amélia (à partir du 15).

AMERICAN CENTER (354-99-92), [illegible] 18, 19, à 21 h. : Endgame (en anglais).

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Une drôle de vie.

ARTISTIC-ATHEVAINS (272-25-77) (D. soir), 20 h. 30, mat. sam. 15 h., dim. 17 h., mat. mardi 14 h. : Un silence à soi ; Quatuor à cordes (à partir du 14).

ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : L'ours, Ardèle ou la marguerite.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. 15 h. : Audience, Vernissage.

ATHENEE (742-67-27) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : la Fraîcheur [illegible] (dernière le 17).

BOUFFES DU NORD ([illegible]-50) (D., L.), 20 h. 30, [illegible] sam. 15 h. : MacBeth.

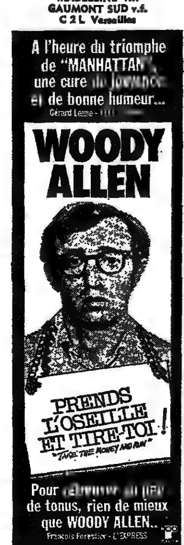
BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. : Silence, on aime.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de la Pie-Rouge ([illegible]-51-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30 : Héroïne nationale. [illegible] de l'Aquarium (374-[illegible]) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Flaubert.

CENTRE D'ART CELTIQUE (254-97-62), [illegible] J., V., [illegible] 20 h. 30 : Barzaz Breiz.

CITE INTERNATIONALE (589-67-57), Galerie (D., L.), 20 h. 30 : le [illegible] d'une nuit d'été. — [illegible] (D., L., mar.), 20 h. 30 : Le Farré sifflera trois fois. — Ressarre (D. L.), 20h.30 : Thyeste.

ÉLYSÉES LINCOLN v.o.
HAUTEFEUILLE v.o.
7 PARNASSIENS v.o.
14-JUILLET BEAUGRENELLE v.o.
LA PAGODE v.o. - NATION v.f.
MADELEINE v.f.
GAUMONT SUD v.f.
C 2 L Versailles



COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim. 16 h. : la Cuisine des anges.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : L'homme, la bête et la vertu.

EDOUARD-VII [illegible] (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : le Piège.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h. : les Trois Jeanne.

FORUM DES HALLES (297-53-47) Chapiteau Bleu, mar., J., V., mar. [illegible] : le Jeu de Saint-Nicolas ; [illegible] h. 30, dim. 16 h. : la Esméralda.

GAITE-MONTPARNASSE [illegible] (L.), 22 h., dim. 20 h. 30 : Le Père Noël est une [illegible]

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h. 30 : Grimaces et petits sanglots (à partir du 15).

GRAND HALL MONTORGUEIL (233-80-78) (D., Mar., le 12), 21 h. : Mascafemma.

GYMNASE (246-79-79) (D. [illegible]), 20 h. 30, [illegible] dim. 15 h. : [illegible]

HUCHETTE [illegible] (D.), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. [illegible], L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Un roi qu'a des malheurs.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I : 19 h. : En compagnie d'A. Chedid ; 20 h. 30 : Stratégie pour deux jambons ; 22 h. 15 : A la recherche du temps perdu. — II : 20 h. 15 : Albert ; 22 h. 30 : En compagnie de Ritsos.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Tovaritch.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : les Frères ennemis.

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h.15, mat. dim., 15 h. 15 : Duos sur canapé.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 [illegible] de chapeau.

MONTPARNASSE (320-89-90) I : (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30 : On a feulé [illegible] M. Sloop ; (D. soir, L.), 22 h., dim. 16 h. et 18 h. : L'Empereur s'appelle [illegible] ; — II : Michel Hermon [illegible] partir du 19) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : la Cage aux folles.

MUSEE DES MONUMENTS FRAN-[illegible] (727-35-74) (D.), 20 h. 30 : Une fille à brûler (der. le 16).

NOUVEAUTES [illegible] (J., D. soir), 21 h., mat. dim., 16 et 19 h. : Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94) (D. soir, Mar.), [illegible] dim., 15 h. : le Cuisinier de Warburton.

ŒUVRE (874-42-52) (D. [illegible], L.), 20 h. 45, mat. sam., 18 h., dim., 15 h. : Un habit pour l'hiver.

ORSAY (548-38-53) I : (D. soir, L.), 20 h. 30, [illegible] dim. 15 h. et [illegible] h. 30 Elle est là. — II : sam et dim. [illegible] h. : le Soulier de satin (première partie), sam et dim., 20 h. : le Soulier de satin (deuxième partie), les 13, 14, 19 à 20 h. 30 : Zadig.

PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. sam., 15 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h. 30 : Danton et Robespierre.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D., L.), 20 h. 45 : Lionel Rocheman ; les 13, 14, 18, à 14 h. 30 : Toto, clown.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. [illegible], L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. [illegible] Pâques.

LA PENICHE [illegible] (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Bécassouille.

PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 30 : le Bleu du ciel ; sam. et dim., 16 h. : Amédée Bricolo, clown.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D. soir, mar.), 21 h., sam. 20 h. et 22 h. : Une place au soleil.

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. : l'Asile. Amphi : les J., V., S., 20 h. 30 : dim. : 17 h. : le Motif.

STUDIO DES CHAMPS-[illegible] (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. [illegible], mat. dim., 17 h. : les Orties [illegible] s'arrache mieux quand [illegible] mouillé.

T.A.I. THEATRE D'ESSAI (274-11-51), J., V., 20 h. 45 : Artaud-Roi ; sam., 20 h. 45, dim., 15 h. : le Journal d'un fou.

THEATRE DES DEUX-PORTES (361-24-51) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat., dim., 14 h. 30 : Catherine un soir de novembre.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) [illegible] 20 h. 45 : l'[illegible] du pont [illegible] plus solitaire.

THEATRE EN ROND (387-73-38), les mer., dim., 14 h. 30 : les Deux Mois.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 30 : les Amours de Don Perlimplin ; 22 h. 15 : [illegible] Waltz.

THEATRE MARIE-STUART [illegible]-17-80) (D.), 20 h. 30 : [illegible] à Pon[illegible] ; 22 h. 30 : le Bébé de M. L[illegible]ent.

THEATRE NOIR (797-85-14) (D. soir, L.), [illegible] h. 30, mat. dim. 16 h. : Er-[illegible]

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Arlequin, défenseur du beau sexe (dern. le 17).

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h. 30, mat. sam. et dim., 16 h. 30 : la Senorita (en espagnol) (dern. le 17).

THEATRE 13 (627-36-20), mer, J., V., S., 20 h. 30, dim. 15 h. : la Belle Sarrasine.

THEATRE 347 (526-29-08) (D. soir, L.), 21 h. ; mat. dim., 15 h. : la Poube.

[illegible] **BERNARD** (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : l'Homme au chapeau de porcelaine.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

NOUVEAUX SPECTACLES

Artistic Athevains (272-25-77) [illegible] 20 h. [illegible] Un silence à soi - Quatuor à [illegible] Virginia Woolf.

Aire libre (322-70-78) (15), 20 h. 30 : Amelia.

Galerie 55 (326-63-51) (15), 20 h. 30 : Grimaces et petits sanglots.

Centre Américain Raspail (033-99-92) (17), 21 h. : Endgame (en anglais), mise en scène de Jo Chaikin.

TEP (797-96-06) [illegible] 20 h. [illegible] le Camp du drap d'or, de Rezvani, mise en scène de Guy Rétoré.

Théâtre de la ville (271-11-24) (19), 20 h. 30 : le Légataire universel, de Regnard.

Petit Montparnasse (320-89-90) (19), 20 h. 30 : Michel Hermon chante.

Les cafés-théâtre

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 19 h. 45 : le Bel Indifférent, le Menteur ; 21 h. : Pinter and Co ; 22 h. 15 : la Revanche de Nana ; 23 h. 30 : les Vilains Bonshommes Verlaine Rimbaud.

BLANCS MANTEAUX (887-15-70) (D.), 20 h. 15 : Areuh = MC 2 ; 21 h. 30 : Raoul, je t'aime ; 22 h. 30 : Cause à mon c... ma tête est malade ; J., V., S., 23 h. 45 : P. Triboulet.

CAF'CONC' (272-71-15) (D.) 21 h. + S. 19 h. 30 : Phèdre à repasser ; 22 h. 30 : Paris 80 ; 22 h. 15 : Sigelstein ; 24 h. : Contes et légendes.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30 : Charlotte ; 22 h. : les Deux Suisses ; 23 h. 15 : Coupe-moi le souffle ; II (D.), 22 h. 30 : Talila.

CAFESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h. 30 : Parlez-nous d'amour ; 21 h. 30 : J. Charby.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h. 30 : L'avenir est pour demain ; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du nord.

COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h., mat. mer. et sam., 17 h. : le Silence de la mer ; 23 h. 15 : Pétrolimonade.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D., L.), 19 h. : Célébration ; 20 h. 30 : C. Anthier ; 21 h. 30 : Confetti en tranches ; 22 h. 45 : Essayez donc nos pédalos.

L'ECUME (542-71-16) (D.), 20 h. 30 : F. Caral (dernière le 16) ; le 18, à 20 h. 30 : Marie Céline ; 22 h. : J.-P. Réginal ; les 18 et 16, à 24 h. : Wienkop et Maselin.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45 : F. Brunold ; 21 h. 15 : le Président.

LA GRANGE DU SOLEIL (727-43-41) (D., L.), 21 h. : Pinatel.

LE MARCHE-PIED (636-73-43) (D., L.), 21 h. : P. Borival.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h. : Racontez-moi votre enfance ; 22 h. 15 : R. Obaldia ; II. 20 h. 45 : Abadi-Don ; V., [illegible] 23 h. 15 : A. Desplanques.

LES PETITS PAVES [illegible] 19 h. 30 : [illegible]

LE POINT VIRGULE [illegible] (D., L.), 20 h. [illegible] : Offenbach, Bagatelle ; 21 h. [illegible] : G. Langoureau.

SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.), 21 h. 30 : la Plus Forte ; le [illegible]

SPLENDID [illegible] (D., L.), 20 h. 45 : Elle voit des nains partout.

LA TANIERE (337-74-39), les 13, 14, 15, [illegible] 45 : Ph. Garnier ; II : [illegible] h. 45 : Eve Griliquez.

THEATRE DE DIX [illegible] (606-07-48) (D.), 21 h. 30 : les Jumelles.

THEATRE DES Q[illegible] COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30 : le Plus Beau Métier du monde ; 21 h. 3 : Magnifique... Magnifique.

LA VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 21 h. : Ma vie est un enfer, mais je ne m'ennuie pas ; 22 h. 30 : Exhibition pakotilles.

Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémier ([illegible]-02-74), le 16 à 21 h. : H. Tachan. — Théâtre Accidental, les 15 et 16 à 21 h. : Groupe Confrectuel.

ARCUEIL, C.C.C. (657-11-24), le 15 à 15 h. : la Princesse Brambilla.

ARGENTEUIL, Bibliothèque municipale, le 19 à 20 h. 30 : Amioti.

BOBIGNY, M.C. (831-11-45), le 19 à 20 h. 30 : Un jour comme un autre.

BOULOGNE, T.B.B. (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. D. 15 h. 30 : les Hauts de Hurlevent.

CHAMPIGNY, le Soleil dans la tête (706-05-28), le 13 à 21 h. : Polygruel big band.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.-Eluard (890-89-79), le 16 à 21 h. : F. Camarroque.

CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87) : le 19 à 20 h. 30 : R. Oleg, M. Dalberto (Mozart, Schubert, Beethoven, [illegible]).

CRETEIL, Maison A.-Malraux (899-94-50), le 19 à 20 h. 30 : le Pic du Bossu.

GAMMARIE-LES-LYS, M.J.C. (437-31-14), le 16 à 20 h. 30 : C. Magny.

EVRY, Studio (077-93-50), le 19 à 21 h. : Groupe instrumental d'Ile-de-France (Mozart).

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-63-12) (Mer., D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Honte à l'humanité.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtre municipal [illegible], le 16, à 20 h. 30 ; le 17, à [illegible] h. 30 : Valses de Vienne.

IVRY, Théâtre des Quartiers (672-37-43) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : Le deuil sied à Electre.

JOINVILLE-LE-PONT, Centre J.-Prévert (883-22-26), le 19, à 21 h. : Barbara.

MONTREUIL, Auditorium du Conservatoire (858-91-[illegible]), les 13, 14, 15, 16, à 15 h. et 20 h. [illegible] : Clown ; le 17, à 16 h. 30 : J.-P. Rivière, M.-F. [illegible] (Tartini, Bach, Cortese).

NANTERRE, Théâtre des [illegible] (721-22-25) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 16 h. : Ils ont déjà occupé la villa voisine ; le 19, à 20 h. 30 : le Nez.

PALAISEAU, Ecole polytechnique (941-82-00), le 19, à 21 h. : le Sacre du printemps.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), les 14, 15, 16, à 20 h. 30 ; le 17, à 17 h. : Tête d'or ; les 15, 16, à 23 h. : Nancy Heikin.

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), le 16, à 21 h. : Cher Menteur.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland (726-15-02), le 19, à 21 h. : Baignade interdite.

VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (374-73-74) (D. soir), 21 h., mat. dim. 18 h. : Quelle belle vie, quelle belle mort ! (dern. le 17). — Petit Théâtre (D. soir), 21 h., mat. dim. 16 h. : les Jumeaux de Naples (dern. le 18).

YERRES, C.R.C. (948-38-06), le 16, à 21 h. : J. Vares, V. Pradal.

Danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 18, 20h.45 : Usha Ramaswamy, danse de l'Inde.

THEATRE OBLIQUE (355-02-94), à partir du 19, 20h.30 : Passages.

STUDIO D'EN FACE (228-18-78), Sam., Dim., Lun., Mar. 20 h. : la Légende de Mulai.

THEATRE DE PLAISANCE (320-00-06) Jeu., Ven., Sam., 20h.45 : Ballet de Josy Krasnovsky.

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 13 FEVRIER

15 h. : le Chat botté, de K. Yabuki ; 18 h. : Messieurs les ronds-de-cuir, d'H. Diamant-Berger ; 20 h. : Hommage à Ozu : Jours de jeunesse ; 22 h. : Images de la folie, les Horla, de J.-D. Pollet ; Vif mariage, de M. Raspoli.

JEUDI 14 FEVRIER

16 h. : Un chien qui rapporte, de J. Choux ; 18 h. : Cinéma italien : Dites 33, de C. Mastrocinque ; 20 h. : Hommage à Ozu : Marches joyeusement ; 22 h. : Hommage à P. Paviot : Portrait-robot.

VENDREDI 15 FEVRIER

16 h. : Ballerina, de L. Berger ; 18 h. : Knock, de L. Jouvet et R. Goupillière ; 20 h. : Hommage à Ozu : J'ai été recalé, mais... ; 22 h. : Images de la folie : Vertiges, de M. Bolognoni.

SAMEDI 16 FEVRIER

15 h. : Hommage à Rodgers : Carrousel, d'H. King ; 18 h. : Cinéma iranien : la Tribu Bravanlou, de M. Naderinejad ; la Terre et le Soleil, d'H. Pourzadjadi ; 20 h. : Hommage à Ozu : l'Epouse de la nuit ; 22 h. : Images de la folie : Chut, chut, chère Charlotte, de R. Aldrich.

DIMANCHE 17 FEVRIER

15 h. : Carrousel fantastique, d'E. Giannini ; 18 h. : le Sorcier du ciel, de M. Blistène ; 20 h. : Hommage à Ozu : la Dame et les barbes ; 22 h. : Images de la folie : Fous de vivre, de P. Robinson.

LUNDI 18 FEVRIER

Relâche.

MARDI 19 FEVRIER

16 h. : The don't care Girl, de L. Bacon ; 18 h. : Cinéma italien : Piccolo mondo antico, de M. Soldati ; 20 h. : Hommage à Ozu : le Chœur de Tokyo ; 22 h. : Fantastique et science-fiction : le Redoutable homme des neiges, de V. Guest.

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 13 FEVRIER

15 h. et 19 h. : Cinémas russe et soviétique (15 h. : Amiral Nikhimov, de V. [illegible] ; 19 h. : le Tournant décisif, de F. Ermler) ; 17 h. : Hommage à Ozu : Et pourtant nous sommes nés ; 21 h. : César [illegible] : l'Amérique insolite, de F. [illegible]bach.

JEUDI 14 FEVRIER

15 h. et 19 h. : Cinémas russe et soviétique (15 h. : Eliso, de N. Chenguelaia ; 19 h. : les Amies, de L. Arnchtam) ; 17 h. : Hommage à Ozu : Bonjour ; 21 h. : César 1980 : Moi, un Noir, de J. Rouch.

VENDREDI 15 FEVRIER

15 h. et 19 h. : Cinémas russe et soviétique (15 h. : l'Invasion, d'A. Room ; 19 h. : Namous, de Beck-Nazarov) ; 17 h. : Hommage à Ozu : Jours de jeunesse ; 21 h. : César 1980 : Erotissimo, de G. Pires.

SAMEDI 16 FEVRIER

15 h. et 19 h. : Cinémas russe et soviétique (15 h. : l'Institutrice du village de M. Donskoï ; 19 h. : l'Exploit d'un éclaireur, de B. Barnet) ; 17 h. : Hommage à Ozu : Voyage à Tokyo ; 21 h. : César 1980 : Vivre sa vie, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 17 FEVRIER

15 h. et 19 h. : Cinémas russe et soviétique : Pierre le Grand, de V. Petrov ; 19 h. : Hommage à Ozu : l'Automne de la famille Kohayagawa ; 21 h. : César 1980 : Tirez sur le pianiste, de F. Truffaut.

LUNDI 18 FEVRIER

15 h. et 19 h. : Cinémas russe et soviétique (15 h. : le Procès des trois millions, de J. Protozanov ; 19 h. : Satan triomphant, de J. Protozanov) ; 17 h. : Hommage à Ozu : Histoire d'un acteur ambulant ; 21 h. : César 1980 : la Chienne, de J. Renoir.

MARDI 19 FEVRIER

Relâche.

Les exclusivités

ALIEN (A., v.f.) (*) : Hausmann, 9e (770-47-55).

AMERICAN GRAFFITI, La suite (A., v.o.) : Saint-Michel, 5e (326-79-17) ; Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; Marignan, 8e (359-92-82). — (V.f.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Capri, 2e (508-11-69) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

L'AMOUR MENSONGE (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : France-Elysées, 8e (723-71-11).

ARRETE DE RAMER, T'ES SUR LE SABLE (A., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76) ; (v.f.) : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

BASTIEN, BASTIENNE (Fr.) : Forum des Halles, 1er (297-53-74) ; Epée de Bois, 5e (337-57-47).

LES BRONZES FONT DU SKI (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Ternes, 17e (380-10-45).

BUFFET FROID (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (579-79-79) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Studio Médicis, 5e (633-25-97).

C'EST ENCORE LOIN L'AMERIQUE? (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).

C'EST PAS MOI, C'EST LUI (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (354-35-40) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Français, 9e (770-33-88) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

C'ETAIT DEMAIN (Ang., v.o.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Saint-Germain-Studio, 5e (354-42-72) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Capri, 2e (508-11-69) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

LE CHASSEUR D'OMBRES (A., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42) ; 18 h. (sf samedi, dimanche).

CLAIR DE FEMME (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

COCKTAIL MOLOTOV (Fr.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Quartier-Latin, 5e (326-84-65) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

CORPS A CŒUR (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99), H. sp.

CUL ET CHEMISE (A., v.f.) : Français, 9e (770-33-88).

LA DEROBADE (Fr.) (*), U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (562-18-45).

DON GIOVANNI (Fr., v. it.) : Vendôme, 2e (742-97-52) ; Gaumont Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67).

LA FEMME FLIC (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Caméo, 9e (246-66-44) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Fauvette, 13e [illegible] ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; [illegible] chy-Pathé, 18e (522-37-41).

FIN D'AUTOMNE (Jap., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25).

GENESE D'UN REPAS (Fr.), La Clef, 5e (337-90-90), h. sp., Forum des Halles, 1er (297-53-74).

LA GUERRE DES POLICES (Fr.) (*) : Biarritz, 8e (723-69-23) ; Caméo, 9e (246-66-44).

LA GUEULE DE L'AUTRE (Fr.) : Ma[illegible] (742-03-13) ; Colisée, 8e [illegible] ; Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).

HAIR (A.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).

HEUREUX COMME UN BEBE DANS L'EAU (Fr.) : La Clef, 5e [illegible]

HULK REVIENT (A., v.f.) : Balzac, 8e [illegible]-10-60) ; Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Eldorado, 10e (208-18-76) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

I COMME ICARE (Fr.) : Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Para[illegible]-City, 8e (562-45-76) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31).

INTERIEURS (A., v.o.) : Balzac, 8e (561-10-60).

LES JOYEUX DEBUTS DE BUTCH CASSIDY (A., v.o.) : Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Biarritz, 8e [illegible]-69-23).

KWAIDAN (Jap., v.o.) : Olympic, Saint-Germain, 6e (222-87-23).

LA LEGION SAUTE SUR KOLWEZI (Fr.) : Cin'ac, 2e (296-80-27) ; Bretagne, [illegible] (222-57-97) ; Normandie, 8e (359-41-18).

LIES PAR LE SANG (A., v.o.) : Elysées Pt-Show, 8e (225-67-19).

MAMAN A CENT [illegible] (Esp., v.o.) : [illegible] Huchette, 5e [illegible]

MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (354-39-47), Paramount Odéon, 6e (325-59-83), Publicis [illegible] (720-76-23), Paramount Elysées, 8e (359-49-34). — V.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31), Paramount Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10), Convention St-Charles, 15e (579-33-00).

MAMITO (Fr.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98), Espace Gaîté, 14e (320-99-34), Moulin-Rouge, 18e (606-63-26).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79), U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-23). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Caméo, 9e (246-66-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44), Mistral, 14e (539-52-43), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02).

LA MORT EN DIRECT (Fr., v. ang.) : Quintette, 5e (354-35-40), Hautefeuille, 6e (633-79-38), Mayfair, 16e (525-27-06). — V.f. : Colisée, 8e (359-29-46), Richelieu, 2e [illegible]-56-70), Berlitz, [illegible] (742-60-33), Gaumont-Les Halles, 1er (297-[illegible]), Montparnasse 83, 6e (544-14-27), Nations, 12e (343-04-67), P.L.M. [illegible]jacques, 14e (589-68-42), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Wepler, 18e [illegible] Parnassiens, 14e (329-83-11).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.) (**) : Le [illegible] 5e (325-95-99), H. sp.

NUIT ET BROUILLARD AU JAPON (Jap., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42).

ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.), U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

LES PETITES FUGUES (Fr.) : Studio Cujas, 5e [illegible]

LE PULL-OVER ROUGE (Fr.) : Espace-Gaîté, 14e (320-99-34), en [illegible]rée.

LE [illegible] (A., v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71).

LE QUINTETTE DE SVEN KLANG (Suéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 5e (354-39-19).

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) : [illegible] Ecoles, 5e (354-20-12).

REGGAE SUNSPLASH (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).

REGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS (Fr.) : Saint-Séverin, 5e (354-[illegible])

LE REGNE DE [illegible] (All.-it., v.o.), Saint-André-des-Arts, [illegible] (326-48-18) ; La [illegible] 12-15).

RETOUR EN FORCE (Fr.) : Quintette, 5e (354-35-40) ; Gaumont-les Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; (U.G.C. Gare de Lyon, 12e [illegible]-01-59) ; Gaumont-Sud, 14e (331-[illegible]) ; Montparnasse-[illegible] (329-12-23) ; Paramount-Gobelins, [illegible] (707-12-28) ; [illegible] 18e (522-37-41) ; [illegible] (651-99-75) ; [illegible]-Gambetta, 20e [illegible]-10-96).

[illegible] VA PLUS [illegible] Bois, 5e (337-57-47).

ROCKY II (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, [illegible]-71-08), Marbeuf, 8e [illegible]-75-90), v.f. : Mistral, 14e [illegible] 52-43), Max-Linder, 9e [illegible] 40-04), Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10), Paramount Maillot, 17e (758-24-24), Paramount Montmartre, 18e (606-34-25), Paramount Galaxie, 13e (580-18-03).

RODRIGUEZ AU [illegible] DES MERGUEZ (F.) : Paramount Marivaux, [illegible] (296-80-40), Paramount City, 8e (562-45-76), Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10), Paramount Montmartre, 18e (606-34-25).

SANS ANESTHESIE (Pol., v.o.) : Styx, 5e (633-08-40).

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22) H. Sp.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.) : J.-Cocteau, 5e (354-47-62), Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80), Publicis Matignon, 8e (359-31-97), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), v.f. : Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00), Paramount Opéra, 9e (742-56-31), Paramount Orléans, 14e (540-45-91), Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10), Paramount Maillot, 17e (758-24-24).

SIBERIADE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6e (548-62-35).

SIMONE DE BEAUVOIR (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22), H. Sp.

LE SOLEIL EN FACE (Fr.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).

LE TAMBOUR (All., v.o.) : Palais des Arts, 3e (325-71-08) ; Contrescarpe, 5e (325-78-37) ; U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (All., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90), à partir de 13 [illegible]

TESS (Fr.-Brit., v. angl.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Pagoda, 7e (705-12-15). — (V.f.) : Cinémonde Opéra, 9e (770-01-90).

TOUS VEDETTES (Fr.) : Paris, 8e (359-53-99) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; Studio Raspail, 14e (320-38-98).

TRES INSUFFISANT (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86) ; La Clef, 5e (337-90-90) ; Espace Gaîté, 14e (320-[illegible]-34), en matinée.

UN COUPLE PARFAIT (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; U.G.C. [illegible] 8e (225-18-45) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81).

LE VOYAGE EN DOUCE (Fr.) : Paramount Marivaux, [illegible] (296-80-40) ; Quintette, 5e (354-35-40) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

A FORCE ON S'HABITUE, film français de Jean-Pierre Gallèpe. La Clef, 5e (337-90-90).

MA CHERIE, film français de Charlotte Dubreuil. Berlitz, 2e (742-60-33), Quintette, (354-35-40), Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70), Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43), Marignan, 8e (359-92-82), Parnassien, 14e (329-83-11), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

TOUT DEPEND DES FILLES, film français de Pierre Fabre. U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Biarritz, 8e (723-69-23), Caméo, 9e (246-66-44), Maxéville, 9e (770-72-[illegible]) U.G.C. Gare de Lyon, [illegible] (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44), Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00), Bienvenüe-Montparnasse, 14e (544-25-02), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25), Tourelles, 20e (636-51-98).

BONS [illegible] D'ATHENES, film américain de G.P. Cosmatos. V.o. : U.G.C. Danton, 6e (329-[illegible]) Elysées-Cinéma, 8e (225-[illegible]) V.f. : U.G.C Opéra, 2e [illegible]-32), Rex, 2e (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22), Mistral, 14e (539-52-43), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Napoléon, 17e (380-41-46), Secrétan, 19e (206-71-33).

L'ENFER DES ZOMBIES (**), film italien de Lucio Fulci. V.o. : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), Biarritz, 8e (723-69-23), v.f. : A.B.C., 2e (236-55-54), U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32), Miramar, 14e (320-89-52), Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNK (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-61-34), Mar., Ven., Dim., Lun.

AH MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (It., v.o.) : Champollion, 5e (354-51-60).

ANNIE [illegible] (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e [illegible]-10-82).

AROUND THE STONE[illegible] (A., v.o.) : Vidéostone, [illegible] (325-[illegible]-34), [illegible] Sp., Jeu., Sam. Mar.

AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Studio de l'Etoile, [illegible] (380-19-93), H. [illegible]

BEN HUR (A., [illegible] et v.f.) : Espace [illegible]té, 14e (320-99-34).

BRANCALEONE S'EN VA T'AUX CROISADES (It., v.o.) : Panthéon, 5e (354-15-04).

CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.) : Ranelagh, 16e (288-64-44), H. Sp.

LE CID (A., v.f.) : Brodway, 16e (527-41-16).

CHANTONS SOUS LA PLUIE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).

CONFESSION A UN CADAVRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34), les 17, 18 et 19.

LES CONTES DE CANTERBURY (It., v.o.) : Actua-Champo, 5e (354-51-60).

LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS (A., v.o.) : Palace-Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

LE CUIRASSE POTEMKINE (Sov.) : A.-Bazin, 13e (337-74-39).

LE DERNIER ROUND (A.) : Marais, 4e (278-47-86).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Templiers, 3e (272-94-56).

LES DIABLES (Ang., v.o.) (**) : Palace-Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

DROLE DE DRAME (Fr.) : Studio Logos, 5e (354-26-42).

LES ENCHAINES (A., v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Studio de la Harpe, 5e (354-34-83) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, [illegible] (329-83-11).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).

FANTASIA (A., v.f.) : Lumière, [illegible] (246-49-07).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; U.G[illegible] de Lyon, 12e (343-01-59) ; Miramar, 14e (320-89-52).

JERRY CHEZ LES CINOQUES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66). — V.f. : Club, 9e (770-81-47).

JOURS TRANQUILLES A CLICHY (Fr.) (**) : Bonaparte, 6e (326-12-12).

L'INTENDANT SANSHO [illegible] v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Olympic, 14e (542-67-42).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : [illegible] tambules, 5e [illegible]

LE LAUREAT [illegible] v.o.) : Cluny-Palace, 5e (354-07-76).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Grand-Pavois, 15e (554-46-85) ; Secrétan, 19e (206-71-33) ; [illegible] 2e (236-83-93).

LE LOCATAIRE (Fr.) : Cluny-Palace, 5e (354-07-76).

MACADAM COW BOY (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).

MAHLER (A., v.o.), Palace-Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

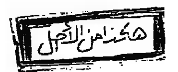
LA MORT FRAPPE TROIS FOIS (A., v.o.), Lucernaire, 6e (544-57-34) (jusqu'au 16).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Ang., v.o.), Cluny Ecoles, 5e (354-20-12).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) : George-V, 8e (562-41-46). — V.f. : Haussmann, 9e (770-47-55).

PIERROT-LE-FOU (F.), Lucernaire, 6e (544-57-34).

PATTI SMITH AND THE DOORS (A., v.o.), Vidéostone, 6e (325-60-34), mer., ven., dim., lun.



Cinéma

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.o.). Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Pagode, 7e (705-12-15) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79). — V.f. : Madeleine, [redacted] (742-03-13) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50).
LES PRODUCTEURS (A., v.o.), Ranelagh, 16e (288-64-44).
QUOI DE NEUF PUSSY CAT ? (A., v.o.), Boul'Mich (354-48-29).
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.). Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Point Show, 8e (225-67-29).
TOUT CE [redacted] VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE (**) (A., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e ([redacted]).
UN AMOUR DE COCCINELLE (A., v.f.). Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; La Royale-Disney, 8e (265-82-66) ; U.G.C.-Ermitage, [redacted] (359-15-71) ; U.G.C.[redacted]belins, 13e (336-23-44) [redacted] Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Trois-Murats, 16e (651-99-75) ; Napoléon, 17e (380-41-46).
UNE CHOSE TRES NATURELLE (**) (A., v.o.), Grands-[redacted]ugustins, 6e (633-22-13).
LE VENT DE LA PLAINE (A., v.o.), Kinopanorama, 15e (306-50-50).
VIVRE (Jap., v.o.) : Racine, 6e [redacted]43-71) ; 14-Juillet-P[redacted] 6e (326-58-00) ; 14-Juillet-[redacted], 11e (357-90-81).

Les séances spéciales

L'AMOUR (A., **, v.o.) : Olympia, [redacted] (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
A QUI EST LE MONDE ? (All., v.o.), Olympic, 14e, 18 h. (sf S., D.).
LES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS (All., v.o.), Olympic, 14e (sf. S., D.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., **, v.o.), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 24 h.
FRITZ THE CAT (A., **, v.o.), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 24 h., 15, 12 h.
GENESE D'UN REPAS (Fr), La Clef, 5e (337-90-90), 14 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.), Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LES LARMES T[redacted]OUEES (A., v.o.), Le Seine, [redacted] ([redacted]-95-99), 16 h. 30 [redacted] h. 30.
PANIQUE [redacted] NEEDLE PARK (A., **, v.o.), Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
SYMPTOMS (Ang., v.o.), Acacias, 17e (754-97-83), V. J., 23 h. 30, t.l.s., 24 h.
UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.), [redacted] Saint-Germain, 6e (222-87-23), 12 h.
VIVRE SA VIE (Fr.), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 12 h.
ZOO ZERO (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99), 12 h. 30.

Les festivals

LAUREL ET HARDY, Studio des Acacias, 17e (754-97-83) : 14 h., les Aventures [redacted] Laurel et Hardy ; les Deux Vagabonds ; 16 h., Têtes de pioche ; [redacted] fâchez livrer ; 17 h. [redacted] : [redacted] montagnards sont là ; [redacted] h. 15, Sous les verrous ; [redacted] de zéro ; 21 [redacted] 15, [redacted] Hardy [redacted] Far-West.
ALFRED HITCHCOCK, v.o., New-Yorker, 9e [redacted] : mar., jeu. : le [redacted], [redacted] sam. : Une femme disparaît ; dim. lun. : [redacted] de famille.
PALACE CROIX-NIVERT, 15e [redacted] : Hommage à A. Lamorisse ; [redacted] alternance : le Ballon rouge - [redacted] blanc.

MARGUERITE DURAS, Le Seine, 5e (325-95-99) : [redacted] h. 15, India Song ; [redacted] 30-20 h. 30, Aurélia Steiner ; 14 h. 30-22 h. [redacted] le Navire Night ; 18 h., la Femme du Gange ; 21 h., Détruire, dit-elle.
COMEDIES MUSICALES, v.o., Mac-Mahon, 17e (380-24-81) : mer., sam. : [redacted] ; jeu. lun. : World [redacted] Music ; ven., mar. : [redacted] Split ; dim. : Show [redacted]
EDWARD G. ROBINSON, [redacted], Action Christin[redacted] (325-85-78). Mer., jeu. : la Femme au portrait ; ven., sam. : Assurance sur la mort ; dim., lun. : Man Power ; mar. : Little Caesar.
MARX BROTHERS, v.o., Action Ecoles, 5e (325-72-07). Mer. : Un jour aux courses ; jeu. : Une nuit à l'Opéra ; Ven. : Plumes de cheval ; sam. : Chercheurs d'or ; dim. : Monkey Business ; lun. : les Marx au grand magasin ; mar. : la Soupe au canard.
RETROSPECTIVE OSHIMA, v.o., Action Ecoles, 5e (325-72-07). Mer., lun. : la Pendaison ; jeu. : l'Empire [redacted] passion (**) ; ven., mar. : Une petite sœur pour l'été ; sam. : l'Empire des sens (**) ; dim. : la Cérémonie ; v.o., Olympic, 14e (542-67-42) ; mer., sam. : la Cérémonie, l'Empire des sens (**) ; ven., mar. : la Pendaison ; dim. : Une petite sœur pour l'été ; lun. : l'Empire de [redacted] passion (**).
JACQUES TATI, Ranelagh, 16e (288-64-44). En alternance : Playtime ; Mon oncle ; les [redacted] M. Hulot.
BOITE A FILMS, 17e (622-44-21), v.o. : I. 10 h. 30 : Délivrance ; [redacted] h. 30, 20 h. 15 : V.S. : 24 h. 15 : [redacted] Picture show ; 14 h. 30 : Yellow Submarine ; 16 h. 20 : le Lauréat ; 18 h. 15 : Jeremiah Johnson ; 22 h. 15 : Bonnie and Clyde. — II. 11 h. : le Charme discret [redacted] ; 13 h. [redacted] : Iphigénie ; 15 h. 30 : Electre ; 17 h. 30 : Nos plus belles années ; 19 h. 45 : Une étoile est née ; 22 h. : Midnight Express ; V.S., 24 h. : the Song remains the same.
CALYPSO, [redacted] (v.o.). — I : 13 h., 18 [redacted] 30 : Intérieurs ; 15 h., 20 [redacted] 20 : Voyage au bout [redacted] l'enfer ; V.S., 23 h. 45 : [redacted] Cabo. — II. 13 h. 30 : Moby Dick ; 15 h. 40 : le Trésor de la Sierra Madre ; 18 h. : Reflets dans un œil d'or ; 20 h. : Fat City ; 22 h. : les Misfits ; V.S., 24 h. 15 : l'Equi[redacted] sauvage.
[redacted] 28, [redacted] (v.o.) : mer. : Rien ne va plus ; jeu. : Cabo Blanco ; ven. : le Magicien de Lublin ; sam. : la Légion saute sur Kolwezi ; dim., mar. : les Petites Fugues.
DIX ANS DE CINEMA ALLEMAND, (v.o.), Olympic, 14e (542-67-42) : mer. : la [redacted]tte ; jeu. : l'Honneur perdu de Katharina Blum ; ven. : Tous les autres s'appellent Ali ; sam. : 3 films de Werner Schroeter : 14 h., 20 h., 24 h. : la Mort de Maria Malibran ; 16 h., 22 h. : Willow Spring ; 18 h. : l'Ange noir ; dim. : Hitler, un film d'Allemagne (version int.) ; lun. : Sous les pavés, la plage ; mar. : Cette nuit ou jamais.
CINEMA BELGE, Centre culturel de Belgique (271-26-16) t. l. j. 18 h. 30 : mer., jeu., ven. : les Gommes ; sam., mar. : Paix sur les champs.
JEAN RENOIR, Denfert, 14e (354-00-11) : mer. : le Testament du docteur Cordelier ; jeu., ven. : la Règle du jeu ; sam ; sam., dim : la Grande Illusion ; lun., mar. : la Marseillaise.
RETROSPECTIVE MANOEL DE OLIVEIRA (v.o.), Action-République, 11e [redacted] mer., sam., mar. : Aniki [redacted] lundi, lundi : le Passé et le Présen[redacted] ven., dim. : Amour de perdition.

MARILYN Studio de l'Etoile, 17e [redacted] (v.o.), mercr., ven., dim., [redacted] h. 45, [redacted] h. 45, 22 h. 30 : Marilyn ; [redacted] lun., 18 h. 45, 21 h., [redacted] h. : le Milliardaire ; jeu., mar., 18 h. 45, 21 h., 23 h. : le Prince et la [redacted]
SAINT-LAMBERT, 15e [redacted] (v.o.), mer., jeudi, 21 h. ; vendredi 18 h. ; sam., 19 h. : le Décameron ; mer., 18 h. ; dim., lun., 21 h. : les Mille [redacted] Une Nuits ; jeu., 18 h. ; [redacted] sam., 21 h. ; dim., 19 h. : Le shérif [redacted] en prison.
SAINT-AMBROISE, 11e (700-89-16) (v.o.). Roméo et Juliette : t. l. j., 20 h. 15 (sf lundi, mar.) ; If. : t.l.j., 22 h. 30 (sf lundi, mar.) ; Psychose : lun., mar., 22 h. 15 ; Norma Rae : mar., 14 h. ; Casanova de Fellini : lun. 17 h. 30 ; Macbeth : lundi, mar., 20 h. ; le Sourire vertical : mar., 17 h. 45 (**).
[redacted]UDIO GALANDE (354-73-71) (v.o.) : 14 h. : Rollerball ; 16 h. [redacted] Intérieurs ; 18 h. : Qui a [redacted] chat ? ; 20 h. 15 : Rocky Horror Picture show ; Ven., Sam., 24 h. : Théâtre de sang.
CHATELET VICTORIA, 1er (508-94-14), I : 13 h. 25 : Bilitis ; 15 h. 15 : le Dernier Tango à Paris ; 17 h. 25 : Dersou Ouzala ; 20 h. 5 : Music Lovers ; 22 h. 15 + ven. 0 h. 25 : Love. — II : 14 h. : A bout de souffle ; 16 h. + ven. 0 h. 25 : Easy Rider ; 18 h. : Une femme disparaît ; 20 h. + sam. 0 h. 25 : Marathon Man (**) ; 22 h. 10 : Orange Mécanique.
ERIC ROHMER, 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), mer., ven., dim., mar. : l'Amour l'après-midi ; jeu., sam., lun. : la Collectionneuse ; mer., ven., dim., mar : Le genou de Claire ; jeu., sam., lun. : Ma nuit chez Maud.
FESTIVAL PALMES D'OR A CANNES (v.o.) : Haussmann, 9e (770-47-55) : mer. : If ; jeu. : la Marquise d'O ; ven. : les Mille et une nuits ; sam. : l'Epouvantail ; [redacted] : [redacted]es de braise ; lun. : l'Affaire Mattei ; mar. : Taking Off. V.O. : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

Dans la région parisienne

YVELINES (78)
CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07) : le Livre de la jungle. Mar. soir : les Moissons du ciel.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-60-96) : la Mort en direct ; On a volé la cuisse de Jupiter ; le Livre de la jungle. J., 20 h. 45 : Carrie (**).
LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) : la Guerre des boutons ; C'était demain ; [redacted] Molotov ; Bons Baisers d'Athènes ; la Mort en direct.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (969-69-56) : [redacted] en force ; [redacted] la cuisse [redacted] Jupiter.
ELANCOURT, [redacted] Sept-Mares (062-81-84) : [redacted] 51 ; la Femme flic.
LES CLAYES-S.-BOIS, O.H. Langlois, les 15, [redacted] 21 h. : [redacted] Malin.
LES MUREAUX (474-38-90) : Tout dépend des [redacted] ; Bons Baisers d'Athènes ; Cock[redacted] Molotov ; le Livre [redacted] la jungle. Mar., 20 h. 30 : Délivrance (*).
LE VESINET, Médicis (976-08-18) : Tous [redacted]ttes. — Cinécal (976-39-17) : Airport [redacted] ; [redacted] d'automne.
MANTES, Domino (092-04-05) : C'est pas moi, c'est lui ; On a volé la cuisse de Jupiter ; un Amour de coccinelle. — Normandie (477-02-35) : Hulk re[redacted]
MAULE, Etoiles (090-85-74) : Apocalypse now.
POISSY, U.G.C. (965-07-12) : le Seigneur [redacted] anneaux ; C'est pas moi, [redacted] lui ; la Mort [redacted] direct ; [redacted] Livre de la jungle. Mar. soir : Moi, [redacted] Rivière...
[redacted] (045-08-62) : la Petite ; [redacted]
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, [redacted] L (451-64-11) : On a [redacted] la [redacted] de Jupiter ; un [redacted] coccinelle.

VELIZY, Centre commercial (946-24-26) : Retour en force ; On a [redacted] cuisse [redacted] Jupiter ; Tout [redacted] des filles ; Cocktail Molotov.
VERSAILLES, Cyrano [redacted] : Rocky II ; On [redacted] la [redacted] Jupiter ; Tout dépend [redacted] filles ; C'est pas moi, c'est lui ; Retour en force. — C 2 L (950-58-55) : Prends l'oseille [redacted] tire-toi. — [redacted] (950-17-96) : [redacted] Plus [redacted] de ma vie ; Gamin ; [redacted] Moissons [redacted] ciel. Mar. [redacted] h. : [redacted] Chien andalou ; [redacted] Nice ; Entr'acte.
VILLEPREUX, Th. du [redacted] Gally (462-49-97) : le 19, [redacted] h. : la Luna (v.o.).

ESSONNE (91)
BRUNOY, [redacted] : [redacted] et la lanterne magique ; Trafic.
BOUXY-[redacted]INT-ANTOINE, Buxy [redacted] : [redacted] flic ; le Livre de [redacted] jungle ; [redacted] Guerre [redacted] ; On a volé la [redacted] Jupiter.
BURES-ORSAY, Les Ulis (907-54-14) : la Mort en direct ; Dans l'enfer des zombies ; C'est pas moi, [redacted] lui ; Un amour de coccinelle.
CORBEIL, Arcal (088-06-44) : On a volé la [redacted] Jupiter ; [redacted] les petites Anglaises ; Dans l'enfer [redacted]
ETAMPES, [redacted] : Sibériade ; l'Homme qui aimait les femmes.
EVRY, Gaumont [redacted] : la Femme flic ; C'est pas moi, c'est lui ; C'était demain ; Un amour de coccinelle ; la Mort en direct.
GIF, Central [redacted] : Rien ne va plus.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72) : Un [redacted] ; le Couteau dans la tête ; l'Echiquier de la passion ; [redacted] ; [redacted] Dérobade.
[redacted] - GENEVIEVE - DES - [redacted] Perray (016-07-36) : [redacted] ; la Guerre des boutons.
VERRIERES-LE-BUISSON, Salle des Fêtes, le 15, [redacted] h. : [redacted] particulière ; le 16, 14 h. 30 : Courage, fuy[redacted]
VIRY - CHATILLON, [redacted] (944-28-41) : [redacted] sur [redacted] wezi ; Arrête de ramer, [redacted] le sable.

HAUTS-DE-SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : Cocktail Molotov ; Retour en force ; C'[redacted] pas moi, c'est lui.
BAGNEUX, Lux (664-02-43) : Hulk revient.
CHATENAY-MALABRY, Rex (660-38-70) : Les 400 coups ; The big fix ; Parfum de femme ; Regarde, elle a les yeux grands ouverts.
CHAVILLE (926-51-96) : Nosferatu, [redacted] la nuit ; Météor.
COLOMBES, Club (784-94-00) : Rocky II ; On a volé la cuisse de Jupiter ; C'est pas moi, c'est lui ; Bons Baisers d'Athènes.
COURBEVOIE, La Lanterne (788-97-83) ; Les 400 coups ; la Maison du Dr Edwardes.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : le Livre de la jungle.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous (798-80-04) : Cul et Chemise ; Moonraker.
LEVALLOIS, [redacted] : Sans anesthésie ; Don Giovanni.
MALAKOFF, Palace (253-12-69) : Buffet froid ; le Livre de la jungle.
NEUILLY, Village [redacted] : On a volé la cuisse de Jupiter.
RUEIL, Ariel (749-48-25) : Cocktail Molotov ; C'est pas moi, c'est lui. — Studio (749-19-47) : Liés par le sang ; Bons Baisers d'Athènes ; le Livre de la jungle.
SCEAUX, Trianon (661-20-52) : Ma[redacted] Poppins ; les Bronzés font du ski ; le Goût du saké.
VAUCRESSON, [redacted] (741-28-60) : le Livre de la jungle ; Tout ce [redacted] avez toujours voulu savoir sur le [redacted] (**) ; mar. [redacted] h. : Movie, Movie (v.o.).

SEINE-SAINT-DENIS [redacted]
AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : [redacted] Le 16, 20 h. : Nuit du fantastique.
AULNAY-SOUS-BOIS, [redacted] : [redacted] direct. [redacted]

[redacted] tail Molotov ; On a volé la [redacted] de Jupiter ; Un amour [redacted] coccinelle. — Prado : Meteor, J. 21 h. : la Bête (**).
BAGNOLET, Cin'Hoche (360-01-02) : Tess.
BONDY, salle A.-Malraux (847-18-27) : Ve Festival [redacted] film fantastique [redacted] (les [redacted] de Dracula ; le Jardin des tortures ; [redacted] musée [redacted] horreurs...).
GAGNY, TMC [redacted] : [redacted]raker ; Tess.
LE BOURGET, Aviatic [redacted] : Retour [redacted] force ; Hulk revient ; C'est pas moi, c'est lui.
MONTREUIL, Méliès (858-90-13) : Dans l'enfer des zombies ; Retour en force ; On a volé la cuisse de Jupi[redacted]
LE RAINCY, [redacted] : Un amour de coccinelle.
PANTIN, Carrefour (843-38-02) : Tout dépend [redacted] filles ; [redacted] baisers d'Athènes ; [redacted] II ; [redacted] la [redacted] de Jupiter ; [redacted] l'enfer [redacted] zombies ; Un [redacted]
[redacted] : Un [redacted] coccinelle ; Tout [redacted] des filles ; [redacted] Femme flic ; Rocky II ; [redacted] a volé la [redacted] de Jupiter ; [redacted] moi, [redacted] lui.

VAL-DE-MARNE (94)
ARCUEIL, [redacted] J. Vilar [redacted]11-24) : Mickey jubile.
CACHAN, Pléiade [redacted] la [redacted] flic. Mar. [redacted] la Madriguera ([redacted]).
CHAMPIGNY, [redacted] (881-72-94) : Cocktail molotov ; Hulk revient ; [redacted] moi, [redacted] lui ; C'était demain. — C.M.A. (880-95-28), les 13, 15 : Dersou Ouzala (v.f.).
CRETEIL, Artel (898-92-64) : Rocky II ; la Guerre des boutons ; Tout dépend des filles ; Bons baisers d'Athènes ; un Amour de cocci[redacted] — [redacted] Lucarne (207-37-67) : [redacted] Dr Mabuse ; [redacted]
FONTENAY-[redacted]-BOIS, Kosmos (876-41-70) : la [redacted]e des polices ; Nous irons tous [redacted] paradis ; Attention, on va [redacted]
JOINVILLE-LE-PONT, Centre [redacted]urel ([redacted]-26), [redacted] 13, [redacted] h. : le Second Eveil.
LE PERREUX, Palais du [redacted] (324-17-04) : un Amour [redacted]
LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : un Amour de coccinelle ; On a volé la cuisse de Jupiter ; Retour en force.

MAISONS - ALFORT, Club (376-71-70) : [redacted] encore [redacted] l'Amérique ? ; [redacted] Voyage en douce ; le Livre [redacted] la jungle.
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52) : On a [redacted] la cuisse de Jupiter ; Retour en force ; Bons baisers d'Athènes ; Dans l'enfer [redacted] — Port : [redacted] boutons.
ORLY, Paramount (726-21-69) : [redacted] d'Athènes ; Rocky II.
THIAIS, Belle - Epine [redacted] : Cocktail Molotov ; Retour en [redacted] ; Hulk [redacted] ; la Mort en direct ; C[redacted] pas moi, [redacted] lui ; la Femme flic.
VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland [redacted] : le Toubib.
VILLENEUVE - ST - [redacted] Artel [redacted] : [redacted] en [redacted] ; l'Enfer des [redacted] ; le Livre [redacted] jungle.
VINCENNES, 3 Vincennes (328-22-56) : American Graffiti la suite ; [redacted] Mort en [redacted] ; [redacted] revient.

VAL-D'OISE [redacted]
ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) : la Guerre des boutons ; On a volé la [redacted] Jupiter ; [redacted] moi, c'est lui ; [redacted] ; [redacted] ; American Graffiti la [redacted] — [redacted] (981-00-03) : Tout dépend [redacted] filles ; la Mort en [redacted] ; Un [redacted] de Coccinelle ; Hulk revient.
CERGY - PONTOISE, Bourvil (030-[redacted] : [redacted] ; Tout dépend des [redacted] ; [redacted] moi, [redacted] lui : [redacted] amour de Coccinelle.
ENGHIEN, Français (417-00-44) : la Guerre [redacted] ; [redacted] de Jupiter ; [redacted] ; la Femme flic ; Rocky II ; Un [redacted] — Marly : [redacted] chérie.
GARGES - [redacted] - GONESSE, [redacted] ; la Grande Attaque du [redacted] d'or.
GONESSE, [redacted] J.-Prévert (985-21-92) : [redacted] ; les [redacted] d'un [redacted]
SAINT-GRATIEN, [redacted] (989-21-89) : Rien ne va plus ; les [redacted] de Munchausen ; [redacted] le magnifique (*).
SARCELLES, [redacted] : [redacted] ; [redacted] pas moi, c'est lui ; [redacted] Femme flic ; [redacted] dépend des filles ; Un [redacted]nelle.
SAINT - OUEN - L'AUMONE, M. J. C. (464-05-16), le 16, 14 h. : l'Enfance nue.

Concerts

[redacted]
RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30 : Orchestre national de [redacted] dir. M. [redacted] ; [redacted] R. [redacted] (Schoenberg, Berg).
SALLE GAVEAU, 21 h. : Philharmonie roumaine de Cluz-Napoca, dir. S. Zehnacker (Dutilleux, Brahms, Dvorak).
LUCERNAIRE, 21 h. : P. Pierlot, A. Costanzi, R. Siegel (Leclair, Telemann, Bach).

JEUDI 14 FEVRIER
RADIO-FRANCE, auditorium 106, 18 h. 15 : Musica Antiqua de Cologne (Philidor, Blavet, Telemann, Leclair) ; [redacted] auditorium, 20 h. 30 : [redacted] philharmonique, [redacted] J. Kaltenbach ; [redacted] H. [redacted] (Bartok, [redacted] Haydn).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. J. Gonion ; soliste M. Rostropovitch (Berlioz, Lutoslavsky, Dvorak.
SALLE GAVEAU, 21 h. : P. Entremont (Mozart, Chopin, Schubert).
SALLE PLEYEL, 20 h. [redacted] : D. Fischer Dieskau, [redacted] Sawalisch [redacted]mann).
EGLISE [redacted] - LOUIS - D'ANTIN, 12 h. : M. [redacted]
EGLISE REFORMEE DU SAINT-ESPRIT, 18 h. 30 : R. Hoskings (Bach, Brahms, Tournemire, [redacted]).
CITE INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h. : E. Kazakova, [redacted] (Beethoven, Mozart, Brahms).

VENDREDI 15 FEVRIER
[redacted] h. 30 : [redacted] Philharmonique, dir. [redacted] Rivoli (Berlioz, [redacted] Bizet, Chabrier).
SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : W. Schoene, K. [redacted] (Beethoven, Schubert).
[redacted] CULTUREL DE BELGIQUE, 20 h. 45 : L. de San, J.-C. Vanden Eynde (Debussy).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 19 h. 30, voir le 14.
LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 13.
EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h. 30 : Ensemble Musica Instrumentalis de Vienne (J. des Prés, Senfl, Hofhaimer, Newsidler, Isaac, Finck).

SAMEDI [redacted] FEVRIER
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 10 h. : voir le 14.
LUCERNAIRE, 21 h. : voir le 13.
RADIO - FRANCE, auditorium [redacted] 18 h. 30 : M. Stilz, C. de Buchy (Chopin). — [redacted] auditorium, 20 h. 30 : [redacted] France, dir. : M. Tilson-Thomas, sol. : M. Ponti (Berlioz, Franck).
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE, [redacted] h. 45 : [redacted] 15.

DIMANCHE 17 FEVRIER
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE. [redacted] h. : Voir le 15.
THEATRE D'ORSAY, 10 h. 55 : [redacted] di Milano (Beethoven, Schubert).
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : J. Marichal, orgue (Loeillet, Mozart, [redacted]
EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 17 h. : Quatuor [redacted] flûtes [redacted] Grognet ; 20 h. 30 : Orchestre et chœur franco-allemand, dir. : C. Kühlewein (Brahms).
EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 17 h. 45 : M. Tissot (Bach, Haendel, Le Bègue, Eberlin).
THEATRE EN ROND, 18 h. : Quatuor [redacted] saxophones D. Deffayet.
CONCIERGERIE, 17 h. 30 : Musiciens [redacted] la Grande Ecurie [redacted] Chambre du Roy (Bach).

LUNDI 18 FEVRIER
RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30 : Trio de Trieste (Haydn, Beethoven, Ravel).
THEATRE ATHENEE, 21 h. : E. Ameling, D. Baldwin, Sadouh (Mozart, Rossini, Scarlatti).
SALLE GAVEAU, 21 h. : Ensemble [redacted] de Paris, dir. : E. Bergel, sol. A. [redacted]ven).
[redacted] DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : I. Perlman, B. Canino (Beethoven, Mozart, Ravel, Kreisler).
EGLISE SAINT-PIERRE DU [redacted] CAILLOU, 21 h. : R. Tambyeff, E. Pelletier, A. Jodry, J. Chamonin (hommage à Rolande Falcinelli).
POINT VIRGULE, 21 h. : Quatuor A. Ménard (Roquillet).
EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, [redacted] h. 30 : Voir le 17.
THEATRE 13, 21 h. : Orchestre de jeunes « le Tempo lyonnais » (Devienne, Rimsky-Korsakov, Telemann, Bach, Mozart).
F.I.A.P., 21 h. : J. Vitale, M. Bataini, guita[redacted] (Delalande, Couperin, Lulli, [redacted] Granados, Satie...).
RANELAGH, 20 h. 30 : P. Garnier, I. Reinharez, R. Bonnet.

MARDI 19 FEVRIER
SALLE GAVEAU, 21 h. : Voir le 18.
RADIO-FRANCE, auditorium 106, 17 h. 30 : V. Yankoff (Beethoven) ; 20 h. 30 : Ensemble instrumental, dir. P. Eötvös, sol. I. Matuz [redacted]livet, Bach, Globokar, Eötvös).
EGLISE SAINT - GERMAIN - DES - PRES, 21 h. : Orchestre de chambre B. Thomas, sol. B. Soustrot, trompette (Bellini, Haendel, Telemann, Bach, Vivaldi).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : S. Bishop-Kovacevic (Mozart, Schumann, Beethoven).
EGLISE ALLEMANDE, 20 h. 30 : K. Lueders (Bach, Buxtehude, Töpfer, Kluge).
SALLE PLEYEL, 21 h. : [redacted] et chorale P. [redacted] (Haendel, Himmel, Mozart).
EGLISE SAINT-SEVERIN, [redacted] h. : [redacted] L. Laskine-M. [redacted] (De[redacted] Ibert).
CITE INTERNATIONALE, [redacted] 21 h. : Quatuor Vll [redacted] (Beethoven).
CITE INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h. : F. Borsarello, G. Karamanoglu, C. Vitalyos (Rossini, Genin, Sarper Ozsan, Busser).

Variétés

Les music-halls

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, [redacted] dim. 17 h. : Jacques Villeret.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : les Frères [redacted]ques.
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16), les [redacted] 14 à [redacted] h. 45 : P. Rapsat.
DUNOIS (584-72-00), [redacted] 13, 14, 15, 16, à 21 h. : F. [redacted] B. [redacted] B. [redacted]bell, C. Leski.
ESSAION (278-46-42) (D. [redacted], L.), 21 h. mat. sam. 17 h., dim. 16 h. et 18 [redacted] 30 : Mollien chante Aragon.
FORUM DES HALLES (297-53-47) (D., L.), 20 h. 30 : Pauline Julien. 18 h. 30 : Boris Santeff (dern. le 16). A partir du 19 : Yves Philippe.
FORUM DES FARFADETS (584-[redacted], 15 h. : Magyar Song (jusqu'au 17).
GAITE-MONTPARNASSE ([redacted] (D. [redacted] 20 h. 30, mat. [redacted] sam. 17 h. [redacted] dim. 16 h. 30 : Leny Escudero (dern. le 17).
MARIGNY [redacted] (J.), 21 h., mat. dim. 15 [redacted] : Thierry [redacted] Luron.
OLYMPIA (742-25-49), les 13, 14, 15, à 21 h. ; lel 16, à 19 h. 30 et 22 h. 30 : Jerry Lewis. A partir du 19 à 21 h. : Michèle Torr.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90), [redacted] h., mat. [redacted] 17 h., dim. 14 h. 30 [redacted] 18 h. : Bernard Lavil[redacted] (dern. le 18).
STUDIO DE L'OURCQ (826-90-34), le 17, 16 h. : [redacted] Suzuki, D. Dahl, E. Ferrer, H. Naruse.
THEATRE MARIE-STUART [redacted]17-80) (D.), 18 [redacted] 30 : Stanislas (dern. [redacted]
THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (Mer.), 21 h., mat. dim. 15 h. : le Grand [redacted] du Splendid.

Les comédies musicales

MOGADOR (285-28-80), [redacted] 13, 14, 15h. ; [redacted] 20h.30 ; le 16, 14h.30 ; [redacted] 17, [redacted] h. [redacted] : [redacted] du Cheval [redacted]

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-[redacted] 21 h. mat. Dim. 15h30 : Raymo[redacted] ou comment s'en dé... [redacted] ?
DEUX ANES (606-0-26) (Mer.) 21 h., mat. Dim. [redacted] : Pé[redacted]

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-[redacted] 21h.30 : S. [redacted] B. Vasseur Quintet.
CHAPELLE DES LOMBARDS [redacted]85-11). Dim., 20h.30, les [redacted] 15 : Catalogue.
CLUB SAINT-GERMAIN (222-51-09), 22 h. : Rhoda Scott.
DUNOIS (584-72-00), 22h.30 : Duo Roubach-Bœll (jusqu'au 1[redacted]).
ESPACE CARDIN (266-17-30), le [redacted] à 20h.30 : Eddie [redacted] Quartet Houston Preston.
GIBUS (770-78-88), [redacted] 14, [redacted] 16 à 22h. : Digital [redacted]
LE DREHER (233-48-44), 22h. : H. Singer, L. Trussardi, D. Doneble, M. Grailler.
LA PENICHE (305-40-39), le [redacted] 21h. : Digital.
LE PATIO, 22h. Al. Grey, J. Forrest
PETIT [redacted] (236-01-36), [redacted] : G. Laffitte, A. Jean-Marie, A. Cullaz.
RIVERBOP, [redacted] 14, 15 [redacted] : J. Cohen, J.-F. Canapén, P. Mechali, J.-L. Mechali.
SLOW CLUB (488-84-30), [redacted] : René Franc.

Expositions

CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques [redacted] : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. ; sam. [redacted] dim., de 10 h. à [redacted] h. Entrée libre le dimanche.

Animations gratuites : sauf mardi et dimanche, à 16 h. et à 19 h. ; le samedi, à 11 h. : entrée du musée (3e étage) ; lundi et jeudi, [redacted] 17 h. : galeries contemporaines (rez-de-chaussée).

SALVADOR DALI. — Jusqu'au 14 avril (animation à 16 h. et 20 h. Sauf mardi et dim.).

GERARD FROMANGER. [redacted] allumé. — Peintures. Jusqu'au 10 mars.

OYVIND FAHLSTROM. Rétrospective. — Jusqu'au 31 mars.

ADOLF WOLFLI. — Jusqu'au 7 avril.

CATHERINE IKAM. Dispositif pour un parcours vidéo. — Jusqu'au 3 mars.

DIANE ARBUS. — Jusqu'au 17 mars.

ATLAN, dans les collections publiques. — Jusqu'au 17 mars.

ATELIERS AUJOURD'HUI 19. — Pierre Gaudu/Enos. Jusqu'au 18 février.

IMAGES DE PASOLINI. — [redacted]qu'au 10 mars (le 27 février, à 20 h. 30, soirée d'hommage).

CENTRE [redacted] CREATION INDUSTRIELLE

MAISONS DE BOIS. — Jusqu'au [redacted].

CREATION GRAPHIQUE ET ORDINATEUR. — Jusqu'au [redacted] mars.

B.P.I.

IMAGES DE L'AMERIQUE EN CRISE. Photographies de la Farm Security Administration 1935-1942. — Jusqu'au 24 [redacted]

APPRENDRE A VOIR. Le [redacted] photo. — Jusqu'au 18 [redacted]

MUSEES

HOMMAGE [redacted] — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. ; merc. jusqu'à 22 h. Entrée : 12 F ; sam. : 9 F (gratuite [redacted] avril). Jusqu'au [redacted]

MUCHA (1860-1939). Peintures, illustrations, affiches, arts décoratifs. — [redacted] place Clem[redacted] (voir ci-dessus). [redacted] : 9 F ; sam. : 6 F [redacted] 21 avril). Jusqu'au 28 avril.

TABLEAUX FLAMANDS ET HOL[redacted] DU LOUVRE, [redacted] D'UN NOUVEAU [redacted] — Dossier du département des pein[redacted] porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. [redacted] à 17 h. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 31 mars.

LA FAMILLE DES PORTRAITS. — [redacted] décoratifs, 107, rue [redacted] Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 18 février.

RICHESSES D'ART ET ARCHITECTURE DU MANTOIS. — Grand [redacted], porte A. Sauf mardi, de 10 h. [redacted] 20 h. [redacted] libre. Jusqu'au [redacted] février.

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES DU MUSEE DU LOUVRE ET DES MUSEES NATIONAUX. *Le [redacted] et l'école ombrienne.* Céramique de l'Orient [redacted] : technique et évolution. Stèles funéraires provinciales : Grèce du Nord et Asie Mineure. — Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 6 F. Le dimanche, [redacted]

SCULPTURES POLONAISES CONTEMPORAINES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40 ; mercredi, jusqu'à 20 h. 30. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 2 mars.

FORCES NOUVELLES [redacted] : Heraut, Humblot, Jannot, [redacted] Pellan, Rohner, Tal-Coat. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 9 mars.

GRAVURE SUR BOIS CONTEMPORAINE. — Musée [redacted] de la Ville de Paris (voir [redacted]).

[redacted] COLLECTIONS [redacted]. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 15 août.

AYIKOO, [redacted] faire en boîte au [redacted] — [redacted] des enfants [redacted] moderne de la Ville [redacted] Paris (voir ci-dessus). Animations gratuites, [redacted] au 723-61-27, poste 14. Jusqu'au 2 mars.

TISSAGE ET VETEMENTS DANS L'ANTIQUITE. — Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (544-40-41, [redacted] 30-31). Jusqu'au 28 [redacted]

[redacted] famille Bellell : variation autour d'un chef-d'œuvre. — (Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-02). Sauf lundi, de 10 [redacted] 18 heures. [redacted] : 10 F.

RENE CHAR. [redacted] enluminés par des peintres du vingtième siècle. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). Tous [redacted] jours, [redacted] 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au [redacted]

ANDRAS BECK. Sculptures, médailles, dessins. — [redacted] de la Monnaie, 11, quai Conti (329-12-48). Sauf dim. [redacted] jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 8 avril.

L'AFFICHOMANIE. Collectionneurs d'affiches, affiches de collection : [redacted] — Musée de l'affiche, [redacted] rue de Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : [redacted] F. Jusqu'au 5 mai.

RELIGIONS ET TRADITIONS POPULAIRES. — [redacted] des arts [redacted] traditions populaires, 6, [redacted] du Mahatma-Gandhi [redacted] Boulogne) (747-69-80). [redacted] mardi, [redacted] h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimanche, 4 [redacted] (gratuite [redacted] 25 février). Jusqu'au 3 mars.

SCULPTURES MEDIEVALES DE PARIS. — Musée Carnavalet, 23, rue [redacted] Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, [redacted] 10 h. [redacted] 17 h. [redacted] Entrée : 6 F. Jusqu'à fin février.

LE GOTHIQUE RETROUVE. [redacted] Viollet-le-Duc. — [redacted] de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-2[redacted]). [redacted] de 10 h. [redacted] 18 h. [redacted] Jusqu'au 17 février.

LES FETES DE MONTMARTRE. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot et 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h. 30 [redacted] 17 h. 30 ; dim., de 11 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusqu'en mai.

CHAPEAUX, DE 1750 à 1960. — Musée de la [redacted] costume, palais [redacted] 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h. [redacted] 17 h. 40. Entrée : [redacted] Jusqu'au 13 avril.

COULEURS : Photographies de Dermer, de Fraeye, [redacted] Le Gall, Grégoire, [redacted] — Bibliothèq[redacted] nationale, galerie de photographie, 4, rue [redacted] Louvois. Sauf dim., de 12 h. à 17 h. Entrée [redacted] Jusqu'au 8 [redacted]

LE PRINCE IMPERIAL. — Musée national de la Légion d'honneur (292-12-85), 2, rue [redacted] Bellechasse. [redacted] lundi, [redacted] 14 [redacted] h. [redacted] mars.

RITES DE [redacted]. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'en juillet.

[redacted]

LE VOYAGE D'ITALIE D'EUGENE VIOLLET-LE-DUC (1[redacted]) — Chapelle des Petits-Augustins, Ecole des beaux-arts, 14, rue Bonaparte (260-24-87). Sauf mardi, de 13 h. à 20 h. ; vendredi, jusqu'à 21 h. Entrée : 8 F (gratuite le 24 février). Jusqu'au 17 mars.

BART VAN DER LECK (1876-1958). [redacted] la recherche de [redacted] temps modernes. — ANTON HEYBOER. Tableaux, dessins, eaux-fortes, collages. — Institut néerl[redacted], 121, rue de Lille (705-85-99). [redacted] lundi, [redacted] 13 h. [redacted] 19 h. [redacted] Jusqu'au 23 mars.

AUGUST SANDER (1876-1964). [redacted]e [redacted]le. — Gœthe Institut[redacted] 17, [redacted] d'Iéna (723-61-21). [redacted] et dim., [redacted] h. à [redacted] h. Jusqu'au [redacted] février.

VIDEO - PERFORMANCE - PHOTO. Photodocumentation, bandes vidéo d'Acconci, Vom Bruch, Campus, Gerz, Nauman, Oppenheim, Paik, Pane, etc. Gœthe Institut, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 h. à 20 h. Jusqu'au 6 mars.

CHEZ L'UN, CHEZ L'AUTRE : œuvres de Blondel, Ducret, Gasmy, Larrieu, Safford. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue [redacted] (563-90-55). Sauf mardi, de [redacted] h. à [redacted] h. Jusqu'au 24 février.

600 CONTRE - [redacted] HALLES. — FNAC, 13, [redacted] 12 h. à 20 h. [redacted] Jusqu'à [redacted] h. Jusqu'au 1er [redacted]

LA [redacted] DE [redacted] Une œuvre [redacted] — Mairie [redacted] vingtième arrondissement, [redacted] place [redacted] lundi, [redacted] 12 h. [redacted] h. [redacted] Jusqu'au 24 février.

FIGURATION D'AUJOURD'HUI : Baldet, [redacted] Leproust, Laigi[redacted] Oliver, Taulé, peintures, Lutz, sculptures. — [redacted] de ville, [redacted] Saint-Jean, porche [redacted] rue Lobau (côté Seine) (277-13-40, poste 40-66). [redacted] mardi, [redacted] h. [redacted] 18 h. 30. Jusqu'au 28 février.

DONATIONS PARISIENNES AU [redacted] D'ART MODERNE DE RIO-DE-JANEIRO. — Galerie Debret, 28, rue La Boétie (225-93-50). Jusqu'au 23 février.

LA PEINTURE ARABE DU XIe AU XVe SIECLE. — Centre culturel irakien, 11, rue de Tilsitt (763-11-30). Sauf dim., [redacted] 10 h. à [redacted] h. Jusqu'au 8 mars.

DE LA [redacted] A LA NON-FIGURATION DANS L'ART QUEBECOIS. — *Services culturels de la* Délégation générale du Québec, 117, rue du Bac (222-60-60). Jusqu'au 20 [redacted]

[redacted] LE DECOR. La Comédie Française aujourd'hui. — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-10). Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 7 avril.

CHRISTIAN WELTER. Portraits [redacted] comédiens français. — [redacted] antiquaires (voir ci-dessus). Jusqu'au [redacted]

[redacted] SUR UN SENTIMENT RURAL. Œuvres d'artistes de l'Ontario vivant en dehors des grands centres urbains. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 9 mars.

PEINDRE LE LIVRE. Jusqu'au 14 mars. — OSCAR BERGMAN, aquarelles. Jusqu'au 23 mars. — LARS ERIK FALK, sculptures. Jusqu'au 30 mars. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h. ; sam. et dim., de 14 h. à 19 h.

CINQ VILLAGES A MELUN-SENART. — Société française des architectes, 100, rue du Cherche-Midi (548-53-10).

DEUX CENTS [redacted] A LA SCALA. — [redacted] Foyer de l'Opéra. [redacted] 11 [redacted] 17 h. Jusqu'au [redacted] mars.

[redacted] Exposition-parcours de [redacted] Guillaud. — Centre culturel du [redacted], rue des Francs-Bourgeois (278-66-88). Sauf mardi, [redacted] 1 2h. [redacted] 19 h. 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 avril.

FELICIEN ROPS. Aquarelles, dessins et gravures (1833-1898). — Centre culturel de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 23 mars.

PETITS MEUBLES ET CHEFS-D'ŒUVRE DE [redacted] — Mairie [redacted] du troisième arrondissement, [redacted] rue Eugène-Spuller. [redacted] lundi, [redacted] 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 mars.

RAUL ANGUIANO. [redacted] — [redacted] culturel du Mexique, 47 bis, [redacted] Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 29 février.

LUC [redacted] LINX-[redacted], JACOB [redacted], MICHEL [redacted] VALENTINA SHAPIRO, peintures et dessins. — Cité internationale [redacted] rue de [redacted]-de-Ville (278-71-72). De 13 h. à 19 h. Jusqu'au 27 février.

LA COMEDIE EN FRANCE, de [redacted] à Capus. — Salons Ricard, 35, [redacted] Franklin-Roosevelt. [redacted] dim., [redacted] h. 30 [redacted] h. et de [redacted] h. à 17 h. [redacted] Jusqu'au [redacted]

[redacted] ET [redacted] à l'Ecole supérieure des [redacted] appliqués Duperré. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. [redacted] lundi, [redacted] 20 h. Entrée libre. Jusqu'au [redacted] mars.

MANOLO. [redacted] sculptures. — Centre [redacted] catalanes, 9, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (277-65-99). [redacted] 10 h. à [redacted] h. Jusqu'au [redacted] février.

[redacted] BRATU. [redacted] — [redacted] internationale, 21, [redacted] dan ([redacted]). Jusqu'au 29 [redacted]

GALERIES

SONIA DELAUNAY ET [redacted] AMIS : Arp, Calder, Brancusi, Max Bill, Léger, Kljno, Magnelli, [redacted] P. Raynaud, Gilioli, Hartung. — Galerie de Varenne, 61, rue de Varenne (705-56-04). Jusqu'en mars.

COLLECTION D'UN AMATEUR. Dessins et aquarelles de Bellmer, Chemiakin, Clavé, Cocteau, Delvaux, Hervin, Picabia, etc. — Galerie J.-P. Mouton, 7, rue Casimir-Delavigne (633-68-70). Jusqu'au 6 mars.

GONZALEZ, SMITH, CARO, SCOTT, STEINER. — Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 29 mars.

ROSSI, KANTOROWICZ, FRANÇOIS, BLOT DUCREUX, LAKICH, JOHNSON, ROMAIN. — Galerie au Fond de la cour, 40, rue du Dragon (544-88-34). Jusqu'au 1er mars.

DANIELLE BLANCHELANDE, DOMINIQUE ERRET, NICOLE. — Art et regard des femmes, 22, rue du Faubourg-du-Temple (805-80-83). Jusqu'au 21 février.

OBLIQUES ET ANGLES. Œuvres de Chan, Chapparo, Brassaud, Hekking, etc. — Galerie A. Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-65). Jusqu'au 28 février.

LA MELODIE ACIDE. Texte de P. Walberg illustré de lithographies de J. Miro. — Galerie L. Weill, 6, rue Bonaparte (354-71-95). [redacted] 15 février au 15 mars.

PIERRE ROUSSEL, DALLOS. — [redacted] Curia [redacted] 2, place du Palais-Royal (297-27-10). Jusqu'au 2 [redacted]

AUDIBERS. — [redacted] J.-P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'Ile (633-56-02). Jusqu'au 16 mars.

BEN. — Gal[redacted] D. Templon, [redacted] rue [redacted] (272-14-10). Jusqu'au [redacted] mars.

[redacted] — Galerie de Seine, 18, rue [redacted] (325-32-18). Jusqu'au 1er mars.

BERTHOLLE. — Galerie Bellint, 28 bis, boulevard [redacted] Sébastopol (278-61-91). Jusqu'au [redacted]

[redacted] BONNIER. — Galerie N.R.A., 2, rue [redacted] (508-19-58). Jusqu'au 8 mars.

JACQUES BRISSOT. — Galerie [redacted] 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 1er mars.

P. E. CLAIRIN. Soixante ans de peinture, 1919-1980. — Galerie [redacted]heim Jeune, 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré (266-60-31). Jusqu'au 28 février.

DAMPIERRE. Peintures et encres 1978-1979. — Galerie D. René, 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'au [redacted]

[redacted] DECK : « Labyrinthes ». Dessins. Librairie-galerie Obliques, [redacted] quai [redacted] (274-19-60). Jusqu'au 1er mars.

SIGMUND FREUD. Vienne 1938 : photographies d'E. Engelman. — Galerie Erval, [redacted] rue [redacted] (354-73-49). Jusqu'au [redacted] février.

HAMISH FULTON. — Galerie Gillespie-de Laage, [redacted] rue [redacted] (278-11-71). Jusqu'au 21 février.

GARACHE. Peintures récentes. — *Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran* (563-13-19). Jusqu'au 23 février.

MARIO GIACOMELLI. Photographies. — Galerie Nouvel Observateur-Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 23 février.

JAMES GUITET. [redacted] — Galerie [redacted] 40, rue de l'Univer[redacted] (261-10-32). Jusqu'au 1er mars.

MICHEL HAAS. Peinture à l'eau. — Galerie Nina [redacted] 11, rue de Lille (297-41-07). Jusqu'au 22 février.

JOUSSAUME. Peintures récentes. — Galerie L. François, 15, rue de Seine (326-94-32). Jusqu'au 20 février.

MONDINO. — Galerie Karl Flinker, [redacted] rue [redacted] (325-18-73). [redacted]qu'au 9 mars.

ROUGEMONT. Lambeaux, fragments, non-finito, sur papier, 1979. — Galerie Flinker, 25, rue de Tournon. Jusqu'au 9 mars.

SERRE. Peintures, gravures, dessins humoristiques. — Jardin de la paresse, 20, rue Gazan (588-38-32). Jusqu'au 29 février.

SHANON. Nouveaux collages. — Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 23 février.

PETER SORREL. Pencil paintings. — Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-22-37). Jusqu'au [redacted] mars.

FERNAND TEYSSIER. Les natures intérieures. — [redacted] de bœuf, 36, rue Quincampoix (272-24-72). Jusqu'au 29 février.

RICHARD TISSERAND. Paysages insolites, peintures et mannequins. — Galerie P. Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (233-83-30). Jusqu'au 23 février.

TORAL. — Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (326-22-40). Jusqu'au 8 mars.

DAVID TREMLETT. — Galerie Durand-Dessert, 43, [redacted] de [redacted]rency (277-63-60). Jusqu'au 27 février.

LE COSMOS D'ANITA TULLIO. Gouaches, reliefs, terres, bronzes. — Galerie G. Laubie, [redacted] rue [redacted]miche (887-46-81). Jusqu'au 1er mars.

UBAC. — Galerie Maeght, 14, [redacted] de [redacted] Jusqu'au 22 [redacted]

VILLEGLE. [redacted] 1949-[redacted] — [redacted] Beaubourg, [redacted] rue [redacted] Renard (271-20-50). Jusqu'au 23 février.

WOLMAN. La décomposition. — [redacted] Weiller, 5, rue Git-le-Cœur (326-47-68). Jusqu'au 5 mars.

[redacted] PARISIENNE

[redacted] L'art et le sport. — Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-[redacted]). De 10 h. à 23 h. ; dim. de 10 h. [redacted] 12 h. Jusqu'au 20 avril.

[redacted] Christine Boumeester et Henri Goetz, gravures, peintures, dessins. — Centre culturel communal, rue Henri-Douard (664-38-68). [redacted] lundi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. ; dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 24 février.

[redacted] CELLE-SAINT-CLOUD. Chemins [redacted] d'hier et d'aujourd'hui. — [redacted] ville. Tous les jours, de 14 h. [redacted] h. ; vend. jusqu'à 22 h. Jusqu'au 24 février.

CORBEIL. Michaël Grassert. — Centre culturel Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Jusqu'au 1er mars.

JOUY-EN-JOSAS. [redacted] plus [redacted] de Jouy. — Musée Oberkampf, [redacted] de Montebello (946-80-48). Mardi, [redacted] dim. [redacted] jours fériés, de [redacted] h. [redacted] 17 h. Jusqu'en juin.

LA DEFENSE. [redacted] du livre d'art. — Galerie Esplanade (775-86-08). De 11 h. [redacted] 19 h. ; sam. et dim., *de 14 h. à 19 h.* Jusqu'au 24 février.

MONTREUIL. Jeu, pour petits et grands. — Centre des expositions, esplanade B.-Frachon (858-91-82). Sauf lundi et mardi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 13 avril.

MONTROUGE. Magie [redacted] rituel de l'objet africain. [redacted] africa[redacted] — Bibliothèque, [redacted] rue [redacted] Péri (656-52-[redacted]). Jusqu'au 27 février.

SAINT-MAUR. Hommage à Charles Péerus. — Musée, 5 ter, avenue du Bac à La [redacted] (283-41-42). Sauf mardi, de [redacted] 18 h. Jusqu'au 8 [redacted]

ST-QUENTIN-EN-YVELINES. Ervin Patkai, sculptures et dessins. — Centre culturel de la Villedieu à Elancourt (050-51-70). Sauf lundi, de 13 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 29 février.

LE VESINET. La fantastique histoire de l'automobile. — Centre des arts et loisirs, 39, bd Carnot (97[redacted]-32-75). Sauf dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Du 15 février au 8 mars.

VERSAILLES. Alfred Veillet et ses fils. Rétrospective. — Hôtel Pompadour, 7, rue des Réservoirs. Sauf dim., de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 5 mars.

VILLEPARISIS. Dorothée Selz. — Centre culturel J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer. et sam., de 14 h. à 19 h. ; dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 mars.

EN PROVINCE

AMIENS. Michel Chapuis, trente ans de peinture. — Maison de la culture (91-83-36). Jusqu'au 30 mars.

ANGERS. Affiches japonaises, du dix-huitième siècle à nos jours. — Musée des beaux-arts (88-64-65). Jusqu'à la mi-mars.

BAYONNE. Tiroufiet. Aquarelles : Nos, ormes, bouteilles. — Musée Bonnat (25-66-52).

BEAUVAIS. Hommage à Maurice Boudot-Lamotte (1878-1957). — Collection de M.-J. Boudot-Lamotte. Musée départemental de l'Oise (445-13-60). Jusqu'au 25 février.

CALAIS. Salon des Réalités nouvelles 1946-1956. — Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu (97-99-60). Jusqu'au 8 avril.

CHALON-SUR-SAONE. Ah !... comme Affiche. L'affiche racontée aux enfants. Février-Mars. François Martin : Pâtisseries. Jusqu'au 9 mars. — Maison de la culture, 5, avenue Nicéphore-Niepce (48-48-92).

CHAMBERY. Art et histoire de l'Iran avant l'Islam. — Musée savoisien, square de Lannoy-de-Bissy (33-44-48). Jusqu'au 15 mars.

COMPIEGNE. Ferdinand [redacted] (1859-1952). — [redacted] 1, rue d'Austerlitz. Jusqu'au 21 avril.

[redacted] Jean Le Gac. — Salles annexes du Musée des beaux-arts (32-15-37). Jusqu'au 24 [redacted]

GRENOBLE. Sculptures de Jean Amado. Dessins d'herbes de Cueco. — Musée, [redacted] Verdun (54-09-82). Jusqu'au [redacted] — Prison dans la ville. Jusqu'au 24 février. — Ernest Pignon-Ernest : interventions-images. Jusqu'au 17 [redacted]. — M[redacted] de la culture, 4, rue Paul-Cla[redacted] (25-03-45).

LANNION. Richesses artistiques de Belle-Ile-en-Mer. — Centre national de télécommunication. Jusqu'au 25 février.

[redacted] Alantar, peinture monotype. — Bibliothèque municipale. Jusqu'au 23 février.

LYON. [redacted] de l'enfermement dans l'a[redacted] contemporain : [redacted] d'Adami, Aillaud, Bacon, Camacho, Cremonini, Klasen, [redacted] etc. — ELAC, Centre d'échanges Lyon-Perrache (842-27-39, poste 62). Jusqu'au 16 mars. Le mythe de Don Juan. — [redacted]thèque municipale de la Part-Dieu (862-85-20). Jusqu'au 29 février.

MACON. Laian et Van Thienen, peintures et sculptures. Klein p[redacted] graphies. — Centre d'action culturelle, [redacted] 511, avenue Charles-de-Gaulle (38-79-11). [redacted] partir du 15 [redacted]

MARCQ-EN-BARŒUL. Eugène Boudin. — [redacted] Fonda[redacted] Prouvost (78-30-32). Jusqu'au 11 mai.

MARSEILLE. Le céramiste T. Deck, 1823-1891. — Musée [redacted], rue [redacted] (54-77-75). [redacted]

MENTON. Hommage [redacted] Lessieux, 1848-1925. — Musée municipal (35-84-64). Jusqu'au 2 mars.

METZ. Santons de Provence. — Musée, 2, rue du Haut-Poirier (75-18-18). Février.

MULHOUSE. Les tissus imprimés d'Issey Miyake. — Cent dessins textiles japonais contemporains. — Mu[redacted] l'impression sur étoffes, 3, rue des Bonnes-Gens. Jusqu'au 24 février.

NANTES. Habiter Nantes. Quartiers populaires et habitat ouvrier, évolution au dix-neuvième et au vingtième siècle. — Musée du Château des Ducs de Bretagne, tour du fer à cheval (47-18-15). Jusqu'au 16 mars.

NICE. Jules Chéret aime la fête. — Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Du 15 février au 15 avril. — *Noël Dolla : Tarlatanes.* — Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'au 9 mars.

RENNES. Miniatures indiennes. — [redacted] beaux-arts (30-83-87). Jusqu'au 2 mars. L'univers de Jean-Jacques Pauvert. — Maison de la cul[redacted], 1, rue Saint-Hélier (79-26-26). Jusqu'au 2 mars.

STRASBOURG. Trésors de la So[redacted] française de photographie. — Cabinet [redacted] Estampes, [redacted] Rohan. Jusqu'au 2 mars. — [redacted] Hoffmann. Peintures. — Musée d'art moderne, hall d'entrée. Jusqu'au 2 mars. Max Ernst, écrits et œuvres gravées. — [redacted] d'art moderne. Jusqu'au 20 mars.

TOURS. Tours multiple 1980 : Corps. — [redacted] ville, [redacted] Jean-Jaurès. [redacted] beaux-arts, place F.-Sicard. Bibliothèque municipale, [redacted] A.-France. Ecole des beaux-arts, place François-Ier. Galerie [redacted], 17, rue des C[redacted] Centre d'animation des [redacted] rue Léo-Delibes. Renseignements [redacted] 05-38-03 [redacted] 28-22-22. Jusqu'au 23 mars.

VENDOME. Dia : œuvres de R. Bonargent, G. Mérillon, C. Ollier. — Musée, cloître de la Trinité. Jusqu'au 2 mars.

RADIO-TÉLÉVISION

VU

La violence par le petit bout de [redacted] lorgnette

Les partisans d'une [redacted] militante n'avaient pas [redacted] aux « Dossiers de l'écran » [redacted], mardi 12 février, [redacted] la [redacted] dans [redacted] grandes villes. [redacted] se [redacted] eux-mêmes, par [redacted] biais du standard téléphonique [redacted] l'émission, [redacted] par une [redacted] « off », intermit[redacted] amplificateur [redacted] l'opinion [redacted] téléspectateurs.

Brutal, ce chapelet [redacted] sur [redacted] violence, égrené comme [redacted] d'une [redacted] qui venait alourdir [redacted] climat tendu d'un film américain [redacted] nuance : [redacted] *justicier* [redacted] *ville*, [redacted] Michael Winner. Terribles, [redacted] commentaires d'honnêtes [redacted] qui [redacted] déclarent « *prêts* [redacted] *tuer* » [redacted] l'on touche [redacted] l'un [redacted] leurs, qui rêvent [redacted] maintenir [redacted] détenus à vie dans les prisons ou qui « *revendiquent un port d'arme pour* [redacted] *défendre* ». Douloureux, enfin, [redacted] sondage établi [redacted] direct, fixant [redacted] 80 % le pour[redacted] téléspectateurs qui jugent [redacted] justice trop [redacted] accusent [redacted] magistrats [redacted] les [redacted] responsables [redacted] notre [redacted] quotidienne.

Face [redacted] les invités d'Alain [redacted] commis [redacted] vouloir regarder la [redacted] qu'à travers le [redacted] leur lor[redacted] personnelle. Pour expliquer [redacted] délinquance, un [redacted] a accusé [redacted] « [redacted] *jeunes chômeurs* ». Si 26 % [redacted] crimes [redacted] impunis, ce [redacted], a expliqué M. [redacted] Rocca, [redacted] judiciaires au ministère de [redacted] justice, parce [redacted] de répression, « [redacted] *des* [redacted] *ne* [redacted] *plainte* ». [redacted] R.E.R. pour [redacted] la [redacted] et [redacted] février). On a dressé, [redacted] tian Bonnet, [redacted] l'intérieur, [redacted] de [redacted] la violence, [redacted] tour [redacted] l'urbanisme, la [redacted] des parents [redacted] éducateurs, [redacted] de vanter, [redacted] transition, [redacted] police. On a même [redacted] âgées [redacted] ne pas [redacted] retirer leur pension en [redacted] liquide [redacted] la poste.

[redacted] davantage du tour [redacted] ou [redacted] que [redacted] ré[redacted] Etonnant vagabondage, [redacted] premiers pro[redacted] l'Etat et de la [redacted]! [redacted] croire que [redacted] justiciers en herbe, [redacted] victimes, comme M. André Blocky, venu évoquer, avec des images crues, la mort [redacted] de sa fille, se soient convaincus, après l'émission, de [redacted] fausseté de leurs [redacted] et de l'outrance de leur exaspération ?

[redacted] et le [redacted] pourtant failli [redacted] dits [redacted] la fin [redacted] de l'écran ». Le [redacted] a expliqué, [redacted] la dernière minute, qu'il [redacted] un fossé [redacted] la « *vio*[redacted] » et l' « *impression* [redacted] *par* [redacted] *population* ». Que la [redacted] exagérait la première. Cela [redacted] donc aussi [redacted] têtes ? On aurait dû commencer par [redacted] mystère.

PHILIPPE BOGGIO.

Mercredi 13 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

[redacted] h 30 L'île aux enfants.
18 h 55 C'est arrivé un jour.
« L'enfant du cyclone ».
19 h 10 Une minute pour les femmes.
Vacances des enfants.
[redacted] h 12 Tirage de la Loterie nationale.
[redacted] h 20 Emissions régionales.
[redacted] h 45 Les inconnus de 19 h 45.
[redacted] h 55 Tirage du Loto.
[redacted] h Journal.
[redacted] h 35 Dramatique : L'inspecteur mène l'enquête.
Dossier à charge.
Réalisation J. Barral et P. Nell.
22 h 10 La rage de lire.
Magazine littéraire de G. Suffert.
Le Jeu du jeu, [redacted] J. Duvignaud ; *Société ludique*, de A. Cotta ; *Je parie que je gagne*, [redacted] M. Gonzalez ; *le Passe-temps*, de [redacted] Klotz.
23 h 10 Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Lake-Placid.
[redacted] h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 [redacted] 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
[redacted] h 20 Emissions régionales.
[redacted] h 45 Top club.
20 h Journal.
20 h 40 [redacted] : Palmarès [redacted].
21 h 55 Magazine scientifique : Objectif demain.
La chaleur de la Terre.
La géothermie : une solution pour la France ?
[redacted] *C.* [redacted] *d'études et de recherches à l'E.D.F ; C. Guillemin, inspecteur général du bureau de recherches géologiques et minières ; H. Tazieff, directeur de recherches au C.N.R.S.*
23 h Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Truc en troc ; A la découverte de l'Unesco.
18 h 55 Tribune libre.
Association des jeunes élus locaux.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
Histoire de France : La rançon du Conné[redacted]
20 h Les jeux...
20 h 30 Cinéma 16 : « le Temps d'une miss ».
Un film de J.-D. [redacted] Scénario et dialogues : J. Kanapa, C. May, J.-D. Simon. Avec A. Parilland, O. Destrez, E. Boulx, J.-P. Bernard, H. Marteau, etc.
Démystification à partir d'une solide enquête des élections de « miss ».
22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « Jours de famine et de [redacted] », d'après Neel Doff.
19 h. 30, La science en marche : L'aimant électrique ou électret.
20 h., La musique et les hommes : Lettres sur Couperin, par R. Fouque.
22 h. 30, Nuits magnétiques : Interroge-moi que je puisse te répondre (le Ladhak).

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Six-Huit : Jazz time (jusqu'à 18 h. 30) ; 20 h., Nouveaux talents, premiers sillons : « Trio », opus 7, de Lalo, par le Caecilian Trio.
20 h. 30, Concert (en direct de Radio-France) : « Cinq pièces », opus 16 (Schoenberg) ; « Concerto [redacted] violon et orchestre, A la mémoire d'[redacted] ange » (Berg) ; « Transcription du Quatuor avec piano et cordes de [redacted] » (Schoenberg), [redacted] l'Orchestre national de France, dir. M. Tilson-Thomas, avec R. Pasquier, violon.
23 h., Ouvert la nuit : « la Voix », le lied schubertien, « Schiller-Goethe », avec Fischer-Dieskau, R. Streich et K. Widmer ; 23 h. 40, Les grandes écoles des sopranistes : les sopranistes viennois (œuvres de Mozart, Monteverdi, J.-S. Bach et J. Strauss) ; 1 h. 30, Les grandes voix : André Pernet.

Jeudi 14 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h [redacted] Réponse à tout.
[redacted] h 30 Midi première.
13 h Journal.
[redacted] h 30 Emissions régionales.
13 h 50 Objectif santé.
Les anticoagulants.
14 h Vickie [redacted] Viking.
14 h 25 Croque-vacances.
Dessins animés ; 14 h. 40, Bricolage : des déguisements pour mardi gras ; 14 h. 45, Variétés ; 14 h. 48, Infos-nature ; 14 h. 52, Dessin animé ; 14 h. 58, Variétés ; 15 h. 4, Dessin animé.
15 h 30 Jeux olympiques.
Ski de fond, en direct de Lake-Placid.
18 h TF 4.
[redacted] h 35 L'île aux enfants.
18 h 55 C'est arrivé un jour.
« Le cauchemar ».
[redacted] h 10 Une minute pour les [redacted]
Soyez prudentes en matière de devis.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Formations politiques.
La majorité (R.P.R. et C.D.S.).
20 h Journal.
20 h 30 Série : Opération trafic.
Réalisation Christian-Jaque.
21 h 30 L'événement.
Emission d'Henri Marque et Julien Besançon.
Au sommaire : *Drogue* [redacted] *drame* [redacted] ; *La situation au Pakistan et les* [redacted] *en Afghanistan* ; *Ceux qui croient au nucléaire et ceux qui n'y croient pas* ; *Chinon-Viogoff*.
22 h 25 Jeux olympiques.
Ski : descente messieurs.
23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 5 Passez donc me voir.
12 h 30 Série : Mon amie Nane.
12 h 45 Journal.
13 h 35 Emissions régionales.
13 h 50 Face à vous.
14 h Aujourd'hui madame.
Le sport à l'école.
15 h 18 Série : Mission impossible.
Le legs.
16 h L'invité du jeudi : Bernard-Henri Lévy.
17 h 20 Sports : Ski.
Les Jeux olympiques (descente hommes) [redacted] Lake-Placid.
18 h 30 C'est la vie.
[redacted] h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 10 D'accord, pas d'accord.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Top club.
[redacted] h Journal.
20 h 35 Théâtre : « la Puce à l'oreille ».
Ce n'est pas la meilleure pièce de Feydeau, mais la mécanique fonctionne à merveille ; [redacted] *Duchaussoy et* [redacted] *Le* [redacted] *sont* [redacted]
[redacted] h 55 [redacted] : [redacted]
Natalia Gutmann, [redacted], interprète [redacted] œuvres de [redacted], Stravinski, Fauré et Chostakovitch.
23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

[redacted] h 30 Pour les jeunes.
Les enfants d'ailleurs : la Grèce ; Les aventures de Peter : Peter et les oiseaux.
[redacted] h 55 Tribune libre.
Le M.R.G. (Mouvement des républicains de gauche).
19 h 10 Journal.
[redacted] h 20 Emissions régionales.
[redacted] h 55 Dessin animé.
Histoire [redacted] *France* : Le roi fou.
20 h Les jeux.
20 h 30 Trois questions sur le 3.
20 h 35 [redacted] J.-P. [redacted] : « Peau de banane ».
Film français de M. Ophuls [redacted], avec [redacted] Belmondo, J. Moreau, C. Bra[redacted], J.-P. Marielle, G. Froebe, A. Cuny. (N. [redacted] fusion.)
Un musicien de jazz fauché est entraîné dans d'extravagantes escroqueries par son ex-femme, une mythomane douée pour la filouterie.
[redacted] *divertissement mis en scène avec soin* [redacted] *la façon d'une comédie américaine. Fantaisie farfelue des acteurs.*
22 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales.
8 h., Les chemins de la connaissance : Les civilisations du renne (les Lapons) ; à 8 h. 32, Les soleils domestiques (un poêle venu de l'Est) ; à 8 h. 50, L'écorce des jours.
9 h. 7, Matinée de la littérature : [redacted] de la semaine : L. Estang ; Rencontre avec... J.-J. Brochier ; Le dossier de la semaine : « les Cahiers Paul-Valéry ».
10 h. 45, Questions en zigzag : « De la vie avant [redacted] chose », avec P. Simon.
11 h. 2, Libre parcours récital : Les solistes du Mozart Ensemble (« Quatuor n° 3 », « Quatuor n° 1 » et « Quatuor n° 2 », de Beethoven).
12 h. 5, Agora : Les fans, leurs idoles et le show business, avec F. Mallet-Joris.
12 h. [redacted], Panorama.
13 h. [redacted], Renaissance des orgues de France : La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers.
14 h., Sons : Tokyo (les kamikazes ne désarment pas).
14 h. 5, Un livre, des voix : « le Bonheur et autres idées » et « Œuvres romanesques », de J. Dutourd.
14 h. 47, Départementale : En direct d'Evry (alternatives et voies nouvelles).
16 h. 50, Actualité : l'Interféron.
17 h. 32, Libre parcours récital : Ensemble Pro Musica de Paris (Telemann, Vivaldi, Giardini, Schutz, J.-S. Bach).
18 h. 30, Feuilleton : « Jours de famine et de détresse », d'après Neel Doff.
19 h. 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : L'urologie.
20 h., Nouveau répertoire dramatique : « le Pré[redacted]ent », de T. Bernhardt, tradu[redacted] et adaptation C. Porcell, avec E. Hirt, G. Tréjean, J. [redacted] G. David, etc.
22 h. 30, Nuits magnétiques : Interroge-moi que je puisse te répondre (Le Ladhak).

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 8 h. 30, Kiosque ; 9 h. 2, Eveil à la musique : L'oreille en colimaçon (pour les enfants de quatre à sept ans).
9 h. 17, Le matin des musiciens : Musique catalane, musiques profanes et sacrées des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles, école [redacted] Montserrat.
12 h., Musique de table : musique de charme ; 12 h. 35, Jazz classique ; 13 h., Les métiers de la musique.
[redacted] h., Musiques : Musique en plume, œuvres de Rossini, S. Beck, R. Stolz et Brahms ; 14 h. 30, Diabolicus in musica : « le Freischütz » (Weber), « l'Histoire du soldat » ([redacted]avinski), « Feu d'artifice » (Cl[redacted]) ; 15 h. 30, Répertoire choral : « Motet Jesu mein Freude », BWV 227 (J.-S. Bach), « Cantico del [redacted] » (Liszt), « Mobile 2 », pour quatuor de percussions (Prin) ; 16 h. 25, Grands solistes, Pierre Amoyal : « Sonate en la mineur » (Tartini) ; « Trio en ut mineur », opus 66 (Mendelssohn) ; « Sonate en fa mineur » (Prokofiev).
18 h. 2, Six-Huit : Jazz time ; 18 h. 30, Concert (en direct de Radio-France) : « Deux pièces » (Philidor), « Duo pour deux violons » (J.-M. Leclair), « Quatuor en sol majeur » (Telemann), « Concerto à quatre parties » (Blavet), par la Musica Antiqua de Cologne.
20 h., Les chants de la terre.
20 h. 30, Musique à découvrir : « Voix et violon, âmes des peuples », « Nigun pour violon et piano » (E. Bloch) ; « Danse hongroise pour violon et piano » (Brahms et Kreisler) ; « Récitatif et scherzo caprice pour violon » (Kreisler) ; « Trois mythes pour violon et piano » (Szymanowsky) ; « Vols pour violon et violoncelle » (J. Komives) ; « Quatre duos », opus 38 (Dvorak) ; « Quatre duos » (Glinka) ; « Quatre duos », opus 39 (Dvorak) ; « Trois duos », opus 66 (Tchaïkovski) ; « Deux duos », opus 62 (Gretchaninov) ; « Deux duos », opus 77 (Gretchaninov).
22 h. 30, Ouvert la nuit : Musique de chambre, la musique se livre ; 23 h., Le Quatuor Amadeus, œuvres de Schubert, Dvorak, Smetana, Beethoven et Mozart ; 1 h., Jazz-Forum : Eurojazz 80.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 13 FEVRIER

— *MM. Bani Sadr*, président de la République islamique d'Iran [redacted] *Arafat*, président du co[redacted] exécutif de l'O.L.P., [redacted] les invités de l'émission Face au public de France-Inter, à 19 h. 10.

● *La Documentation française et l'INA* (Institut national [redacted] l'audio-visuel) lancent, en [redacted], deux nouvelles collections : l'une [redacted] cassettes d'archives historiques [redacted] la deuxième de dossiers de documentation. Parmi les cassettes historiques, constituées grâce aux archives sonores de l'INA, figureront les titres suivants : « Les débuts de l'aviation », « La [redacted] », « La libération [redacted] Blum ».

Quant aux [redacted] des [redacted] d'actualité [redacted] sur la communication sociale audio-visuelle ; ces fiches, accompagnées d'un choix [redacted] buées [redacted]

● *France-Inter* diffuse, pendant la durée des vacances de février, une série de bulletins destinés à renseigner les auditeurs sur l'état des pistes, l'enneigement, les conditions atmosphériques de diverses stations de sports d'hiver. Ces nouveaux bulletins de service seront présentés au cours des journaux de 9 heures et de 13 heures (du mercredi 13 février au dimanche 2 mars).

SPORTS



Les Jeux de Lake-Placid

HOCKEY SUR GLACE

Tchécoslovaques et Soviétiques font valoir leurs prétentions

De notre envoyé spécial

Lake-[redacted]. — Depuis 1954, [redacted] équipes soviétiques [redacted] tchécoslovaques ont respectivement [redacted] championnes du monde ou [redacted] Jeux olympiques, ne laissant leur couronne que quatre fois aux Canadiens et une fois aux Américains. Tandis que ces deux dernières équipes peinaient, mardi 12 février, pour leur premier match — le Canada a battu les Pays-Bas (10 à 1) [redacted] nul [redacted] Suède (9 à 9). — Soviétiques [redacted] Tchécoslovaques ont fait valoir leurs prétentions à la finale olympique de 1980 (1).

Les Tchécoslovaques, qui inauguraient la glace avec les Norvégiens, ont administré à leurs rivaux Scandinaves une sévère punition : 11 à rien. Résultat infamant pour les Nordiques, qui avaient réussi à faire illusion pendant le premier tiers temps pour la plus grande joie du public. Mais la mécanique collective des Tchécoslovaques, entraînés par les trois Stysny, Marion, Anton et Peter, et le vétéran Novak, a ensuite broyé les Norvégiens, inexistants en attaque et impuissants en défense, en dépit de multiples friponneries. Alors que le gardien tchécoslovaque n'avait, en tout et pour tout, que sept tirs à arrêter, son homologue norvégien était sans cesse sollicité, effectuant parfois des plongeons dignes d'un goal de football.

Les Soviétiques, [redacted] n'ont fait qu'une [redacted] leurs rivaux japonais : [redacted] à rien, pour finir au rythme d'un [redacted] toutes [redacted] pendant [redacted] premi[redacted] partie. Con[redacted] que pourrait [redacted] ser croire [redacted] Nippons [redacted] dangereux pour [redacted] Soviétiques que les Norvégiens pour les Tchécoslovaques, en raison de la vivacité de leurs contre-attaques. Toutefois, on voit mal qui, actuellement, ne subirait pas la loi des deux lignes d'attaque reines, constituées par l'entraîneur Victor Tikhonov : l'une est conduite par Vladimir Petrov, l'autre par Victor Zhluktov, chacun étant encadré par deux ailiés qui opèrent avec eux dans les rangs du club central de l'armée, la meilleure équipe du championnat soviétique avec le Dynamo de Moscou.

> **LES RETRANSMISSIONS TÉLÉVISÉES**
>
> JEUDI 14 FEVRIER
>
> TF 1, de [redacted] h. 50 [redacted] 17 h. 30 : ski [redacted] fond, 30 kilomètres (en direct).
>
> De 22 h. 30 [redacted] 23 h. 20 : [redacted] alpin, descente messieurs [redacted]
>
> Antenne 2, de 17 h. 25 à 18 h. 30 : ski alpin, descente messieurs (en direct).

Conquête du public

Plutôt que de choisir des attaquants parmi les quarante-huit club nationaux, les entraîneurs soviétiques préfèrent en effet organiser le jeu sur la base de joueurs qui se connaissent parfaitement. La ligne animée par Petrov a été formée pour les besoins du club militaire il y a douze ans. Elle a participé aux victoires olympiques de 1972 et 1976 et elle a été sept fois championne du monde. Face aux Japonais, qui ne manquaient pas de roublardise, les Soviétiques ont fait une démonstration éblouissante de leur degré quasi absolu de cohésion. « *On dirait qu'ils couchent ensemble* », ironisait un spectateur américain, médusé par l'audace et la précision des combinaisons. D'abord franchement hostile — une vive campagne contre la présence soviétique en Afghanistan est menée dans la presse locale — le rare public présent dans le palais de glace mardi soir s'est peu à peu laissé séduire par le rythme de la partie, au demeurant fort correcte, puisqu'un seul joueur, le Soviétique Kasatonov, a été mis en prison. C'est-à-dire sur la touche pendant quelques minutes...

Bref, au vu de ce premier match, les Soviétiques paraissent en mesure de renouveler leurs exploits des derniers championnats du monde : ils avaient gagné leur huit matches en marquant au total 51 points et en n'en concédant seulement 14. Et, encore une fois, seuls les Tchécoslovaques devraient être en mesure de leur donner la réplique. — A. G.

(1) Le tournoi de [redacted] sur [redacted] qui [redacted] avant l'ouverture officielle [redacted] épreuves, [redacted] douze équipes [redacted] en deux [redacted] où chacune [redacted] premiers de chaque poule s'affrontant [redacted] en [redacted] les [redacted] vainqueurs disputent la finale.

RESULTATS DE LA PREMIERE [redacted]

[redacted] b. Norvège	11-0
U. R. S. S. b. Japon	16-0
[redacted] b. Pays-Bas	10-1
[redacted] et Suède	9-9
Roumanie [redacted] R. F. A.	6-4
[redacted] b. Finlande	5-4



CARNET

Décès

— Lausanne, Perpignan, Tlemcen.
M. et Mme Georges Amar, leurs enfants.
Leur famille, parents [redacted]
ont la tristesse de faire part [redacted] décès, le 9 févri[redacted] 1980, de

Mme Julie AMAR,
née Lachkar.

13, route des Flumeaux,
1008 Prilly.
Lausanne.

— Mme Paul Blais,
[redacted] enfants et petits-enfants, parents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Maître Paul BLAIS,
avocat au barreau de Bergerac,
croix de guerre
au titre de la Résistance,

survenu le 8 février, dans sa soixante-dixième année.
La cérémonie religieuse [redacted] l'inhumation ont eu lieu le mardi 12 [redacted]
Cet avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Georges F. BOSONI,
ancien président-directeur général
de la Cité laitière S.A.,
administrateur
[redacted] Michel [redacted] S.A.,

survenu le 11 février 1980 à [redacted]
De la part de :
M. et Mme Michel G. [redacted]
M. [redacted] Bo[redacted]
[redacted]
Thomas-Georges [redacted] Julia [redacted]
Elsa, Alexandre et Bastien, [redacted] petits-enfants,
M. [redacted] Bosoni et leurs enfants,
Mme A. [redacted] et [redacted] enfants,
[redacted] Bosoni, Heyd, [redacted] Vienne.
Famille, parents, [redacted] amis.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 15 février [redacted] 10 h. [redacted] l'église Saint-Honoré d'Eylau, [redacted] Raymond-Poincaré.
L'inhumation aura lieu dans le [redacted] famille au cimetière des Batignolles, 10, [redacted] Foch, 75116 Paris.
76, avenue Foch, [redacted]
71, [redacted] Gouvion-Saint-Cyr, 75017 Paris.

— M. et [redacted] Vallon,
[redacted] Brodskis, ses [redacted] petits-enfants,
Mlle [redacted]
M. [redacted] Mme [redacted] Mayette,
Les docteurs Régine et [redacted] Lambert et leurs enfants,
M. [redacted] Mme Gérard Lambert, leurs enfants et petits-enfants,
[redacted] ses amis,
ont la douleur [redacted] part du décès [redacted]

Jean BRAUN,
[redacted] honoraire
de la [redacted]
[redacted] la foire [redacted]
[redacted] de [redacted] Banque
[redacted] de l'Europe du [redacted]
ross[redacted] de la Résistance,
médaille du combattant 1939-1945,

survenu le 9 février 1980 dans sa soixante-seizième année.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimit[redacted]

(Le Monde du 12 février.)

— Mme Louise Eltier [redacted] Arthur Tomassin,
Mme Michèle Cadere, Dimitrie et Dan Cadere,
[redacted] la douleur d'annoncer [redacted] décès, survenu le 11 février, [redacted]

[redacted] CADERE,
ancien [redacted] des [redacted]
de [redacted] et Paris,
ancien [redacted] de Roumanie,
membre correspondant
de l'Institut de France,
[redacted] la Légion d'honneur.

La [redacted] religieuse aura lieu [redacted] février, [redacted] 14 heures, à l'église [redacted] roumaine, 7, rue Jean-de-Beauvais, Paris-5ᵉ.
[redacted] présent [redacted] lieu de faire-part.
3, rue Villa-des-Longchamps,
92220 Bagneux.

— M. [redacted] Mme Jacques Frances,
Mme Pierre Leconte,
M. et Mme Guy Trillat,
M. et Mme William Senechal,
M. et Mme Bertrand Cusin-Berche.
M. et Mme Christian Michel,
Et ses arrière-petits-enfants,
[redacted] la [redacted] faire part du décès de

Mme André CAFFORT,
[redacted] Marguerite Gerbault,

survenu [redacted] sa quatre-vingt-seizième année.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

27, rue Saint-James,
[redacted] Neuilly-sur-Seine.

— M. Julien Chiroux, son époux,
M. René Chiroux, professeur à la faculté de droit de Clermont-Ferrand, son fils,
[redacted] leur famille,
ont la douleur profonde de faire part du rappel à Dieu de

Mme Julien CHIROUX,
née Madeleine Arnau,

[redacted] son domicile de Cha[redacted]
Les obsè[redacted] ont eu lieu [redacted] Etroussat (Allier) le 11 [redacted]

73, avenue Jean-Jaurès,
63400 Chamalières.

— Mme Israël Epelbo[redacted]
Mme Joseph Epelboin,
M. et [redacted] Epelboin et [redacted] enfants,
Annie Epelboin [redacted] Bernard Edelman,
M. [redacted] Alain [redacted] leur fils,
M. [redacted] Mme [redacted] et [redacted] petits-enfants,
M. [redacted] Mme [redacted] Levy, leurs [redacted] et petits-enfants,
ont la douleur [redacted] part [redacted] décès de

M. Israël EPELBOIN,

leur époux, fils, père, grand-père, frère et parent, [redacted] dernier.
Les obsèques [redacted] le [redacted] février, [redacted] cimetière de Saint-Cloud, 114, avenue Foch, à Saint-Cloud.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet [redacted] lieu de faire-part.
4, [redacted] Duméril,
[redacted] Paris.

— Le Centre national de la recher[redacted] scientifique,
L'université Pierre-et-Marie-Curie,
Le personnel du [redacted] recherche [redacted] Physique [redacted] électrochimie,
ont [redacted] de faire part [redacted] décès de

M. Israël EPELBOIN,
docteur ès sciences,
ingénieur E.S.E.,

directeur de recherche au C.N.R.S., directeur du grou[redacted] de recherche du C.N.R.S. [redacted] des [redacted] et [redacted] »,
survenu [redacted] 10 février 1980.

— On nous prie d'annoncer le décès de l'ingénieur général honoraire des services techniques de la Ville de Paris

Maurice FEUILLADE,

survenu à Paris le 10 février 1980.
De la part de sa famille et de ses amis.
[redacted] a eu lieu au [redacted] reau (Indre), [redacted] 12 février 1980.
9, avenue de la Porte-de-Villiers, 75017 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— M. Jean Goldenberg,
M. et Mme *Philippe Achard* et leurs filles et petite-fille Sylviane, Catherine, Emmanuelle,
M. et Mme Gérard Lazare et leur fille Danièle,
Le docteur Claude Rougemont et Mme, et leur fils Francis,
Le docteur Didier Rougemont et Mme, et leur fille Julie,
Mme Pauline Bleuschild,
Les familles Goldenberg, Sarner, Gignoux, Robert, Korelstein, Severt, Thouvenin,
ont la très grande peine de faire part du décès de

Mme Jean GOLDENBERG,
née Suzanne Rottenberg,

sa très chère et inoubliable épouse, leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et tante adorée, leur sœur, belle-sœur, tante et grande-tante aimée, survenu le 11 février [redacted] sa soixante-dix-neuvième année, à Paris.
Elle nous fera d'autant plus cruellement [redacted] vers *elle* tout le monde convergeait et [redacted] chacun pouvait [redacted] d'elle [redacted] sa perpé[redacted]
Les obsèques auront lieu le jeudi 14 février 1980, à 11 heures précises. Réunion entrée principale du [redacted] tière de Bagneux-Parisien, 45, avenue Marx-Dormoy, Montrouge.
Le présent *avis tient lieu de faire-*[redacted]
Ni [redacted] ni [redacted]
2, rue Gabriel-Vicaire,
75003 Paris.

— La direction et le personnel des établissements [redacted] Goldenberg et des Vanneries de Retz
ont la douleur de faire [redacted] décès de

Mme J[redacted] [redacted]LDENBERG,
leur [redacted]

survenu le 11 février 1980 dans [redacted] soixante-dix-neuvième année, [redacted] Paris.
Elle a consacré [redacted] l'entreprise, depuis son origine, [redacted] ses soins, son intelligence, [redacted] énergie. Son souci de l'équité [redacted] sa générosité ont, [redacted] même temps, marqué [redacted] autre [redacted] rapports [redacted] rateurs et ses collaboratrices. [redacted] lui garderont tous un souvenir reconnaissant, ému et fidèle.
[redacted] obsèques auront lieu le jeudi 14 février 1980, à 11 heures précises. Réuni[redacted] entrée principale du cime[redacted] Bagneux-Parisien, 45, [redacted] Marx-Dormoy, Montrouge.
Le présent avis [redacted] lieu [redacted]
[redacted] ni couronnes.
174, rue du Temple,
75003 Paris.

— [redacted] d'administration,
La direction générale,
Et le pe[redacted]l de la société G. Helminger S.A.,
[redacted] la grande [redacted] faire part [redacted] décès de

M. Jacques HELMINGER,
son président d'honneur.

La cérémonie religieuse sera célé[redacted] mercredi 13 février, à [redacted] en [redacted] paroisse de Montreux-Château (Territoire de Belfort).

— Nous apprenons le décès, survenu le 21 janvier à [redacted] dans sa [redacted] de notre ancien collaborateur,

M. Jean KIESEL.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité à Chennevières, [redacted] caveau de famille.

[Entré au [redacted] service des sténographes rédacteurs le 1er juillet 1956, M. Jean Kiesel [redacted] également chef du service des sports [redacted] l'Agence [redacted] service sténographique du « Monde », qu'il dut quitter en [redacted] de [redacted] adresse ses sin[redacted] à Mme [redacted] ainsi [redacted] toute [redacted] famille.]

— Dieu a rappelé à Lui [redacted] serviteur

Ernest LAGANDRÉ,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,

qui s'est endormi dans Sa paix le 8 février 1980, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.
Mme Ernest Lagandré, son épouse,
M. et Mme François Lagandré,
M. et Mme Jean Lagandré,
M. et Mme Henry Lagandré, ses enfants,
Frédéric, Marie-Christine Lagandré et leurs enfants,
Marie-France Lagandré et ses fils,
Philippe, Marianne Nouveau et leurs enfants,
Jean-Luc, Odile Coulon et leurs enfants,
Christian, France Ribadeau-Dumas et leurs enfants,
Hubert Lagandré,
Laurent, Béatrice Rossignol et leur fil[redacted]
[redacted]
Eric et Mathilde Lagandré,
Ann[redacted] Catherine, Marie-Laure, [redacted] Marc Lagandré,
[redacted] petits-enfants [redacted] arrière-petits-enfants,
invitent à prier [redacted] lui.
Les obsèq[redacted] le lundi 11 février en [redacted] Pierre [redacted] Chalon-sur-Saône.
37, Rempart Saint-Vincent,
71100 Chalon-sur-Saône.

— Mme [redacted] Lascar, [redacted] Senouf,
M. Jean M. Lascar,
[redacted] familles parentes et alliées,
ont la [redacted] de [redacted] part [redacted] décès de

M. Edmond LASCAR,
avocat
près [redacted] juridiction [redacted]
de Tanger
[redacted] tribunaux chérifiens,
[redacted] la cour d'appel,
ancien bâtonnier.

Selon le vœu du défunt, les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

— Mme Jean Lorrain,
M. et Mme Philippe Mathieu, leurs enfants et petits-enfants,
Le docteur François Beurier et son fils,
M. et Mme Jean-Pierre Lorrain et leurs enfants,
M. et Mme Gérard Klein,
M. et Mme François Lorrain et leurs enfants,
M. et Mme Louis Delavenne, leurs enfants [redacted] petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean LORRAIN,
avocat honoraire.

25, boulevard Franck-Pilatre,
06300 Nice.

— Mme Michel Melchior et ses enfants,
Son frère et sa sœur,
Ainsi que ses parents [redacted] amis,
ont la douleur de faire part du décès, survenu le 9 février 1980, de

Michel MELCHIOR,
ancien directeur de l'Air liquide
en Australie,
croix de guerre 1939-1945.

Les [redacted] religieuses auront lieu en l'église de la Nartelle (Sainte-Maxime, Var) le vendredi 15 février [redacted], à 14 [redacted]
Cet avis tient lieu [redacted] faire-part.

— Le peintre N. Mic[redacted] a la douleur de faire [redacted] décès de

Mme A. MICHOUTOUCHKINE,

sa mère, survenu à M[redacted] le 6 février 1980.
Inhumation à Belfort [redacted] *14 février.*
B.P. [redacted]
Nouvelles-Hébrides.

— M. et [redacted] M. Monthiers, Catherine, Ludovic, [redacted] Edouard,
[redacted] Michel [redacted]ontb[redacted]
Le colonel [redacted] Mme [redacted]
Et [redacted]
[redacted] de [redacted] part de la disparition en mer, le [redacted] février, de

Frédéric MONTHIERS.

Une messe sera célébrée à son intention en l'église Saint-François-[redacted] 39, boulevard des [redacted] Paris-7ᵉ, le jeudi [redacted] février, [redacted] h. [redacted]
Cet avis [redacted] lieu [redacted] faire-part.

— Mme Pierre Pasquier, son épouse,
[redacted]
[redacted] la douleur [redacted] part [redacted]

M. Pierre PASQUIER,

survenu [redacted] Paris, le 12 février 1980, à l'âge de soixante-quatorze ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-des-Champs, [redacted] Montpar[redacted] Paris-14ᵉ, le jeudi 14 février, [redacted] 45, suivie de l'inhumation au cimetière ancien d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

234, boulevard [redacted]
[redacted] Paris.

— Mme René Pierron [redacted] la Montluel,
Ses enfants, petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. René PIERRON
de la MONTLUEL,

survenu le 3 février 1980 dans sa soixante-dix-septième année.
Une messe sera célébrée le 23 février, à 11 heures, en l'église Saint-Paul de la [redacted] l'Haye-les-Roses.
1, allée du Capi[redacted]upont,
94260 Fresnes.

— Anda, Igor [redacted] Armansjah Djoehana Wiradikarta,
Auxquels se joignent tous leurs parents et proches,
ont la tristesse de faire part de la disparition de

Tati Widari SURYASUMIRAT,
née Soewandi,

leur mère, survenue le 6 février 1980.
L'inhumation [redacted] lieu à Jakarta (*Indonésie*).

— On nous [redacted] d'annoncer [redacted] décès de

M. Marcel VAIDIE,
directeur honoraire
au ministère des finances,
ancien conseiller financier,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,

survenu [redacted] Genève [redacted] février [redacted] dans [redacted] quatre-vingt-huitième année.
Les obsèques ont eu lieu [redacted] Genève dans l'intimité.

[Né à Tours le 14 octobre 1892, licencié en droit, M. Marcel Vaidie était entré, en 1922, comme rédacteur au ministère des finances. Toute sa carrière s'est déroulée à *l'étranger* comme [redacted] financier, [redacted] en Bulgarie de 1928 [redacted] 1931, en Allemagne de 1931 à 1939, et en Suisse de 1941 à 1942, puis, après sa révocation par *les autorités de Vichy* et son action dans la Résistance, de 1946 à 1957.
M. Marcel Vaidie avait présidé, de 1958 à 1960, la délégation française aux négociations franco-égyptiennes relatives à *l'indemnisation des biens français* après la crise de Suez. Il jouissait de très nombreuses amitiés dans les milieux financiers internationaux.]

— On nous prie d'annoncer le [redacted] de

M. Jean VIAUD,
journaliste-astrologue
à la revue « Horoscope ».

De la part [redacted]
Mme [redacted] Viaud-Taburiaux, son épouse,
M. et Mme Christian Viaud [redacted] leur [redacted]
MM. Armand, Jean-Paul et Marc Viaud, ses enfants,
Mme Paule Viaud,
M. André Viaud,
M. et Mme Oscar Taburiaux et leurs enfants,
M. et Mme Arthur Taburiaux [redacted] leurs enfants,
Toute sa famille et tous ses amis.
La cérémonie religieuse [redacted] l'inhumation ont eu lieu [redacted] Montréal le 5 février 1980.
Cet avis tient [redacted] faire-part.
88, boulevard [redacted]
33120 [redacted]

— Mme [redacted] Wallon,
Le docteur [redacted] Mme Denis Wallon, leurs [redacted] et petits-enfants,
M. et Mme Bernard de Trévillers et leurs enfants,
Les familles [redacted] et Wallon,
ont la douleur [redacted] faire part [redacted]

docteur Emile WALLON,
chevalier [redacted] Légion d'honneur,
croix de [redacted]

[redacted] (Var) dans sa quatre-vingt-onzième [redacted]
[redacted] religieuse [redacted] à [redacted] 5, rue [redacted] Paris-17ᵉ, le [redacted] dredi 15 février, [redacted] 8 h. 30, [redacted] Montparnasse.
107, rue de Courcelles,
75017 Paris.
18, rue Saint-Georges,
70000 Vesoul.

Remerciements

— M. Claude Calnibalosky,
M. et Mme Roland Theron,
M. et Mme Simon Croce-Spinelli,
profondément touchés de la sympathie que vous leur avez témoignée lors du décès de

Mme Claude CALNIBALOSKY,
née Anne-Marie Theron,

vous expriment leurs sincères remerciements.

— Mme Robert Sinclair,
M. et Mme Ivan Leval,
dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie reçus lors du décès de

M. Robert SINCLAIR,

adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont pris part [redacted] leur peine.

Anniversaires

— M. Victor Bokobza,
Ses enfants et petits-enfants,
informent leurs parents et amis que les prières de fin d'année, qui seront dites [redacted] la mémoire de leur chère et regrettée épouse, mère et grand-[redacted]

Mme Victor BOKOBZA,
née Elise Brami,

[redacted] lieu le dimanche [redacted] février 1980, à 17 heures. [redacted] M. [redacted] Mme Perez, 8, [redacted] Paul-Herbé, [redacted]

— En [redacted] deuxième anniversaire, tous ceux restés fidèles au souvenir de

Daniel NAHON,

auront pour lui une pieuse et affectueuse pensée.

— A ceux qui ont connu, apprécié [redacted] aimé Claude RICHARD, secrétaire général de la Seine-Maritime, chevalier de la Légion d'honneur, sa famille demande de penser [redacted] lui pour [redacted] premier anniversaire [redacted] mort, le 2 mars.

— Le 14 février 1971 disparais[redacted] tragiquement [redacted] San-Martin-Texmelucan (Mexique)

Mme Jean ROSE,
née [redacted] Gustin,
et sa fille
Marie-Christophe.

Une pensée est demandée à tous ceux qui les ont connues et aimées.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

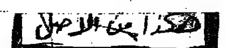
— Université de Paris-X, vendredi 15 février, à 14 h. 30, salle C 25, M. J.-Claude Rouveyran : « Sociologie du changement technologique à propos de sociétés paysannes [redacted] Hautes-Terres malgaches ».

Communications diverses

— Amicale des anciens élèves du lycée Paul-Valéry. — La première réunion de l'Amicale aura lieu le jeudi 21 février, à 20 h. 15, au lycée Paul-Valéry, 38, boulevard Soult, 75012 Paris.







INFORMATIONS « SERVICES »

ENTR'AIDE

Les quêtes autorisées en 1980

[illegible] liste des [illegible] à [illegible] générosité publique autorisés [illegible] l'échelon national pour l'année 1980 [illegible] suivante :

— [illegible] (quête) : *Journée [illegible] paralysés [illegible] infirmes civils ;*

« Sont toutefois autorisées [illegible] quêtes effectuées [illegible] l'issue [illegible] cérémonies religieuses domini[illegible] célébrées [illegible] 1er [illegible] soir » ;

— 3 AU [illegible] MARS : *Quinzaine [illegible] Campagne [illegible] faim, [illegible] 16 mars ;*

— 1er [illegible] 8 MAI : *Campagne [illegible] France, [illegible] 8 mai ;*

— 28 AVRIL AU 11 MAI : *[illegible] publique, avec [illegible] mai ;*

— [illegible] AU 18 MAI : *Campagne [illegible] Croix-Rouge française, avec [illegible] 18 mai ;*

— 26 MAI [illegible] 1er [illegible] : *[illegible] l'enfant, [illegible] 1er juin ;*

— 1er JUIN [illegible] JUIN : *Campagne [illegible] française [illegible], avec [illegible] juin ;*

— [illegible] JUILLET [illegible] : *Journée [illegible] ;*

— [illegible] (quête) : *Journée [illegible] aveugles [illegible] associations ;*

— 6 [illegible] 12 OCTOBRE : *Semaine [illegible] du [illegible] quête [illegible] octobre ;*

— [illegible] OCTOBRE : *Semaine nationale [illegible] âgées et de [illegible] associations, avec quête [illegible] octobre ;*

— 20 AU 31 OCTOBRE : *Campagne nationale [illegible] cancer, [illegible] ;*

— 4 [illegible] 11 NOVEMBRE : *Campagne nationale [illegible] France, [illegible] quête [illegible] ;*

— 17 [illegible] NOVEMBRE : *Campagne [illegible] du [illegible] respiratoires, avec quête [illegible] 23 [illegible] ;*

— 1er AU [illegible] DECEMBRE : *Campagne [illegible]*

[illegible] du [illegible] français, chargée d'entretenir les [illegible] pour [illegible] France [illegible] qui perpétuent [illegible] souvenir, [illegible] part, [illegible] quêter [illegible] 1er [illegible]

[illegible] pauvent [illegible] par [illegible] maires, [illegible] qu'il s'agisse [illegible] locales, exceptionnelles [illegible] justifiées, [illegible] d'éviter que [illegible] public [illegible] importuné.

La Journée des paralysés

Le *Bulletin municipal officiel* donne la liste des organismes autorisés à quêter sur la voie publique à l'occasion de la Journée nationale des associations de paralysés et infirmes civils, le dimanche 2 mars :

[illegible] des paralysés de France, 22, rue Gérard, Paris (13e); Ligue pour l'adaptation [illegible] diminué physique au travail, [illegible] rue [illegible] (18e); [illegible] nationale des sourds de France, 20, rue [illegible] Paris (1er); Fédération nationale des [illegible] et paralysés, [illegible] rue Merlin, [illegible] (11e); Association nationale des infirmes [illegible] cérébraux, [illegible] Paris (9e); [illegible] nationale [illegible] amis [illegible] handicapés physiques, [illegible] rue [illegible] Charenton, Paris (12e); Entraide aux handicapés physiques par le travail, 106, rue du Bac, Paris (7e); Association française contre la myopathie, 6, rue Fulton, à Angers (49 et 74, rue de Rome, Paris, 8e); Nouvelle Association française des sclérosés en plaques, délégation générale pour Paris, 48, rue Saint-André-des-Arts, Paris (6e); Union générale des aveugles et grands infirmes de Paris, 52, rue de Flandre, Paris (19e).

AUTOMOBILE

La troisième génération d'Alfa-Sud

La [illegible] génération [illegible] Alfa-Sud conserve un air pimpant. Malgré leur [illegible] depuis le [illegible] leur fabrication, les voitures [illegible] portent guère [illegible] rides. [illegible] au goût du jour, [illegible] nouvelles Alfa-Sud [illegible] proposées en [illegible] versions avec [illegible] 1 200 [illegible] ch), 1 350 [illegible] ch) [illegible] 1 500 cm3 [illegible] ch) dont [illegible] performances maximales respectives [illegible] 160 et [illegible] à l'heure. Les [illegible] carburateur [illegible] dans le [illegible] d'obtenir une moindre consommation [illegible] du [illegible] la combustion. [illegible] mesures prises par le constructeur [illegible] à 120 km/h de [illegible] pour la 1 200 cm3 et de 8,7 litres pour les 1 350 [illegible] 1 500 cm3. On sait [illegible] expérience que la [illegible] souvent moins séduisante.

La [illegible] d'une [illegible] l'Alfa-Sud, [illegible] comportement [illegible] sain, ne réserve aucune *surprise. Compte* [illegible] cylindrées et de ce qu'on est en droit d'attendre [illegible] chacun [illegible] la [illegible] ont du nerf, [illegible] bien [illegible] et leur [illegible] avec quatre disques [illegible] d'un servo-frein. L'intérieur [illegible] grande originalité [illegible] dans les [illegible] du bon goût. La climatisation a [illegible] repensée, les [illegible] plus confortables. [illegible] permet [illegible] transporter dans l'habitacle [illegible] objets de grande taille comme du [illegible] de pêche [illegible] Alfa [illegible] simplement prévu la transformation [illegible] de l'accoudoir. L'habitacle communique [illegible] le coffre.

[illegible] importantes [illegible] pour l'utilisateur, [illegible] garanties couvrent [illegible] voitures pour [illegible] Celle [illegible] portée [illegible] ans ou [illegible] kilomètres, la garantie [illegible] peinture court aussi sur deux ans. Il semble que [illegible] précaution [illegible] pas [illegible] eu égard aux problèmes, souvent extrêmement fâcheux, que les Alfa ont connu dans le domaine de la peinture. Les nouvelles Alfa-Sud ont reçu quelques [illegible] de détails [illegible] avant, la calandre, les projecteurs, les pare-chocs, pourvus d'un spoiler, toutes choses qui ne changent guère leur aspect.

FRANÇOIS JANIN.

★ *Prix : 1 350 cm3, 35 836 F clefs en main ; [illegible] 36 356 F. Le prix de la 1 200 cm3 n'est pas encore fixé.*

VIE QUOTIDIENNE

CHEZ LE TEINTURIER : COMMENT ÊTRE REMBOURSÉ ?

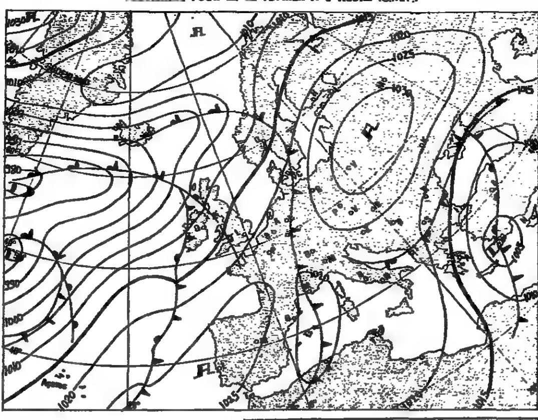
Si vous confiez [illegible] chemise [illegible] soie ou une robe du soir [illegible] votre [illegible], un conseil : demandez-lui préalablement s'il [illegible] assuré... S'il [illegible] pas, vous risqueriez, en cas [illegible] ou [illegible] détérioration, [illegible] n'être remboursé qu'au [illegible] valeur [illegible] vêtement...

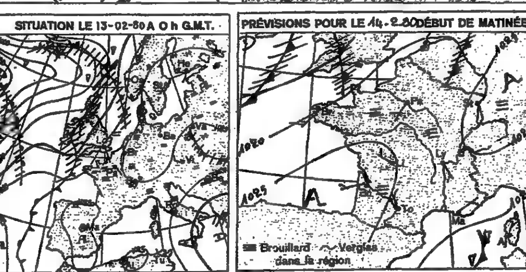
En effet, souligne le Centre [illegible] documentation et d'information de l'assurance (C.D.I.A.), si les teinturiers [illegible] professionnels du [illegible] présumés recevoir des [illegible] en [illegible] et portent donc souvent la responsabilité [illegible] « accidents », cette responsabilité [illegible] limitée.

Ainsi, [illegible] de [illegible] ou [illegible] composition nouvelle, [illegible] habits rendus fragiles par [illegible] trop [illegible] risques et périls [illegible] leurs propriétaires : [illegible] éventuels [illegible] donnent pas lieu [illegible] remboursement. [illegible] les teinturiers ne prennent p[illegible] en charge la déformation, l'allongement ou le rétrécissement.

MÉTÉOROLOGIE

PRÉVISIONS POUR LE [illegible] FÉVRIER A 0 HEURE (G.M.T.)





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)
Zone de pluie ou neige — Averses — Orages — Brouillard — Verglas
Flèche indiquant la direction d'où vient le vent — Force du vent : 5 nœuds, 10 nœuds, 50 nœuds
Sens de la marche des fronts — Front chaud — Front froid — Front occlus

Évolution probable du [illegible] France [illegible] le mercredi 13 [illegible] à 0 [illegible] et le jeudi 14 [illegible] à [illegible] heures :

[illegible] antieyclonique [illegible] malgré le passage d'une perturbation océanique. Cette perturbation, [illegible] désagrégation, laissera toutefois persister [illegible] abondants, [illegible] qu'une [illegible] atteignant les [illegible] niques [illegible] régions septentrionales.

[illegible] février, [illegible] sur le sud-est du [illegible] temps sera [illegible] nuageux [illegible] puis il [illegible] plus [illegible] l'après-midi. Quelques ondées sont possibles, en particulier sur le Midi méditerranéen et le sud des Alpes. Ces ondées tendront ensuite à se localiser sur la Corse [illegible] l'extrême Sud-Est. Près de la Manche et dans le Nord, quelques pluies faibles se produiront dans un flux modéré *de secteur sud-ouest, qui maintiendra* des températures assez élevées. Ailleurs, des brouillards nombreux seront suivis de quelques éclaircies l'après-midi. [illegible] brouillards seront [illegible] dans [illegible] de l'intérieur.

[illegible] températures subiront [illegible] changement, [illegible] faibles gelées [illegible] encore observées au lever [illegible] jour.

Le mercredi 13 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 020,2 millibars, soit 765,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 février ; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajaccio, 14 et 2 degrés ; Biarritz, 16 et 4 ; Bordeaux, 12 et —1 ; Brest, 10 et 8 ; Caen, 11 et 2 ; Cherbourg, [illegible] 3 ; Clermont-Ferrand, 10 et —1 ; Dijon, 8 [illegible] 1 ; Grenoble, 10 et —2 ; Lille, 11 et 3 ; Lyon, 8 et 0 ; Marseille, 15 et 3 ; Nancy, 7 et —1 ; Nantes, 11 et 1 ; Nice, 16 [illegible] 7 ; Paris-Le Bourget, [illegible] et 1 ; Pau, 16 [illegible] —1 ; Perpignan, [illegible] 0 ; Rennes, 10 [illegible] 2 ; Strasbourg, [illegible] —2 ; Tours, [illegible] et 3 ; [illegible] 10 et —2 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 1 degrés ; Amsterdam, 9 et 5 ; Athènes, 15 [illegible] 10 ; Berlin, [illegible] et —1 ; Bonn, 8 et 5 ; Bruxelles, 8 et 4 ; Le Caire, 20 [illegible] 11 ; [illegible] 30 [illegible] 16 ; Copenhague, 0 [illegible] —2 ; Genève, 8 [illegible] —2 ; Lisbonne, [illegible] 6 ; Londres, 11 et 4 ; Madrid, 15 et —2 ; Moscou, —12 et —20 ; Nairobi, 14 (min.) ; New-York, 1 et —2 ; [illegible]-de-Majorque, 15 [illegible] 0 ; Rome, 15 [illegible] 2 ; Stockholm, —5 et —6 ; [illegible] 0.

[illegible] avec le support technique spécial [illegible] Météorologie [illegible]

Le Monde

[illegible] des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. [illegible]

[illegible] — [illegible] — [illegible] mois — [illegible] mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
176 F — [illegible] F — 422 F — [illegible] F

TOUS [illegible] ETRANGERS [illegible] NORMALE
[illegible] F — 550 F — [illegible] — [illegible]

ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS
203 F — 355 F — 500 F — [illegible] F

II. — SUISSE-TUNISIE
250 F — 450 F — 650 F — [illegible] F

Par voie aérienne, Tarif sur demande

Les abonnés qui paient [illegible] chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque [illegible] leur demande.

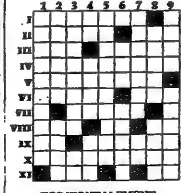
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre [illegible] bande d'envoi [illegible] toute correspondance.

Veuillez [illegible] l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° [illegible]



HORIZONTALEMENT

I. [illegible] qui demande de bons nerfs. — II. Qualifie un chat très chouette ; Peut former un barrage. — III. Ne représente qu'un petit effort ; Pas uni. — IV. En Equateur, on y met du sucre. — V. Rendre comme une pierre. — VI. Ne doivent pas être lâchées quand on a du mal [illegible] monter ; Pas vilains. — VII. Un homme bien élevé. — VIII. Relatif ; Avalé comme de la blanquette ; Évoque un joli bouton. — IX. Vieille ville ; Peut évoquer le soleil. — X. Peut se faire en un moment. — XI. D'un auxiliaire ; Note.

[illegible]

1. Étudiée par ceux qui veulent connaître [illegible] meilleurs tours. — 2. [illegible] simple passe ; Se vide après la consultation. — 3. Nom de château ; Se dit dans l'intimité. — 4. Préfixe ; Patrie de philosophes ; Endroit *où l'on se mesurait.* — 5. Qui trouvera donc un emploi. — 6. Figurent souvent à côté des fraises ; Risquent de crever q[illegible] — 7. Font durer ; Peut amener une supposition. — 8. Passe dans un Sillon ; [illegible] — [illegible] Souvent [illegible] dans [illegible] Vosges ; [illegible] manquait [illegible]

Solution du problème n° 2 606

[illegible]

I. Papeterie. — II. Harassés. — III. Ouatine. — IV. Toc ; Nanas. — V. Étamer. — VI. Gode ; Da. — VII. Roulant. — VIII. [illegible] — IX. [illegible] — X. [illegible] Pré. — XI. Osées.

[illegible]

1. Photographe. — 2. Aa ; Oô ; Ru. — 3. Procédurier. — 4. Eau ; Tel ; Me. — 5. Tsana ; Aviso. — 6. Estaminet. — 7. Reine ; Tripe. — 8. Isnard ; Ivre. — 9. Es ; Années.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 14 FEVRIER

« L'église Saint-Julien-le-Pauvre », 15 h., devant [illegible] Saint-Julien-le-Pauvre, Mme Guillier.

« La [illegible] », [illegible] h., 42, avenue des [illegible] Mme [illegible]

« L'abbaye [illegible] Marie », 15 h., 6, rue de la Source, Mme [illegible]

« [illegible] Jacquemart-André », 15 h., [illegible] Haussmann, [illegible] Zujovic.

« [illegible] chapeaux [illegible] du costume », 15 h., 10, [illegible] Pierre-Ier-de-Serbie (Approche [illegible] l'art).

« La franc-maçonnerie », 15 h., 16, rue [illegible] (Connaissance [illegible])

« [illegible] du [illegible] », 15 h., place [illegible]

« De la cour Carrée [illegible] mystères [illegible] la [illegible] des [illegible] », 14 h., [illegible] rue [illegible] Rivoli (M. de La Roche).

« Le [illegible] Carnavalet », [illegible] h., [illegible] rue [illegible] Sévigné (Tourisme culturel).

« Les hôtels de l'île Saint-Louis », 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Île (Le Vieux-Paris).

CONFÉRENCES

18 h., Académie diplomatique internationale, 4 bis, [illegible] Hâmit [illegible] : « [illegible] politique [illegible] la Turquie » ; M. [illegible] « Naissance [illegible] Nouvelles-Hébrides ».

[illegible] h. 30, amphithéâtre [illegible] Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne, Mr René Huy[illegible] : « Dessin [illegible] », projection (Université populaire [illegible] Paris).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au [illegible] du 13 février [illegible] :

UN DECRET

● Modifiant [illegible] du 5 septembre 1973 [illegible] du 19 [illegible] à [illegible] composition [illegible] au [illegible] économiques [illegible] la [illegible]

UN ARRETE

● [illegible] un précédent [illegible] portant [illegible] dans lesquels sont [illegible] de [illegible] circulation [illegible]

DES LISTES

● Des élèves des unités pédagogiques d'architecture ayant [illegible] le diplôme [illegible] D.P.L.G.

BREF

DOCUMENTATION

ACCES DES PROFESSEURS AUX FONCTIONS [illegible] DOCUMENTATION. — Un [illegible] publié au « Bulletin [illegible] du ministère de l'éducation » [illegible] 7 [illegible] précise les [illegible] « [illegible] documentation [illegible] d'information par certains *personnels enseignants* ». [illegible] prend [illegible] principaux [illegible] de la [illegible] du [illegible] qui [illegible] aux [illegible] d'a[illegible] de documentation [illegible] d'information (C.D.I.), avec leur accord, [illegible] professeurs [illegible] lycées et collèges (« le [illegible] » [illegible] octobre 1979).

EXPOSITION

LE [illegible] AUX HALLES. — [illegible]tin Marcq, [illegible] « [illegible] » [illegible] peintre naïf, [illegible] Forum [illegible] Halles [illegible] œuvres [illegible] du cirque. Du [illegible] mars.

PARIS SOUS LA RESTAURATION

Chaque [illegible] de [illegible] organisant un [illegible] « [illegible] de demain » auquel participent [illegible] d'enseignement [illegible] daire [illegible] technique [illegible] à [illegible] promouvoir [illegible] jeunes [illegible] personnelle, ce [illegible]

[illegible] « [illegible] vie quotidienne [illegible] ».

C'est [illegible] que [illegible] de l'histoire [illegible] présente, [illegible] du patrimoine, [illegible] exposition : « Paris [illegible] Restauration », qui réunit [illegible] précieuse documentation où [illegible] originaux pris [illegible] ainsi que [illegible] objets, [illegible] ou photographies [illegible] par [illegible] qui permettent d'évoquer [illegible] de la [illegible] Paris [illegible] cette [illegible] quinze [illegible] de la chute [illegible] l'Empire à celle des Bourbons.

FORMATION PERMANENTE

MICRO-ÉLECTRONIQUE A SAINT-ÉTIENNE. — [illegible] supérieure des [illegible] de [illegible] organise des [illegible] de [illegible] à [illegible] micro-électronique et micro-informatique [illegible] le [illegible] de la [illegible] La [illegible] aura lieu du [illegible] au [illegible] juin. [illegible] F ([illegible] F pour les P.M.I.).

★ Renseignements : École [illegible] supérieure des mines, 158, [illegible] Fauriel, 42023 Saint-[illegible]

MAISON

LE GUIDE [illegible] BOUTIQUES. — La [illegible] édition du « [illegible] française » [illegible] paraître. [illegible] Ristori, qui [illegible] a [illegible] de [illegible] parisiennes pour la [illegible] à la [illegible] aux antiquaires. Huit cents [illegible] de [illegible] il y a [illegible] jours quelque [illegible] voir) figurent [illegible] ce nouveau guide ; [illegible] par quartier [illegible] par rue. [illegible] dans ce répertoire-promenade qui [illegible] une [illegible] de renseignements [illegible] sa maison.

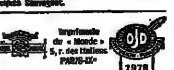
★ « Guide [illegible] Paris et [illegible] l'Île-[illegible] 15 F [illegible]

TOURISME

HOTELS SILENCIEUX. — L'idée [illegible] réalisation [illegible] parfois difficile. Le « [illegible] hôtels », dont [illegible] vient [illegible] paraître, en est à sa dix-*septième année.* [illegible] *par* [illegible] voici [illegible] ou [illegible] pré[illegible] qu'est-ce que [illegible] qualité [illegible] rare [illegible] appréciée [illegible] ?

★ 100 pages, 20 F. « Guide des hôtels silencieux », 38, rue du Bouquet-de-Longchamp, 75116 Paris. Tél. 727-04-41.

Édité par la S.A.R.L. le *Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Commission paritaire n° 57 437.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
[redacted] CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	La mm col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

PROCTER ET GAMBLE FRANCE

ARIEL, BONUX... LENOR... M. PROPRE... CAMAY... PAMPERS...

PROPOSE A CANDIDATS DE VALEUR D'INTEGRER [redacted] DEPARTEMENT MARKETING - VENTES en tant que

CHEF DE SECTEUR

PARIS - [redacted] - LE HAVRE - CLERMONT-FERRAND

MISSIONS
- responsabilité de [redacted] important [redacted]
- application « sur le terrain » [redacted] iques de vente, de merchandising et de [redacted] les [redacted] modernes [redacted] et [redacted] assurée)

PROFIL
- vous [redacted] jeune diplômé [redacted] après quelques [redacted] cher- [redacted] votre carrière [redacted] les [redacted] pour [redacted] une carrière [redacted] (forte personnalité, actif, tenace, [redacted] nisé, dynamique...)
- vous [redacted] libéré [redacted]

- le salaire est motivant
- les avantages sociaux nombreux
- [redacted]
- [redacted] charge

Alors si cette perspective de carrière basée sur VOTRE VALEUR PERSONNELLE et VOS RESULTATS vous intéresse, envoyez votre CV détaillé à PROCTER et [redacted] FRANCE Monsieur René GONON 96, avenue [redacted] 92201 NEUILLY SUR [redacted]
Réponse [redacted]

Nous sommes une importante société régionale du secteur agro-alimentaire (C.A. supérieur à 300 millions de F. - 500 personnes) située dans le Sud Massif Central et opérant sur des marchés nationaux et internationaux. Nous recherchons notre

secrétaire général

La fonction requiert un homme de 40 ans environ, de formation supérieure (ESSEC, HEC, AGRO, MBA...) ou ICG/CPA, ayant l'expérience de la gestion du personnel (relations humaines et gestion administrative) qui travaillera en équipe étroite avec le Président et le Directeur Général.

Les perspectives [redacted] de carrière à moyen terme orienteront notre choix vers un candidat ayant un fort potentiel et des connaissances juridiques et comptables.

Celui-ci trouvera un cadre de travail agréable, stable et une rémunération motivante.

Adresser lettre [redacted] te, C.V., photo et prétentions sous r[redacted] 219 TA, [redacted]

SCOTI 38, rue de Miromesnil 75008 PARIS. Discrétion assurée.

média-system

---

offres d'emploi

INGENIEUR DE VENTE composants hydrauliques PARIS

Une Société industrielle et commerciale (produits techniques, C.A. dépassant 3 mil- [redacted] F.) membre d'un Groupe travaillant à l'échelle mondiale, recherche 1 INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL pour son activité vente technique composants hydrauliques.

[redacted] l'autorité [redacted] Directeur de département, [redacted] sera chargé de la vente auprès de nos clients français [redacted] plus importants, [redacted] composants et circuits hydrauliques développés par [redacted] Groupe. Il assurera également [redacted] de l'ensemble [redacted] ventes régionales.

[redacted] sera de formation Ingénieur, spécialité électrotechnique et possédera [redacted] expérience de plusieurs [redacted] la vente de composants hydrauliques. Il devra maîtriser la langue anglaise et, ou [redacted]

Des déplacements fréquents en France, [redacted] à envisager.

Ecrire avec C.V. manuscrit, photo et prétentions à [redacted] 45.201, [redacted] 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.



THOMSON-CSF

DIVISION SEMI-CONDUCTEURS
[redacted] SAINT-EGREVE (près GRENOBLE)
recherche

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

[redacted] A. [redacted] M. [redacted] équivalent [redacted] poste responsable méthodes [redacted] si possible [redacted] érience [redacted] fonction problèmes d'analyse [redacted] d'étude [redacted] d'organisation du travail.

Envoyer C.V., photo, prétentions au [redacted] DU PERSONNEL.

Mines, ECP... Directeur d'usine

UNE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE en fort développement leader sur le marché international [redacted] des [redacted] d'équipement [redacted] haute perfor- [redacted] recherche [redacted] Directeur [redacted] son Usine (400 personnes).

Poste de haut niveau pour un ingénieur grande école ayant l'expérience des réalisations de matériels sur devis et ayant déjà assumé des responsabilités de direction d'usine ou de production.

Rémunération 220.000 F. +

Poste : ville Ouest France.

Ecrire sous réfés. MC 429 CM
4 rue Massenet
75016 PARIS
DISCRETION [redacted]



Société industrielle fabriquant des produits Grand [redacted] en grandes séries, recherche son

Responsable Service Méthodes

[redacted] & M ou similaire

Amené [redacted] une [redacted] de collaborateurs, il [redacted] l'effort vers l'optimisation constante des procédures et moyens de production dans un contexte marqué par la pluralité technologique (métal, plastique, bois, etc...). [redacted] et évolutive. Il [redacted] souhaitable de pouvoir faire état d'une expérience de 3 [redacted] 5 ans dans les méthodes et d'une pratique même relative de la langue allemande.

Le poste est à pourvoir en ALSACE, dans un site particulièrement agréable.

Pour toute information complémentaire, faites parvenir votre dossier complet précisant niveau de rémunération sous REF. N° 3041 [redacted] à notre Conseil qui vous garantit réponse et discrétion.

40, rue du Tivoli
67000 STRASBOURG

managing



BISCUITS BELIN

Importante société agro-alimentaire (1800 personnes - 500 millions de CA) filiale d'un leader mondial,

recherche

adjoint du chef des services consolidation et analyse

Son rôle sera :
- d'assurer la consolidation mensuelle
- d'élaborer les analyses de résultats
- de [redacted] le groupe [redacted] du [redacted] part à la définition [redacted] méthodes comptables
- de participer à l'adaptation et la mise à jour des programmes comptables informatiques.

Ce poste exige :
- une solide expérience comptable
- une formation comptable supérieure
- [redacted] la comptabilité de [redacted]
- une connaissance de l'anglais.

Envoyer CV + photo et prétentions à BISCUITS BELIN - Service Emploi Formation. Courrier d'Entreprise 1113 - 91015 EVRY (sous référence 401)

Black & Decker

N° 1 MONDIAL DE L'OUTILLAGE ELECTROPORTATIF

recherche dans le cadre de l'expansion de son Bureau Européen implanté dans la région Lyonnaise

ingénieur électronicien

Il [redacted] chargé [redacted] la conception [redacted] systèmes analogiques [redacted] prototypes électroniques préalables [redacted] applications industrielles [redacted] grande série.

[redacted] conviendrait [redacted] jeune diplômé d'une [redacted] d'ingénieurs [redacted] électronique, justifiant d'une première expérience [redacted] un domaine similaire.

La pratique [redacted] la langue anglaise est indispen- [redacted]

L'expansion [redacted] la [redacted] pers- pectives [redacted] carrière.

Ecrire [redacted] CV + prétentions [redacted] l'attention [redacted] C. NICOLAZZI - [redacted] Service du Personnel - B.P. 417 [redacted] LYON [redacted]

SOCIETE IMMOBILIERE D'IMPORTANCE NATIONALE

recherche pour

LILLE

cadre comptable

DECS ou équivalent

Il [redacted] coordonner le [redacted] d'une équipe de comptables, contrôler [redacted] déclarations fiscales, recevoir [redacted] Commissaires [redacted] Comptes.

[redacted] manuscrite, CV [redacted] prétentions [redacted] :

organisation et publicité 2 RUE MARENGO 75001 PARIS / QUI TRANSMETTRA

Filiale d'un [redacted] industriel fortement implanté en AQUITAINE recherche pour

Bordeaux

RESPONSABLE

Capable d'assurer le regroupement et [redacted] de ses activités de montage, mise [redacted] clefs en [redacted] et entretien [redacted] sur site et en [redacted]

Profil souhaité :
- Ingénieur Arts [redacted] Métiers.
- 10 ans d'expérience [redacted]
- Connaissance de la langue anglaise.
- [redacted] tuyautage [redacted] et [redacted] industrielle.

Déplacements courte durée.

POSTE EVOLUTIF VERS [redacted] GENERALE.

Envoyer curriculum vitae + photo + prétentions à REGIE-PRESS[redacted] n° T. 018.185 M., 85 bis, rue Réaumur, 75002 [redacted]

Société Nationale Elf Aquitaine (PRODUCTION)

[redacted] pour [redacted] INFORMATIQUE A PARIS

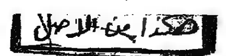
DEUX ANALYSTES-PROGRAMMEURS

APPLICATIONS DE GESTION

- Dégagés des obligations militaires ;
- D.U.T [redacted] formatique ou niveau équivalent ;
- connaissance petits systèmes - GAP II ;
- Anglais lu et [redacted].

Voyages à l'étranger fréquents
Expatriation ultérieure possible

[redacted] C.V. et photo sous [redacted] n° 45.061 [redacted] S.N.E.A.P. - D.C. Recrutement, 26, avenue des Lilas (Tour 12-04) - [redacted] PAU.



emplois internationaux

([redacted] départements d'[redacted] Mer)

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisent des mesures géophysiques [redacted] pétroliers. [redacted] indispensables [redacted] la recherche [redacted] pétrole [redacted], font [redacted] techniques [redacted]

Vous êtes : jeune ingénieur diplômé d'une grande école (Centrale, Arts [redacted] Métiers, Supélec...)
- [redacted] obligations [redacted]
- âgé [redacted] moins de 28 ans
- vous avez de [redacted] d'anglais.

Nous vous proposons de participer [redacted] la détection, à l'évaluation [redacted] la production [redacted] réservoirs naturels d'hydrocarbures. Pendant [redacted] premiers [redacted] vous [redacted] nos [redacted] puis [redacted] terrain, une [redacted] théorique [redacted] pratique [redacted]. Après [redacted] initiale [redacted] vous verrez confier une équipe [redacted] qu'une unité-laboratoire Schlumberger.

[redacted] intégrerons [redacted] un plan [redacted] développement qui [redacted] postes offrant [redacted] larges [redacted] responsabilités importantes.

Vous [redacted] l'arctique norvégien aux jungles [redacted] Bornéo, des déserts arabes [redacted] la Mer du Nord. Nous préférons, [redacted] départ, [redacted] Après [redacted] 15 premiers mois, nous [redacted] aux ingénieurs [redacted] les conditions néces- [redacted] à une [redacted] famille.

[redacted] jeunes ingénieurs [redacted] une [redacted] personnalité, [redacted] goût [redacted] humains.

Ils viendront [redacted] pour qui [redacted] promotion interne, responsabilité, équipe, [redacted] ont un [redacted] la rémuné- [redacted] et les avantages sont importants. Au [redacted] les salaires se [redacted] entre 8.500 et [redacted] FF par mois, [redacted] l'affectation géographique.

Adresser [redacted] de candidature, C.V. et photo à [redacted] Schlumberger, Département Recrutement, 42, rue St-Dominique 75007 Paris.

Schlumberger

CONF. [redacted] DES METIERS DE HAUTE-NORMANDIE

chèrche

AGENT DE DÉVELOPPEMENT

[redacted] le Parc Naturel Régional [redacted] BROTONNE

Formation, visites [redacted] entreprises, animation économique, gestion. PROFIL : initiative, sens des contacts en milieu rural, expérience souhaitée en formation et gestion.

Rémun. : 62.000 F après stage formation compl.

C.V. manuscrit détaillé : Maison du Parc 2, Rond Point Marbec, 76580 LE [redacted]

CABINET IMMOBILIER recherche Démarcheur-négociateur qualifié.

Adresser [redacted] Cab. GRUAT, [redacted] 49400 SAUMUR

[redacted] SUD-EST recherche pour [redacted], de direction, d'un point [redacted] vente, ou de second d'Agence importante, [redacted] ayant expérience bancaire.

Ecr. n° [redacted] « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

BANQUE REGIONALE SUD-EST recherche RESPONSABLE SERVICE TITRES du Siège Social
- Diriger [redacted] animer une [redacted] équ[redacted].
- Connaissance [redacted] tique souhaitable.
- [redacted] expé[redacted] indispensable.

Env. C.V. avec [redacted] réf. Ecr. n° 7538, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

[redacted] privé faisant fonction du public, 800 lits, ville du [redacted] recherche pour gestion et comptabilité matière, jeune diplômé ESCAE, institut d'administration, Ecole Hôtelière ou [redacted] Eco, 25 ans, promotion rapide si capable. Faire offre HAVAS, n° 78.233, B.P. 32 - 11001 Carcassonne.

[redacted] INDUSTRIELLE DU CENTRE recherche d'urgence

CHEF DE COMPTABILITÉ

DECS ou Certificat Comptable du DECS apprécié, ayant expérience informatique et Gestion financière. Poste à responsabilités pour diriger service occupant 10 pers. [redacted] au journal qui transm. Joindre C.V. et photo.

Ecr. [redacted] « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris C. 09

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à [redacted] les lettres qu'ils reçoivent [redacted] de restituer aux intéressés [redacted] documents qui leur ont été confiés.

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

recherche pour son Service Informatique à St Quentin en Yvelines (78) [redacted] 370/158 sous [redacted]

INGENIEUR INFORMATICIEN APL

Réf. SQ 22

pour concevoir et réaliser [redacted] sur un ordinateur de grande puissance.
- Ces [redacted] principalement orientées utilisateurs s'intégreront dans un système d'information d'aide à la décision.
- [redacted] Ecole [redacted] d'expérience en APL.
- Des connaissances en gestion [redacted]

INGENIEUR SYSTEME

Réf. SQ 23

[redacted] mettre en œuvre VS-APL sous VS-PC, assurer le suivi et l'évolution du sy[redacted] et [redacted] outils de [redacted] de [redacted]
- Expérience [redacted] ans min. comme ingénieur système.
- Bonne connaissance OS/VS1 si possible MVS.
- Connaissance APL [redacted]

Adresser photo, CV, salaire [redacted] réf. à C.N.C.A. Recrutement Carrières - [redacted] - 75300 Paris Brune

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi [redacted] d'emploi offres [redacted] offres d'emploi

NOUS SOMMES UNE SOCIÉTÉ DE TRAVAUX PUBLICS
[redacted] TAILLE MOYENNE
C.A. 30 millions
implantée dans la banlieue Est [redacted]

Notre dimension actuelle nous amène à structurer la fonction administrative et financière.

A CET EFFET NOUS CRÉONS LE POSTE DE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

(Rémunération : 120.000 F +)

qui dépendra directement du P.-D.G.

Il [redacted] responsable [redacted] la comptabilité analytique.
Il assurera les relations avec les banques et les compagnies d'assurances.
Il sera [redacted] l'informatique.
Il [redacted] plus [redacted] les 7 [redacted]

Le candidat retenu aura [redacted] moins 30 ans et au moins [redacted] ans d'expérience dans un poste semblable acquis si possible dans une Société exerçant des activités dans le secteur bâtiment [redacted] travaux publics.

Envoyer [redacted] manuscrit à REGIE-PRESSE, n° T 018.186, 85 bis, rue Réaumur - [redacted]

[redacted] International

73, boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. (1) [redacted]
94, rue Servient Le Mercure 69003 [redacted] - Tél. (7) [redacted]

Directeur Filiale

Composants passifs — *Paris*

Un [redacted] international, spécialisé dans la fabrication et la [redacted] composants électroniques passifs, recherche le directeur de sa filiale française. Responsable [redacted] développe-[redacted] maintiendra [redacted] la clientèle actuelle [redacted] potentielle, appliquera la politique définie avec le président [redacted] sera responsable [redacted] gestion [redacted] la filiale. Agé d'au moins 30 [redacted] ingénieur [redacted] préférence, le candidat retenu [redacted] obligatoirement une expérience [redacted] plusieurs [redacted] la commercialisation de composants passifs grand public et [redacted] certaine expérience de la gestion d'une petite entreprise. [redacted] implique [redacted] déplacements, beaucoup [redacted] de responsabilités. Ecrire [redacted] B. Mangou - Réf. M 2313 (Paris).

Directeur développement HF

Publicité — *Paris*

Une agence de publicité française encore [redacted] jeune (moins de 15 ans), mais déjà [redacted] performante (dans [redacted] premières), [redacted] indépendante [redacted] en progression régulière, [redacted] intégrer un homme ou une femme [redacted] direction en tant [redacted] responsable du développement. Agissant avec autonomie, il (elle) [redacted] nouveaux clients, [redacted] annonceurs, détectera les décisionnaires, susci-[redacted] leur [redacted] et les persuadera d'apporter leurs budgets à l'agence. [redacted] sera [redacted] un homme ou une femme de [redacted] de [redacted] ans minimum et pratiquant l'anglais, sachant [redacted] et conseiller, habitué à se prendre [redacted] charge d'une façon indépendante tout en [redacted] partie d'une équipe. La [redacted] sera constituée d'un [redacted] motivant, [redacted] le départ, auquel s'ajoutera un [redacted] au [redacted] généré par les [redacted]. A court-moyen terme, une prise de [redacted] pation [redacted] capital [redacted] prévue. Ecrire à B. Mangou - Réf. [redacted] 2312 (Paris).

Senior consultant HF

160/180.000 F — *Paris*

Un [redacted] premiers [redacted] internationaux de conseil en management, implanté dans plus de 20 pays, recherche un consultant senior pour [redacted] filiale française. Intégré [redacted] une équipe de spécialistes hautement qualifiés, ce consultant agira particulièrement [redacted] domaine de l'analyse, de la description et [redacted] l'évaluation [redacted] afin de mettre [redacted] œuvre une politique [redacted] rémunération cohérente, sophistiquée et s'intégrant [redacted] problème général [redacted] management [redacted] entreprises. Le [redacted] retenu (homme [redacted] femme), [redacted] d'au moins 32 ans, aura une formation supérieure (scientifique [redacted] économique), pratiquera couramment l'anglais, fera preuve d'une grande rigueur intellectuelle [redacted] d'un esprit de développement commercial adapté [redacted] plus haut [redacted] de [redacted] direction des [redacted] expérience d'au moins [redacted] ans [redacted] problèmes [redacted] gestion du personnel, [redacted] l'évaluation [redacted] postes [redacted] systèmes [redacted] compensation, acquise [redacted] l'industrie [redacted] dans un cabinet conseil international, est indispensable. A [redacted] rémunération envisagée s'ajouteront des avantages sociaux et un bonus personnalisé. Ecrire à B. Mangou - Réf. M [redacted] (Paris).

Directeur des ventes

Estampage - Emboutissage — *Paris Banlieue*

En [redacted] que filiale française d'une entreprise allemande [redacted] notoriété internationale nous sommes connus pour [redacted] qua-[redacted] la précision de nos pièces estampées, [redacted] embouties [redacted] l'industrie (automobile, [redacted], conditionnement). Pour faire [redacted] notre expansion dans les années 80, [redacted] recherchons [redacted] directeur [redacted]. Pour pouvoir [redacted] avec [redacted] fonction, [redacted] devez avoir une [redacted] commerciale, [redacted] connaissances techniques [redacted] une expérience de [redacted] d'entreprise moyenne de formage sans enlèvement de copeaux. Vous [redacted] un homme de marketing, un organisateur, un spécialiste en matière [redacted] prix, capable [redacted] définir [redacted] stratégies [redacted] aussi [redacted] les mettre en œuvre. Négociateur, ayant le sens de la technique et de la disponibilité, vous êtes un [redacted] par [redacted] professionnelles et votre personnalité. Vous êtes français [redacted] allemand [redacted] le contexte économique français et naturellement vous parlez ces deux langues.

[redacted] votre dossier de [redacted] en allemand sous la [redacted] M 022014 à Dr. H.H. GEISSLER, MSL DEUTSCHLAND GmbH Pempelforterstrasse 47, D-4000 DUSSELDORF qui vous garantit la plus [redacted] tion.

Discrétion totale assurée

Ingénieur spécialiste soudage

Notre entreprise conçoit et réalise des équipements de haute technologie, utilisés dans l'exploitation spatiale.

Nous recrutons, pour le service "Méthodes" un Ingénieur diplômé des *Arts et Métiers ou équivalent*, ayant une *spécialisation théorique et pratique en soudage* arc sous argon, par faisceau d'électrons et en brasage sous vide. Une expérience de 5 à 7 années dans ce domaine nous paraît indispensable.

Il se verra confier [redacted] traitement complet de problèmes spécifiques de fabrication, impliquant diverses techniques de soudure, d'usinage ou de rectification.

[redacted] responsabilités [redacted] les relations [redacted] responsables [redacted] la conception [redacted] matériels, [redacted] la [redacted] d'opérations [redacted] faisabilité, enfin la définition [redacted] suivi [redacted] réalisations.

Lieu de travail : agréable ville à une soixantaine de kilomètres à [redacted] de Paris.

[redacted] C.V. [redacted] à adresser [redacted] la référence 189/47647 à HAVAS CONTACT - 156, bd Haussmann - [redacted] PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

Futur Directeur HF
Service Juridique et Personnel

Groupe [redacted] d'Edition produisant [redacted] le monde [redacted] périodiques et [redacted] livres [redacted] personnes) [redacted] à un(e) CADRE EXPERIMENTE(E) [redacted] responsabilités des affaires juridiques de la gestion et de l'administration du personnel.
[redacted] supérieure juridique, [redacted] 40 ans, il (elle) [redacted] une expérience confirmée dans [redacted] France.
Merci d'adresser [redacted] sous [redacted] 80602 [redacted] à François CORNEVIN qui [redacted] confidentiellement cette recherche.

EMPLOI [redacted] centor
13 bis, rue Henri Monnier
75009 - PARIS

THOMSON-CSF TELEPHONE

recherche pour [redacted] SERVICES TECHNIQUES

UN INGENIEUR CHEF DE GROUPE

MISSION :
Il mènera des essais [redacted] systèmes temps [redacted] : intégration progressive [redacted] sous-ensembles, test du logiciel, mise [redacted] fonctionnement [redacted] matériel.

Il encadrera une équipe [redacted] plusieurs ingénieurs.

[redacted] activité se déroulera en maquette et sur site.

Des déplacements à l'étranger sont à envisager.

PROFIL :
Ce poste conviendrait [redacted] ingénieur [redacted] de l'ENST, ESE ou équivalent, ayant acquis une première expérience temps réel, capable de vues synthétiques, [redacted] manifestant des qualités d'intuition et de [redacted]lisme.

[redacted] manuscrite [redacted] C.V. à P.M. DUGAS
THOMSON CSF TELEPHONE, 46, Quai Le Gallo 92103 BOULOGNE
sous référence CF3/80.

UNIVERSITY COMPUTING COMPANY
RECHERCHE POUR SON BUREAU DE PARIS
UN INGÉNIEUR D'APPLICATION
afin d'assurer [redacted] support [redacted] électroniques [redacted].
Cette [redacted] posséder les qualifications [redacted] :
— Anglais courant.
— [redacted] de l'électronique digitale.
— Une bonne expérience de [redacted]
— Si [redacted] une [redacted] matique.
— Libre voyager : [redacted] Hollande).
— Age minimum : 28 ans.
Envoyer C.V., photo, prétentions à :
JEAN-FRANÇOIS MOURIACOU
U.C.C. France, 148, boulevard Masséna, 75013 Paris.

Filiale française d'un important Groupe américain,
[redacted] près VERSAILLES,
[redacted] pour son [redacted] INFORMATIQUE

Programmeur

[redacted] un homme jeune, de bonne formation, type D.U.T., avec une [redacted] expérience souhaitée.
Il lui faudra :
. [redacted] RPG.2 (IBM [redacted]
. parler couramment l'anglais.
Si vous pensez correspondre [redacted] ce profil, merci d'envoyer C.V., photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la référence 3 507 [redacted]

MEDIA BA
3, Bd des Italiens, 75002 Paris
qui transmettra

(Réponse et discrétion assurées)

Société Gestion d'Immeubles
recherche

Contrôleur de Gestion

chargé notamment des contrôles budgétaires au niveau société.
Cadre, 30 ans minimum. Formation supérieure scientifique, 4 à [redacted] ans d'expérience en entreprise comme opérationnel souhaitée.
Poste intéressant et d'avenir.
Adresser lettre candidature, CV, photo et prétentions sous réf. 4492 à L.T.P.
31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02
qui transmettra

Adjoint au [redacted] Relations [redacted]

HF — **170 000 F +**

Après [redacted] (juridiques de préférence) vous avez orienté votre carrière vers la fonction "personnel" de l'entreprise. Agé(e) d'au moins 33 ans, votre carrière est en pleine évolution et vos responsabilités englobent une approche actuelle et approfondie des Relations Humaines. Vous participez à la conception d'une politique de personnel dont vous assurez l'application en liaison fonctionnelle avec les responsables opérationnels de votre entreprise. Votre souci majeur est de maintenir un climat favorable [redacted] l'épanouissement des hommes et à leur adaptation aux fonctions qu'il assurent.

Vous avez une certaine pratique des négociations avec les partenaires sociaux ; nous vous proposons de continuer l'évolution de votre carrière dans notre entreprise.

Nous sommes une société française à vocation internationale, leader dans sa branche (plus de 5000 personnes).

Notre politique décentralisatrice vous permettra de mettre [redacted] contribution vos capacités et de faire passer vos idées dans les faits.

Envoyez C.V., photo récente et rémunération actuelle à Madame LIPSZYC sous la [redacted] M [redacted] mentionner sur l'enveloppe).
Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BKC
BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06
MEMBRE DE SYNTEC

Filiale d'un grand groupe français d'ingénierie
recherche

jeunes ingénieurs

spécialisation indifférente

pour devenir **informaticiens**. Une formation sera assurée pendant plusieurs mois, suivie d'un premier projet d'un an sur [redacted] problèmes [redacted] d'ordinateurs. [redacted] poste demande une complète [redacted] France pendant [redacted] première [redacted]
Anglais apprécié.
Date d'entrée : [redacted] mars [redacted]
Envoyer C.V. + photo + prétentions [redacted] réf. [redacted] 1302 (mentionnée [redacted] l'enveloppe) [redacted] M. REID qui transmettra toutes [redacted] candidatures.



Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

ou téléphoner jeudi 14 ou vend. 15 au 776.41.00, p. 41.12

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
[illegible] D'EMPLOI	[illegible]	59,98
[illegible] D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	[illegible]	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
[illegible]	35,00	41,16
[illegible] COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi

SOCIÉTÉ TRANSPORT MARITIME
recherche
pour PARIS
2 JEUNES DIPLOMÉS (ÉES) ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
E.S.C., maîtrise gestion, I.U.T., gestion [illegible]

- **Service transport terrestre**
[illegible] chargé [illegible] de l'établissement [illegible] budgets annuels, [illegible] suivi des résultats en [illegible] d'année [illegible] l'interprétation [illegible] résultats informatiques.
- **Cellule gestion d'une ligne d'exploitation**
poste équivalent [illegible] anglais parlé, écrit, indispensable.

Ecrire avec C.V. [illegible] prétentions [illegible] réf. [illegible] :
BLEU Publicité
17, rue [illegible] Docteur [illegible]
94300 [illegible]

TOTAL
Compagnie Française des Pétroles

Dans le cadre du développement de différents champs pétroliers à terre [illegible] en mer
TOTAL EXPLORATION PRODUCTION
recherche

INGÉNIEURS CONFIRMÉS
machines tournantes

Ils seront [illegible] spécialistes [illegible] dans les projets pris en [illegible] par TOTAL EXPLORATION PRODUCTION ([illegible] polyvalence serait appréciée [illegible] n'est [illegible] impérative)

[illegible] *l'étude, la définition,* [illegible] choix, la réception [illegible] turbomachines [illegible] de [illegible] équipements [illegible] que moteurs, [illegible] d'huile ou de régulation, contrôle, sécurité...

De [illegible] ingénieurs les [illegible] seront [illegible] 30 ans au [illegible] et [illegible] développé [illegible] spécialisation [illegible] préférence [illegible] *ingénierie pétrochimique* ou sur [illegible] équipés [illegible] turbomachines. [illegible] devront pratiquer couramment la langue [illegible]

Basés à Paris, [illegible] disponibles pour [illegible] à l'étranger.

Si ces perspectives [illegible] manuscrite, C.V. + photo, au [illegible] Recrutement, 5, rue Michel-Ange - 75781 [illegible] 16, sous référence [illegible] M.

![THOMSON-CSF]

THOMSON-CSF
LA DIVISION AVIONIQUE
recherche [illegible] son
Centre de Malakoff (92)
des
RESPONSABLES PROJETS

Chargés de :
- [illegible] et analyse ;
- encadrement de l'équipe de réalisation ;
- mise en place [illegible] des utilisateurs [illegible] centre, dans les domaines de :

1) GESTION BUDGÉTAIRE
2) TRAITEMENT DE TEXTE
[illegible] GESTION DE PRODUCTION

Formation :
— Ecoles d'Ingénieurs [illegible] M.I.A.G.E.

Complément nécessaire [illegible] :
— C.I.C.S., DL1, COBOL, JCL-OS.

Des connaissances de base dans le domaine concerné [illegible] (comptabilité ou [illegible] production).

[illegible] d'envoyer lettre, curriculum [illegible] et photo au [illegible] du [illegible] - [illegible] Avionique, [illegible] - 92240 [illegible]

SOCIÉTÉ DE SERVICES
FILIALE D'UN GRAND GROUPE INTERNATIONAL
recherche
responsable marketing
chargé de la recherche de nouvelles activités, du développement des activités existantes, de l'assistance au réseau *commercial, de la publicité et du suivi des congrès.*
Formation ingénieur souhaitée ; [illegible] ans d'expérience indispensable dont une partie en [illegible] en marketing.
Poste basé en région [illegible]
futur responsable de [illegible] d'exploitation
Ingénieur débutant ou ayant une 1ère expérience.
Sa formation débutera par une affectation d'un an dans un service commercial.
Mobilité géographique [illegible]

Prière d'envoyer [illegible] photo et [illegible] sous référence 5645 à :
OP organisation et publicité — 2 RUE MARENGO 75001 PARIS/OUI TRANSMETTRA

GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES
RECHERCHE
pour ses Services Juridiques
UN JEUNE JURISTE

Le candidat, de formation Maîtrise Droit Privé, débutant ou ayant une première expérience, aura une bonne connaissance de l'allemand.

Envoyer C.V., [illegible] et prétentions [illegible] sur enveloppe [illegible] J.B.P., 39, rue de l'Arcade, 75008 Paris, qui transmettra.

ÉTUDIANTS :
un boulot sympa et bien payé [illegible]

Si vous êtes étudiant, entreprenant et bien organisé, c'est le moment de penser à votre job pour la rentrée prochaine.

Nous étudions dès maintenant les candidatures d'étudiants à une fonction de responsabilité :

CHEF DE CENTRE OFUP

La [illegible] avec la poursuite normale des études et permet d'acquérir une expérience professionnelle [illegible] valorisante.

Les anciens chefs de centre OFUP [illegible] la vie active avec une référence [illegible]essionnelle qui compte.

Elle consiste à recruter, former et animer d'autres étudiants pour leur faire gagner de l'argent en travaillant à temps partiel sans quitter leur environnement.

Il ne s'agit pas de tirer les sonnettes mais d'organiser une campagne de promotion et de vente d'abonnements aux principales publications de la presse française et étrangère, du 1er septembre 1980 au 31 mai 1981.

Les candidats (19/25 ans) doivent aimer communiquer et vendre et pouvoir consacrer du temps à une activité rémunérée. Ils disposent si possible d'une voiture et du téléphone.

Des postes sont actuellement disponibles dans tous les centres universitaires.

La formation complète (4 jours) est assurée avant les grandes vacances.

La rémunération, liée aux résultats, garantit des gains élevés. Elle permet de financer très [illegible] ses études.

Adressez votre candidature (C.V. + photo) avant le [illegible] à Monsieur Thierry Prud'homme - DV 3 - OFUP - 21, rue [illegible] - 75240 Paris Cedex 05.

OFUP OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE

[illegible] filiale française (1 [illegible] personnes) d'un groupe d'importance [illegible] conçoit [illegible] fabrique [illegible] SERIE pour le Transport [illegible]
Equipements Electriques de Puissance et leur régulation
Elle recherche pour son siège à PARIS, son
Chef des Services Techniques

Ingénieur confirmé [illegible] l'étude [illegible] d'équipements électriques complexes, il [illegible] gérer [illegible] Techniques (B.E., Qualité...) [illegible] leurs missions de conception et leurs [illegible] de Projets.

35 ans minimum, l'expérience d'un [illegible] similaire [illegible] pratique [illegible] l'anglais [illegible] indispensables.

Merci d'adresser votre candidature [illegible] précisant rém[illegible] actuelle sous la référence 517 M à notre [illegible]



algoe
Association Lyonnaise d'Ingénieurs-Conseil
9 bis, route de Champagne
69130 ECULLY
[illegible] SYNTEC

GRAND GROUPE INDUSTRIEL
recherche pour renforcer son équipe d'AUDITS INTERNES INTERNATIONAUX
DIPLOMÉS (ÉES)
d'H.E.C., de l'E.S.S.E.C. ou de SUP. de CO. PARIS
Spécialité Finances-Comptabilité
Bilingues Anglais + par ordre de préférence : Espagnol - Portugais - [illegible]

deux niveaux d'intégration :
1) **JEUNES DÉBUTANTS (ES)**
— Avec D.E.C.S. complet ;
2) **C.E.S. - MÉMORIALISTES EXPERTS COMPTABLES**
— Trente ans.

Fonction :
[illegible] pour [illegible] du [illegible] efficace des systèmes de gestion, y compris systèmes comptables des sociétés du groupe.
[illegible] préparation [illegible] prendre ensuite respon[illegible] opérationnelles au [illegible] du groupe.

Salaire [illegible] expérience
Postes basés à Paris
Déplacements fréquents [illegible] France [illegible] dans [illegible] Monde

Envoyer C.V. manuscrit, photo et préte[illegible] sous n° [illegible] Publicité, 20, [illegible] de l'Opéra, [illegible] qui transmettra.

JOINT VENTURE
recherche
ingénieur spécialiste V.R.D.

Pour coordonner ETUDES DE PLANS DE MASSE, RÉSEAUX, (eau et électricité) y compris [illegible] pompage, etc. . . [illegible] la réalisation d'un grand aéroport.
Poste [illegible] responsabilités. Anglais nécessaire.
Lieu [illegible] travail : banlieue Sud, Sud-Ouest.
Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo [illegible] et prétentions sous référence 8/02 à :
OP organisation et publicité — 2 RUE MARENGO 75001 PARIS/OUI TRANSMETTRA

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS
recherche pour son Etablissement de
DOURDAN (Essonne)
DES CANDIDATS [illegible] FORMATION LITTÉRAIRE DEUG ou LICENCE, susceptibles d'être formés à la PROGRAMMATION.
[illegible] C.V. [illegible]
chemin [illegible] Vaubesnard, [illegible] DOURDAN.

Cabinet [illegible] comptable [illegible] pour [illegible]
UN ASSISTANT CONFIRMÉ
diplômé d'une école supér[illegible] de comm[illegible] bonne expérience. C.V. + [illegible] manus. + prét. à n° T [illegible] M Régie-Presse 85 bis, [illegible] Réaumur, Paris-2e

Imprimerie 20e, 25 salariés typo et offset rech.
DIRECTEUR TECHNIQUE
connaissant Fabrication, Devis et Gestion.
Tél. 797-11-79 pour R.-V.

[illegible] GROUPE PRIVE [illegible]URANCE RECHERCHE candidats pour
CONTROLE ET ANIMATION RÉSEAU DE VENTE
— [illegible]
— promotion cadre,
— obligations militaires accomplies,
— diplôme : BAC.
Ecr. avec C.V. et photo n° 5727, Publicités Réunies 112, bd Voltaire, 75011 [illegible]

IMPT GROUPE RECH.
JNE INGÉNIEUR
grande école, de préférence centralien, libre rapidement, 2 ans expér. - Tél. 292-06-77 poste 5

[illegible] rech. pr. [illegible]
DESSINATEUR [illegible] OU P1
Tél. pour RV au 950-31-26

16e - Ecole privée technique, [illegible] G. 1, G. 2, G. 3, rech. pour prochaine rentrée scolaire son directeur (trice) académique et ses professeurs - Ecr. à 840.588 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Importante [illegible] produits [illegible]
2 [illegible]TEURS [illegible] VENTES [illegible] PARIS et [illegible] région. - Ils [illegible] aux techniques modernes de vente et bien [illegible] la distribution. Notre [illegible]rence ira à un candidat [illegible] désireux de faire carrière [illegible] notre société. [illegible] : [illegible] motivant + primes d'objectifs. [illegible] fournie (non publicitaire) - [illegible] C.V., [illegible] à HAVAS TOULON [illegible]

INFORMATIS
Sté d'engineering de SYSTEMES INFORMATIQUES pour d'importants projets en temps réel
INGÉNIEURS LOGICIELS
maîtrisant l'un des systèmes SOLAR-MITRA 15/125 - PDP [illegible]
INGÉNIEURS SYSTÈMES
DOS/OS - CICS - DL1
INGÉNIEURS MICRO
Logiciel-Intel 80/80 - Motorola
M. le Chef du Personnel, 26, r. Daubenton, 5e, 337-99-22

PROFESSEURS origines [illegible]aise, allem., ital., esp[illegible] [illegible] n° 45.911, CONTESSE P., [illegible] av. de l'Opéra, [illegible] 1er.

Société d'Etudes et Recherches publicitaires demande
CHARGE (E) D'ETUDES
SENIOR
CONFIRME (E)
Ayant 4 à 6 ans d'expérience poste similaire de préférence agence de publicité ou annonceur. Connaissances langues souhaitées.
Adr. C.V., photo et prétentions :
SERVO 12, rue HENNER, [illegible] 9e

Ville de Brétigny-sur-Orge (91220) 20.000 habitants, recrute
PUERICULTRICE
expérimentée pr direction d'un centre de P.M.I. avec centre de planification et halte garderie. Env. C.V. détaill. et candidature à *Monsieur* le Maire.

SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE,
siège Nice, rech. pour son AGENCE DE PARIS, un RESPONSABLE des VENTES disponible, spécialisé de la vente debout, capable d'animer une équipe de vendeurs. Situation intéressante av. promotion, personne dynamique. Adr. C.V. détaillé à SAF, 35, rue Gioffredo 06000 NICE, chargé de la sélection.

SYPHAM
INGÉNIEURS
— PRODUITS FINIS
— GESTION des COMMANDES
Dans un 1er temps accepteront de programmer puis deviendront adjoints au chefs de projets.
INGÉNIEURS
Fonction [illegible]ciale pour mise en place d'un produit PAIE. Déplacements sur la FRANCE. 720-94-95 (Poste 227)

secrétaires

GROUPE BANCAIRE PRIVE PARIS 8e
recherche pour ses SICOMI
SECRETAIRE
Horaires de travail : 9 h 45 — 18 h 30
[illegible] C.V., photo et prétentions s/réf. 10658 [illegible] COFAP 40, rue de [illegible] 75010 [illegible] q.tr.

SIEGE GROUPE INDUSTRIEL NATIONAL
quartier Saint-Lazare
recrute
secrétaire de direction
BILINGUE ANGLAIS-FRANÇAIS

- Dans le cadre de la Présidence du Groupe, elle devra marquer une compétence certaine dans les relations de haut niveau, et un intérêt pour les affaires juridiques et financières.
- Formation supérieure de secrétariat, Droit des affaires, mais aussi sténo-dactylographie parfaite. Large disponibilité personnelle. Age minimum 30/32 ans. Allemand souhaité mais non indispensable. Libre rapidement.

Adresser c.-v. complet sous référ. 088, avec photo si possible et souhaits de rémunération à M. Jacques GENEVAY, Cabinet LPA 11, square Jasmin, 75016 PARIS.
(réponse assurée)

IMPORTANTE Cie D'ASSURANCES, PARIS
recherche
UNE SECRÉTAIRE
STENODACTYLO
ayant une bonne pratique des chiffres et de la correspondance. Un BTS ou un BAC G1 serait apprécié.
Ecr. avec C.V., photo et prét. n° 86792 M, BLEU, 17, rue Lebel, 94 Vincennes

DARTY
recherche pour son siège
(proche banlieue parisienne)
SECRÉTAIRE de DIRECTION
EXPERIMENTEE
35 ans minimum.
TEMPS PARTIEL
du mardi au samedi
Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à Monsieur le Directeur du Personnel,
123/155, av. Galliéni
93140 - BONDY

PARIS-1er Arrt. Société recherche pour son SERVICE ACHATS
STÉNODACTYLO
CONFIRMEE
Envoyer C.V. + [illegible]
SOMADIAA, Boîte [illegible]
75021 [illegible] 01

représent. offre

Fabrique Cartonnage et vente [illegible] recherche
REPRÉSENTANT (E)
EXCLUSIF (VE)
[illegible] (e) milieu [illegible] Pla[illegible]
Ecr. n° T 018183 M, Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

proposit. com. capitaux

Société recherche personnes dynamiques désirant créer leur propre affaire, [illegible] connaiss. particul. avec [illegible] exclusivité régionale, [illegible] 25 et 50.000 F. Ecrire à M.A.B.E.P., B.P. 109 - ANTIBES.

information divers

Emplois Outre-Mer Etranger
MIGRATIONS
en vente à votre kiosque.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES
296-15-01

demandes d'emploi

Cadre financier et administratif, 31 ans, doctorat d'Etat et sciences économ., angl. courant, 5 a. d'expér. analyse et contrôle financier, gest. administrative et [illegible] études *projets d'investi*[illegible] expér. pays étrangers, [illegible] poste basé à Paris dans [illegible] holding ou industrielle. Ecr. n° T 018.184 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Titul. dipl. INSPECTEUR VTES BTR ETAT, ch. emp. Côte-Ivoire succurs. France. M. ZOGBO, 10, imp. Thiers, 93200 St-Denis.

J. F., 23 ans, excellente présentation, rech. emploi stable hôtesse, vendeuse commerciale. Tél. : 949-48-21.

J. H., 21 a., rech. emploi dans prêt-à-porter masculin. - Téléphoner au 969-15-23.

3 ans exp. Doc. audiovisuel, niv. 3e cycle, sténodactylo arabe, anglais, cherche poste fixe. - Ecr. à 7.564, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

Doct. 3e cycle Amén./Urban., 4 ans exp. étr. Arabe, anglais. Etudie toute proposit. métrop. Ecr. à 7.563, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

J.F., 23 ans, esprit ouvert, dynamique, journaliste arts et spectacles, connaissant anglais, dactylo, cherche travaux rédaction ou relations publicité administration pour compagnies, ballets ou théâtre ou attachée de presse, ou tout emploi relatif à ce domaine. Tél. 522-04-02.

J. H., 24 ans, diplômé ESLSCA PARIS, option Marketing Publ., expér. stages entreprises, études de clientèle, désireux prendre poste responsabilité grande entreprise, ou société d'études, ch. place stable d'assistant marketing PARIS, REGION. Ecr. à 6.183, « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

HOMME, 32 a., actif, sérieux, permis VL, ch. emploi chauffeur-livreur ou autre. [illegible]

DUT GENIE CIVIL dynamique, 24 ans, cherche place responsabilité France ou étranger. J. PIALLAT, Les Clavoux 34660 COURNONSEC. Téléphone : (67) 85-06-83.

SECRETAIRE DIRECTION bil. angl., [illegible] 34 [illegible] sténo 2 langues, [illegible] poste responsabilités, préf. 8e, 9e, 17e. [illegible] GOULAY, 1, rue ROUSSEL, 92250 LA GARENNE.

GARDIEN recherche poste sédentaire. Ecrire sous n° 61640 HAVAS CONTACT, 156, boul. Haussmann, Paris-8e.

CADRE SUPÉRIEUR
Fme 38 ans, licenciée pr cause économ., spécialisée caisse de retraite, ch. poste équivalent. Ecr. à T 18.191 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

INFIRMIÈRE EXPÉRIM.
ch. garde à domic. personnes malade ou enfants. T. 660-24-45.

INGÉNIEUR E.S.T.P.
français, 51 ans, BETON ARMÉ, BATIMENT, GENIE CIVIL, longue expér. France, étranger, ch. situation ALGER, ORAN ou AFRIQUE francoph. Ecr. no T 18079 M, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

L'immobilier

appartements vente

3e arrdt.

MARAIS [redacted] SAINT-PAUL Dans imm. classé, très bel appt, gd séjour, cuis., s. [redacted] bs, bien décorées + mezzanine, poutres, [redacted] plaf. [redacted] chauffage [redacted] H. LE CLAIR - 563-71-94

5e arrdt.

Echange en Propriété Port-Royal, 4 p., gde cuisine, 2 bains, 110 m2, Sud, 3e ss asc. contre Atelier + 1 ou 2 chbres 30 m2 RIVE GAUCHE. 256-58-88

6e arrdt.

PRES PONT-NEUF - 2 Pièces calme, [redacted], cheminée, 2e [redacted] Equipement moderne. Hts plafonds - TRANSEIL au 325-10-56

6e - près RUE MAZARINE Imm. pierre de taille ravalé Asc. Tapis escalier. Payés 4 P. Living dble + 2 chbres, bains, haut plafond. Sur place ce [redacted] 14 à [redacted] h : 15, R. GUENEGAUD - [redacted]

ODEON Grand double living, poutres + 2 CHBRES TT CONFORT Refait neuf. - 526-54-61.

Proximité LUXEMBOURG Appt original en forme BATEAU grand luxe, vaste séjour + 8 cabines. Soleil. - 354-42-78.

7e arrdt.

ECOLE MILITAIRE - Gd appt 6 p., s. de bains, cab. toilette. Cave - 705-24-10

PLUSIEURS 3/6 P. STANDING Etage élevé. Bel imm. Soleil. Téléph. : 548-76-25

38, R. VANEAU NEUF GD STAND. STUDIOS - 2 P. - 3 P. S/place 11 à 19 h. - Tél. 550-21-26.

EXCEPTIONNEL Plein sud 229 m2 6 p. sur CHAMPS-DE-MARS Exclusivité FRANK ARTHUR 766-01-69

8e arrdt.

FG ST-HONORE Beau bel imm. calme, clair, sur cour, jardin. Living, chambre, tout confort - Tél. : 359-01-40

10e arrdt.

Gare Est - Imm. ravalé, 2 p., cuisine, wc possib. dche. Crédit 90 % ppiaire - 260-78-85

13e arrdt.

GOBELINS - 30 m2, mansardé, calme, soleil. Prix : 200.000 F. Ppiaire direct. - 367-34-39

15e arrdt.

CHAMP-DE-MARS Près 7 P. Immeuble pierre de taille + service. 1.550.000 F. Agence BRANCION - 828-01-08.

16e arrdt.

AV. FOCH 90 m2, 7e ét., splendide appt, PART. à PART., expo. Nord et Sud, parfait état, décoré, imm. récent, 2 parkings en location. AGENCE S'ABSTENIR Tél. : 206-57-20 de 8 h. à 11 h.

AUTEUIL - Immeuble classé 240 m2 duplex, vaste séjour, 4 chbres, 4 bains. Décoration Arts Déco. Studio service. GARBI - 567-22-88

AV. GEORGES-MANDEL 5 P. 185 M2 1.500.000 F. 525-60-44 ou [redacted]

PLUSIEURS GDS APPTS 5-6 P. standing [redacted]

17e arrdt.

RUE JOUFFROY Imm. p. de taille, 4e ét., tt cft. 7 P. 200 m2 bon état garage double profess. libérale. Px 1.850.000 F Visite par notaire. - 535-07-64

GUY-MOQUET Résid. imm. récent, impec. 4 p. Entr., cuis., wc, s. de bains, débarras, 83 m2. Balcon. Parkg. Calme. Prix : 750.000 F. Téléph. : 566-90-75

Me VILLIERS Dans rénovation standing STUDIOS TT CFT. A partir de 160.000 F. Possib. 80 % crédit. 522-95-20

18e arrdt.

Ppiaire vend direct. 3 studios à RENOVER, pr. pl. de Clichy. Tél. à part. 20 h. au 342-81-84

19e arrdt.

PORTE DES LILAS - IMM. récent, 5e ét., asc., s/jardin, STUDIO TT CFT, bns, balc., [redacted] F - 874-70-47

ENTRE BUTTES-CHAUMONT ET BELLEVILLE SUR LE PLATEAU 5 P. tt confort + box fermé. 750.000 F - Tél. 281-38-01.

20e arrdt.

SAINT-FARGEAU Résid. 5 p. 120 m2, 1er étage, tr. clair, 2 s. bns. Loggia, park. en ss/sol, cave. 720.000 F. [redacted] s/place de 14 h. 30 à 17 h., mercredi 13 et jeudi 14 février. 89-95, RUE SAINT-FARGEAU

78 - Yvelines

78 (YVELINES) CHAMBOURCY près de Saint-Germain-en-Laye, particulier vd bel appartement 78 m2, très ensoleillé, belle vue, tout confort : living double et grande loggia, chambre, cuisine, nombreux placards. Cave. Séchoir en sous-sol. Parking extérieur et garage. Proximité des transports, commerces, écoles.

Téléphoner H.B. au 976-32-17 ou au domicile au 965-32-61.

CHATOU, 127, ROUTE DE MAISONS. Immeuble récent BEAU 2 PIECES TT CFT. 190.000 F. Tél. : 874-70-47.

92 Hauts-de-Seine

NEUILLY - EXCEPTIONNEL ILE DE LA JATTE 80 m2, 2 pces Sud, vue bassin, 1 chbre, livg 24 m2, cuisine et salle [redacted] bns équipées. Balcon. Cave, Parking. Tél. : 747-12-40 (Poste 262) ou au 747-10-48, après 20 heures.

IMMEUBLE PUTEAUX FRANCE limite NEUILLY, [redacted] SOMPTUEUX 2 P. [redacted] F 4-5 PIECES 1.100.000 F 6-7 PIECES [redacted] F [redacted] LA LOGERIE Tél. [redacted]

NEUILLY 2 [redacted], cuis., [redacted] confort, asc., sur jardin, tout à neuf. 805-58-70.

BOULOGNE 3 PIECES, tout confort Imm. récent, clair, tél. Libre en juillet 1980 VIMBERT 723-58-10

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX Imm. gd stand. Très beau 2 p., s. de bs, balcon sud. 308.000 F - 734-36-17.

ST-CLOUD - Luxueux 2 pièces 60 m2 environ. Balcon sur jardin. Salle de bains marbre. Nombreux placards. TRES CALME. Très bon état. 350.000 F - 227-22-02

93 Seine-St-Denis

Bagnolet - 3 pces, cuis. [redacted] à rénover, 1er étage. [redacted] F, crédit ppiaire. - [redacted]

94 Val-de-Marne

KREMLIN - [redacted] Gd cft. Parfait 3 pces. Soleil, 9e étage, 2 balcons, 310.000 F - 595-56-92

appartem. achat

ACHÈTE COMPT. PARIS 1 à 3 PIECES - [redacted]

URGENT - RECHERCHE de 150 à 200 mètres carrés : [redacted] 17e, Neuilly, rive gauche. MICHEL et REYL [redacted]

RECH. [redacted] 4 P., [redacted], préf. 5e, [redacted] 7e, 14e, 15e, 16e, 3e, [redacted] ou ss travx. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE 873-23-55 toute la journée, même le soir.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15e, [redacted], rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et immeubles. Paiement comptant.

URGENT, paiem. compt., chez notaire, ach. appts 2 à 4 Pièces, Paris, Mme Lesller : 268-64-71, ou le soir au : 980-64-25.

EMBASSY SERVICE recherche urgent, petits et grands appartements, bon quartier. Propriétaire direct. - Tél. : 742-75-48.

appartements occupés

XIe Bel immeuble, asc. desc., 2 PCES, wc, dches, 36 m2. Prix 122.000 F. Crédit 80 %. Droit de reprise. Voir ppiaire, jeudi de 14 h 30 à 16 h 30 : 91, BOUL. VOLTAIRE

hôtels partic.

16e TRES CLASSIQUE 300 [redacted] HOTEL [redacted] encadré [redacted] 1.300 m2 terrain [redacted] s'abst. Ecr. [redacted] B.P. 159-08 75062 PARIS [redacted]

immeubles

ACHETE imm. de tte import., même avec travx. M. MORR, 137, bd Kœnig, Neuilly-s/Seine.

viagers

+ de revenu — d'impôts expertise discrète [redacted] Indexation. Etude [redacted] 35, [redacted] Voltaire. - 355-61-58.

[redacted] non meublées Offre

Paris

PARIS-XIe, à louer 3 Pces, cft, terras., park., 2.200 F + charg. Agce s'abst. - JEAN : 343-84-95.

Région parisienne

CABINET DU CHESNAY loue au Chesnay appts gd stdg : — appt jumelé 3 p. + 2 p. sup. : 178 m2 + jdin d'hiv. [redacted] F charges comprises. — appt 4 p. 168 m2, 5.800 F c.c. Roquencourt : appt 4 p., cuis. équ. + terras. 38 m2 : 4.500 c.c. 954-40-67 et 954-42-87

locations non meublées Demande

Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villas, pavill., pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. — 283-57-02.

locations meublées Offre

Région parisienne

CABINET DU CHESNAY loue au Chesnay appt meublé gd st. 120 m2 + jdin d'hiver 40 m2 : 3.550 F charges compr. 954-40-67 et 954-42-87

locations meublées Demande

Paris

OFFICE INTERNATIONAL [redacted] pour sa direction : beaux appartements de standing 4 Pièces et plus. Tél. 285-11-08.

STE rech. beaux appartements LOYERS GARANTIS [redacted] Tél. [redacted]

fonds de commerce

ISSY. PORTE DE VERSAILLES Quincaillerie-bazar 100 m2, 2 caves, loyer ann. 21.000 F. Bon C.A. T. 554-40-28 ou 554-59-07 soir.

Algérien, rentrant, vend, cause vieillesse, bains maures, femmes, très bonne affaire. Ecrire M. AZZOUZ, 54, boulevard de la Chapelle. — 75018 PARIS.

A V. HOTEL-BUREAU, 1 ét. NN 15 chbres avec dépendances, avec ou sans mur. Ecrire à Mme ALBERT, 15, rue Rabelais, 34300 AGDE-SUR-MER. Téléphone (67) 94-16-26.

60 KM PARIS-NORD HOTEL 30 CH. ** N.N. tout absolument [redacted] agencem. luxueux, [redacted] chbres avec s. de bs, 12 chb. avec douche, C.A. comptable 45.000 par mois. Prix total 1.200.000 F, long crédit vendeur - CHAUPRADE, 78, bd Sébastopol - 271-02-04.

Banl. Nord, construct. récente sur RN 309, autoroute A-15 : garage-entrepôt 600 m2 couv., Pièce bureau 120 m2, logt gard. Appartement [redacted] plus 200 m2. 2.000.000 F. Téléphone [redacted]

locaux indust.

AUDE, [redacted]. — [redacted] industriel en Cclal, 2.000 m2 couvert sur terrain 4.000 m2 + bureau avec ou sans embranchement SNCF. — EGRETIER, Téléphone (68) 41-15-15 H. de B.

AUDE, NARBONNE, sur grande avenue, vends avec murs, ensemble ou séparément : local Cclal 3.000 m2, pouvant être divisé en lots de 600 à 900 m2. Logt fonction T 5 X 2 + burx. Poss. [redacted] vitrines expos. Egretier, [redacted] (68) 41-15-15 H. de B.

bureaux

NANTERRE. 600 m2 bureaux clairs (un étage), tél., parking, calme, libres - 563-03-33.

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE Nous établirons vos statuts et exécuterons tes les démarches. Domiciliation de votre siège social ou location bureau meublé avec téléph., télex, secrétariat. ORGAGESCO, 21, bd St-Martin, 75003 PARIS - Tél. : 272-47-30.

RUEIL. — Charmant petit immeuble, 600 m2 bureaux dans [redacted] m2. LIBRE. - [redacted] ANS. A. G. MALMAISON : 749-00-30.

usines

MARCHE DES NOTAIRES Colombes, rue des [redacted] ateliers, bureaux [redacted] annexes sur 1.543 m2, en ordre de fonctionnement. Autre ensemble d'entreposage sur 1.504 m2, libre. Téléphone : 339-21-07, X. Demortreux, notaire.

locaux commerciaux

RUE DE LILLE Libre. Boutique + appt 2 pces. Conv. restaurant ou antiquaire. Téléph. : 566-00-75

pavillons

ANTONY, Me, Pav. 5 P., cft, garage, jardin : 780.000 francs. PESCH[redacted] : 666-00-27.

SEVRES R.D. Réception, 3-4 ch., terrain [redacted] - 534-57-40.

villas

[redacted] 20 km. Bordeaux, à vendre [redacted] dans parc [redacted] 2.200 m2, [redacted], grand séjour, 3 chambres, S. de B., S. d'eau, grenier aménagé, téléphone, garage. — Prix : 550.000 francs. Me LATOUR, [redacted] CONDOM. [redacted]

9 KM PARIS. Belle et solide villa de cadre verd. R.-de-ch. sél. + ch., s. bs. et cuis. 1er ét., 3 ch. [redacted] total. Prox. gare. Ts commerces. Tennis, stade. Jardin 450 m2. P. 780.000. T. 989-31-74.

maisons de campagne

DROME 17' EST de VALENCE GRANDE MAISON PIERRE en partie aménagée, 5 [redacted] habitables de [redacted] + [redacted] Jardin, potager. Proxim. ski. Prix : 295.000 F, créd. possible. CATRY - Tél. : (91) 54-92-93

GORDES MAS EN PIERRES 6-7 Pièces avec nombreuses dépendances dans un petit ensemble sur les hauts de Gordes avec terrain, puits, vue exceptionn. Prix : 890.000 francs. CATRY, Téléphone, jeudi, (91) 54-92-93, jours suivants (90) 75-44-08.

terrains

Aude, Narbonne, vends tout ou partie terrain 30.000 m2, façade sur RN 9 et échangeur autoroutier Sud (accès direct), embranchement SNCF. — EGRETIER, Téléphone (68) 41-15-15 H. de B.

A vendre, territoire d'Harmeville (Haute-Marne), pré d'une surface de 8, 47 hectares, clos, avec eau. Prix 125.000 F. Loué 4 quintaux l'hectare. Reste bail 10 ans. Conviendrait pour placement.

Téléphone : (16-08) 71-20-74, après 20 heures.

70 km PARIS - Excellentes TERRES de CULTURE A vdre en placement. Prix intér. G. LEMOR Expert FNAIM 60430 Noailles - (4) 402-30-31

propriétés propriétés

IMMOBILIEN [redacted] WINTER MAISON DE CAMPAGNE A BADEN-BADEN Situation privilégiée PROPRIÉTÉ DE STYLE et très représentative Terrain d'environ 5.300 m2, [redacted] habitable [redacted] la [redacted] avec appartement dépendant : [redacted] 450 m2. Prix de vente : DM [redacted] Immobilien WINTER, 69 Heidelberg 1 POSTF 103040 Tél. : 06221 - 28152/3.

[redacted] LE TREPORT, 170 [redacted] PARIS (mer, bois, campagne) : villa, parfait état, 4 Pièces, cuisine, S. d'eau, garage 2 voitures, chf. centr., jard. [redacted] m2, mer à 1.000 m. Prix [redacted] F [redacted] meubles. — Agence PALPIED, 80350 MERS. T. (16-35) [redacted]

PARC [redacted] [redacted] + [redacted] pavillon gardien, parc 2.200 m2. LIBRE : 1.300.000 FRANCS. A. [redacted] MALMAISON : [redacted]

SAINT-CLOUD VAL-[redacted] TRES BELLE MAISON 9 P., 3 bains, SUPERBE CUISINE, TERRASSE, JARDIN 400 m2. Gar. VUE IMPRENABLE sur PARIS, ETAT EXCEPTIONNEL Prix à débattre 1.650.000 F. PROPRIETAIRE : 504-01-50

Pr. ROYAN Sur 1 HA [redacted], anc. MOULIN à VENT [redacted] superbe [redacted] rentals, pierres appar., poutres chêne, séjour, 6 chbres, 2 bains, 2 w.-c., chff. central, gar., préau de 103 m2. Prix : 950.000 F. Propriétaire : 16 (86) 39-66-56.

PRES DE TOURS (37) belle propriété [redacted] 17e et [redacted] 7 [redacted] confort, [redacted] belles dépendances, prairies, [redacted] [redacted] ARCHAMBAULT, 43, rue [redacted] 37000 TOURS. Téléphone : (47) 05-40-02 ou 05-46-81.

chalets

MEGÈVE PARTICULIER VEND, URGT, [redacted] résidentiel standing dans propriété 1.000 m2, gds arbres, 300 m2 habitab. à 7.000 F le m2 ETAT IMPECCABLE [redacted] 3 salons, living, 3 salles de bains, garages. Téléphone : 579-20-61.

domaines

LOIRET 25 km SUD MONTARGIS A vendre DOMAINE 150 HA dont 60 ha. chênes d'avenir et 90 hectares de terres, un étang bonne chasse, possibilité réduire superficie. SBS VILLEMURLIN 45600 SULLY.

AUDE, près NARBONNE : exceptionn., tr. beau domaine, vue mer, 85 ha, garrig., 32 ha vigne VDQS, eau à volonté, maison de maître, parc., pisc., pinède, cave, gdes dépend., logt fonct., chemin et chasse priv. Px 4.000.000 à débattre. S'adres. Me TAUDOU. - [redacted]

ACHETERAIT VASTE DOMAINE BOISE 200 [redacted] maxim., [redacted] PARIS. Ecrire [redacted] 201814 ORLET, 108, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE.

Province

COTE D'AZUR CROS DE CAGNES Standing, plage à 150 mètres. Livraison JUIN 1980. Reste quelques logements 2 [redacted] de 48 m2 + [redacted] depuis 280.000 [redacted] SOLARIA Côte d'Azur, 26, avenue Notre-Dame, 06000 NICE - Tél. : [redacted] 37-35-85.

HAUTE-SAVOIE - COMBLOUX, station été-hiver, STUDIOS ET APPARTEMENTS à partir de : 180.600 F avec 36.000 comptant + crédit. Location par société spécialisée. ERIGE-VENTE, [redacted], 16 - 84, route de Genève. Téléphone : [redacted]

MEGEVE [redacted] ABRITEL Emplacement rare, dégagé vue, soleil, calme, studio, 2 p., balc., terrasse. Pr visiter appt témoin, vente directe Constructeur. Pour [redacted] et [redacted] (50) [redacted]

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

Part. [redacted] R 5 GTL, juill. 78 [redacted] sièges simili). Px Argus. [redacted], heures bur. : 687-31-09 (Poste [redacted] Gardillou.

12 à 16 C.V.

R 30 TX 1980 automatiq. bronze mét., cuir T.O. climat., jantes TRX, 1.500 km. Crédit poss. 580-20-84

Part. [redacted] AUTOMATIQUE (76) [redacted] intérieur cuir, 60.000 km. BON ETAT. Prix : [redacted] - 329-38-30

+ de 16 C.V.

MUSTANG TURBO 79-80 Tél. 805-29-02

autos-achat

Ach. RR SILVER SHADOW de 1965, à juin 70. Tél. (89) 67-00-59 poste 254, heures de bur. au (89) 68-34-03 week-end

l'agenda du Monde

Offres de particuliers

Très proche banl., cause départ, à vendre magnifique ensemble moderne très grande marque, compren. lit 140 X 90 + secrét. + nombr. rangements, penderie, 3 vitrines, état impecc. Conv. chambre enfant de + de 5 a./ou studio. Valeur achat 1979 : 30.000 F céder. 12.000 F (ferme) Pour rendez-vous visite, écrire no 6.182 « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Antiquités

ACHAT [redacted] ttes ANTIQUITES, époque et style, paiem. [redacted] 16, r. Vivienne Paris-2e [redacted]

Artisans

ENTREPRISE [redacted] références effectue [redacted] travaux peinture, [redacted] coordination tous corps [redacted] gratuit. T. 368-47-84 et [redacted]

ALLO ! EUROCHAUFFAGE Tél. : 357-31-68 spécialiste du chauffage toutes énergies DEVIS GRATUIT CRÉDIT TOTAL 1re mensualité à la commande. Remise 10 % jusqu'à fin fév. 80 104-106, rue Oberkampf, 75011 PARIS. Documentation gratuite. Magnifique surprise.

Arts

A vdre DESSINS, DE BOERG, SAVIN, SEYSSAND, OTHON-FRIESZ, gouache de AUJAME, eau-forte signée de MARIE LAURENCIN, et litho de J. VILLON et PICASSO. Téléph. 224-70-53.

Astrologie

JANE DE GUESDE, astrologue clairvoyante, peu beaucoup pour vous. Sur rendez-vous, par correspondance. Rens. sur demande 41, rue Coquillière, 75001 PARIS. Téléph. : 236-82-59.

Débarras

DÉBARRAS INTÉGRAL Cave, grenier, appartement. Tous locaux. Tél. : 606-60-06.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4e, T. 354-00-83.

Fabricant achète vieux bijoux usagés et dents en or. Tél. : 417-05-83.

ACHAT COMPTANT bijoux brillants, argent., monnaies or, or cassé, 136, r. Legendre, 17e. Me Brochant, ouv. lundi à vend.

Pour bien vendre ou acheter un DIAMANT. - 374-35-56

Collections

Particulier vend 4 EXCEPTIONNELLES PIÈCES JADE et [redacted] STATUETTES CRISTAL ROCHE Prix fermes 41.000 F. A saisir rapidement Visible Etude de Maître CHAYETTE, 10, rue Rossini, PARIS-9e. TEL. : 770-38-07. Contacter M. J.-P. VAGNEUR Tél. : (94) 51-38-39 FREJUS.

Cycles

CYCLES LAURENT Anciennement M. GOBILLOT. Vélo, cadre sur mesure. 22, rue de Flandre, 75019 Paris. 607-74-09

Déménagement

POUR UN PRIX OU POUR DU SERVICE CONSULTEZ-NOUS : PARIS : (1) 583.51.44 LYON : (78) 69.45.58 TOULON : (94) 41.73.13 [redacted]FORT : (46) 93.09.52 (98) 44.51.10 BORDEAUX : (56) 52.20.45 DÉMÉNAGEMENTS SUR BORDEAUX SUR TOUTE LA FRANCE LES DÉMÉNAGEURS BRETONS

Fourrures

FOURRURES D'OCCASION Dépôt - Vente, transformations, réparations. CREDIT GRATUIT

CLAIRE BOUTIQUE s'est agrandie au 6, rue Merlin 75011 PARIS. Métro Voltaire. TEL. : 372-80-76. 5 % d'escompte.

Matériaux

Vends LAMBRIS, PARQUETS en PIN DES LANDES, même pour exportat. Ecr. M. DULAU, 48, rue Pascal, 75013 PARIS.

Meubles

Part. vend bar rustique éclairé + 2 tabourets hauts. Orme (sf) val. 3.700 F vendu 2.500 F. A débattre. Téléph. : 416-08-22.

CHAMBRE HENRI II 12.000 F. Tél. : (90) 87-71-42.

Mode

Ne payez pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES 5, av. de Villiers, Paris-17e. Métro Villiers.

Moquette

GROS RABAIS MOQUETTE dégriffée, laine et synthétique Stock 30.000 m2. TEL. : 757-19-19.

Instruments de musique

[redacted] NEUFS et [redacted] MARQUES [redacted] [redacted] sans [redacted] 10, r. Vivienne Paris-2e [redacted]

A SAISIR AVANT DEMENAGEMENT ATELIERS [redacted] MAGASINS en l'état [redacted] stock. Occasions pianos droits et à queue récents, ou anciens expertisés. Prix très intéressants PIERRE MAGNE, 50, rue de Rome, 75008 Paris. TEL. : 522-38-98.

Occasions diverses

« LA CHICARDE » DEPOT-VENTE VETEMENTS Accessoires griffés 2e main. Féminin, masculin, enfants. 10, rue Baudin, 92300 LEVALLOIS-PERRET. T. [redacted] Me Pont-Levallois.

Pêche

CAP-VERT DAKAR PÊCHE SPORTIVE AU TOUT [redacted] [redacted] équipés. [redacted] Centre de pêche Hôtel Méridien, DAKAR.

Répondeur

Répondeurs téléphoniques avec INTERROGATION A DISTANCE Garantie : 1 an — CRÉDIT. [redacted] de gros. Tél. : [redacted]

Psychologie

PSYCHOLOGUE CONSEIL enfants et adultes, entretien individuel. Tél. 665-87-42 soir.

Rencontres

A.F.T./Groupe organise le week-end du 23 et 24 février 80 un « Séminaire de sensibilisat. aux relat. hum. » avec possibil. de groupe continu Téléph. : 222-22-56 et 445-60-20.

Yachting

Cause maladie particulier vend voilier de 15 m., 1976, très marin, armé tour du monde prêt à repartir, 250.000 F. Dallière, route de la Gare, 24210 THENON.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

[redacted] Montmartre-Voyages le soleil moins cher Séjour Club Animation et boisson comprise - Pension complète. Avion Paris-Paris

TUNISIE - Hôtel Riadh Mai : 1 semaine 1645 F Août : 2 semaines 2815 F

GRECE - Hôtel Poseidon Beach Mai : 1 semaine 1985 F Août : 2 [redacted] 3170 F

[redacted] - Hôtel Pascal [redacted] Juin : 1 semaine 1960 F Août : [redacted]

MONTMARTRE-VOYAGES 67, rue Archereau - 75019 Paris Tél. 240.20.20 LIC. A 920

[redacted] EIFFEL SEMAINE, QUINZAINE OU MOIS FLATOTEL [redacted] STUDIO au 3 pièces standing 43, rue St-Charles, 75015 Paris. TEL. : 577-54-04.

CHARTERS PARIS-MIAMI, 1.990 F A./R. PARIS-COLOMBO, 3.300 F A./R. PARIS-N.-YORK, [redacted] F A./R. WAGONS LITS TOURISME 14, bd des Capucines, Paris-9e. 266-42-44

L'ÉCOSSE EN JUILLET Passez une semaine ou plus (du 28-6 au 2-8) à St-Andrews, la première université de l'Ecosse. Si vous avez quelques connaiss. en anglais [redacted] si vous voulez en savoir plus sur la Grande-Bretagne, insc[redacted] maintenant. Les frais [redacted] couvrent [redacted] résidence universitaire : petit déjeuner, déjeuner, dîner, cours [redacted] conversations en anglais. Excursions à Edimbourg et en Ecosse centrale, activités sportives, distractions [redacted] réunions le [redacted] Brochure gratuite sur dem. University, 8 St. Mary's place, St. [redacted]

RAID DANS LE HAUT-JURA Balcon du Léman Crêt de la Neige. W.-E. ou raid 6 jours. Ecr. C[redacted]ard Menthières [redacted] T. (20) 48-26-34.

Le Monde **équipement**

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Après la signature d'un contrat avec Strasbourg

M. Giscard d'Estaing demande une accélération des dossiers économiques alsaciens

Un contrat triennal [redacted] l'Etat, le département du Bas-Rhin et la ville de Strasbourg a été signé, le 12 février à l'Elysée, [redacted] présence de M. Valéry G[redacted] d'Estaing, par MM. Raymond Barre, Daniel Hoeffel, président du conseil général du Bas-Rhin, et Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg.

[redacted] contrat [redacted] Strasbourg [redacted] assumer ses charges de capitale européenne. Il précise [redacted] modalités [redacted] l'Etat : subventions compensatrices des- [redacted] transports [redacted] les liaisons [redacted] Strasbourg [redacted] et les capitales [redacted] spéciaux [redacted] les capacités d'hébergement hôtelier, etc.

Cette cérémonie a [redacted] d'un déjeuner [redacted] travail, [redacted] duquel [redacted] dossiers économiques alsaciens. MM. Barre, [redacted] Theule, [redacted] transports, [redacted] l'aménagement [redacted] territoire, [redacted] présidents [redacted] régional [redacted] du [redacted] économique [redacted] d'Alsace, [redacted] présidents [redacted] généraux [redacted] départements [redacted] de Strasbourg [redacted] y participaient.

[redacted] président [redacted] la République [redacted] M. Le [redacted] veiller [redacted] ce que soient tenus les délais prévus pour [redacted] construction de l'axe routier [redacted] (printemps 1981) [redacted] pour [redacted] ainsi [redacted] son raccordement [redacted] autoroutier allemand. Il [redacted] demandé à [redacted] d'un nouveau partenaire industriel pour [redacted] Groupe[redacted] européen [redacted] la [redacted] alsaciens voudraient, en [redacted] que [redacted] construite, à Strasbourg, [redacted] pâte à papier journal permettant d'exploiter [redacted] ressources [redacted] nord-est [redacted] la France.

Le chef [redacted] l'Etat souhaite que soit continuée l'action [redacted] pour [redacted] les [redacted] Alsace et dans les vallées vosgiennes et [redacted] pour ce qui est de l'avenir du bassin potassique, [redacted] groupe de travail constitué avec la participation des dirigeants et des [redacted] dicats [redacted] l'entreprise minière et chimique parvienne [redacted] ses premières conclusions d'ici à la fin de l'année.

Le président de la République a [redacted] que l'Etat [redacted] financière [redacted] 5 millions [redacted] pour l'acquisition [redacted] la [redacted] Schlumpf, [redacted] au musée [redacted] l'automobile, [redacted]

A Strasbourg, M. [redacted] Klepsch, président du [redacted] du parti populaire européen (démocrate-chrétien) de l'Assemblée des Communautés européennes, a lancé, le 12 février, au cours d'une conférence de presse, un [redacted]matum au [redacted] ministres [redacted] lui enjoignant [redacted] décider, avant [redacted] du [redacted] siège [redacted] de [redacted] Communauté.

Le groupe [redacted] avait, [redacted] son côté, [redacted] récemment qu'une [redacted] soit prise [redacted] fin [redacted] socia- [redacted] prononcés pour [redacted] l'Assemblée [redacted] Strasbourg, jusqu'à [redacted] qu'une [redacted] définitive [redacted] prise. Le [redacted] l'Assemblée européenne avait, [redacted] côté, décidé, le 17 janvier dernier, [redacted] réunir [redacted] sessions [redacted] Strasbourg, jusqu'au [redacted] juin. [redacted] décision [redacted] critiqué [redacted] M. [redacted] Thorn, mi[redacted] étrangères luxembourgeois.

ENVIRONNEMENT

● *Plogoff : la [redacted] persiste.* — [redacted] mardi 12 février, avant l'aube, les gendarmes mobiles ont dû [redacted] une barricade faite [redacted] poteaux en [redacted] que [redacted] de Plogoff avaient édifiée pour s'opposer [redacted] la mise en place [redacted] camionnettes [redacted] annexes ». [redacted] soirée, [redacted] du retrait [redacted] véhicules, quatre [redacted] cinq [redacted] personnes [redacted] jeté [redacted] pierres [redacted] service d'ordre qui n'a [redacted] riposté. [redacted] Rennes, plusieurs militants anti-[redacted] répandu une pluie [redacted] protestant [redacted] l'enquête publique [redacted] Plogoff, dans la salle [redacted] régional [redacted]

TRANSPORTS

EN ILE-DE-FRANCE

Peut-on étendre les zones où la carte orange est utilisable ?

Les déclarations de M. Joël Le Theule, ministre des transports, indiquant que le gouvernement refusait — pour [redacted] motifs financiers — d'étendre dans la région parisienne la zone où peut être [redacted] la [redacted], ont suscité [redacted] réactions.

Titre unique de transport, utilisable indifféremment sur les réseaux de la R.A.T.P. (métro, autobus, R.E.R.), [redacted] la S.N.C.F. banli[redacted] parisienne [redacted] ciation professionnelle des transporteurs routiers, la carte orange a été créée le 1er juillet 1975. Elle a connu un succès immédiat. Très vite, usagers et élus demandèrent qu'aux cinq zones [redacted] lesquelles est [redacted] la carte [redacted] gros [redacted] départe[redacted] d'Ile-de-France, à l'exception [redacted] partie de la Seine-et-Marne), [redacted] ajoute [redacted] sixième [redacted] du sud [redacted] la région, obligés [redacted] venir chaque jour [redacted] vailler [redacted] Paris. [redacted] que, [redacted] exemple, quatre mille per[redacted] font une navette quoti[redacted] Paris.

« [redacted] gouvernement refuse [redacted] charge [redacted] la carte [redacted] peut-on chercher [redacted] région, les départements [redacted] les entreprises de transport ? », a déclaré à ce propos M. Michel Giraud, président R.P.R. du conseil régional d'Ile-de-France. « La création d'une sixième zone pour [redacted]-elle [redacted] une mesure [redacted] simplification et d'associati[redacted] l'ensemble régional, pour les [redacted] de la grand[redacted] » a-t-il ajouté. Selon lui, les charges financières ne seraient pas beaucoup accrues du fait de l'existence actuelle des cartes hebdomadaires de travail à prix réduit.

Protestations dans l'Oise

De [redacted] correspondant

Beauvais. — Tollé de protestations dans les communes du sud [redacted] après [redacted] M. Le Theulé. Le maire de Creil, M. Jean Anciant (P.S.), [redacted] écrit [redacted] ministre pour protester [redacted] « l'injustice faite à l'agglo[redacted] creilloise ». « Pour la population, à majorité ouvrière, déclare-t-il, le bénéfice de [redacted] serait une mesure de justice sociale, car ceux qui vont tra[redacted] de travail. »

A Creil toujours, [redacted] le siège [redacted] fédération, [redacted] parti [redacted] a depuis longtemps entrepris diverses actions en faveur de l'extension de la carte orange : pétitions, votes dans les gares, délégations au ministère des transports, à la direction de la S.N.C.F., etc. Dans un communiqué, la fédération du P.C. écrit : « Bien que bénéficiant de cartes [redacted] S.N.C.F. [redacted] certains [redacted] mil[redacted] département [redacted] en région parisienne voient leurs dépenses en frais de transport dépasser très large[redacted] prime [redacted] par [redacted] employeurs. » « Le ministre, ajoute le P.C., rejette l'idée du rembour[redacted] de la carte orange par [redacted] employeurs. »

M. Pierre Grimaud, responsable de l'Association pour l'amélioration des transports ferroviaires (A.T.F.) (1) et maire de Feigneux, petite commune du Valois, précise pour sa part : « Les déclarations du ministre ont scandalisé les usagers de cette région [redacted] sud, qui commence à [redacted] de Paris. [redacted] arguments [redacted] M. [redacted] périmés et vont [redacted] l'encontre des déclarations sur les économies d'énergie. D'ores et déjà, les entreprises parisiennes paient pour les travailleurs de l'Oise qu'elles emploient sans que ceux-ci bénéficient pour autant des avantages de la carte orange. Les usagers du Valois sud sont solidaires des 300 000 proscrits de la carte orange et écœurés des refus constants et des mauvaises raisons qu'on leur oppose, et sont prêts à reprendre l'action pour qu'enfin justice leur soit rendue. »

En 1976, cette association, la plus active dans la région, avait déjà mené des actions vigoureuses pour l'amélioration des transports ferroviaires sur la ligne Paris-Laon, qui s'étaient traduites notamment par l'obs[redacted] physique de voies de chemin de fer, bloquant ainsi tout trafic. — M. L.

(1) A.T.F. : 15, rue [redacted] à Crépy-en-Valois.

M. PAUL LAURENT (P.C.) : que les employeurs remboursent...

[redacted] mercredi [redacted] février [redacted] M. Paul Laurent, président du groupe communiste [redacted] conseil régional, qui indique notamment :

« Organisateur acharné du [redacted] clin [redacted] l'Ile-de-France, [redacted] vernement souhaite une croissance zéro du mode de transports collectifs.

» Le parti communiste français se prononce une fois de plus pour une politique hardie de développement des transports en commun en refusant tout transfert de charges sur la région et les collectivités locales. Il exige l'extension de la carte orange à toute la population de la région, la diminution du nombre de zones tarifaires, le blocage des tarifs, qui, rappelons-le, ont augmenté de près de 50 % en deux ans. Il place plus que jamais [redacted] de ces luttes [redacted] de la [redacted] orange par les employeurs. »

● *[redacted]ét européen pour la route Cholet-Nantes.* — M. Olivier Guichard, président du conseil régional des Pays de la Loire, a signé le 12 février à Nantes le [redacted] passé entre [redacted] Banque européenne [redacted] et [redacted] région, [redacted] à [redacted] dernière un prêt de 30 millions [redacted] à financer la construction [redacted]

FEU VERT POUR LA CONSTRUCTION DE LA DEUXIÈME LIGNE DU MÉTRO DE MARSEILLE

(De notre correspondant.)

Marseille. — Le dossier technique était prêt et l'on n'attendait plus que l'annonce officielle de la participation financière de l'Etat. Elle vient d'être récemment faite par le ministère des transports : la deuxième ligne du métro de Marseille est prise en considération dans la totalité de son tracé entre la place Bougainville au nord et le parc Dromel au sud pour un coût total de 1 650 millions de francs (la première ligne avait coûté 1 380 millions de francs) et bénéficie d'une subvention représentant les trois quarts de la dépense.

Cette deuxième ligne parallèle à la façade maritime de Marseille recoupera la première aux deux stations de correspondance : Saint-Charles et Castellane.

Une liaison directe est prévue à la gare Noailles avec le tramway numéro 68, le dernier de Marseille, qui est, en outre, l'ancêtre du métro marseillais puisque sur une partie de son trajet il circule en souterrain. Une fois achevée, cette deuxième ligne mesurera 9 kilomètres de long et comptera dix stations dont deux aériennes (les terminus), mais elle sera ultérieurement prolongée au nord vers les banlieues de Saint-Louis et Saint-Antoine, au sud et au sud-est de la ville vers les plages du Prado et la vallée de l'Huveaune.

Pour des raisons financières, les travaux seront exécutés en plusieurs tranches. La première concerne le tronçon central Joliette - Place Castellane qui va être mis en chantier dès cette année (800 millions de francs). Les travaux seront continués dans les deux sens en fonction de financements ultérieurs. Les consultations d'entreprises sont pratiquement achevées et un programme très serré prévoit une mise en service dans un délai de quatre ans pour la totalité de la ligne. — J. C.

URBANISME

DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Le maire de Sèvres se plaint des entraves que rencontre son projet de rénovation du centre de la ville

« C'est [redacted] une véritable machination politique que se heurte [redacted] ville [redacted] Sèvres ». Ainsi [redacted] exprimé M. Roger Fajnzylberg, maire communiste [redacted] dans [redacted] Hauts-de-Seine, au cours d'une [redacted] réunie [redacted] 12 février. Il entendait ainsi alerter l'opinion sur les difficultés qu'il rencontre dans l'opération [redacted] rénovation [redacted] l' « îlot de Ville-d'Avray »

[redacted] quartier ancien du [redacted] la [redacted] — un [redacted] terrains [redacted] délabrés que n'habitent pl[redacted] aujourd'hui que les squatters — avait fait l'objet [redacted] 1962 d'un plan de [redacted] peu démesuré dont la [redacted] tarde depuis plus [redacted] dix ans. A [redacted] à la mairie en [redacted] M. Fajnzylberg [redacted] « passif » légué [redacted] municipalités précédentes [redacted] dit-il, [redacted] « repenser totalement le dossier ».

Dix-sept [redacted] d'études menées [redacted] pleine collaboration », souligne le maire, « et selon les directives des services départementaux de l'équipement », aboutissaient à la mise au point d'un projet raisonnable et respectueux de l'environnement, prévoyant de traiter la ZAC de Ville-d'Avray selon « un scénario mixte rénovation-réhabilitation », avec la construction de sept mille mètres carrés de bureaux, de cent vingt logements et commerces, ainsi que la réhabilitation de cent trente logements et trente-neuf immeubles. Le bilan financier prévisionnel prévoyait alors un déficit de 52 millions de francs, que la commune ne pouvait supporter entièrement et que devait couvrir pour moitié environ une subvention du Fonds d'aménagement urbain (FAU). Depuis six mois le dossier est prêt, « archiprêt », dit le maire et rien en principe ne s'oppose au démarrage de l'opération.

« Or, accuse M. Fajnzylberg, non seulement le FAU n'a pas encore examiné notre demande de subvention d'équilibre et aucune date à cet effet n'est arrêtée, mais je sais que c'est au cabinet de M. d'Ornano, ministre de l'équipement, que se trouve notre dossier [redacted] c'est là que la décision de blocage a été prise. »

Chaque jour qui passe entraîne une augmentation des frais financiers. « C'est en vain qu'on nous objecterait aujourd'hui que notre projet ne mérite pas d'être subventionné, ajoute le maire, car depuis plus de deux ans nous n'avons cessé de travailler en liaison et en accord avec les responsables des administrations concernées. Et s'il s'agit d'équilibrer financièrement l'opération, alors c'est dix gratte-ciel de cinquante-six étages qu'il faudrait. Qu'on ne compte pas sur nous pour les construire. »

C'est pourquoi le maire en appelle à la population et il semble qu'il peut compter sur l'appui actif de nombreux Sévriens jusques et y compris parmi ses opposants politiques les plus farouches. Il a donc annoncé qu'une « délégation de citoyens et d'élus » se rendra « d'autorité » mardi prochain 19 février au ministère de l'équipement pour y être reçue et si possible entendue.

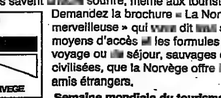
FRANÇOIS ROLLIN.

LA RÉPONSE DE M. D'ORNANO : LA VILLE N'A PAS DROIT A UNE SUBVENTION D'ÉQUILIBRE

« *Le maire de Sèvres sait parfaitement à quoi s'en tenir. Il essaie de tromper les gens et de faire porter à l'Etat la responsabilité du déficit* », nous a précisé le directeur de cabinet du ministre de l'environnement et du cadre de vie. « *La ville de Sèvres avait adopté un bilan en équilibre pour cette opération de rénovation urbaine et avait prévu expressément qu'elle ne demanderait aucune subvention à l'Etat. Il y a aujourd'hui un trou de 50 millions de francs que la ville demande à l'Etat de prendre en charge pour moitié. Or la ville n'a pas droit à une subvention d'équilibre et le Fonds d'aménagement urbain (FAU) n'a jamais donné une telle subvention : cela a notamment été refusé [redacted] la mu[redacted] (majorité). Le FAU ne peut [redacted]ner que des opérations spécifiques : espaces [redacted], surcharge foncière, création de logements. Il faut que Sèvres présente des demandes spécifiques.* »

Entre le ministère et la municipalité de Sèvres, il semble qu'on joue sur les mots et sur la dénomination des subventions. La municipalité de Vanves (Hauts-de-Seine), celle dirigée par l'union de la gauche de Maromme (Seine-Maritime) ont présenté des demandes « spécifiques » et obtiendront des fonds au titre de la dédensification. Une seule chose est sûre : Sèvres a besoin d'argent. — M. Ch.





Le Monde

économie

ÉNERGIE

Le président Carter veut lancer un important programme de stockage des déchets nucléaires aux États-Unis

De notre correspondant

Washington. — Chaque année, les quelque soixante-dix réacteurs commerciaux en service aux États-Unis et les autres établissements privés manipulant des matériaux radioactifs « produisent » 10 000 mètres cubes de déchets à faible niveau de radiation et environ 600 mètres cubes de déchets beaucoup plus dangereux, tels que le combustible irradié des centrales. A cela s'ajoutent les déc[redacted] par l'utilisation mili[redacted]aire.

Les déchets de la première catégorie sont généralement enterrés à faible profondeur dans trois sites, en Caroline du Sud, au Nevada et dans l'État [redacted] Washington. Les seconds sont enfouis beaucoup plus profondément ou emmagasinés à proximité immé[redacted] des réacteurs, dans l'attente d'une destination plus sûre. Mais cette accumulation pose un grave problème à terme : le volume des déchets hautement radioactifs entreposés aux États-Unis atteindra près de 400 000 mètres cubes en l'an 2000 contre environ 300 000 aujourd'hui. Celui des déchets à faible teneur radioactive passera de 2,2 millions de mètres cubes actuellement à 5 ou 14 millions, selon les techniques qui seront [redacted]

C'est pour trouver une solution à ce problème que M. Carter a proposé mardi 12 février un programme d'ensemble pour la gestion et le stockage des déchets radioactifs. Le président entend soumettre aux mêmes règles les entreprises produisant de l'électricité et les fabrications militaires, la seule différence étant que les premières, en fait les usagers, devront payer les frais de « voirie » encourus par l'État fédéral pour ces compagnies, et que les secondes seront prises en charge par le budget.

Le programme prévoit qu'un premier site destiné à abriter les déchets de toute nature devra être retenu, après de longues études géologiques, en 1985, et devenir opérationnel dix ans [redacted] tard. Plusieurs possibilités sont [redacted] depuis [redacted] par le site de Hanford, dans l'État de Washington, où sont déjà stockés depuis 1945 les [redacted] des productions militaires, jusqu'aux souterrains du Nevada utilisés actuellement pour les expériences nucléaires, en [redacted] par plusieurs dômes de [redacted] dans les sous-sols du Mississippi, de la Louisiane et du Texas.

En revanche, le président abandonne un projet lancé antérieurement et qui prévoyait le stockage des déchets militaires au Nou[redacted]-Mexique. L'une des raisons avancées est que les déchets devraient y être entreposés sans l'autorisation de la commission [redacted] *réglements* [redacted] (N.R.C.) : or celle-ci va voir [redacted] contraire ses pouvoirs étendus à tous les types de déchets. La [redacted] procédure étant maintenant imposée à tous les utilisateurs de l'énergie atomique.

Ne pas devenir la « poubelle » de la planète

Les volumineuses explications fournies à cette occasion par la Maison Blanche ne soulèvent à aucun moment au fond le problème du retraitement et ne laissent entrevoir aucune atténuation de l'hostilité officielle envers cette technique. Les [redacted] du programme présidentiel se bornent à rappeler les conclusions auxquelles était parvenu un groupe d'étude interministériel, et selon [redacted] *« le retraitement n'est pas nécessaire pour assurer qu'il sera disposé des déchets d'une manière sûre, si les environnements géologiques ont été choisis d'une manière appropriée ».*

En fait, pour rester fidèle à sa doctrine de non-prolifération et empêcher d'autres États d'obtenir du plutonium — matière première pour la fabrication de bombes — [redacted] partir de [redacted] tés, M. Carter veut lancer un programme ambitieux, destiné à traiter des déchets beaucoup plus volumineux : les dépôts souterrains à [redacted] indiqué, devront recevoir *« aussi bien les déchets retraités et solidifiés que [redacted] combustibles irradiés et aban[redacted]nés ».* De même, il n'est pas question de renoncer à faire des États-Unis [redacted] « *poubelle nucléaire* » de la planète. M. Carter insiste pour que le Congrès vote une proposition de loi déposée antérieurement et visant à [redacted] coopérant avec Washington [redacted]e débarrasser en Amérique de leurs déchets. Le président ajoute toutefois que [redacted] importées [redacted]

Un conseil de planification va être mis sur pied pour conseiller [redacted] gouvernement dans la gestion de [redacted] programme. Présidé par M. Richard Riley, gouverneur de Caroline du Sud, ce conseil comptera, parmi ses dix-neuf membres quinze gouverneurs d'État et autres personnalités politiques élues. M. Carter entend *en effet étendre* le rôle des États et des collectivités locales dans la discussion et le règlement du problème des déchets. Il demande encore que [redacted] programme [redacted] déroule *« de [redacted] manière [redacted] ouverte possible et avec la participation du public ».* Ces promesses expliquent l'accueil généralement favorable réservé à ce programme par les mouvements pour la protection de l'environnement, encore que certains d'entre eux soient sceptiques sur le zèle que le ministère de l'énergie et les dirigeants de l'industrie déploieront pour l'appliquer.

MICHEL TATU.

B.P. RELÈVE DE 4 DOLLARS LE PRIX DU PÉTROLE DE LA MER DU NORD

La British Petroleum a porté, mardi 12 février, avec effet rétro[redacted] au 1er février, le [redacted] baril de pétrole [redacted] son [redacted] de Forties [redacted] 29,75 [redacted] 33,75 dollars, soit une hausse de 13,4 %. B.P. a souligné que cette augmentation [redacted] « [redacted] ». [redacted] les milieux pétroliers londoniens, on s'a[redacted] compagnies opérant dans la mer du Nord britannique — y compris la [redacted] nationale (BNOC) — [redacted] mouvement.

Jusqu'à présent, la BNOC fixait ses prix puis discutait avec les autres producteurs de leurs barèmes. Mais, en l'occurrence, elle a demandé aux autres compagnies d'indiquer leurs prix afin de pouvoir suivre sans être accusée de contribuer à la hausse des prix du brut. Une tactique de la société d'État qui ne trompera *nullement* les membres de la C.E.E., qui accusent la Grande-Bretagne de s'aligner systématiquement et rapidement sur les pays producteurs les plus exigeants. Le pétrole de la mer du Nord restera cependant d'un coût légèrement inférieur [redacted] celui du Nigeria (34,21 dollars) et de la Libye (34,72 dollars).

Un autre producteur [redacted] l'Angola, a relevé son prix de deux dollars, pour le porter à 33,80 dollars par baril.

[redacted] prête enfin à l'Iran l'intention d'appliquer « *prochainement* » une double tarification de son brut, l'une pour les pays « riches » et l'autre à l'usage des pays pauvres. Cette possibilité, évoquée par M. Bani Sadr il y a quelques mois, avait été imaginée par le colonel Khadafi au début des années 70 et la commission Brandt y avait elle aussi réfléchi, mais jusqu'à présent, cependant, cette idée a toujours été abandonnée parce que jugée trop favorable au développement d'un marché noir international du pétrole.

AFFAIRES

Le Groupe Bidermann « diffère » l'installation d'une usine de prêt-à-porter à Cambrai

Le conseil d'administration du [redacted] Bidermann, premier fa[redacted] français [redacted] masculins, a décidé [redacted] « *suspendre provisoirement* » la création à Cambrai (Nord) d'une usine [redacted] prêt-à-porter. Il vient d'en informer par lettre M. Jacques Legendre, secrétaire d'État chargé [redacted] formation professionnelle et [redacted] R.P.R. de Cambrai.

En janvier 1979, M. Maurice Bidermann avait pris l'engagement de monter, dans cette ville, une unité complète de fabrication, qui devait employer six cents personnes et qui devait produire des vêtements masculins à [redacted] nation des États-Unis. Si aucune date n'avait été fixée pour la réalisation définitive, il était cependant envisagé de commencer les travaux au printemps de 1980. Une substantielle aide de l'État était acquise.

MM. Legendre et Bidermann précisent bien, chacun de leur côté, qu'il ne s'agit que d'un « *retard* » et l'industriel a écrit au maire de Cambrai que cette promesse de création sera tenue « *dès que les circonstances le permettront* ». Pour le groupe de prêt-à-porter, l'évolution défavorable des changes entre les États-Unis et l'Europe, d'une part, le taux actuel d'inflation et les [redacted] de main-d'œuvre en France, d'autre part, sont les causes de cette décision. « *La chute [redacted] dollar [redacted] développ[redacted] nos exportat[redacted]* », est-il dit dans la [redacted] à M. Legendre.

« [redacted] *suis* [redacted] *peut que regretter ce retard* », nous a déclaré le secrétaire d'État chargé de la formation professionnelle, qui tient [redacted] indiquer que, parmi les [redacted] projets industriels qui avaient été présentés en juin dernier à la presse économique et sociale, lors d'une visite dans le Cambraisis, certains ont été réalisés, comme l'ouverture, en mars prochain, d'une usine d'électronique qui va employer quatre cent cinquante personnes. De son côté, le groupe Bidermann poursuit l'extension prévue de ses unités de Poix-du-Nord et d'Aulnoy-lès-Valenciennes.

Aucune date n'a été fixée pour la reprise du projet « *différé* ». Dans le même temps, le premier fabricant français [redacted] masculins va implanter à Hanoï une usine de chemises faisant travailler quatre cents personnes (*le Monde* du 31 janvier). Il ne s'agit pas, il est vrai, d'une unité de fabrication de prêt-à-porter. Peut-on, cependant, faire un rapprochement entre ces deux décisions [redacted] Bidermann est catégorique : « *Il n'y a aucun rapport.* » — M. C.

CONCENTRATION DANS LE SECTEUR MINIER SUD-AFRICAIN

Le groupe Anglo American-De Beers prend une importante participation dans la société Goldfields

Le groupe minier sud-africain Anglo American Corporation est devenu depuis le 12 février le plus gros actionnaire de la Consolidated Goldfields, une société holding constituant un vaste conglomérat industriel et minier sud-africain, en acquérant 25 % de son capital.

La nouvelle a été rendue publique en fin de matinée après l'exécution sur le marché financier britannique d'un ordre d'achat de 16,5 millions d'actions Consolidated Goldfields (11,2 % du capital) au prix unitaire de 616 pence (57,90 F) pour le compte du groupe De Beers, actionnaire prépondérant (33 %) de l'Anglo American. Cet achat mettait le point final à une opération financière menée discrètement depuis plusieurs mois.

Ainsi donc, le voile est levé sur [redacted] mystérieux [redacted] qui, [redacted] réguliers [redacted]lidated [redacted] au point d'en [redacted] que doubler le prix au London Stock Exchange en moins de cinq mois. Cette prise de [redacted]ticipation, dont le coût global [redacted] à 150 millions de [redacted] (1,41 milliard de francs), va donner au nouveau groupe ainsi constitué un poids considérable puisque ensemble l'Anglo American et la [redacted] 43 [redacted] la production occidentale d'or. Les dirigeants de l'Anglo American ont précisé toutefois qu'ils n'avaient aucune intention d'accroître le montant de leurs intérêts dans le capital du conglomérat ni d'intervenir dans sa gestion.

Dans les milieux boursiers londoniens on estime que M. Harry Hoppenheimer, *président* de l'Anglo American et [redacted] la De Beers, a voulu prendre [redacted] vitesse d'autres groupes sud-africains, eux [redacted] une telle acquisition, [redacted] groupe General Mining-Federal Mynbou, grand rival de l'Anglo American.

Le groupe [redacted] emploie 97 500 [redacted] dans le [redacted] entier. [redacted] actif atteignait, au 30 juin 1979, [redacted] millions de livres *dont 60 % environ sont* immobilisés en or. Il possède notamment, une participation de 46 % dans la Goldfieds of South Africa, le deuxième plus important groupe aurifère du monde ainsi que des intérêts dans les mines d'or au Mexique et en Nouvelle-Driefontein, East Driefontein et Doornfontein et dans des [redacted] d'or au Mexique et en Nouvelle [redacted].

Le groupe contrôle, en outre, le [redacted] britannique [redacted] maté[redacted] Amey [redacted] il vient d'investir 27 millions de livres dans le capital de firmes américaines fabriquant des équipements pour les industries pétrolières. Son chiffre d'affaires [redacted] voisin de 9 milliards de francs. L'Anglo American, est la première entreprise privée sud-africaine. Elle [redacted] des [redacted] dans des [redacted]treprises productrices d'or, d'uranium, de diamant, de cuivre, de charbon et dans des sociétés immobilières, de prospection, de finance et d'investissement et détient 26,7 % du capital De Beers. Sa filiale, l'Anglo American of South Africa, un des [redacted]lus importants groupe minier du monde, vient d'annoncer un vaste projet d'expansion portant sur 715 millions de [redacted] (3,4 milliards de francs). Ses seuls revenus lui rapportent annuellement près d'un milliard de francs.

QUATRE CENT CINQUANTE FOURGONNETTES POSTALES VONT ÊTRE ÉQUIPÉES AU GAZ DE PÉTROLE LIQUÉFIÉ

L'augmentation constante du pétrole, depuis 1973, a conduit l'administration des P.T.T. à étudier, en collaboration avec les constructeurs automobiles et les distributeurs de gaz, divers moyens d'économie d'énergie. Une première expérience a débuté, au de septembre 1978, dans la région grenobloise, sur 8 véhicules de la poste utilisant un mélange de gaz de pétrole liquéfié (G.P.L.).

L'utilisation de cette énergie excédentaire en France permet, moyennant un supplément d'équipement des moteurs (3 400 francs environ par unité, amorti sur 2 ans) de faire des économies *sur le prix d'achat de l'énergie* : environ le tiers du prix de vente T.T.C.

Cette expérience démontre, en outre, qu'à consommation égale le G.P.L. est six fois moins polluant. Les moteurs ne sont vidangés qu'une seule fois tous les 10 000 kilomètres et ont une durée de vie accrue.

Après avoir analysé ces résultats, l'administration des P.T.T. a décidé d'utiliser, sur une plus grande échelle, ce nouveau procédé technique. Dans un premier temps, 450 fourgonnettes postales vont être progressivement mises en service dès avril prochain. Six régions pilotes ont été retenues par la poste pour l'utilisation de ces véhicules : Lille, Lyon, Nantes, Marseille, Toulouse et l'Île-de-France.

AGRICULTURE

La fixation des prix agricoles européens

LES JEUNES AGRICULTEURS ET LE PARTI COMMUNISTE REJETTENT LES PROPOSITIONS DE LA COMMISSION DE BRUXELLES

Les propositions de la commission européenne pour la fixation des prix agricoles de la prochaine campagne (*le Monde* du 7 février) continuent de provoquer des réactions hostiles au sein des milieux paysans ou politiques. Le Centre national des jeunes agriculteurs a indiqué, le 12 février, dans un communiqué qu'il « *rejetait catégoriquement* » ces propositions et demandait un relèvement des prix agricoles européens de 8 %, ainsi que le démantèlement des montants compensatoires monétaires français. « *Dès maintenant, la responsabilité gouvernementale se trouve directement engagée* », [illegible] le C.N.J.A. qui déclare : « *Tant que les bases de discussions officielles n'auront pas évolué dans le sens de leurs revendications, les jeunes agriculteurs refuseront tout débat sur les mesures proposées par la commission, en particulier dans le secteur laitier.* »

Le même jour, les députés communistes et apparentés français [illegible] ont déclaré qu'ils [illegible] propositions de la commission de Bruxelles « *inacceptables* », soulignant que le revenu des agriculteurs français baissait sans discontinuer depuis 1974. « *Nous soutenons et soutiendrons les exploitants dans leur lutte contre une orientation* [illegible] *paysanne* », ont-ils conclu.

● *M. Jean-Baptiste* [illegible] violemment la politique agricole britannique, mardi 12 février [illegible] France-Inter, [illegible]buant à celle-ci la responsabilité du mauvais [illegible] du Marché [illegible] agricole. [illegible] P.D.-G. d'Inter-Agra, société spécialisée dans les [illegible] alimentaires avec les pays de l'Est, a notamment [illegible] : « *Ou bien on sort de l'Europe et on fait une politique nationale, ou bien il faut en chasser les Anglais. En même temps qu'on limite la production, on laisse la Grande-Bretagne importer 200 000 tonnes par an de beurre néo-zélandais alors qu'il suffit du veto de la France pour l'en empêcher.* »

● *Nouvelle manifestation dans le Roussillon.* Une cinquantaine d'agriculteurs ont intercepté des camions espagnols lundi 11 février sur l'autoroute à l'entrée de Perpignan, afin de protester contre les importations de produits [illegible]ers espagnols (salades et poivrons notamment) dans les pays de la C.E.E. Vendredi [illegible] février, plusieurs [illegible]taines de manifestants avaient, dans le même but, vidé [illegible] camions espagnols (*le Monde* daté 10-11 février). [illegible] les camions interceptés [illegible] transportaient aucuns produits frais et les manifestants se sont dis[illegible] sans incident.

● *Une* [illegible] *livre d'agriculture*, [illegible] l'initiative du Syndicat des libraires universitaires [illegible] techniques et avec le [illegible] nombreux éditeurs spécialisés, aura lieu [illegible] 16 février au 1er mars dans une centaine de librairies. Pour [illegible] quinzaine, [illegible] de l'agriculture, [illegible] des libraires universitaires [illegible] techniques a mis [illegible] la disposition des librairies mille catalogues comprenant une sélection de plus de trois cent cinquante [illegible].

ÉTRANGER

LES RAPPORTS ENTRE LES PAYS INDUSTRIALISÉS ET LE TIERS-MONDE

La « commission Brandt » propose un « programme d'urgence » pour 1980-1985

De notre correspondante

New-York. — Le rapport de [illegible] « commission indépendante sur les problèmes de développement », créée en décembre 1977 à la suggestion du président de la Banque mondiale, M. McNamara, a été présenté le 12 février au secrétaire général des Nations unies, M. Waldheim, par son président, M. Willy Brandt. La commission, qui a terminé ses travaux en décembre 1979, était constituée de vingt et une personnalités représentant des nations industrialisées et des pays en voie de développement, à l'exclusion du bloc soviétique et de la Chine, qui ont travaillé, a souligné M. Brandt, en toute indépendance de leurs gouvernements (*le Monde* du 9 mai 1979).

Le rapport, un document de 300 pages rédigé sous la direction de l'écrivain et journaliste britannique Anthony Sampson, est destiné au grand public. Répondant à une inspiration autant politique qu'économique, ce document entend alerter l'opinion sur ce que l'ancien chancelier d'Allemagne fédérale a appelé « *le problème de survie de l'humanité posé par la course aux armements et la rivalité Nord-Sud* ».

Les devoirs des [illegible] du bloc oriental [illegible] l'égard du tiers-monde, les efforts déjà entrepris par la Chine en ce qui concerne l'aide aux plus déshérités et les responsabilités que le Sud doit, lui aussi, assumer vis-à-vis de la paix du monde font l'objet d'une certaine insistance. [illegible] rapport [illegible] deux séries de mesures : les unes [illegible] long terme, [illegible] constituent un « programme d'urgence » pour [illegible] 1980-1985.

[illegible] « [illegible] d'urgence » comprend quatre points principaux :

● Transfert, sur [illegible] grande échelle, [illegible] ressources [illegible] pays développés au [illegible] monde, comportant en particulier [illegible] aux nations les plus pauvres [illegible] aux régions [illegible] plus menacées par [illegible] nomique, [illegible] qu'un système de financement [illegible] des Etats [illegible] demi développés ;

● Elaboration d'une politique énergétique [illegible] : approvisionnement régulier en pétrole, mesures rigoureuses de [illegible] l'énergie, prévi[illegible] régulières [illegible] développement de sources d'énergie nouvelles [illegible] ;

● Mise [illegible] place d'un programme global pour [illegible] : accroissement de [illegible] production, [illegible] dans [illegible] tiers-monde, grâce à une aide internationale, système de fourniture régulière, notamment par l'accroissement du rôle du Fonds d'aide d'urgence ; système d'approvisionnement [illegible] long terme ;

● [illegible] d'une [illegible] système économique international : [illegible] sur pied d'un système monétaire [illegible] financier international auquel [illegible] parties pourraient participer plus [illegible]ment ; [illegible] pour faciliter la commercialisation des matières premières et des produits manufacturés des pays en développement.

Un long chapitre est consacré à la réforme du système financier international. Le Fonds monétaire serait appelé à jouer un rôle nouveau, notamment en accordant des prêts gagés sur l'or et des droits de tirages spéciaux à certains pays du tiers-monde en difficulté, et en acceptant de financer des programmes sociaux [illegible] à long terme [illegible] réglementation excessive [illegible] tatillonne. En outre, un vaste programme de recyclage des nouveaux surplus de revenus pétroliers serait mis [illegible] point, qui constitue le [illegible] M. Peter Peterson, ancien secrétaire adjoint au Trésor des présidents Nixon et Ford, *d'éviter la crise financière qui risque de résulter des formidables dettes contractées auprès des pays producteurs de pétrole* ».

L'une des idées les plus ingénieuses — mais sans doute les plus utopiques — du rapport est la création d'un « impôt international » destiné à financer le le développement du tiers-monde. Il serait appliqué sur les transactions internationales des pays nantis, les ventes d'armes et les dépenses militaires, l'exploitation [illegible] hydrocarbures [illegible] des [illegible]rais, [illegible] maritime [illegible] aérien, [illegible] télécommunications et [illegible] les produits de luxe. « *Comment imaginer un impôt international sans gouvernement international ?* », [illegible] M. [illegible] sa préface ; mais, pour l'ancien chancelier, la multiplication des organisations [illegible] est l'indice qu'un accord ne serait sans doute pas impossible à réaliser sur ce point.

[illegible] rapport souligne, par ailleurs, [illegible] d'arriver [illegible] une réduction [illegible] la [illegible] qui apparaît comme la première condition d'une lutte [illegible] le sous-développement. [illegible] préface, M. [illegible] souligne que les dépenses militaires mondiales [illegible] de l'ordre [illegible] 450 milliards de dollars par an, alors que les aides officielles au développement atteignent à peine 5 % de ce total. Un char coûte 1 million de dollars, soit mille salles de classes pour trente mille écoliers... L'ancien chancelier rappelle aussi que le commerce des armes n'est plus l'apanage du « Nord » et que les notions de pouvoir et de prestige qui restent attachées à la possession d'armes ultra-moder[illegible] — et destructrices — font t[illegible] souvent partie du « développe[illegible]t ».

En conclusion, [illegible] propose l'organisation, sous l'égide des Nations unies, d'un sommet des principaux dirigeants du monde développé et du monde sous-développé pour [illegible] sur pied le « programme d'urgence » des années 80-85. « *Il ne s'agit pas d'une œuvre de bienfaisance*, souligne le rapport, *mais de la recherche des conditions d'une survie mutuelle.* »

Les propositions du « rapport Brandt » devraient entrer tout naturellement dans le programme de la conférence spéciale sur le développement, qui doit avoir lieu, aux Nations unies, à la fin du mois d'août prochain. Mais certaines de ses conclusions risquent de ne pas être du goût de tous les participants.

NICOLE FERNHEIM.

● *La* [illegible] *européenne a ajourné* au [illegible] mars prochain l'adoption de [illegible] les conséquences et la prépa[illegible] l'adhésion de l'Espagne à la C.E.E. ([illegible] *Monde* du 13 février). Les discussions entre les treize commissaires, le 12 février, à Strasbourg, ont essentiellement porté sur la taxe sur les matières grasses végétales. [illegible] britannique, M. Jenkins, et MM. Brunner [illegible], Haferkamp (allemand) et Vredeling (Néerlandais) ont émis des réserves sur cette taxe dont le bien-[illegible] a été défendu par l'auteur du projet, M. Dundelach (Danois) soutenu par MM. Cheysson, Ortoli (Français), [illegible] et [illegible] (Italiens). [illegible] de temps, en raison de la session du Parlement européen qui se tenait le même jour à Strasbourg, la Commission a interrompu ses travaux. Compte tenu des contraintes budgétaires nombreux sont ceux, à Bruxelles, qui estiment que la Commission se ralliera finalement au projet. — *(Corresp.)*

Alourdissement du climat social en Grande-Bretagne

Les travailleurs [illegible] British Leyland rejettent les propositions d'augmentation de salaires présentées par la direction

[illegible] notre correspondant

[illegible] — [illegible] climat [illegible] s'alourdit [illegible] Grande-Bretagne [illegible] nombre [illegible] 13 *février*, [illegible] automobile [illegible] Leyland [illegible] rejeté, [illegible] d'un scrutin organisé par [illegible] syndicat, [illegible] propositions d'augmentation de salaires présentées par la direction. Ces propositions (5 % d'augmentation, 10 [illegible] pour [illegible] spécia[illegible] repoussées [illegible] 59 % [illegible] votants, mais la direction souligne que le syndicat n'a pas [illegible] majorité des inscrits et que ce pourcentage est insuffisant pour justifier le lancement d'un mot d'ordre de grève qu'au demeurant le syndicat ne semble pas envisager.

La veille, la direction de British Leyland, qui souhaitait sans doute exercer une pression sur le syndicat avant que ne soit connu le résultat de ce vote, avait annoncé que, étant donné l'état des stocks et les perspectives du marché, elle devait envisager des mesures temporaires de licenciement.

Aucune précision n'a été donnée sur la durée de ces licenciements ni sur le nombre des ouvriers qui seront mis à pied, mais on laisse entendre qu'au moins vingt-cinq mille travailleurs seront affectés pendant « plusieurs semaines », notamment dans les usines de Cowley, qui produisent les modèles Princess, Maxi, Marina, dans l'usine de Longbridge, où sont construits les moteurs destinés à l'usine de Cowley, ainsi que dans des chaînes de production des Rover et des Triumph, à Coventry.

Dans sa lettre au syndicat, la direction de la firme souligne que, malgré quelques progrès enregistrés au début de février, sa part du marché britannique est tombée en janvier à son plus bas niveau : 15 %.

Les négociations entre le syndicat et la direction reprendront vendredi. [illegible] a déjà [illegible] savoir [illegible] la situation financière de la firme ne lui permettait pas d'améliorer les propositions d'augmentation qu'elle a présentées. Néanmoins, le syndicat espère obtenir que le personnel temporairement mis à pied continue d'être payé. La [illegible] la position prise par la direction de ne [illegible] payer [illegible] ouvriers [illegible] pied qui [illegible] participé [illegible] un [illegible] grève au [illegible] du [illegible] trimestre.

D'autre part, [illegible] d'une grève de solidarité [illegible] M. Robin[illegible], [illegible] délégué [illegible] renvoyé [illegible] l'usine de Longbridge, [illegible] de [illegible]. Apparemment, [illegible] ouvriers manifestent peu d'empressement à arrêter le travail, mais le syndicat se plaint que [illegible] direction [illegible] orchestré une puissante campagne hostile à M. Robinson.

Dans le secteur public, les [illegible]dicats représentant vingt mille [illegible] des [illegible] des [illegible] et [illegible] égouts, après avoir rejeté une offre d'augmentation de 19,2 %, ont lancé un appel à la grève à partir du 25 février. Le gouvernement a prévu de faire appel à la troupe pour limiter en tout cas les effets [illegible] arrêt [illegible] travail qui affecterait rapidement l'industrie [illegible] surtout gêne[illegible] le [illegible] public, [illegible] tenu [illegible] pollution.

Au [illegible] de Galles, enfin, la situation [illegible] tendue. Sir Keith Joseph, ministre de l'industrie, en tournée dans [illegible] pays, n'a pu se faire entendre des piquets [illegible] grève qui lui criaient : « *À la porte... Vous [illegible] fou...* [illegible]. » Bousculé, [illegible] ministre, protégé par la police, a dû [illegible] sa voiture, sous une pluie de tomates et d'œufs pourris : il a qualifié de préoccupante et de déplaisante cette réception, en regrettant de n'avoir pu discuter avec un représentant des manifestants.

HENRI PIERRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep +	UN MOIS ou Dép −	DEUX MOIS Rep +	DEUX MOIS ou Dép −	SIX MOIS Rep +	SIX MOIS ou Dép −
$ E.-U.	4,0685	4,0720	− 37	− 15	− 126	− 90	− 425	− 365
$ can.	3,5059	3,5090	− 46	− 15	− 110	− [illegible]	− 260	− 180
Yen (100)	1,6828	1,6855	+ 74	+ 95	+ 165	+ 140	+ 300	+ 330
DM	2,3395	2,3437	+ 63	+ 90	+ 130	+ 170	+ 430	+ 495
Florin	2,1245	2,1295	+ 35	+ 53	+ 22	+ 50	+ 55	+ 105
F.B. (100)	14,4225	14,4795	− 357	− 235	− 620	− 420	− 1600	− 1200
F.S.	2,5192	2,5236	+ 150	+ 175	+ 285	+ 330	+ [illegible]	+ 965
L. (1 000)	5,0490	5,0550	− 145	− 58	− 435	− 345	− 1675	− 1550
£	9,3760	9,3830	− 545	− 480	[illegible]	− 910	− 2240	− 2085

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	7 3/4	8 1/4	8 1/8	8 [illegible]	[illegible] 1/4	[illegible]	[illegible]	8 3/4
$ E.-U.	52 3/4	13 1/8	12 3/4	13 1/8	13 11/16	13 17/16	14 [illegible]	14 7/8
Florin	10 7/8	11 5/8	11 5/16	11 15/16	11 1/2	12 [illegible]	11 1/2	12 1/8
F.B. (100)	13 1/4	14 3/4	14 5/16	15 1/16	14 [illegible]	15	14 1/4	15
F.S.	— 1/8	+ 3/8	4 7/16	4 13/16	4 11/16	4 17/16	5 1/8	5 1/2
L. (1 000)	12 3/4	15 1/4	14	16 1/4	16	[illegible] 3/4	18 3/4	[illegible]
£	[illegible]	18 7/8	18 1/4	19 1/8	18 3/8	19 1/8	17 1/4	18
Fr. franç.	11 7/8	12 1/8	[illegible]	12 1/4	12 1/4	12 7/16	13 1/16	[illegible]

Nous [illegible]onnons ci-dessus les cours pratiqués [illegible] le [illegible] devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

SOCIAL

Le suicide d'un ouvrier de Peugeot-Sochaux

La C.G.T. accuse la direction

Philippe Marchau, vingt six ans, ouvrier spécialisé, délégué du personnel C.G.T. de Peugeot-Sochaux, a [illegible] inhumé, ce mer[illegible] février. Il [illegible] donné la mort, vendredi, en se [illegible] une balle [illegible] la [illegible].

[illegible] syndicale C.G.T. [illegible] Peugeot [illegible]béliard, rend [illegible] la [illegible] responsable [illegible]. Dans un communiqué, [illegible] affirme [illegible] Philippe [illegible] a [illegible] *grossières, de provocations,* [illegible] *machinations,* [illegible] *brimades,* [illegible] *sanctions,* [illegible] *plusieurs lettres,* [illegible] *jours* [illegible] *à* [illegible] *un* [illegible] ». [illegible] ajoute : « *Depuis* [illegible] *comme délégué* [illegible] *personnel, il* [illegible] *fiché sur* [illegible] *fameux fichier Peugeot comme* « peu attaché » *à l'entreprise.* »

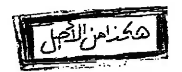
La fédération C.G.T. des métaux parle, pour sa part, de la « [illegible] *humaine* [illegible] », [illegible] « *exploitation féroce* » [illegible] d'une « *répression per*[illegible] ». Elle affirme que, depuis [illegible] ans, Philippe Marchau [illegible] *l'objet* [illegible] *persécu*[illegible] ». Elle poursuit : « *Sensible, profondément humain, il consacrait toutes ses forces au juste combat de la C.G.T. pour la justice sociale, les libertés.* »

La direction de Peugeot-Sochaux a indiqué, ce mercredi matin, qu'elle déposait [illegible] plainte en diffamation contre la C.G.T. [illegible] *un communiqué,* [illegible] *dénonce* « *la gravité et la grossièreté des accusations* » portées contre elle et parle d'une « *lamentable et honteuse propagande* ». Elle appelle l'ensemble de son personnel à en juger « *en son âme et conscience* ».

[illegible] travailleurs de Peugeot [illegible] un arrêt [illegible] travail [illegible] cinq minutes, [illegible] mercredi matin, au [illegible] obsèques [illegible] Philippe [illegible].

En fin de matinée, la Ligue communiste révolutionnaire, dont Philippe Marchau [illegible] membre, a publié le [illegible] suivant : « [illegible] *que nous saluons la mémoire* [illegible] *lutionnaire. La rage* [illegible] *répression quotidienne* [illegible] *patrons* [illegible] *Peugeot,* [illegible] *chasse systématique contre les militants (...). Le patronat de Peugeot* [illegible] *délégué C.G.T., organisateur* [illegible] *carrosserie. Il avait été relégué aux tâches les plus éreintantes : brimades et mises à pied se multipliaient. Il en est mort, victime* [illegible] *à ne* [illegible] *à l'intimidation, à l'exploitation et à la répression du système Peugeot (...). La L.C.R. appelle* [illegible] *organisations ouvrières,* [illegible] *pour en finir* [illegible] *la* [illegible] *Peugeot.* »

● *M.* [illegible] *C.F.T.C.* — [illegible] mineurs C.F.T.C. [illegible] ouvert, le 12 février, la [illegible] le ministre de l'industrie, M. Giraud, [illegible] semaine [illegible] syndicats [illegible] houillères [illegible] politique charbonnière. Il s'agit [illegible] d'échanges.



CONJONCTURE

La crise n'est pas ce que l'on croit

(Suite de la première page.)

Le redressement de la compétitivité ne peut donc avoir pour l'instant qu'un avantage : permettre l'accroissement des exportations au niveau nécessaire pour assurer l'approvisionnement en énergie et matières premières.

Mais on ne peut en attendre une reconstitution du potentiel productif assurant un régime de progression, comme le démontre une constatation d'importance déterminante : malgré une politique de reconstitution des profits ayant rétabli l'aisance financière des entreprises, le redémarrage des investissements privés ne se manifeste toujours pas et, en dépit du rétablissement de la liberté des prix industriels et de la modération des salaires, le fléchissement du taux de croissance n'est pas inversé.

On est ainsi conduit à s'interroger sur l'interprétation accordant la priorité aux contraintes extérieures et privilégiant, de ce fait, une recherche continue et non différenciée de la productivité à finalité compétitive sur les marchés étrangers. Nul ne conteste les bienfaits de l'élévation de la productivité ni l'importance de la compétition ; mais il faut également poser la question de nos difficultés internes et en particulier celles résultant de la concurrence souvent victorieuse que nos partenaires exercent sur notre marché national.

Ceci aboutit à se demander si les contraintes internes n'ont pas leur origine dans une crise d'orientation et d'efficacité de nos investissements guidés par une conception productiviste mal élaborée.

On fait alors une constatation essentielle : la croissance de la période antérieure nous a transmis deux handicaps : elle n'a pas dénoué la crise de compétitivité de l'économie française, elle a compromis son essor interne de longue période en bouleversant les conditions futures de l'investissement. Pour établir le rapport entre contraintes extérieure et intérieure, on doit, au moins à titre d'hypothèse, renverser la position de base : c'est sa situation interne qui commande la position internationale de l'économie française et non l'inverse.

S'il en est bien ainsi, on est conduit à une analyse différente : si nous sommes effectivement condamnés à une croissance sobre, il faut dresser le bilan des séquelles léguées par la croissance intempérantes des années 60. Son héritage est lourd de conséquences : il conditionne les investissements d'aujourd'hui et donc l'emploi, les prix et la stagflation ou l'expansion de demain.

Le gaspillage de l'investissement

Au risque de surprendre et de scandaliser, je dirai que, sous l'effet d'une pratique purement quantitative, l'intempérance a résidé, certes, dans une forte consommation, *mais plus encore dans* le gaspillage de l'investissement. Plus préoccupés de son volume que de son orientation, nous avons investi comme si l'élévation de la productivité devait résulter de la création d'une masse non différenciée d'équipements, créée au gré des facilités de crédit ou d'autofinancement, alors qu'il fallait sélectionner les branches et les secteurs selon les promesses d'expansion propres à chacun. Ainsi, des équipements se sont-ils révélés excédentaires et non compétitifs, parce que la pénible poursuite de leur rentabilité exigeait des prix excessifs. Or, on ne peut investir pour le plaisir : l'investissement additionnel, qu'il soit de capacité ou de productivité, *est fonction* de l'extension des besoins à satisfaire par la production interne et par les exportations nécessaires et possibles.

Le principe directeur, en cette matière, est qu'il existe, dans toute économie nationale, une proportion optimale entre la dépense d'investissement et la dépense de consommation, de laquelle dépend l'équilibre du financement et de l'emploi entre les deux secteurs des biens capitaux et des biens de consommation. On peut avancer que cette proportion n'a pas été respectée, car, si on a beaucoup consommé, on a plus encore investi ; certaines estimations indiquent que le taux d'accumulation aurait été trois ou quatre fois plus fort que le taux de croissance du produit national, pourtant fort élevé. Or, si l'investissement provoque une dépense actuelle, il « programme », en outre, une dépense future pour le moment où il faudra remplacer l'équipement usagé ou obsolescent. Et cette dépense future sera supérieure, comme nous le montrerons plus loin, à celle que provoque *l'investissement initial*. De telle sorte que lorsqu'on investit, aujourd'hui, pour accroître la capacité et la productivité de l'équipement de demain, on accroît les charges de capital pour après-demain. C'est ce problème que la croissance intempérante a mal résolu.

Une position insuffisante

En effet, la croissance française est partie à la recherche d'une position compétitive en vertu d'une croyance érigée en dogme : l'appareil productif devait être modernisé par substitution du capital au travail, afin d'accroître l'efficacité de l'effort productif et d'abaisser les coûts par réduction des charges salariales. Mais, on ne prit aucune *mesure* pour aménager les deux conséquences d'une accumulation élevant le rapport capital-travail : la réduction du volume global de l'emploi résultant de la substitution de la machine à la main-d'œuvre et la modification de la structure des coûts résultant de la substitution des charges du capital aux charges salariales. Le premier effet annonçait le chômage, le second, par un surprenant paradoxe, sur lequel on s'expliquera, préparait l'inflation et, malgré la hausse *des prix, la baisse de la rentabilité*. Faute de tenir compte de ces conséquences, qui portent en germe la situation actuelle, la solution qu'on présente, aujourd'hui, comme indispensable et unique, consiste à se tourner vers le diagnostic monétariste et cambiaire traditionnel, qui nous fait remonter à 1952 et 1958, c'est-à-dire, à une période de sobriété antérieure au marché commun concurrentiel. C'est ainsi qu'on a été conduit à penser que la crise de compétitivité de l'économie française ne pouvait être due qu'à une trop forte montée des rémunérations salariales, conduisant à la hausse des prix et à la surconsommation.

D'où l'importance attachée aux « grands équilibres » : balance extérieure, masse monétaire, prix et change, budget, par lesquels se *concrétise* la stabilité des communications entre marché extérieur et marché intérieur, et qui doivent permettre de connecter, sur l'activité internationale, la relance de l'économie française. Position qui n'est pas inopportune, mais insuffisante, parce qu'elle conduit à une vue incomplète de la situation et à des *mesures partielles*.

En effet, quelques remarques s'imposent :

— Ces « grands équilibres » sont fragiles et peuvent difficilement absorber les chocs monétaires et pétroliers qui, chaque fois, risquent de remettre tout en cause, parce que le tout des mesures adoptées n'embrasse pas la totalité de la situation ;

— L'équilibre de l'emploi n'est pas rangé parmi les équilibres prioritaires ; le « marché du travail » est considéré par tout monétarisme — qu'il soit traditionnel ou moderne — comme un des lieux où s'enregistrent, par voie de conséquence, des ajustements tenus pour secondaires ;

— Le cadre institutionnel de la concurrence — mais de quelle concurrence ? — une fois recréé, les prix libérés et la liaison rétablie entre stabilité du pouvoir d'achat et reconstitution des profits, on espère que l'investissement reprendra de lui-même pour répondre aux sollicitations de la demande extérieure ; on attend donc du fonctionnement des marchés extérieur et intérieur la relance naturelle de l'activité.

Cette position repose sur une logique des mécanismes. C'est dire que nous serions encore dans une économie des automatismes, et non dans une économie des pouvoirs et que ce sont les seuls automatismes de marché qui régulent, équilibrent et stimulent l'économie.

S'étant ainsi orienté, on ne dispose pas des moyens nécessaires pour dégager les données du problème, lequel n'est pas seulement celui d'une crise monétaire, financière et commerciale. Si préoccupante qu'elle apparaisse, celle-ci *n'est que l'épiphénomène de* la crise de la croissance intempérante et productiviste qui a bouleversé la relation déjà citée, entre dépense d'investissement et dépense de consommation, et donc entre produit brut et revenu net. La crise n'est pas fonctionnelle, elle est organique.

Car le déséquilibre fondamental de l'économie française réside en ce que, *lorsque le produit national brut augmente, le revenu net disponible augmente, mais d'un montant moindre.*

Or c'est le revenu disponible qui, bien plus que les exportations et la monnaie, gouverne l'investissement, l'emploi et la consommation. C'est ce dont il faut débattre.

ALAIN BARRÈRE.

Prochain article :

SURINVESTISSEMENT ET SOUS-EMPLOI

FORTE HAUSSE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES

Le prix moyen des matières premières importées par la France a augmenté de 5,5 % en janvier par rapport à décembre. En un an — janvier 1980 comparé à janvier 1979 — la hausse est de 21,7 %.

• Le prix des matières premières alimentaires a baissé de 6,9 % en janvier et de 12,5 % en un an. Cette baisse est notamment le fait du café dont les cours ont baissé de 20 % entre la mi-décembre et fin janvier.

• Le prix des matières premières industrielles a fortement augmenté en janvier : + 21,1 % par rapport à décembre. En un an la hausse est de 61 %. La flambée, qui a commencé en août 1979, se prolonge donc, notamment sur le caoutchouc, le cuivre, l'étain. Une certaine détente s'est pourtant amorcée sur l'argent.

• « *Chacun peut apprendre quelque chose du plan Barre* », écrit le *Wall Street Journal* du 12 février en conclusion d'un éditorial intitulé « Le modèle français ». « *La France a commencé à obtenir le genre de résultats économiques dont l'économie des Etats-Unis a rudement besoin. Le crédit doit en être attribué au plan Barre pour une importante part.* »

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Institut National de Cartographie

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé pour la réalisation des prises de vues aériennes à l'échelle 1/10 000e :

- systématique sur une zone située au Nord du parallèle 33° 30' ;
- et sur un certain nombre d'agglomérations se trouvant au Sud de ce même parallèle ;
- la superficie à cartographier est comprise entre 100.000 et 200.000 km2.

Le dossier d'appel d'offres pourra être retiré à dater du 26 janvier 1980 au siège social de l'I.N.C. - 123, rue de Tripoli - B.P. 69 Hussein-Dey, ALGER.

Les soumissions devront parvenir à la Direction des Services Financiers - Ministère de la Défense Nationale - Les Tagarins, ALGER, sous pli cacheté et recommandé portant la mention « Appel d'Offres Prises de vues aériennes - Soumission - A ne pas ouvrir ».

La date limite de remise des offres est fixée au 23 février 1980 à 16 h. 30.

Il est entendu que les fournisseurs resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours. Conformément aux dispositions de la loi 78 02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, le présent appel d'offres s'adresse uniquement aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion de tout intermédiaire.

Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie attestant leur qualité de producteur.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SANOFI

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes pour l'exercice 1979 s'est élevé à 2,96 milliards de francs contre 2,47 milliards de francs en 1978 (+ 19,8 %).

La ventilation de ce chiffre d'affaires entre les divers secteurs d'activité a été la suivante :

Pharmacie : 49 % contre 51 % précédemment ;
Cosmétologie, parfumerie : 42 % contre 41 % ;
Vétérinaire : 6 % contre 5 % ;
Produits chimiques à usage pharmaceutique : 3 %.

Les ventes réalisées par les filiales étrangères et les exportations ont représenté 41 % du chiffre d'affaires contre 36 % en 1978.

USINOR

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par Usinor en 1979 s'est élevé à 15 793 000 000 de francs. Dans ce montant sont compris 684 000 000 de francs correspondant à l'activité de l'établissement de Rehon, apporté par la société Cockerill à Usinor le 19 décembre dernier, mais avec effet du 1er mai 1979.

Abstraction faite de Rehon, le chiffre d'affaires de l'année 1979 ressort à 15 108 000 000 de francs, contre 13 538 000 000 millions de francs en 1978, soit une augmentation de 11,6 %.

Dans les mêmes conditions de comparaison, la progression est de 11 % pour la division « produits plats », 10 % pour la division « produits longs » et 22 % pour la division « Châtillon » (tôles inoxydables et tôles à grains orientés).

CHAMPAGNE MUMM

Le chiffre d'affaires total hors droits et hors taxes réalisé par la société au cours de l'exercice 1979 s'est élevé à 349 774 941 F, en augmentation de 21,83 % sur celui atteint l'exercice précédent : 287 millions 093 236 F.

Le chiffre d'affaires « champagne » a progressé pour sa part de 21,63 %, passant de 222 387 435 F en 1978 à 270 486 711 F en 1979, dont 159 millions 836 228 F à l'exportation.

Les ventes de champagne ont connu une progression globale en volume de 5,65 % d'une année sur l'autre, davantage marquée à l'exportation (+ 8,81 %), alors que les ventes du négoce dans son ensemble ont diminué de 4,44 %.

Le chiffre d'affaires de l'activité « produits importés » s'établit à 79 288 230 F contre 64 705 801 F en 1978 (+ 22,54 %).

Pour la première fois, le chiffre d'affaires total des trois sociétés du groupe, dont font partie les sociétés Perrier-Jouët et Heidsieck & Co. Monopole, a dépassé les 500 millions de francs et s'élève à 597 238 137 francs.

Worms Investissement

Le conseil de Worms Investissement, après avoir approuvé les comptes de l'exercice 1979, proposera à l'assemblée un dividende de 12 F contre 11,45 F pour l'exercice précédent.

Ce dividende sera assorti d'un crédit d'impôt de 2,51 F portant le revenu global à 14,51 F.

INTERNATIONAL MINERALS & CHEMICAL CORPORATION

Les comptes d'IMC pour les six premiers mois de l'exercice 1979-1980 font apparaître un résultat de 70 800 000 dollars pour un chiffre d'affaires de 830 600 000 dollars, respectivement 37 % et 25 % de plus que de juillet à décembre 1978.



SOCIÉTÉ CENTRALE DES

AGF ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973
CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS
R.C. PARIS 73 B 5817

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL DE L'EXERCICE

(en millions de francs)

	1978	1979	Variation
A.G.F.-Vie	2.860	3.295	+ 15,20 %
A.G.F.-I.A.R.T. (Affaires directes et étranger)	4.178	4.700	+ 12,50 %
	7.038	7.995	+ 13,60 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont filiales de la Société Centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

— 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX.
— LES RÉSEAUX COMMERCIAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N. 1/80 - SONAL

Les sociétés ou entreprises sont informées que le ministère du développement rural (Société nigéro-arabe libyenne de commerce et de production (SONAL) lance un appel d'offres international pour la construction et l'équipement de deux complexes frigorifiques à Niamey et Birni-N'Konni (République du Niger).

Peuvent participer au présent appel d'offres toutes les sociétés ou entreprises des pays amis du Niger et de la Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire Socialiste et qui ont de sérieuses références dans le domaine du froid.

L'offre comprend tous les travaux et fournitures pour la réalisation de deux complexes et leur livraison clés en main. Ces complexes sont constitués de :

- 4 chambres froides (0 à — 40) degrés centigrade — 380 m2
- 11 chambres froides (+3 à +8) degré centigrade — 2.595 m2
- 2 bâtiments bureau - magasin — 475 m2
- 2 toitures métalliques — 5.600 m2
- 2 toitures parking camions — 2.200 m2
- 7 bâtiments servant de logements — 1.325 m2
- 1.200 mètres linéaires de clôture en maçonnerie.
- 4 groupes électrogènes.
- 2 ponts bascules.
- Voiries, éclairage et assainissement des deux complexes.
- 3 camions frigorifiques de 15 tonnes et 1 de 5 tonnes.

Les entreprises ayant l'intention de soumissionner au présent appel d'offres doivent adresser au président du conseil d'administration de la

S O N A L, B.P. 2502 - Télex 5348 - Niamey (Niger)

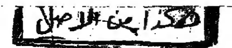
le 29 février 1980 au plus tard leur demande et les références justifiant leur expérience en matière de froid et de technique de construction tropicale et joindre un chèque de 2.000 FF.

La S O N A L sélectionnera les entreprises susceptibles de participer à l'appel d'offres à partir du 1er mars 1980.

Le dossier complet sera adressé aux entreprises retenues. Les entreprises rejetées recevront en retour leur chèque de 2.000 FF.

Les offres définitives doivent parvenir à la S O N A L le 30 avril 1980 au plus tard. L'ouverture aura lieu le 2 mai 1980 à huis clos.





LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

13 FÉVRIER

Reprise significative

Un mouvement de reprise assez significatif a été observé mercredi à la Bourse de Paris, où un repli technique avait été enregistré la veille.

Dès l'ouverture de la séance, les actions françaises ont montré de bonnes dispositions qui devaient d'ailleurs se confirmer par la suite. En progrès de 0,5 % au début de la séance, l'indicateur instantané a terminé à + 0,8 % environ.

Les pétroles, les établissements bancaires et une partie du matériel électrique et du bâtiment ont été les secteurs les plus favorisés du jour. De fait les meilleures performances ont été réalisées par la C.F.R. (+ 9 %), Labo. Bellon (+ 7,5 %), Dollfus Mieg (+ 6,5 %), Pétroles B.P. suivis de Bouygues (+ 5 %), C.F.I. (+ 4 %), L.M.T. et la Cie Française des Pétroles (+ 3,5 %) dont on disait dans les travées que le dividende allait être substantiellement augmenté.

Au chapitre des baisses, nettement moins fourni que celui des hausses, puisque l'on en a relevé seulement une cinquantaine à terme (contre 120 hausses), seules celles de Sacilor (— 6 %), P.L.M. (— 5 %), Générale de Fonderie (— 5 %) et d'Olida (— 2 %), méritent d'être signalées. Les deux emprunts indexés sur le métal jaune (7 % et 4 1/2 % 1973) ont également reculé en compagnie des mines d'or (Gold Fields — 6 %).

Il est vrai que, sur le marché de l'or, une pause internationale a été enregistrée. A Paris, le lingot a coté 90 000 F (contre 90 050 F), soit 688,20 dollars pour une once de 31,1 grammes, contre 695,50 dollars à Londres (contre 694,50 dollars la veille). Le napoléon a reperdu la totalité des gains acquis la veille, revenant de 705 F à 700,10 F. Volume des transactions visibles 15 millions de francs, contre 20 millions de francs.

LONDRES

LÉGÈRE REPRISE

Encouragé par la fermeté de Wall Street, le marché, sans tenir compte du refus du personnel de British Leyland d'accepter les propositions salariales de la direction, se redresse sensiblement. Les industrielles progressent cependant modérément. Hausse des pétroles et de B P après la décision de la compagnie de relever le prix de son brut de mer du Nord. Avance des fonds d'Etat et des mines d'or.

Or (ouverture) (dollars) 695 50 contre 694 50

VALEURS	CLOTURE 12/2	COURS 13/2
Beecham	127 ..	128 ...
British Petroleum ...	498 ...	494 ...
Courtaulds	77 ...	78 ...
*De Beers	1 13/16	12 5/8
Imperial Chemical ..	392 ..	406 ...
Rio Tinto Zinc Cor. ..	455 ..	485 ...
Shell	389 ...	394 ...
Vickers	136 .	136 ...
War Loan 3 1/2 % ..	32 1/2	32 ...
*West Driefontein ..	83 1/2	82 3/4
*Western Holdings....	65 ...	65 1/2

(*) En dollars U.S.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ATELIERS DU NORD DE LA FRANCE (A. N. F.). — Le dividende global de l'exercice 1978-1979 a été fixé à 18 F. Une attribution d'une action gratuite pour sept anciennes sera proposée et le conseil sollicitera l'autorisation d'émettre éventuellement un emprunt en obligations convertibles dont les conditions seraient déterminées plus tard.

LOCAFRANCE. — Les résultats de 1979 seront en progression et permettront d'augmenter le dividende (19,50 F pour 1978).

L'AIR LIQUIDE. — Chiffre d'affaires hors taxes non consolidé de la société en 1979 : 2 806 millions de francs contre 2 415 millions.

THOMSON-BRANDT. — Chiffre d'affaires consolidé provisoire du groupe en 1979 : 29,91 milliards de francs contre 22,84 milliards en 1978 (+ 31 % ou + 19 % à structures comparables).

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 12 3/8 %

NEW-YORK

Redressement partiel

Un redressement significatif, quoique partiel, s'est opéré mardi à Wall Street et, à l'issue d'une séance encore assez active (48 millions d'actions échangées contre 58,6 millions), l'indice Dow Jones s'est établi en progrès de 9,39 points.

Cela étant, le nombre de baisses (774) est resté légèrement supérieur à celui des hausses (737), tandis que plus de quatre cents valeurs restaient inchangées.

Cette performance, en partie liée à l'amélioration des relations entre Téhéran et Washington, est d'autant plus importante qu'elle s'est produite alors que les banques new-yorkaises étaient fermées mardi en raison de la commémoration du Lincoln's Birthday.

VALEURS	COURS 11/2	COURS 12/2
Alcoa	67 1/8	66 1/2
A.T.T.	51 1/2	51 1/4
Boeing	63 1/2	64 1/8
Chase Manhattan Bank..	38 ...	38 7/8
Du Pont de Nemours ..	38 5/8	39 7/8
Eastman Kodak	48 7/8	49 ...
Exxon	66 3/8	66 1/2
Ford	32 3/8	32 1/2
General Electric	54 1/8	54 3/8
General Foods	28 1/8	28 1/4
General Motors	53 1/4	53 ...
Goodyear	13 3/8	13 ...
I.B.M.	66 3/4	68 3/4
I.T.T.	28 ...	28 1/8
Kennecott	42 3/4	42 3/4
Mobil Oil	63 ...	66 1/4
Pfizer	36 1/8	36 5/8
Schlumberger	112 3/4	114 7/8
Texaco	39 ...	39 ...
U.A.L. Inc.	20 1/8	20 7/8
Union Carbide	43 7/8	44 1/8
U.S. Steel	20 1/8	20 7/8
Westinghouse	24 5/8	24 3/4
Xerox	63 3/4	65 3/4

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)

	11 fév.	12 fév.
Valeurs françaises ..	112	111,4
Valeurs étrangères ..	112,4	112,3

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961)

Indice général	113,8	113,9

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	12/2	13/2
1 dollar (en yens) ..	241 15	241 90

BOURSE DE PARIS - 13 FÉVRIER - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

HORS COTE

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]		

SICAV

12/2	Émission frais inclus	Rachat net
[illegible]		

* Cours précédent

MARCHÉ A TERME

[illegible]

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]																	

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]											

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT
o : offert ; C : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 13/2	AUX GUICHETS COURS des BILLETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	4 077	4 067	3 900	4 100
Allemagne (100 DM)	234 270	234 120	227 ..	239
Belgique (100 F)	14 438	14 428	13 700	14 400
Pays-Bas (100 fl.)	212 536	212 490	204	215
Danemark (100 krd)	74 770	74 590	72 500	77 500
Norvège (100 k)	83 700	83 580	80	85
Grande-Bretagne (£ 1)	9 394	9 385	9 100	9 600
Italie (1 000 lires)	5 050	5 050	4 850	[illegible]
Suisse (100 fr.)	251 800	252 200	244	256
Suède (100 krs)	96 140	96 050	94 500	100
Autriche (100 sch.)	32 635	32 650	31 700	33 300
Espagne (100 pes.)	6 143	6 134	5 800	6 200
Portugal (100 esc.)	8 445	8 515	8 250	9 250
Canada ($ can. 1)	3 517	3 502	3 400	3 630
Japon (100 yens)	1 689	1 683	1 620	1 720

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 13.2
Or fin (kilo en barre)	89600	89600
Or fin (en lingot)	90050	90000
Pièce française (20 fr.)	705	700 10
Pièce française (10 fr.)	400 50	390
Pièce suisse (20 fr.)	603	590
Union latine (20 fr.)	570	560
Souverain	706	707
Pièce de 20 dollars	3190	3100 40
Pièce de 10 dollars	1530	1565
Pièce de 5 dollars	... ..	910
Pièce de 50 pesos	3605 ..	3607 ..
Pièce de 10 florins	585 ..	575 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 13 février 1980 a été tiré à 581 763 exemplaires.

A B C D E F G

DEVANT L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG

M. Jenkins évoque le projet d'une taxe européenne sur l'énergie

De notre envoyé spécial

L'Assemblée européenne délibérait, ce mercredi matin 13 février, de la politique énergétique à suivre par la C.E.E., en s'attardant plus particulièrement sur les problèmes que pose le nucléaire.

Strasbourg. — « *La conservation de l'énergie doit être la pierre angulaire de notre politique* », a déclaré, le 12 février, le président Jenkins, en présentant à l'Assemblée européenne le programme de la Commission de la C.E.E. pour 1980. Selon lui, les possibilités de réaliser des économies d'énergie sont « *immenses* ». « *En recourant plus largement*, a-t-il dit, *aux techniques les plus avancées en matière d'équipements visant à économiser l'énergie* », les besoins d'importation de la Communauté pourraient être réduits de 20 %.

Aussi le président de la Commission s'est-il prononcé pour un effort d'investissement rapide et substantiel sur ce point ainsi que sur la valorisation du charbon, le développement du nucléaire (« *les retards qui sont survenus... doivent être rattrapés le plus vite possible* ») et d'autres sources d'énergie.

Pour permettre le financement de ces investissements M. Jenkins a évoqué la possibilité d'une « *nouvelle forme de taxe ou de prélèvement sur l'énergie* ». Il a reconnu que les travaux de la Commision n'étalent pas encore achevés ; en fait, surtout parce que les réactions des États membres à ce projet ont été résolument hostiles. M. Jenkins a cependant ajouté : « *Lors de mon séjour à Washington en janvier j'ai constaté que l'on y étudiait des projets similaires. Les effets d'une initiative communautaire n'en seraient que plus grands si elle était prise en coopération avec nos principaux partenaires industrialisés.* »

Il a aussi souligné l'importance que la Commission attachait à la définition d'une stratégie européenne concernant le développement des nouvelles technologies électroniques, lesquelles permettront, a-t-il dit, de créer beaucoup plus d'emplois qu'elles n'en feront disparaître. A propos de la contribution britannique au budget européen, M. Jenkins s'est montré optimiste : les propositions de la Commission « *ont* a-t-il dit, *ramené ces problèmes à leurs justes dimensions et fait en sorte que leur solution ne soit plus qu'une affaire de négociation pratique et spécifique* ». Le débat sur le programme de la Commission, qui doit avoir lieu jeudi 14 février, permettra de savoir si l'Assemblée est d'accord pour reprendre à son compte cette tentative de banalisation de l'affaire anglaise.

M. Gundelach, vice-président de la commission chargée des affaires agricoles, a présenté les propositions concernant les futurs projets de campagne et les mesures destinées à réduire les dépenses de soutien des marchés. Les premières réactions ont été réservées. M. Delatte (libéral, France), désigné comme rapporteur de la commission de l'agriculture de l'Assemblée pour cette affaire, a déploré le caractère négatif des propositions de la commission. M. Sutra (socialiste, France) a demandé s'il était normal de proposer un relèvement moyen des prix communs de 2,5 %, alors qu'en France l'inflation atteint 10 %. Pour leur part, les communistes français demandent une augmentation des prix tenant compte de l'augmentation des coûts de production.

Débat sur le textile

Un débat a suivi, mardi, la présentation du rapport de M. Nicolson (conservateur, Royaume-Uni) et de Mlle Forster (conservateur, Royaume-Uni) concernant les propositions de la Commission qui visent à affecter en priorité à la construction navale et à l'industrie textile (plus particulièrement à celle des fibres synthétiques) les crédits disponibles pour la restructuration et la reconversion industrielles. L'initiative de la Commission, bien que partielle, est appuyée par les rapporteurs et, apparemment, par la majorité de l'assemblée, mais avec des nuances. M. Delors (socialiste, France), le président de la commission économique et monétaire de l'Assemblée, a notamment souligné que les interventions préconisées n'auront de sens que si elels sont accompagnées de mesures d'encadrement social suffisantes. Les socialistes ne voteront la résolution favorable que si leurs amendements à ce sujet sont approuvés.

Cependant, Mmes de March et Hoffmann (P.C.F.) se sont déclarées, quant à elles, hostiles aux propositions de la Commission. « *On nous propose des subventions communautaires pour accélérer les fermetures des chantiers navals, programmant un gâchis humain et économique qui comporte de nouveaux licenciements* », a observé Mme de March.

Plusieurs orateurs se sont interrogés sur l'utilité d'une politique d'aide à la modernisation, si, dans le même temps, la C.E.E. n'empêche pas des importations à prix de dumping. Référence est ainsi faite par Mme Bowmann (conservateur, Royaume-Uni) et M. Damseaux (libéral, Belgique) aux importations destructrices de fibres synthétiques en provenance des États-Unis. Pour M. Damseaux, « *la Commission devrait, au nom des Neuf, dialoguer avec le partenaire américain pour que cessent ces aides occultes déloyales et hautement préjudiciables à notre industrie* ».

PHILIPPE LEMAITRE.

En recevant le fondateur d'Aide à toute détresse

M. GISCARD D'ESTAING ANNONCE LA CRÉATION D'UNE MISSION D'ÉTUDE SUR LA MISÈRE EN FRANCE

Le Père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement Aide à toute détresse, qui regroupe quarante mille personnes décidées à mettre fin à l'existence d'un sous-prolétariat, a été reçu, le mardi 12 février, par M. Giscard d'Estaing.

A la suite de cet entretien, le président de la République s'est engagé à créer une mission d'étude sur l'état de la misère en France, et notamment sur l'importance de l'analphabétisme. Près de deux millions de personnes savent à peine lire et écrire, selon les dirigeants d'Aide à toute détresse, qui demandent notamment que les actions menées vers le quart-monde par les diverses administrations soient mieux coordonnées entre elles.

LE P.C.F. A DÉSIGNÉ VINGT ET UN RESPONSABLES RÉGIONAUX

Le bureau politique du P.C.F. a désigné le 7 février, parmi les membres du comité central, vingt et un responsables régionaux qui travailleront dans le cadre du secteur « régions » du comité central, animé par MM. René Piquet, membre du bureau politique, et Félix Damette, membre du comité central.

Ce sont MM. Auguste Bechler (Alsace), Jean Barrière (Aquitaine), André Lajoinie, membre du bureau politique (Auvergne), Louis Leroux (Bretagne), Guy Fernandez (Bourgogne), Louis Baillot (Champagne - Ardennes), Mariel Zaidner (Centre), Jean-Claude Lefort (Corse) (1), Antoine Casanova (Franche-Comté), Maurice Martin (Languedoc-Roussillon), Pierre Pranchère (Limousin), Roland Favaro (Lorraine), René Piquet, membre du bureau politique (Midi-Pyrénées), Roland Leroy, membre du bureau politique (Haute-Normandie et Basse-Normandie), Gustave Ansart, membre du bureau politique (Nord-Pas-de-Calais), Claude Poperen, membre du bureau politique (Pays de la Loire), Maxime Gremetz, membre du secrétariat (Picardie), Paul Fromenteil (Poitou - Charentes), Guy Hermier, membre du bureau politique (Provence-Côte d'Azur), Mme Francette Lazard (Rhône-Alpes), et M. Paul Laurent, membre du secrétariat (région parisienne).

(1) Ancien secrétaire de M. Georges Marchais, M. Lefort est secrétaire de la fédération communiste du Val-de-Marne, département dont le secrétaire général du P.C.F. est député.

En Thaïlande

Le nouveau gouvernement est confronté à une situation économique inquiétante

De notre correspondant

Bangkok. — Après des mois de tractations et de dosages subtils dans la représentation des divers clans et groupes de pression qu'il convient de ménager et de gratifier pour éviter le classique coup d'État, le général Kriangsak Chamanand, premier ministre thaïlandais, a finalement mis sur pied son nouveau cabinet, dans un environnement économique et social dont le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est guère favorable (*le Monde* du 13 février). L'opposition, velléitaire et divisée, a demandé une session parlementaire extraordinaire dans l'espoir de faire passer une motion de censure. Une tentative similaire avait échoué en octobre, le Sénat, presque exclusivement composé de militaires nommés, ayant soutenu le premier ministre.

Sur trente-huit ministres, le nouveau cabinet compte une quinzaine de généraux, amiraux et maréchaux de l'air, et seulement trois députés élus, ce qui augure mal de son soutien par l'Assemblée. Sa composition a été rendue publique, fort opportunément, pour détourner la colère de l'opinion sur les partants, au lendemain d'une nouvelle hausse du prix des produits pétroliers et de l'électricité, dramatique pour les couches les plus défavorisées, notamment pour les paysans.

Cette hausse, qui varie, selon les produits concernés, de 25 à 70 %, est la troisième en un an. Elle est intervenue après une relance des revendications salariales et des mouvements de grève de certaines catégories de travailleurs.

Pour le *Bangkok Post*, quotidien gouvernemental, « *le cabinet a été conçu pour affronter avec réalisme les problèmes économiques, financiers et de sécurité qui menacent d'engloutir le pays* ».

A cette fin, le gouvernement a fait appel, d'une part, à un nouveau patron de l'économie, M. Sommai Huntrakul, banquier conservateur dont on souligne les liens étroits avec le patronat japonais, et, d'autre part, au maréchal Sithi Sawetsila, nommé à la tête de la diplomatie du royaume. M. Sithi conserve ses fonctions de secrétaire général du Conseil national de sécurité et sera chargé de la coordination de la politique étrangère et des problèmes de la sécurité nationale. C'est une promotion de nature à renforcer les liens, déjà très étroits, entre la Thaïlande, les États-Unis et la Chine, estiment les milieux diplomatiques.

R.-P. PARINGAUX.

En Yougoslavie

L'ÉTAT DE SANTÉ DU PRÉSIDENT TITO EST STATIONNAIRE

(De notre correspondant.)

Belgrade. — Le communiqué de mardi 12 février sur l'état de santé du président Tito n'a pas apaisé les appréhensions que les communiqués des 10 et 11 février avaient suscitées. Ce texte n'annonce pas, il est vrai, de nouvelle aggravation, mais il indique que l'état de santé du président est « sans changement » et que les difficultés découlant du fonctionnement d'un rein et les faiblesses intermittentes du cœur sont « *encore présentes* ».

Les milieux officiels continuent à observer un silence total sur ce qui se passe au centre clinique de Ljubljana et la presse se contente de publier les communiqués du conseil des médecins, évitant tout commentaire. — P.Y.

La situation du groupe Hersant

L'inquiétude manifestée, selon « le Canard enchaîné », par cinq des quarante banquiers du groupe de presse Hersant (« le Monde » du 13 février), paraît quelque peu fondée.

La récente démission de M. Bruno Monnier de ses fonctions d'administrateur général du *Figaro*, qu'il occupait depuis avril 1979 (*le Monde* des 3-4 février), a pu être un signe supplémentaire des difficultés de gestion du groupe. D'autre part, le paiement du treizième mois aux salariés de *l'Aurore* n'a pu être effectué que grâce à une avance sur recettes des Nouvelles Messageries de la presse parisienne, etc.

L'endettement du groupe à court et à moyen terme pourrait s'élever, à ce jour, à quelque 230 millions de francs. Une centaine de millions, certes, représentent du « leasing ». Mais les dettes à moyen terme s'élèvent à 50 millions de francs, celles à court terme à 60 millions de francs. Pour un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs, c'est important. D'autant qu'il faut aussi prendre en compte les quelque 30 millions d'investissements réalisés à la nouvelle imprimerie du groupe à la Plaine-Saint-Denis.

Face à un tel endettement, les résultats apparaissent insuffisants et le moins que l'on puisse dire est que le pari de M. Hersant ne semble pas encore gagné. Ainsi, côté imprimerie, contrairement à ce qui avait été initialement annoncé, la totalité des titres du groupe n'ont pas été encore rapatriés à la Sirio. Dans le même temps, la clientèle annexe — dont *Télé 7 Jours*, *le Canard enchaîné*, *le Journal du dimanche* — est partie, les projets de M. Hersant (*Télé-Figaro*, *le Figaro dimanche*) ayant été peu appréciés. Qui continuerait, en effet, à se faire imprimer chez son concurrent ? Rien d'étonnant donc, à ce que la nouvelle imprimerie ne tourne qu'au tiers de sa capacité. Le matériel a d'ailleurs subi de nombreux et coûteux avatars.

Parmi les projets lancés par M. Hersant pour développer le groupe, certains, tels *l'Aurore Dimanche*, *France-Soir Dimanche*, *le Figaro Dimanche*, sont mort-nés. Et la situation des titres, en dehors de *Paris-Turf*, reste fragile. M. Robert Hersant, lui-même, ne le cachait pas en juillet dernier, devant des représentants du Comité intersyndical du Livre parisien-C.G.T.

Dans un document alors diffusé par l'Union nationale des syndicats de journalistes, on apprenait ainsi que *l'Aurore* était en déficit de 40 millions de francs ; les cent soixante mille exemplaires vendus paraissent insuffisants pour les éventuels annonceurs.

Au *Figaro*, les ventes stationnent autour de trois cent mille exemplaires — seuil minimum de rentabilité.

Quant à l'opération *Figaro Magazine*, réussie sur le plan commercial, l'impression en reste coûteuse. Pour *France-Soir*, c'était, selon M. Robert Hersant, la « *descente aux enfers* ».

Que certains banquiers tentent d'amener M. Robert Hersant à redresser la situation n'a rien de surprenant. Il resterait alors à ce dernier à améliorer sa gestion, freiner quelque peu sa politique de lancement parfois malheureuse, peut-être réaliser un de ses actifs, ou se dégager rapidement des secteurs les plus déficitaires du groupe. Dans cet ordre d'initiatives, la vente de l'immeuble de *l'Aurore* a bien eu lieu, pour un montant de 58 millions de francs, à une compagnie d'assurances. Mais cet actif, comme d'autres, était largement hypothéqué. Ainsi l'immeuble de *France-Soir* de la rue Réaumur serait en location-vente, lui aussi hypothéqué. *La Montagne* de Clermont-Ferrand a envisagé de racheter à M. Robert Hersant *Centre-Presse*.

En bref, plus qu'un « lâchage », c'est un « plan de redressement » que les principaux banquiers du groupe pourraient suggérer avec fermeté. Au Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. l'on se dit préoccupé. « *Nous traitons avec Hersant au jour le jour. Rien n'est définitivement déterminé, car il y a beaucoup d'inconnues. Le phénomène Hersant nous inquiète. Notre souci, c'est l'emploi des travailleurs, leurs ressources. Nous défendrons les contrats signés...* »

DANIELLE ROUARD.

LÉGER EFFRITEMENT DU DOLLAR

Le dollar a continué mercredi matin à baisser légèrement sur toutes les places et plus particulièrement à Zurich, à cause des rumeurs selon lesquelles la Banque nationale suisse pourrait prendre de nouvelles mesures. La devise américaine était cotée 1,6115 franc suisse, à Paris 4,0675 francs français et à Francfort 1,7370 DM. La devise française se trouve toujours dans le peloton de tête des monnaies du S.M.E.

La livre sterling reste très ferme à 2,3070 dollars. Quant à l'or, les cours cotés pendant les premières heures de la matinée oscillaient entre 690 et 695 dollars l'once.

NOUVELLES BRÈVES

● *Accord entre trois banques françaises et l'American Express.* — Le Crédit agricole, la Banque nationale de Paris, le Crédit lyonnais viennent de conclure un accord avec l'American Express pour constituer une société commune pour l'émission d'un nouveau chèque de voyage en francs français. Cette société, dans laquelle les établissements bancaires français détiendront une participation majoritaire, prendra le nom de Société française du chèque de voyage. Le lancement de ce chèque pourrait intervenir dès le 1er juillet 1980.

● *La production française de ciment est restée stable en 1979.* En dépit de la conjoncture médiocre dans le bâtiment public, les ventes sur le marché intérieur n'ont baissé que de 0,3 % l'an dernier pour s'établir à 27 806 000 tonnes (contre 27 883 000 tonnes en 1978). Les exportations ont progressé de 1 % par rapport à 1978. Elles se sont élevées à 3 548 000 tonnes et se répartissent entre 2 586 000 tonnes de clinker (ciment avant broyage), en hausse de 12 %, et 962 000 tonnes de ciment (en baisse de 20 %). Les ventes totales de la profession s'établissent donc à 31,4 millions de tonnes, soit au même niveau qu'en 1977 et 1978. La balance commerciale du secteur est bénéficiaire de 600 millions de tonnes.

● *Huit cents grévistes de l'usine Thomson-C.S.F.* ont occupé, mardi 12 février, les locaux de la chambre patronale de la métallurgie de Brest. Ils entendaient rappeler le conflit qui oppose depuis cinq mois les 1 700 salariés à la direction de l'usine. Le président et le secrétaire de la chambre patronale ont décidé de porter plainte pour dégradation des lieux.

● *Le conflit de la SNIAS : peu d'évolution.* — Le jugement en référé que devait prononcer le mardi 12 février le tribunal de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) sur l'interdiction faite à sept licenciés de la SNIAS (aéronautique) de pénétrer dans l'enceinte de l'usine a été mis en délibéré jusqu'au jeudi 14 février en fin de journée. Quelque 2 400 salariés, sur les 2 850 que compte l'entreprise de Saint-Nazaire, ont répondu mardi à la lettre de la direction — leur demandant de s'engager à n'exercer leur droit de grève qu'à l'extérieur de l'usine — en envoyant un texte de l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T., indique la C.G.T. Ce texte, dont trois cents exemplaires seraient parvenus sans signature, stipule : « *Je me réserve la faculté d'exercer le droit de grève prévu dans la Constitution, conformément aux lois, aux règlements et à la jurisprudence* » (*le Monde* du 13 février).

● *Incidents à La Seyne-sur-Mer.* — La mairie de Toulon indique que mardi 12 février des incidents ont opposé devant les chantiers navals de La Seyne-sur-Mer une soixantaine de travailleurs à MM. Maurice Arreckx (député U.D.F.-P.R.), maire de Toulon, et Arthur Paecht (député U.D.F.-P.R.) qui étaient venus avec une vingtaine de collaborateurs distribuer des tracts intitulés « La liberté n'a pas de prix » et signés par M. Paecht. Les deux députés ont été bousculés et trois de leurs collaborateurs légèrement blessés.

